



HAL
open science

Dictionnaire Ḥassāniyya - français (dialecte arabe de Mauritanie), vol. 9: gâf – qâf

Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Dictionnaire Ḥassāniyya - français (dialecte arabe de Mauritanie), vol. 9: gâf – qâf. 2021. hal-03502142

HAL Id: hal-03502142

<https://hal.science/hal-03502142>

Preprint submitted on 5 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CATHERINE TAINE-CHEIKH

LACiTO (CNRS - Université Sorbonne Nouvelle et INALCO)

DICTIONNAIRE
ḤASSĀNIYYA
FRANÇAIS

arabe de Mauritanie

9

gāf – qāf

G

g Occlusive postpalatale, correspondante sonore de *k*. C'est la réalisation la plus fréquente de *qâf* (la vingt-et-unième lettre de l'alphabet arabe), comme dans la quasi totalité des dialectes de nomades.

Dans un certain nombre de cas, cependant, (emprunts récents à l'arabe moderne, champs sémantiques particuliers liés à la pratique de l'arabe littéraire — religion, logique, droit... —, sens abstrait par opposition à un sens concret), une occlusive vélaire (*qâf*) apparaît dans tout ou partie d'une racine.

G ʔ Z fr. فاز
gâz n. m. (du fr.) "gaz". ▲ BEAUSS. *gāz* "gaz, pétrole".

G ʔ ʕ فاع
gâʕ "pas du tout". ▲ BEAUSS. *gāʕ*, adv., "pas du tout".

G B B₁ cl. **Q B B** قبيب
gebbēb, *i-*, II, tr. ♦1. LER. : "construire un dôme, une coupole". ♦2. LER. :
"bomber, rendre convexe". ▲ Cl. *qabbaba* "donner une coupole à un édifice" ;
BEAUSS., QBB, II "bomber, rendre convexe...".

**tgebbēb*, *yə-*, V, intr. "être surmonté d'un dôme", LER. ▲ Cl. *taqabbaba* "entrer
sous une coupole ; être surmonté d'une coupole" ; BEAUSS., QBB, V "être convexe".

gubḥ n. m. (rare) "poitrine". ◇Loc. prov. *etreš mən əl-gubḥ* "plus présent
(avancé) que la poitrine".

**gabbe*, n. f., pl. *gabēb*, "coupole", LER. ▲ Cl. *qubba* "coupole, voûte ; édifice construit
en voûte" ; BORIS *gubba* pl. *ogbub* "coupole" ; BEAUSS. (avec *q*) "coupole, dôme".

**tagabbu*, n. m., "obésité, 'œuf colonial'", LER.

mgebbēb, fém. -e, part.-adj. de II dans ◇Expr. *kerš-i mgebbēb* "j'ai des lourdeurs d'estomac, j'ai des difficultés de digestion", (litt. "mon ventre est bombé").

mugebbēb, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, LER. : "en dôme, bombé ; surmonté d'un dôme ; convexe ; ventru, obèse ; plein (pour un ventre)". ▲ Cl. *muqabbab* "construit en voûte, surmonté d'une voûte ; mince efflanqué".

G B B₂ zén. قُبب₂
tāgubbe, n. f. "petit delou (pour le puits)". ▲ Zén. CTC, GB(H/Y) p. 176 *tāgubḥāh* pl. *tgubḥa'n* mm. ss.

G B F (cl. **K B F**) قَبِث
egbet élatif invar. de *māgbæt* ; *egbet mān*, compar., "plus écœurant que, qui donne plus de nausées que".

māgbæt, fém. -e, pl. inus., adj., élatif *egbet*, "écœurant, qui donne des nausées".
▲ Cf. ? cl. *kabīt/makbūt* "gâté et puant (se dit des viandes)".

G B Ḥ (cl. **Q B Ḥ**) قَبِح
gābāḥ, i-, III, masd. *gbāḥ*, + rég. dir. "affronter en combat loyal — au propre et au fig. (en actes ou en paroles)". ▲ Cf. ? cl. QBḤ, III "traiter qqn d'une manière indigne ; faire un affront à qqn" ; BORIS *t'gabbaḥ* "être effronté (en paroles) envers qqn", BEAUSS. II "maltraiter, traiter d'une manière indigne".

tgābāḥ, yə-, VI, masd. *tgābīḥ*, + prép. *m^ʿa* "s'affronter en combat loyal avec (qqn)".

gbāḥ n. m., masd. de III, "affrontement en combat loyal — au propre et au fig. (en actes ou en paroles)". ◇Loc. *ktāb lə-gbāḥ* "talisman des guerriers (sur le front)", LER. : "partie du front et des tempes de la parure de tête".

**gbīḥ*, fém. -a, pl. *gbāḥ*, adj., "honteux, laid, hideux, vil, avilissant", LER. — voir *qabīḥ* sous QBḤ.

tgābīḥ coll. m., masd. de VI, (+ prép. *m^ʿa*) "affrontement mutuel en combat loyal (avec)".

G B D N

zén.

قيدن

āgbāddân, coll. m. ♦1. "vieux chiffons cousus ensemble qui servent, soit de doublure intérieure de tente (pour les gens pauvres), soit de coussins, sous les selles ou les bâts". ♦2. "graminée, appelée *Aristida mutabilis* ou *Rottboellia exaltata* selon les auteurs"; LER. : "petit buisson (*Randonia africana*)". ▲ Zén. NIC. p. 145 *āgbāddant* nom de plante [forme dim. en *āg-...-t* ?]; CTC, GBDN p. 177 *āgbāddân* "paille de graminée *Panicum turgidum* (hass. (*um*)*mṛək̄bā*), graminée *Panicum turgidum* qui est devenue sèche".

G B Đ

cl. Q B Đ

قبط

gbađ, *yegbađ*, I, masd. *gbîđ*. ♦1. + rég. dir. "prendre, saisir", "empoigner", "appréhender, attraper", "capturer, arrêter (un voleur)", "agripper", + prép. *əl* "prendre à qqn, pour qqn", + *ši* + prép. *mən* "prendre qqc à, de", *gbađ mən* ^ʿ*and vlân* "prendre à qqn, de chez qqn"; *gabđ-u v ġavle/ʿle ġavle* "il l'a pris par surprise"; *gbađ eđen* "obtenir un congé, une permission", "prendre un congé, une autorisation"; *gbađ haqq-u* "prendre son dû". ♦Expr. *gbađ əl-ʿahəd mʿa* "conclure un traité avec, traiter avec" (litt. "prendre le traité avec"). ♦Loc. *gbađ mən* ^ʿ*and* "commencer à partir de" (litt. "prendre à partir de"), ex. *gbađ mən* ^ʿ*and rāš-u* "commencer à partir du début". ♦Expr. *gbađ b rûš ašbâʿ-^ʿu/gabđ-u b-rûš ašbâʿ-^ʿu* "il (l')a pris .../prendre par le bout de ses doigts". ♦Expr. *gbađ-ni v əd-dbeš* "il m'a pris en flagrant délit, il m'a pris la main dans le sac" (litt. "il m'a pris dans le sac"). ♦Expr. *gabđ-u rîg lə-hneš* "être écœuré" (litt. "la salive du serpent l'a pris"). ♦Expr. LER. : *huwwe llā gbađ u tlag* "il est inconstant" (litt. "il ne fait que prendre et lâcher"). ♦Expr. *gbađ mən-n-u l-qišāš* "exercer la loi du talion envers qqn, user de représailles envers qqn" (litt. "en prendre les représailles"). ♦Dict. *yegbađ d-dhən mən tkâki n-nməl* "il prend le beurre fondu du cul des fourmis". ♦Dict. *yegbađ lli v-eyd iššîr mā bekkâ-h* "il prend ce qui est dans la main de l' (d'un) enfant sans le faire pleurer". ♦Prov. *egbađ mən* ^ʿ*and lli mā tdownwar vî-h w aʿṭi l-əlli mā idôṛ vî-k* "prends avec celui qui ne te doit rien et donne à celui auquel tu ne dois rien". ♦Prov. *lli gbađ šbâʿ mən l-eyd gbađ-he kâmlē* "qui a pris un doigt de la main l'a prise en entier". ♦Dict. *əl yelthas mən l-eyd ellā šbâʿ lli vî-he ši* "on ne lèche de la main que le doigt qui contient quelque chose" — on préfère qui est sensé être bon. ♦Dict. *egbađ lli qîmt-u žlûd* "prends ce qui a pour équivalent des peaux" —

il faut en rabattre sur ses exigences quand on n'a pas les moyens d'exiger son dû. ♦2. *gbaḏ* + pron. + nom de maladie (ou de sensation) "attraper telle maladie", ex. *gbaḏ-ni tša^rṛīn əž-žəll* "j'ai la chair de poule" (litt. "m'a pris la chair de poule"), *gabḏt-u l-ḥəmme* "la fièvre l'a pris, il a de la fièvre", *gabḏat-he tīmši* "elle est anémiée, elle a une carence (généralement en lait)", *gbaḏ-ni ən-n^sâs* "j'ai sommeil" (litt. "le sommeil m'a pris"), *gabḏt-u l-ḥarke* "il a des coliques", *gabḏ-u bû-vâləž* "il a le tremblement des vieillards". ♦3. + rég. dir. "accoucher (une femme), faire accoucher". ♦4. + prép. *və* "réagir (pour un vaccin)", ex. *gbaḏ v aḥmed* "Ahmed a réagi (au vaccin)", "il (le vaccin) a pris sur Ahmed". ♦5. + *vlân* "guérir qqn des morsures de serpent, soigner les morsures venimeuses de qqn (pour un guérisseur)" (litt. "prendre [le venin]"). ▲ Cl. *qabaḏa* "serrer, fermer (la main) ; empoigner, saisir avec la main" ; BORIS *g^əbaḏ* "saisir ; recevoir (de l'argent)" ; BEAUSS. I "empoigner, saisir ; mettre la main sur ; recevoir de l'argent...".

gebbaḏ, *i-*, II, masd. *təgbâḏ*. ♦1. factitif de I, + *ši* + *lə vlân*/+ pron. suff. (de la pers.) "faire prendre, faire saisir qqc à qqn". ◇Expr. *gebbaḏ əd-delu* "réussir à remplir le delou" (litt. "faire prendre le delou"). ◇Expr. *gabbḏ-u lə-ğbe* "exciter la curiosité de qqn" (litt. "la curiosité l'a pris"). ♦2. répétitif de I, + rég. dir. "prendre, saisir plusieurs fois", "collecter". ▲ Cl. II (un des ss.) "faire tenir qqc à qqn".

tgebbaḏ, *yə-*, V, masd. *təgbâḏ*, "ne pas tenir en place (d'inquiétude, d'énerverment), être surexcité, être rongé par les soucis". ▲ Cl. V "se contracter".

əngbaḏ, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être pris, être saisi", "être empoigné", "être appréhendé, attrapé", "être capturé, arrêté (pour un voleur)", "être agrippé", *mā yəngbaḏ* "qu'on ne peut prendre, insaisissable", "non rattrapable (pour un animal)", *ba^rd ənn-u əngbaḏ* "il a échappé de justesse, il a bien failli être pris". ◇Expr. *əngbaḏ gāšūš-u* "il s'est enrhumé" (litt. "sa poitrine a été prise"). ◇Prov. *yəngbaḏ bə l-ūžūh lli mā ngbaḏ bə s-syūv* "on peut obtenir (litt. : est pris) par la considération ce qu'on ne peut pas obtenir par des épées" — var. *yeg^əl^u l-ūžūh əl mā gel^u əs-syūv*. ♦2. "être éclipsé (pour le soleil, la lune)".

ugebbaḏ, *yu-*, passif de II. ♦1. passif de II au ss. 1, le sujet du v. passif pouvant être l'un ou l'autre des compléments du v. actif, ex. *huwwē ugebbaḏ ṭrîg walâte* "on lui a fait prendre la route de Oualata", *ugebbaḏ mən-hum əl-ḥaywân* "on leur a retiré les animaux". ♦Dict. *delu əd-dənye mā yugebbaḏ* "on ne réussit pas à remplir le seau de la vie" — on ne doit pas se montrer très préoccupé par le monde d'ici-bas. ♦2. passif de II au ss. 2, "être pris, saisi plusieurs fois", "être collecté".

gebḏ coll. m., n. f. d'un. *gebḏa*, "offrande ; tribut, redevance (en gén.)", LER. : "offrande annuelle faite en certaines contrées par les Ḥassân et les castes inférieures aux marabouts enseignants qui ne sont pas rémunérés ou dont les ressources sont insuffisantes — elle consiste en un mouton par troupeau ou en quelques *mudd* de mil par propriété".

**gabḏ* (*əl-*), "nom de plante, *Randonia africana*", MONT.

gebḏa n. f. pl. -*ât*. ♦1 n. d'un. de *gebḏ*, "(une) offrande, (un) tribut" ; "redevance annuelle donnée par le *telmîdi*, l'élève — et ses descendants — au marabout qui l'a enseigné". ♦Loc. **gebḏət telmîdi ḏrâʿa* "mouton adulte de valeur moyenne par famille de *telmîdi* possédant un troupeau de moutons", DUBIE. ♦2. n. d'un. de *gbîḏ* dans ses différents ss., en particulier dans le ss. de "fait de prendre, prise (une fois)". ♦3. LER. : « "contenance de la main fermée, poignée (mesure de grains)" — syn. de *kəmše* ». ♦4. "manche d'outil" ; "évidement (du fût d'un fusil)" ; "pommeau d'épée", "poignée d'une arme blanche" — var. *megbaḏ*. ♦5. *"fait d'avoir servi les verres aux invités avant d'avoir rempli la théière", LER. ▲ Cl. *qabḏa* "action de fermer la main ; poignée, autant que la main peut en contenir ; poignée (de sabre), manche (de couteau...)" ; BORIS *gabḏa* "poignée de ce qui peut se saisir".

gâbəḏ, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I. ♦1. + rég. dir. "prenant, saisissant". ♦Expr. *gâbḏîn-u lə-ḥwâl* "attiré par Dieu" (litt. "les états mystiques le prennent"). ♦Dict. *l-gâbəḏ we l-ʿâṭi mā-hum wâḥəd* "le preneur et le donneur ne sont pas les mêmes". ♦2. *gâbəḏ* + pron. + nom de maladie (ou de sensation) "attrapant telle maladie", ex. *gâbḏ-u l-xamar* "il est ivre, c'est un ivrogne" (litt. "du vin l'a pris").

♦3. + rég. dir. "accouchant (une femme), faisant accoucher".
♦4. + prép. *və* "réagissant (pour un vaccin)". ♦5. + *vlân* "guérissant les morsures de serpent, soignant les morsures venimeuses (pour un guérisseur)" (litt. "prenant [le venin]").

gbîḏ n. m.

A. ♦1. coll., masd. de I, n. f. d'un. *gebḏa*, "fait de prendre, de saisir", "prise, préhension, saisie", "main-mise", (rare) "arrestation". ◇Loc. *gbîḏ emərsâl* "excès de terre salée" (litt. "prise de ...") et *gbîḏ əl-me* "excès d'eau (chameau qui a trop bu, ce qui arrive surtout lorsque l'eau est salée)" — les deux se soignent par les cris et les coups de bâton ; on met la bête dans un cercle et tout le campement se réunit autour avec des objets sonores. ♦2. + prép. *əl* (+ pron.) + nom d'une maladie "fait d'attraper (telle maladie)", ex. *gbîḏ lu l-ḥamme* "le fait d'attraper la fièvre". ♦3. "fait d'accoucher (une femme)". ♦4. "fait de prendre (pour un vaccin)", ex. *gbîḏ əl-degge* "la réaction à la piqûre (au vaccin)". ♦5. "fait de guérir des morsures de serpent, de soigner les morsures venimeuses (pour un guérisseur)".

B. "éclipse", *gbîḏ əš-šems* "éclipse de soleil", *gbîḏ əl-qamar* "éclipse de lune".

gebbâḏ, fém. -a, pl. -îṅ et -âṭ, adj. et subst., "guérisseur (de morsures venimeuses)". ▲ Cl. *qabbāḏ* "qui saisit et ne lâche pas facilement prise".

gebbâḏa, pl. -âṭ, n. f., "accoucheuse, matrone, sage-femme".

təgbâḏ, coll. m. ♦1. n. d'un. *təgbîḏa*, masd. de II au ss. 1, "fait de faire prendre, de faire saisir (qqc à qqn)". ♦2. sans n. d'un. usité, masd. de II au ss. 2, "fait de prendre, de saisir plusieurs fois", "collecte". ♦3. sans n. d'un. usité, masd. de V, "fait d'être surexcité, rongé par les soucis".

megbaḏ, n. m., pl. *mgâbəḏ*, "manche d'outil, poignée" — var. de *gebḏa*. ◇Loc. prov. *megbaḏ seyv* "la poignée d'une épée" — se dit d'une opportunité qu'il ne faut pas rater. ▲ Cl. *maqbaḏ* "manche, poignée (d'une arme, d'un couteau)".

meḡbûḏ, fém. -a, pl. -îṅ et -âṭ/*meḡbḏa*, part. passif de I, "pris, saisi".

mugebbaḏ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, dans ◇Expr. *delu mugebbaḏ* "delou rempli".

G B L

cl. **Q B L**

قبّل

gbəl, *yəgbəl*, I, masd. *gbûl*, + rég. dir. "accepter, admettre, agréer", "accueillir", "consentir (à)", "adopter", "adhérer (à)", "acquiescer (à)", "accorder, concéder". ▲ Cl. *qabala* "recevoir, accepter, accueillir ; acquiescer à qqc" ; BORIS *əgbəl* "accepter ; adopter ; accueillir" ; BEAUSS. I (avec *q*) "recevoir, accepter ; agréer...".

gābəl, *i-*, III, masd. *tgābîl*, + rég. dir. "mettre face à face, confronter". ◇Loc. *gābəl əš-šarāt* "viser" (litt. "mettre en face l'un de l'autre des viseurs"). ▲ Cl. III "être placé en face ; confronter" ; BORIS, III "apparaître ; être en face de..." ; BEAUSS. II (avec *q*) "être vis-à-vis, faire face à, affronter...".

segbel, *i-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), masd. *stegbîl*, tr. ♦1. (S.-O.) "tourner vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "tourner vers l'ouest". ▲ Cl. I (un des ss.) "venir du côté de sud" ; BORIS, II (un des ss.) "aller vers le sud" ; BEAUSS. II (avec *g*) "aller vers le Sud".

tgābəl, *yə-*, VI, masd. *tgābîl*, (au sg., + prép. *m^fa*), "se trouver face à face avec". ◇Prov. *ilā tgābl-u arba^f ʿaynîn yəsthâw tənteyn mən-hum* "si quatre yeux se trouvent face à face, deux d'entre eux seront intimidés" — se dit pour les calomniateurs, souvent confondus dans cette situation. ▲ Cl. VI, mm. ss. ; BEAUSS. VI (avec *q*) "se faire face".

əngbəl, *yə-*, VII, passif de I, "être accepté, être admis, être agréé", "être accueilli favorablement", "être adopté", "être accordé, être concédé" ; à l'inacc. *yəngbəl* "c'est plausible, admissible, acceptable", *mā yəngbəl* "c'est inacceptable, inadmissible".

stegbel, *yə-*, X, masd. *stegbîl*. ♦1. (S.-O.) "se tourner vers le sud", "partir, se diriger vers le sud", ". ♦2. (Nord et Est) "se tourner vers l'ouest", "partir, se diriger vers l'ouest". ▲ Cl. X "se présenter devant qqn" ; BORIS, X "se tourner vers le Sud (pour faire un serment)".

ugābəl, *yu-*, passif de III, "être confronté, être mis face à face (s.-ent. : par qqn)".

gbaḷ ♦1. adv. (de temps) dim. *gbeyl*, "avant, auparavant, autrefois", "d'abord", "plus tôt". ♦2. prép. *gbaḷ/gebl* "avant, devant, au-dessus de" (dans une échelle de valeur), ex. *aḥmed gbaḷ moḥammed* "Ahmed (passe) avant Mohammed". ◇Dict. *əž-žâr gebl əd-dâr* "le voisin avant la maison" — il faut être sûr de ses voisins avant de s'installer. ◇Dict. *lâ-hrûb ellâ gebl əl-lhûg* "la fuite n'est valable qu'avant l'arrivée [de l'ennemi]". ◇Dict. *ḥallebne gebl-ak* "nous avons trait avant toi" — se dit de qqn qui est arrivé trop tard ou comme réponse générale à un discours. ◇Dict. *txammem gebl klâm-ak* "réfléchis avant de parler (litt. tes paroles)". ◇Dict. *l-gəttâye gebl əs-slâm* "la touffe de cheveux (sur le sommet du crâne) précède le salut" — se dit pour entrer directement dans le sujet, sans préambule. ▲ Cl. *qabl* "le temps d'auparavant, temps antérieur"; BORIS *gabʼl* "(adv.) avant, auparavant; (prép.) avant".

gəble n. f.
A. ♦1. (S.-O.) "sud, midi", *gəble šarḡ* "sud-sst", *gəble sâḥal* "sud-ouest", ex. *kân šôr əl-gəble* "il était au sud", *ḡâb šôr əl-gəble* "il est allé s'approvisionner au sud", *riyyaḥ əl-gəble* "vent du sud". ◇Loc. *gəblət lā-bḥar* "sud du fleuve (pour désigner les pays du Sénégal, de Gambie et de Guinée)". ◇Loc. prov. *ḏnûb žərwe lli gəttâ-he geblət lā-bḥar* "les péchés de Jirwe (une chienne) qui lui ont fait traverser le fleuve" — se dit d'une action stupide. ♦2. (Nord et Est) "ouest, occident", *gəble šarḡ* "sud-ouest", *gəble sâḥal* "nord-ouest".
B. *əl-gəble* "la Gebla — région du sud de la Mauritanie : Brakna et surtout Trarza"; *ehal əl-gəble* "les gens du Sud, les habitants de la Gebla". ◇Expr. prov. *sewlân ehal əl-gəble* "la question des gens de la Gebla" — ils ont la réputation de demander ce qu'ils savent déjà. ◇Dict. *l-gəble mā iṛədd ʼan-he ʼayb-he* "les vices de la Gebla n'empêchent pas les gens d'y aller". ◇Dict. *l-gəble darṛâʼa mən əš-šowk* "la Gebla est un boubou d'épines". ◇Dict. *l-gəble mā temnaḥ lā t-tell* "la Gebla ne prête pas d'animaux au Nord (/...à l'Est)" — var. *əs-sehwe mā temnaḥ lā-l-gəble* "le Nord ne prête pas d'animaux au Sud".
 ▲ Cl. *qabla* "sud"; BORIS *gebla* "direction du Sud, le Sud" et *gobla*, pl. *ogboḷ* "direction, point cardinal".

qible voir sous QBL.

- gəbli* fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj. ♦1. (S.-O.) "méri­dional", "du sud, du midi". ♦2. (Nord et Est) "occidental", "de l'ouest". ▲ BORIS *gebli* "qui est au Sud".
- gâbəl* fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I,+ rég. dir. "acceptant, admettant, agréant", "consentant (à)", "adoptant", "adhérant (à)", "acquiesçant (à)", "accordant, concédant", ex. *mâ-ni gâbl-u* "je ne l'accepte pas", LER. : *əl-gâbəl šrût əl-maxzen* "soumissionnaire — celui qui accepte les conditions du gouvernement". ◇Loc. LER. : *gâbəl ət-taqsîm* "divisible" (litt. "acceptant la division"). ▲ Cl. *qābil* "qui vient, qui arrive ; prochain ; qui agrée, qui consent...".
- gbâl* adv., "parfaitement, exactement", employé seul (*gbâl !* "exactement !") ou dans des propositions, ex. *huwwe gbâl* "c'est exactement lui, c'est lui-même", *š kîv-kum gbâl ?* "cela va-t-il tout à fait bien ?" (litt. "quoi comme vous exactement ?"). ▲ BORIS *°gbâl* "manifestement ; en direction de, exactement dans l'axe".
- **gebāl*, n. m., "cadeau coutumier à certains chefs", LER.
- gbeyl* adv., dim. de *gbal*, "tout à l'heure, il y a un petit moment, il y a un instant" ; LER. : *gbeyl mā tgûm vî-h* "il ne fallait pas te déranger". ▲ BORIS *°gbêla* (rare) "il y a déjà quelque temps".
- gbeylâti*, adv., var. avec augment (plus rare) de *gbeyl*, "tout à l'heure, il y a un petit moment, il y a un instant".
- gbûl* coll. m., masd. de I, "fait d'accepter, acceptation", "acquiescement", "admission". ◇Prov. *əs-skât gbûl* (litt. "se taire est acceptation") "qui ne dit mot consent". ▲ Cl. *qabûl/qubûl*, masd. de I, "acceptation".
- gbîl*, n. m./*gbîle*, n. f., pl. *gbâyəl*, var. (plus rares) de *qabîle*, "tribu". ◇Prov. *lli mâ-hu və gbîl-u | ḥabše tegla^f lîl-u* || "qui n'est pas dans sa tribu, une pintade peut lui enlever son bien". ▲ Cl. *qabila* "tribu".
- gbeyliyye (lə-)*, n. f., "vent d'ouest non caractéristique".
- **gəbbâl/mgəbbəl/amgebbel*, "gabelle, tribut" — le mot fr. vient de l'arabe, LER.

tgābīl coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. masd. de III, "fait de mettre face à face, de confronter", "mise face à face". ♦Loc. *tgābīl aš-šarāt* "fait de viser (avec une arme)". ♦2. masd. de VI (+ *m^ʿa*), "fait de se trouver face à face (avec)".

stegbīl coll. m., n. f. d'un. -e.
A. masd. de *segbel*. ♦1. (S.-O.) "fait de tourner vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "fait de tourner vers l'ouest".
B. masd. de *stegbel*. ♦1. (S.-O.) "fait de se tourner vers le sud", "fait de partir, de se diriger vers le sud", ". ♦2. (Nord et Est) "fait de se tourner vers l'ouest", "fait de partir, de se diriger vers l'ouest".

megbūl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de I, "accepté, admis, agréé", "accueilli favorablement", "accordé, concédé" ; "plausible, admissible, acceptable", par ext. "sympathique, agréable, charmant (pour une pers.)".

**mgābbāl/amgebbel*, LER. — voir sous *gābbāl*.

mgābāl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât/mgeb^ble*, part. actif de III, + rég. dir. "mettant face à face, confrontant" ; "faisant face à", ex. *mgābāl ar-rīḥ* "exposé au vent".

mqābāl et *muqābele*, voir sous QBL.

mugābāl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de III, "confronté, mis face à face (s.-ent. : par qqn)".

musegbel, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de IV (forme à préfixe *se-*). ♦1. (S.-O.) "(ayant été) tourné vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "(ayant été) tourné vers l'ouest".

mātgābāl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de VI, + prép. *m^ʿa*, "se trouvant face à face avec", "en face l'un de l'autre, face à face, vis-à-vis" ; POUSS. : *mātgāblīn* (litt. "vis-à-vis"), se dit de deux points ayant la même longitude et sis donc sensiblement N.-E. l'un par rapport à l'autre".

māstegbel, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de X. ♦1. (S.-O.) "se tournant vers le sud", "se dirigeant vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "se tournant vers l'ouest", "se dirigeant vers l'ouest".

G B N non cl. فبين
gābûn, voir sous GWBN.

G T non cl. فنت
agyet n. m., CLAUZEL : (Tāwdenni) "barre de sel" — cf. *ad'et* sous ĎT.

G T T cl. **Q T T** فنتت
gett, *igatt*, I, masd. *gatte*, + rég. dir. "suivre, poursuivre, pourchasser (des animaux, des pillards, etc.)". ▲ Cl. *qatta* "suivre qqn pas à pas pour épier ses actions et ses intentions".

gett n. m. (Chinguetti et Ouadane), pl. *egtât*, + *lə-ġnem* "enclos pour les ovins-caprins".

**gutt*, n. m. (du pulaar), "gargoulette, vase en terre", LER.

gatte ♦1. n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de I, "fait de suivre, de poursuivre, de pourchasser", "poursuite". ♦2. *"gerbe", LER. ▲ Cl. *qatt*, masd. de I ; BEAUSS. *gatta* "botte de paille ; gerbe".

**gitt*, n. m. (région.), pl. *gtît*, "tas de céréales", LER.

megtût, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de I, "suivi, poursuivi, pourchassé".

mgettet, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part.-adj., "renfrogné, austère, menaçant (pour une pers.)" — var. de *mgettem* selon les locuteurs.

G T R cl. ss. div. فتر
**igtir*, "huile de palme" — (méd.) à peu près inconnue de tous les Maures, cependant Ibn Awfa en fait mention pour le traitement des polypes (sous forme d'onction) —, LER.

G T L cl. **Q T L** فتل
cl. QTL > ḥass. KTL, voir *ktəl*, *kettel*, etc., sous KTL.

G T M (cl. Q T M) قتم
getme n. f., pl. -ât. ♦1. "temps bouché", "absence de vent", "chaleur sans vent". ♦2. (région.) "gel" — syn. de *grís*. ♦3. POUSS. : "vent d'hiver venant du Nd et du N.-E. (alizé)" — vent très froid ; *"vent qui arrive au moment des récoltes et les abîme", LER. ◊Loc. **getmät tženkâr* "vent froid qui souffle fin février au moment de la fécondation des palmiers", LER. ◊Loc. **getmät ən-nxal* "vent qui souffle à la maturité des dattes", LER. ▲ Cl. *qatama* "vilaine odeur ; obscurité ; poussière excitée et soulevée par le vent".

mgettem, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II (inus. comme v.). ♦1. "bouché (pour l'horizon)", "menaçant (pour le temps, un orage)", ex. *n-now mgettem mən yâmās* "l'orage menace depuis hier". ◊Loc. (rare) *nhâr mgettem* "journée très froide". ♦2. "renfrogné, austère, menaçant (pour une pers.)" — var. de *mgettet* selon les locuteurs.

G T M R non cl. قتمر
getmâr/LER. et GUIGN. : *agätmâr*, n. m. (musique), LER. : "*šôr* (combinaison) de la voie blanche intermédiaire du mode *karṛ* — a une *nahya* extraite de la *qašîda* de Būšîry" ; GUIGN. : "*šowṛ* noir de *karṛ* (voie noire)".

G T R Y non cl. قترى
getri (âl-)/*l-eggetri*, n. m. (musique), GUIGN. : "blancheur de *lâ-byâḏ* dans la voie blanche".

G T N (cl. Q Ṭ N) قتن
egetân n. m. (rare, région. — var. de *egeytûn*), pl. *agwâtne*, POUSS. : « villages de tentes, en nattes ou en peaux, où vivent en semi-nomades, les anciens captifs — la cueillette (*awazzeg d'inîti, âzṣ de umṣ ər-rokbe*) constitue la principale ressource de ces gens qui vivent dans la région de Tin Tatess, Oudeïka, In Oušef, In Killa, In Atelayen ».

G T Y non cl. قטי
**agâtây*, n. m., "chameau entier de 5 ans (*adârîf*) qui s'essaie à saillir les chammes", MONT.

tegättâyət, n. f. (région., Est) "chamelle de 3 ou 4 ans".

G Ž Ž non cl. فحجج
gežže n. f., "dentition usée, égalisée", "dents égalisées, qui n'ont plus de canelures", "dents élimées". ▲ Cf. ? zén. CTC, GB(H/Y) p. 177 *təḡbäh* pl. *təḡbäyn* "dentition usée (sans dentelure)".

tegežže n. f. (rare, hapax) dans ◊Formule de défi *tegežže mā tegla^f ši mən taḡakke* "le grattage vigoureux n'enlève rien au frottage" — une force inférieure ne peut rien contre une force supérieure.

**tangežže* "action de serrer les dents (en entrouvrant les lèvres)", LER.

mgežžež, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (d'un v. inus.), "qui a des dents élimées" — L. B. : pour un chameau, se dit du *žda^f ḡakk*.

G Ž R non cl. فجر
gežžer (avec *r* ou *ṛ* selon les locuteurs), *i*-, II, masd. *tagžâr*, + prép. ^f*an/geddâm* "s'arrêter net devant qqn ou qqc, se mettre sur ses gardes". ▲ Cf. ? BORIS *gažžar* "emprisonner".

gežžâr (avec *r* ou *ṛ* selon les locuteurs), fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "qui a l'habitude de s'arrêter net".

āgžûr n. m., nom de plante, MONT. : *Cordia Gharaf*.

tagžâr (avec *r* ou *ṛ* selon les locuteurs), coll. m., n. d'un. *tagžîre*, masd. de II, (+ prép. ^f*an/geddâm*) "fait de s'arrêter net devant qqn ou qqc".

G Ž V non cl. فجبف
 **egežžuf*, "*Phoenix dactylifera*, fr. palmier-dattier, dattier", MONT.

G Ž G L non cl. فجلل
 **agožgāl*, pl. *agžāgil*, "margelle de puits, guelta — non utilisé à Tombouctou mais topon. à 83 km à l'E. S.-E. de Tāwdenni", POUSS.

G Ž L zén. فجل
āgžûl n. m. (du zén.), pl. *igžûlân*, LER. : "nom désignant une race de chevaux qui recouvre, en pays Trarza, les *telli* et les *šergi* (= *mbayar* des Wolofs)". ◊Loc. *xābət āgžûl*, pl. *xabətāt igžûlân*, se dit d'un nez

épaté ou d'une implantation de cheveux laissant le front dégarni (litt. : à la base très en arrière — par compar. avec le nez des chevaux), LER. ▲ Zén. CTC, GŽL/Y p. 232 *ogžiy* pl. *ugžäyän* "mulet ; cheval qui n'est pas totalement de pure race".

G Ž M non cl. فجم
**ugežžim*, dans ◇Loc. *āla ugežžim*, nom de plante, *Ormenis eriolepis*, MONT.

G Ž M L (zén. **G Ž M**) فجل
gežmel, i-, q-I, masd. *tgežmīl*, + rég. dir. "écourter, réduire, raccourcir". ▲ Zén. *yugžem* "écourter, raccourcir".

tgežmīl, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "réduction, raccourcissement".

mgežmel, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part.-adj., "court (pour les mains ou les pieds)". ♦2. part. actif de q-I, + rég. dir. "écourtant, réduisant, raccourcissant".

ugežmel, *yu-*, passif de q-I, "être écourté, réduit, raccourci (s.-ent. : par qqn)".

G Ž N (zén.) فجن
igžân n. m., "mil, blé ou orge qui reste après tamisage et dont on peut faire une farine grossière, à gros grains". ▲ Zén. CTC, GŽD p. 232 *agžadän* pl. [sans sg.usité] "farine grossière (de n'importe quelle céréale)".

G Ž W Ž T zén. فجوت
āgžūžət, n. m., topon. (d'origine berb.), "Akjoujt, capitale de l'Inchiri" — connu pour ses mines de cuivre. ◇Expr. prov. *aḥraš mən yumm̄ āgžūžət* "plus pierreux que les pourtours du puits d'Akjoujt". ▲ Zén. *agžo'žt*, dim. de *āžo'ž* "terrier, trou ; puits (peu profond)..." (CTC, ?Ž p. 64).

G Ž W L non cl. فجل
āgžūl voir sous GŽL.

G Ž Y zén. فجي
gže, *yagžī*, I, masd. *gežī*, + rég. dir. "sarcler, désherber". ▲ Zén. *yugyāh*, mm. ss.

gežže, igežži, II, masd. *geži*, + rég. dir. ♦1. factitif de I, + *ši əl-vlân/vlân əl-ši* "faire désherber, faire sarcler (qqc par qqn)". ♦2. répétitif de I, "désherber, sarcler plusieurs fois".

əngže, yə-, VII, "être sarclé, désherbé (s.-ent. : par qqn)".

geži coll. m., n. f. d'un. *gežye*, masd. de I et de II, "sarclage, désherbage".

G H R cl. ss. div. فحر
gâhər, i-, III, masd. *tgāhūr*, + rég. dir. "être 'planté' en face de", LER. : "être vis à vis de". ▲ BORIS *gâhər* "lutter avec, rivaliser avec".

tgâhər, yə-, VI (rare), intr. "être perplexe".

tgāhūr coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de III, "fait d'être 'planté' (en face de)".

mgâhər, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, "'planté' en face de", LER. : "vis à vis de".

mətgâhər, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de VI (rare), "(étant) perplexe".

G H Ṭ cl. Q H Ṭ فحظ
gəhṭ n. m., var. de *qəhṭ*, "sécheresse", LER. : "stérilité (d'une année)" ; par ext. "famine". ▲ Cl. *qahṭ* "absence totale de pluie, sécheresse" ; BEAUSS. (avec q) "stérilité, dîsette ; famine".

gâhəṭ fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif (d'un verbe inus.), var. de *qâhəṭ*, "sans pluie", "stérile (pour une année)", "sec (pour le temps, pour un fruit...)" ; *ṭrâb gâhəṭa* "pays déshérité, stérile".

G H G H cl. Q H Q H فحفتح
gaḡgaḡ, i-, q-I, masd. *tgahḡḡh*, (région.) "s'asseoir en prenant tous ses aises". ▲ Cl. *qahqaḡa* "rire aux éclats et en ricanant comme un singe".

gaḡgaḡ, n. m., "gourde servant d'accompagnement aux tam-tams", LER. : « gourde énorme qui sert à faire un accompagnement de basse — elle ne comporte qu'une seule ouverture, à sa partie supérieure, et on la frappe contre le sol recouvert de tapis, en la tenant des deux

mains » ; GUIGN. : « (dans le Hodh), "gros instrument de percussion fabriqué avec une calabasse" ».

tgahgîh, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. (région.) de q-I, "fait de s'asseoir en prenant tous ses aises".

G H M cl. **Q H M** فحم
stegham, *ya-*, X, masd. *steghîm*, intr. "devenir *gâhâm*".

gâhâm fém. -e, pl. -îh et -ât, part.-adj. ♦1. "âgé de 16 à 22 ans", "qui est dans le stade *steghîm*". ♦2. *"téméraire", LER. ▲ Cl. *qahma* "être téméraire (dans une affaire)" ; *quhm* "vieux, décrépît (pour un homme, un chameau, un cheval)".

**gahhâm*, fém. -e, pl. -îh et -ât, adj., "raseur, importun", LER.

steghîm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de X, "stade, classe d'âge pour les garçons entre *iššîr* et *ayugrâš* — en général, il porte déjà le pantalon mais ne s'est pas encore rasé la tête (est sur le point de le faire, dans un ou deux ans)".

G H W N cl. **Q H W** فحون
**gahwân* (l-), nom de plante, *Chrysanthemum* sp. ; *Senecio gallicus*, fr. "sénéçon" ; *Anacyclus radiatus* ; *Perralderia coronopifolia*, MONT. ♦Loc. **gahwân al-xeyl*, nom de plante, *Ormenis praecox*, MONT. ▲ Cl. *quhwân* "camomille" ; BEAUSS. mm. ss.

G D zén. فذ
imægdi/emægdi, n. m. (du zén.), pl. *âmgâde*/LER. *imægdādæn*. ♦1. (Trarza) "outil à ciseler, poinçon (de cordonnier et de graveur)", "alène pour le cuir (au bout un peu recourbé)". ♦2. (Est) *emægdi* "mouton d'un an environ" — désigne un âge chez les ovins. ▲ Zén. NIC. p. 125 *mægdi* "alène plate" ; CTC, GD(H/Y) p. 177 *imægdi* "alène pour le cuir...".

G D D₁ cl. **Q D R** فدد₁
gedd, igadd, I. ♦1. (modalité) — var. (rare) *gdar* —, + v. "pouvoir, être de taille à (faire qqc), avoir la capacité de, être en état de" (peut se rendre en fr. par le suff. -ible ou -able), par ext. "oser" ; ex. *igadd i'addl-u* "il peut le faire, il est faisable", *igadd iṣəḥḥ* "c'est possible, c'est vraisemblable", *mā igadd yaqṣad kūn âne* "il ne peut s'en

prendre qu'à moi", *igədd yənhret* "il peut être cultivé, cultivable, arable", *igədd yənsge* "il peut être irrigué, irrigable", *igədd yəlthag* "il peut être atteint, accessible", *mā igədd yənvşal* "il ne peut pas être séparé, inséparable", *igədd yumarrag mən şagʔlt-u* "il peut être sorti de son emploi, amovible", *mā igədd hədd itāgî-h* "personne ne peut se mesurer à lui", *igədd mūlâ-h ibîʔ-u* "son maître peut le vendre, aliénable", *mā gedd yaḥkem rāş-u ʔan...* "il n'a pas pu s'empêcher de...", LER. : *lli gedd yəmkən mən əl-ʔažle* "au plus vite, le plus tôt possible". ♦2. intr. "pouvoir", ex. *mā igədd* "il ne peut pas, il est inapte". ♦Prov. *lli gedd (/qâdər) ʔle marrâkəş yəbnî-he* "qui se trouve assez fort pour [construire] Marrakech, n'a qu'à la construire" — formule de défi. ♦3. (toujours avec la négation) *mā gedd + ʔle hədd/bə ši* "ne pas pouvoir tolérer, ne pas pouvoir souffrir, détester (qqc ou qqn)", ex. *mā igədd ʔî-h* "il le déteste", *mā ngədd bî-h* "je ne puis le tolérer". ▲ Cl. *qadara* "pouvoir, être de force à faire qqc (+ ʔalā/ʔan)...". BEAUSS. *q-dd* "suffire, égaler, pouvoir" ; COLIN *qədd, gədd* [Mkch] "pouvoir, être capable de; suffire à...".

gâdd, i-, III, masd. *tgâddi*, + rég. dir. "égaliser, niveler". ▲ Cl. III "rendre une chose égale à celle d'une autre".

tgâdd, yə-, VI, masd. *tgâddi*, + prép. *mʔa* "se faire l'égal de". ♦Prov. *ilā yətmâssu ž-žlūd | yətgâddu əž-ždūd ||* — voir *žlūd* sous ŽLD ou *tmâss* sous MSS.

ugâdd, yu-, passif de III, "être égalisé, nivelé".

gədd mot invar. (se construisant souvent comme un subst. : + pron. suff.). ♦1. "égal à, équivalent à, de la valeur de ; pair (égal socialement à)", ex. *gədd arbʔîn* "égal à quarante", *mā kənt şâkk ʔann-ak ʔand-ak gədd dâk mən lə-ktûb* "je ne pensais pas que tu avais autant de livres". ♦Expr. (*hâde, de, eywa...*) *de gədd-u* "(ceci, ce, et bien...) c'est tout" (litt. "[...] ce équivalent à lui"). ♦Expr. *mâ-hu gədd-ak* "ce n'est pas digne de toi". (litt. "il n'est pas égal à toi"). ♦Expr. *gədd-u etlät marṛât* "il le vaut trois fois" (litt. "égal à lui trois fois"). ♦Loc. *gədd ʔvər* "un tout petit peu" (litt. "égal à un ongle"), ex. *gədd ʔvər mən mbūru* "une bouchée de pain". ♦Loc. *gədd lə-ğyâr* "égal à quasi rien, imperceptible", d'où ♦Expr. *mā vî-h gədd lə-ğyâr mən ši* "il n'y a pas une once, pas un gramme de qqc", ex. LER. : *mā vî-h*

gədd lə-ğyâr mən l-uža^f "il n'est pas du tout malade". ◇Loc. *gədd ɖark/gədd ɖ-əl-woqt* "à la même heure que maintenant, comme maintenant". ◇Expr. (*hâde, de, eywe, ...*) *de gədd-u !* "c'est tout !" (litt. "ceci, ce, eh bien,... ce [est] égal à lui"). ◇Expr. LER. : *gədd zerg medva^f* "à portée de fusil" et *v gədd meddl-eyd* "à portée de la main" — peu usité. ◇Loc. *gədd mneyn* "chaque fois que". ◇Loc. *mən gədd* "en ce qui concerne, du côté de". ◇Loc. **gədd uxəð* "tant que", ex. *gədd nūxəð hayy* "tant que je vivrai", LER. ♦2. "nombre, grandeur" dans qqs expr. comme ◇*huwwe gədd-ak* "il est de la même taille que toi ; du même âge que toi". ◇*kemm gədd-u ?* "quelle en est la taille, la grandeur, la longueur ?", ex. *hādi lə-ħsa kemm gədd tūl-he ?* "quelle est la longueur de ce bâton ?". ◇*kemm gədd snîn vlân ?* "quel est l'âge de tel ?" (litt. "combien [est] le nombre d'années de tel ?"), ex. *əxt-ak kemm gədd snîn-he ?* "quel âge a ta sœur ?". ◇Expr. *mâ-ni gədd-ak* "je ne suis pas ton égal, il n'y a pas de parité entre nous" — pour exprimer une supériorité (essentiellement en âge) qui implique du respect, de la *saħwe*. ◇Expr. *hâde mâ-hu gədd-ak* "ce n'est pas digne de toi". ◇(Adrar) *mā gədd-u !* "qu'il est grand !". ◇*gədd* + subst. + pron. suff. "que (ton, son...) est grand !" — expr. du superlatif ; d'où *gədd ʕaynî-k* "que tes yeux sont grands !" (LER. : ce qui équivaut à "tu es un jeteur de mauvais sort !") ; *gədd ɖag³bt-ak/gədd ʕal³bt-ak !* "qu'est-ce que tu es costaud !" (litt. "que ton cou [est] grand") — LER. : se dit à un mendiant ou à un importun qui peut travailler. ◇Expr. *kebbart-u ʕan gədd-u* "tu lui as donné plus d'importance qu'il n'en a" (litt. "tu l'as rendu plus grand que sa taille"). ◇Prov. *əd-dgîg ilā nkeḃḃ mā iwelli b-gədd-u* "la farine, si elle est renversée, ne retrouve pas son volume". ◇Prov. *lli mše b gədd-u | lā iṛədd-u ||* "que celui qui est parti avec son équivalent ne le ramène jamais". ◇Dict. *gûl kel³mt-ak | w a³ɖav gədd žmâ³t-ak ||* "dis ton mot et note le nombre des présents (litt. la grandeur de ton assemblée)". ▲ BORIS *gədd* "stature, silhouette ; taille d'homme".

egâdd élatif invar. de *mətgâdd* dans ◇Expr. prov. *egâdd mən sənneyn eserrah* "plus égal ou plus équivalent que les dents d'un peigne".

tgâddi coll. m. sans n. d'un. ♦1. masd. de III, "égalisation, nivellement", "fait d'égaliser". ♦2. masd. de VI, "fait de se faire l'égal de".

mætġâdd, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de VI, (+ prép. *m^ʿa*) "se faisant l'égal de", "égal, semblable à (en grandeur)", POUSS. : se dit aussi pour désigner deux points équidistants du point où l'on se trouve".
 ◇Expr. POUSS. : *trâb mætġâdde*, syn. de *trâb mætnâđra*, "région au sol nu, uni, bien égal, sans ondulations naturelles, ni touffes d'*elb* ou de *morkba*".

G D D₂ cl. **Q D D** قَدَد₂
gâdde n. f., sans pl. usité, "peau ou lanière séchée", "peau ou lanière sèche, cassante, non tannée" (jamais : peau humaine) ; *ʿaddel n^ʿayyle mæn æl-gâdde* "faire une chaussure avec des lanières séchées". ◇Prov. *bât gâdde | u lā bât tigâdde* || "passe la nuit comme un morceau de cuir sec et ne passe pas la nuit comme un abreuvoir" — mise en garde contre le fait de boire de l'eau pendant la nuit. ▲ Cl. *qidda* "long morceau de cuir coupé dans une peau non tannée". BORIS *geddîd* "viande découpée en tranches et séchée au soleil".

G D D₃ berb. (et zén.) **G D** قَدَد₃
tigâdde, n. f., pl. *tigâddâtæn*. ♦1. cf. *gâdde* sous GDD₂. a) "tout cuir, tanné ou non, mais sec". b) "très longue corde de cuir (60, voire 100 m) — faite généralement dans la peau d'une vache ou d'un chameau — pour puiser dans les puits profonds", syn. de *rše*. ♦2. "bassin dans lequel on verse l'eau tirée d'un puits". ◇Prov. *bât gâdde | u lā bât tigâdde* || "passe la nuit comme un morceau de cuir sec et ne passe pas la nuit comme un abreuvoir" — mise en garde contre le fait de boire de l'eau pendant la nuit. ▲ Berb. (NAIT-ZERRAD, GD 6), ex. PRASSE & al. ^w*tegedda* "cuvette naturelle dans le rocher". Zén. CTC, GD p. 177 *tægdâh* "bassin, déversoir"— var. G?D p. 173 *tæġ^ʿđi^ʿđ* (fém. de *æġ^ʿđih* "puits").

G D Ĥ cl. **Q D Ĥ** قَدَح
gdaḥ A. n. m., pl. *gadhân*, dim. *gdeyh*, pl. -ât. ♦1. a) ss. gén., "récipient en bois,alebasse en bois, cuvette en bois". ◇Loc. *gdaḥ æl-lben* "alebasse en bois pour la conversation provisoire du lait". ◇Loc. *gdaḥ æt-ta^ʿâm* "alebasse moyenne en bois, pour les repas". ◇Loc. *gdaḥ æl-mîzân* "plateau de la balance". ◇Loc. LER. : *gadh æl-vakrûn*, pl. *gadhân læ-vkârîn*, "carapace, dossière de tortue". ◇Prov. *lli v læ-gdaḥ trâ-h l-eyd* "ce qui est dans laalebasse, la main le trouvera". b) ss. particulier, MONT. : "jatte à traire les chammelles (hémisphérique, à deux petites anses rapprochées)". ◇Loc. *gedḥ æš-šmâl* (litt. "alebasses

du couvre-pis") "partie 'soutien-gorge' du couvre-pis". ◇Expr. *ʿzīb blā gdaḥ* (litt. "campement léger sans calebasse") "un campement de pâturage éloigné de tout, sans tentes à proximité", par ext. "toute situation de sous-équipement", LER : "pâturage éloigné et isolé". c) "fond (de calebasse) servant de ferment pour cailler le lait du lendemain", d'où ◇Loc. *šnîn la-gdaḥ* "mauvais zriḡ". ◇Dict. *xle ʿan-ne lli mâṭ la-mʿallem mā rabaṭ al-gadhân* "malheureusement le forgeron est mort sans réparer les calebasses" — se dit lorsqu'une mort ou qqc de très grave est envisagé seulement sous un point de vue futile, très secondaire. ◇Dict. *gedḥ žnûn mā yaṇṣgel* "la calebasse d'un djinn (litt. de djinns) n'est jamais propre" — la folie ne guérit pas totalement. ◇Dict. *gedḥeyn mā iḥazzu : gedḥ al-ʿalm u gedḥ ad-daxxân* "deux calebasses ne restent jamais pleines (litt. ne se stabilisent pas) : la calebasse de la science et la calebasse de la fumée". ◇Prov. *lli ʿšâ-k we ʿšâ-h va gdaḥ lā txallî-h ideffg-u* "si ton dîner et son dîner (vos dîners) sont dans un (même) plat, ne le laisse pas le renverser". ◇Dict. *as-sehwe mā yaṭḥas gdaḥ-ha* (litt. "la *sehwe*, sa calebasse ne se lèche pas") "la calebasse du nord (= Sahara) ne se lèche pas". ♦2. POUSS. : "le point le plus bas de la *teyârət*". ◇Loc. POUSS. : *gdaḥ aḏ-ḏâye* "mare à sec, le creux de la mare". B. coll. m., n. f. d'un. *gedḥa*, "écuelle". ▲ Cl. *qadaḥ* pl. *ʿaqdāḥ* "coupe à boire ; gobelet".

gedḥa n. f., pl. *gadhân*, coll. *gdaḥ*. ♦1. "écuelle", "calebasse en bois, de contenance très variable selon la grosseur, à peu près de 2 à 4 l. — mesure de capacité pour les liquides" ; LER. : « "écuelle en bois ou en demi-citrouille", *gedḥa kaḥle* "récipient dont on ne se sert que dans les grandes circonstances" » ; *gedḥa mæn yaṭṭa*/LER. : *gedḥat yaṭṭa* "écuelle en bois de *yaṭṭa*". ◇Dict. *lli dâyer maṭûb-u v gadhân an-nâs mā iṛûb* "qui met son lait à cailler dans les calebasses des gens, n'aura pas de lait caillé" (litt. "qui met son échantillon de lait caillé..., il ne coagulera pas" — parce que les gens l'en empêcheront). ♦2. (musique) GUIGN. : "caisse du luth maure" — syn. de *tâble* et *tazuwwa*. ▲ BEAUSS. *qadḥa* "écuelle, sébile".

gdeyḥ n. m., pl. -ât, dim. de *gdaḥ* "petit récipient en bois". ◇Loc. *gdeyḥa zaṛge* "petite calebasse décorée en bois pour la préparation des boissons".

G D R₁ cl. **Q D R** قدر₁
gdār, yəgdār, I, + ^ʕle šī "pouvoir (qqc)" — var. (plus rare) de *gedd*. ◇Prov. *lli šînt-u v wəžh-u mā yəgdār yəxvî-he* "qui porte sa bassesse sur la figure ne peut pas la cacher". ▲ Cl. *qadara* "pouvoir".

**məgdār*, pl. *mgādār*, "dose, mesure", LER. ▲ Cl. *miqdār* "puissance ; quantité, mesure certaine, déterminée ; espace (de temps)".

megdûr, part. passif de I, dans ◇Expr. LER. : *mā megdûr l-u ʕle šī* "indomptable" (litt. "on ne peut rien contre lui").

G D R₂ cl. **Q D R** قدر₂
gādre n. f. ♦1. pl. *gdûr*, dim. *gdeyre*, "marmite en terre", "pot ou vase en terre, jarre, canari, cruche moyenne en terre cuite pour le transport de l'eau". ◇Loc. LER. : *gadrət əl-vaḏḏa* "récipient dans lequel on fait fondre l'argent". ◇MEUNIE : « *əl-gādre mən lə-ḥdîd* "creuset en fer", *əl-gādre mən tîṅ/gādre mən aṭ-tîṅ* "creuset en argile", *gadrət aṭ-tāḏwāb* "creuset à fondre". ◇Dict. *l-gādre mā tağrev mən šāḥbət-he* "le canari ne peut pas puiser de l'eau de son semblable" — se dit de qqc d'impossible ; var. avec *aṭ-tādîṭ* "l'écuelle à traire". ◇Prov. *l-gādre tənkvə ʕle yuṃṃ-he | we n-neyṭi təšbəh uṃṃ-he ||* "le vase repose renversé sur son ouverture et la fille ressemble à sa mère" ou *n-neyṭi təšbəh uṃṃ-he | w-əl-gādre tənkvə ʕle yuṃṃ-he ||*. ◇Dict. *yebge mən əl-vîl lli yemle gādre* "il reste [toujours] de l'éléphant de quoi remplir un canari". ◇Prov. *lli mṛag lə-mṛâḥ lā mṛag əl-gādre* "ce qui sort du bétail (litt. de l'emplacement de nuit), qu'il ne sorte pas de la jarre" — rien ne doit se perdre. ♦2. *"nom d'une danse", NORRIS. ▲ Cl. *qidr*, n. m. et fém., "chaudron ; marmite en cuivre". BEAUSS. *q-dra* "marmite en terre, pot".

gdeyre n. f., pl. *-ât*, dim. de *gādre*, "creuset, coupelle (pour fondre les métaux)". ◇Loc. (Est) *gdeyrət taqye* "petite marmite pour faire divers types de sauce".

geddâr n. m., PIERRET : "potier".

āgdûr n. m. (de schème berb.), pl. *īgdûrən*, (Est — inus. au S.-O.), "grande marmite en fer pour des cuissons occasionnelles". ▲ Zén. NIC. p. 123 *əogdār* "marmite" ; CTC, GDR (< ar.) p. 179 *ogdār/āḡgdār/āgdur* pl. *ugdūrən* "marmite".

G D R₃

فدر₃

gowder, *egādîr* et *āgweydîr*, voir sous GWDR.

**gedri/gedre*, n. m. (formes usitées à Tichitt par les Chorfa et les Masna en azer — var. **geri/geriye/geriyen*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

**geder/ageder*, n. m. (formes usitées à Qasr el-Barka — var. **gedri/agedri*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

**agedri*, n. m. (à préfixe berb.). ♦1. (Qasr el-Barka, Tijikja, Tichitt) "cour, courette" — *var. *gedri/gedre/ageder...* —, MEUNIE. ♦2. *"plancher, parquet", LER.

tigaddert/tigaddert, n. f. (zén., ne prenant pas l'article), variété de dattes, "variété de datte grosse, jaune, dorée et lisse, parmi les plus appréciées, prisée pour le Ramadan" — peut remplacer les caroubes pour préparer la *maḥyuṣa* ; peut servir à purger, avec de la gomme ; est utilisée comme médicament dans certaines maladies comme l'*igāndi* ; les enfants en font des colliers, qu'ils mangent ensuite ; moins sucrées que le *tižžîb*, ce sont des dattes qui ne sèchent jamais, qui restent toujours molles.

tigadrîn/tigādrîn/tigādrîn, n. f. (zén., ne prenant pas l'article), "mètre de la poésie en *ḥassāniyya* dont les hémistiches comptent 7 syllabes, avec une syllabe longue au 5^e pied" — LER. : les poésies des mètres *tigādrîn* se chantent dans *ñâme* (forme intermédiaire de *sānnîme* dans la voie blanche, variété noire). ♦Loc. *sgayyār tigādrîn* (souvent abrégé en *sgayyār* — on trouvera un ex. de ce mètre sous cette entrée) "mètre de la poésie dont le premier hémistiche est identique aux hémistiches de *tigādrîn* alors que le second hémistiche ne compte que cinq syllabes comme le mètre *bett xamse* ; ce mètre se chante dans le sous-mode noir de *sāññîme* (ou mode *lā-kḥâl* 'la noirceur')". ♦Loc. LER. : *tigādrîn at-tâmme* (litt. "le *tigādrîn* complet")/*tigādrîn lā-kbîre* (litt. "le grand *tigādrîn*")/*tigādrîn al-wāfyē* (litt. "le *tigādrîn* achevé"), autres noms de *tigādrîn* pour distinguer ce mètre de la variante *sgayyār tigādrîn*.

G D R₄ zén. فدر₄
*gdar et *āgdār — de même que ged^yd^yer et eged^yd^yâr —, voir sous GD^yR.

G D R N (fr.) فدرن
gedran, i-, q-I, masd. tgedrîn, "faire une application de goudron (à un chameau par ex.)" — voir aussi gerden et gaṭran.

ugedran, yu-, passif de q-I, "recevoir une application de goudron (pour un chameau par ex.)" — voir aussi ugerden et ugaṭran.

gedrō n. m., "goudron" — voir aussi gaṭrân.

tgedrîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "goudronnage local, application de goudron en un point déterminé du corps" — voir aussi tgerdîn et tgaṭrîn.

mugedran, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I, "ayant reçu une application de goudron (pour un chameau par ex.)" — voir aussi mugerden.

G D ʕ cl. **Q D ʕ** فدع
gedda^ʕ, i-, II, masd. təgdâ^ʕ. ♦1. intr. "s'arrêter net". ♦2. tr., "arrêter net". ▲ Cl. qada^ʕa "arrêter (son cheval) ; contenir qqn" ; qadi^ʕa (un des ss.) "se contenir". BORIS gda^ʕ "ramener (surtout un animal égaré), retenir (celui qui va partir)".

ged^ʕa n. f. ♦1. "arrêt brutal (spéc. pour une monture)", d'où ◊(métrique) "rencontre de deux sākin" ; vî-he ged^ʕa (litt. "en elle un arrêt brutal") "elle a une UM longue (se dit d'un hémistiche ayant une syllabe ultra-longue)" — syn. de hiyye megdû^ʕa/mgenz^ʕa/mkers^ʕa. ♦2. "note aigüe (en musique)".

təgdâ^ʕ coll. m., n. f. d'un. təgdî^ʕa, masd. de II, "fait d'arrêter net et de s'arrêter net".

megdû^ʕ part. passif, fém. -a dans ◊Expr. tāvalwît megdû^ʕa "hémistiche ayant une syllabe ultra-longue" — syn. de hiyye mgenz^ʕa/mkers^ʕa et de vî-he ged^ʕa.

G D L non cl. فدل
gdāl, yə-, I. ♦1. masd. *gdīl*, + rég. dir. "remplir". ♦2. (Azawâd) "tenir fermement qqc (et refuser éventuellement de le donner) ; HEATH : « "usurper (un puits etc.) ; bloquer, empêcher", ex. *yəgdāl ʕla X r-rgād* "il empêche X de dormir". »

geddel, i-, II, + rég. dir., part. *mgeddel*. ♦1. causatif et répétitif de I au ss. 1 "faire remplir" ; "remplir plusieurs fois". ♦2. (Azawâd, rare) HEATH : *gaddal (l-ḥāsi)* "usurper (le puits d'autrui)".

əngdāl, yə-, passif de I, "être rempli".

gdâle n. pr. de tribu, coll., "Gdâle, tributaires des Ahl Barikallah".

gdâli n. m. d'un. de *gdâle*, fém. *gdāliyye*, n. pr., "membre de la tribu des Gdâle".

gdīl coll. m., masd. de I, "fait de remplir, remplissage".

*tegdāl/*təgdāl* LER., (Nord) "magasin, remise (pour entreposer)", voir sous TGDL.

ešəgdəl voir sous ŠGDL.

teṃugdālt, n. f. (rare, du zén.), "grosse poutre mise longitudinalement à l'orifice du puits". ▲ Zén. NIC. p. 136 *təṃugdāl* "bois longitudinaux de *təgdāh*" ; CTC, GDL/Y p. 178 *taṃugdāl* pl. *t(u)ṃugdāyn* mm. ss. qu'en ḥass.

məgdeyl, coll. m. (Est), TAUZIN : "rouerie ; malices".

məgdūl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "rempli (s.-ent. : par qqn)".

G D M cl. **Q D M** قدم
geddem, i-, II, masd. *təgdām*, + rég. dir. (+ prép. *ʕle*) "avancer, faire avancer qqc/qqn (sur)", "mettre en avant, approcher". ♦Expr. *geddem mənn-u šī* (litt. "en avancer qqc") "verser un acompte, en présenter une partie". ♦Prov. *geddem əl-mîm tərbəḥ* "mets la lettre *m* devant et tu gagneras" (le *m* représente la négation *mā*) — il est prudent de dire « je ne sais pas » ; var. *sebbeg əl-mîm taslāk*. ▲ Cl. QDM, II (un des ss.)

"présenter une chose à qqn, offrir, amener une pers. devant qqn". BORIS *gaddam* "avancer, présenter (une affaire) ; s'avancer".

qaddem, voir sous QDM.

tgeddem, *yə-*, V, masd. *təgdâm*, intr. "s'avancer, s'approcher" (+ *ʕle* "sur", + *ile* "jusqu'à"), "se mettre en avant", "s'avancer à petits pas", "prendre la tête" – surtout à l'impér. –, *tgeddem əl-gəddâm !* "approche-toi ! avance ! prends la tête !" ; ex. LER. *tgeddmət mərtəbt-u* "être promu" (litt. "son rang a été avancé"). ♦2. **tgeddem ʕle* "avoir la supériorité, la priorité, la préséance sur", "avoir le pas sur", LER. ▲ Cl. QDM, V "marcher en tête, aller devant les autres ; être le chef ; surpasser qqn". BORIS, V "s'avancer, passer devant ; devenir chef".

ugeddem, *yu-*, passif de II, "être avancé, être mis en avant" (s.-ent. : par qqn).

gdām/gədm-, n. m., pl. *egdâm*, "talon (du pied ou d'une chaussure)". ♦Expr. *owta/ūgəf ʕle gədm-ak* (litt. "appuie/mets-toi debout sur ton talon !") "va doucement ! attends-moi !". ♦Dict. *mā yazḍav gədm-u* (litt. "il n'atteint pas son talon"), se dit d'un mauvais tireur. ♦Dict. *lə-gdām | yehdām* || "le talon détruit" — se dit à propos d'aller-retour au puits ou de voyages trop fréquents. ♦Dict. *rəzq ər-rāžəl taht gədm-u* "les ressources de l'homme sont sous son talon". ▲ Cl. *qadam*, pl. *aqdām* "pied". BORIS *g'dam* "talon ; mesure 'longueur de pied'", COLIN *gdām* "talon", BEAUSS. *qadam* "talon ; (mesure du) pied", etc. Cf. Wortatlas I p. 175 : sens essentiellement maghrébin.

qadem et *qadîm*, voir sous QDM.

*gdîm*₁ n. m., MONT. : "mollette". ♦Loc. MONT. : *bū-gdîm* "dilatation des poches synoviales à la face postérieure du boulet (pour un chameau) — Remède : séton".

*gdîm*₂ fém. -e, pl. *gdâm/*gdām* HEATH, adj. "vieux" — var. (Azawâd) de *qadîm*.

gdeym dans ♦Loc. *bū-gdeym*, pl. *bū-gdeymāt*, n. m. a) nom donné à un animal (sorte de taupe), LER. : "ratel, carnivore mustélidé (mellivera)", MONT. : « "ratel, sorte de petit ours noir à calotte et

des blancs ressemblant un peu à un blaireau" (doit son nom au fait qu'il 'mord au talon' *iʿaḏḏ v lə-gdəm* son agresseur) — syn. *seyllāl lə-ʿrāgīb* et *ndyuff* ». b) MONT. : nom de plante, *Randonia africana*.

gādûm, voir sous GWDM.

gəddâm, mot invar. ♦1. prép., "devant, en présence de, au devant de (dans l'espace, pas dans le temps)", ex. *gəddâm əd-dâṛ* "devant la maison". ♦Expr. *gəddâm ən-nâs* (litt. "devant les gens") "ouvertement". ♦Prov. *lli lâhi tgûl-u gûl-u gəddâm-u* "ce que tu as à dire, dis-le devant lui" (pour *gûl-he* : classicisation) — incitation à la franchise. ♦Prov. *lə-ḥneš əl-gâṛ lli lḥag gəddâm-u yedxal vî-he* "le serpent, chaque trou qu'il trouve devant lui il y entre" — se dit de celui qui commet une action illégitime. ♦2. *əl-gəddâm*, loc. adv., "devant", "en avant", *mšî əl-gəddâm* "va devant, avance !". ♦Expr. *mən hûn əl-gəddâm* "à partir d'aujourd'hui" (litt. "d'ici en avant"). ♦Expr. prov. *ḥamdu li-llahi lli l-xayme lli kânət əl-l-owṛa ʿâdət əl-gəddâm* "louange à Dieu ! la tente qui était à l'arrière est maintenant devant" — se dit de qqn qui a changé de statut social. ▲ Cl. *quddâm* "partie antérieure (de toute chose), le devant". BORIS *geddâm* "avant, devant (dans le temps et l'espace)".

gəddâmi, fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj., "premier", *əl-gəddâmi* "le premier", *əl-xwâləv əl-gəddâmiyyât* "les coins avant (de la tente)", *əz-zərr əl-gəddâmi* "la façade (d'une maison), le côté (de qqc) qui se trouve vers l'avant". ♦LER. : *gəddâmi* "vagin" — ss. possible, en contexte. ♦Dict. *l-gəddâmi mā ʿlî-h tmaẓmîẓ* "celui qui est devant n'a pas besoin d'inciter sa monture". ♦Dict. *l-bəl towkel ellā əl-gəddâmi mən-he* "seule l'avant-garde du troupeau de chameaux broute" — on ne critique que les meilleurs.

gəddâmiyye. ♦1. fém. de l'adj. *gəddâmi*. ♦2. adj. subst., pl. -*ât*, MONT. : "incisive (du chameau — trois en bas, de chaque côté)".

geddîm (l-), MONT. : "nom de plante, *Stipa tenacissima*, alfa". ▲ BORIS *geddîm* "alfa (*Stipa tenacissima*)".

egeddem, élatif invar. de *mətgeddem* ; *egeddem mən*, compar. ♦1. "s'avancant plus que, se mettant plus en avant que". ♦Expr. prov. *egeddem mən*

ʕrûṣ la-kwâr "plus visible que la jeune mariée des Noirs" — elle ne se cache pas comme la jeune mariée maure. ♦2. "plus proéminent que".

təgdâm, coll. m., n. f. d'un. *təgdîme*. ♦1. masd. de II, "fait d'avancer, de mettre en avant, d'approcher", "avancement, marche en avant". ♦2. masd. de V, "fait de s'avancer, de s'approcher" ; LER. : "fait de se mettre en avant, supériorité, prééminence".

mugeddem. ♦1. fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de II, "avancé, en avant" (s.-ent. : par qqn). ♦2. *adj. subst., pl. -îñ, "contremaître", LER.

mätgeddem, fém. -e, pl. -îñ et -ât. ♦1. part. actif de V, "s'avançant, s'approchant" (+ *ʕle* "sur", + *île* "jusqu'à"), "se mettant en avant". ♦2. part.-adj., "proéminent".

G D M S

non cl. قُدْمَس

gädmes, n. m. sans pl. (région., Néma-Oualata) "petits cailloux de remplissage, que l'on met après le *gâru* (gros cailloux de remplissage) quand on construit une maison — ceci avant la couche de banco".

G D N

non cl.

قُدْن

**gdenu*, "endroit ouvert où il y a de grandes pierres", CORRAL.

G D W R

non cl.

قُدُور

gədwâre, n. f., "partie inférieure (de qqc)" ; "vêtement de dessous (jupe...)".

G D W S

non cl. قُدُوس

tegdāwəst topon. "Tegdaoust, site archéologique du centre-sud de la Mauritanie" — ville appelée *Āwdāghust* par les chroniqueurs arabes. ♦Expr. prov. *esyeb mən ʕbîd tegdāwəst* "plus libre (ou insoumis) que les esclaves de Tegdaoust".

G D Y₁

cl. W Q D

قُدِي

gde, *yəgdi*, I, masd. *gedi*. ♦1. intr. "flamber ; s'allumer, prendre feu, se consumer", ex. *ən-nâṛ gđât* "le feu a pris". ♦Dict. *šhâb wâḥəd mā yəgdi* "un tison seul ne flambe pas". ♦2. (S.-O. et Nord) tr., "allumer (un feu, une lampe)", ex. *huwwə gde ən-nâṛ* "il a allumé un feu". ▲ Cl. *waqada* "brûler (se dit du feu allumé)", IV "allumer (le feu)" ; BORIS *g'dê*, *yegdi*

"allumer ; être allumé" ; Gabès *gdi* "allumer (du feu) ; être allumé" ; DEST. *gda* "allumer, brûler" ; Takr. *gdê* inus. (en dehors d'une expr. empruntée aux parlers bédouins).

əngde, *yə-*, VII, passif de I au ss. 2, (S.-O. et Nord), "être allumé".

gedi coll. m., n. f. d'un. *gedye*, masd. de I. ♦1. "fait de flamber ; fait de s'allumer, de prendre feu, de se consumer", "embrasement". ♦2. (S.-O. et Nord) "allumage, fait d'allumer".

**gde* dans ♦Loc. *gde gde*, "peu à peu, insensiblement", LER. — voir sous G//.

gâdi, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part.-adj., "allumé", *əl-lâmbe gâdye ḥatte* "la lampe est trop allumée". ♦2. (S.-O. et Nord) tr., "allumant (un feu, une lampe)".

məgdi, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, part. passif de I au ss. 2, (Nord) "allumé".

maqde n. m., + *ən-nâr* "foyer" — voir sous QDY.

G D Y₂ (verb.) قدي₂
*āgdây/*gḏây* LER., n. m. (ne prend pas l'art.), pl. (inus.) *īgdîwən*, "jeune chameau (dans la force de l'âge)" ; LER. : "chameau de monture, chameau coureur" ; *āgdây*, nom pr. — serait le nom de l'ancêtre des forgerons. ♦Loc. *āgdây m^ʿallmîn* (litt. "jeune [chameau] des forgerons"), se dit grossièrement pour les forgerons au sens de "forgeron costaud".

eməgdi voir sous MGD.

G D^y non cl. قدي
ged^y n. m. (du wolof), "poisson séché servant de condiment dans la recette du riz au poisson à la saint-louisienne".

G D^y T zén. قدي ت
iged^yd'ātən, n. m. pl. (sans sg.), LER. : "bouurrelets de paille qui servent de bât pour l'âne". ▲ Zén. *aged^yd'aden*, mm. ss.

G D^y R

zén.

فذي ر

gd^yar, ye-*, I, masd. *āgd^yār*, "amener chez soi sa nouvelle épouse", LER.*ged^yd^yer, i-*, II, (région., S.-O.), masd. *eged^yd^yâr*, "donner une ruade" — syn. de *gazzar*.āgd^yār*, "cadeau du jeune marié aux parents de la femme après la première semaine conjugale"; "fait d'amener chez soi sa nouvelle épouse", LER. — voir *eged^yd^yâr* au ss. 1.*eged^yd^yâr* n. m. ♦1. (S.-O. — du zén.) "cadeau du jeune marié aux parents de la femme après la première semaine conjugale"; *"fait d'amener chez soi sa nouvelle épouse", LER. ♦2. coll. m., n. f. d'un. *tagd^yîre*, masd. de II, "fait de donner une ruade", "ruade". ▲ Zén. NIC. p. 164 *əgəjjər* et CTC, GD^yD^yR p. 180 *ägäD^yâr* mm. ss. que la ss. 1 en ḥass.**G Đ Đ**

non cl.

فذنذ

gəđđe invar. dans ◊Loc. adv. *gəđđe gəđđe* "de temps en temps".**G Đ V**

cl. Q Đ F

فذف

gdāv, yə-, I, masd. *gdāv*, intr. et tr. "vomir". ▲ Cl. *qadafa, i*, un des ss., "vomir".*gedđev, i-*, II, factitif de I, (+ *vlân/šî lə-vlân*) "faire vomir (qqn/qqc à qqn)"; *igedđev* "émétique, qui fait vomir".*əngdāv, yə-*, VII, passif de I, "être vomi".*geđve* n. f. d'un. de *gdāv*, masd. de I, "vomissement, fait de vomir (une fois)"; "vomissure; vomi".*gdāv* masd., n. m. coll., n. d'un. *geđve*, "fait de vomir", "vomissement"; "vomissure".**G Đ Y**

cl. Q Đ Y

فذي ي

gde, yegde, I, masd. inus., intr. "souffrir des yeux (à cause d'une poussière...)".▲ Cl. *qadā, i*, I "secréter une matière blanche, sèche ou humide (se dit des yeux)"; *qadiya* "être affecté par un fétu (œil)".

gedde, *igeddi*, II, "être chassieux (pour l'œil)", MONT. : *tgeddi* ^{ʿayn-u} "son œil est chassieux (pour le chameau)".

gdâye n. f., "pus (à la suite d'une conjonctivite)", Mont. : « "chassie fraîche" (par opposition à *lâ-ʿmâš* "chassie sèche" qui n'existe pas chez le chameau) » ; *"leucôme ; taie, tache sur l'œil", LER.

G R azer قَر
**gru* dans ◇*Loc. (usitée à Tichitt par les Masna parlant azer) *kunyu n gru* "foyer, pierres du foyer", MEUNIE. ▲ Azer Ch. MONTEIL p. 327 *kenyu-n-gru* "pierres du foyer". Soninké DIAGANA p. 107 *kingidè* "pierre du foyer", de *kínjú* "cuisine" et *gidé* "pierre".

G R R₁ cl. **Q R R** قَر₁
gerr, *igərr*, I, (+ prép. *və* de la pers.). ♦1. "faire plaisir (à qqn), susciter la reconnaissance (de qqn) — pour un acte ou un objet, mais pas pour une pers.". ◇Expr. *igərr vî-h əl-xeyr* (litt. "le bien lui fait plaisir") "il est reconnaissant, il est sensible au bien". ◇Prov. *lli mā igərr vî-h əl-xeyr hṛâmi* "qui n'est pas reconnaissant d'un bienfait est un vaurien/un ingrat". ♦2. *(Mali — avec *u* à l'inacc.) "démentir X, montrer qu'il a tort", HEATH. ▲ Cl. QRR, IV, un des ss., "rafraîchir qqn (surtout ses yeux)", d'où "consoler qqn par qqc". BEAUSS. I, *idem*.

egerr élatif invar. de *gerr* dans ◇Expr. prov. *egerr mən ʿəzz aḥmed maḥmūd* "qui fait plus plaisir que l'amour des Aḥmed Maḥmūd".

megerre, n. f., "gratitude, reconnaissance", *megerrət əl-xeyr* "la reconnaissance d'un bienfait".

G R R₂ cl. **Q R R** قَر₂
qarṛ, *iqəṛṛ*, I, "avouer...", voir sous QRR₄.

grâra n. f., pl. *grâyəṛ*, dim. *grâyra*, "zone marécageuse, terrain de dépression", d'où "beau pâturage". MONOD : « zone d'épandage à sol plus ou moins argileux inondée par les crues, située souvent en plaine au débouché des oueds des massifs et qui constitue une surface temporaire cultivable (sorgho, pastèques) ». LER. : « bassin naturellement fermé par une bande rocheuse et comblé d'alluvions où se font les cultures », « zone d'épandage de rivières qui, arrivant

en plaine, se perdent dans leurs alluvions, et où se font les cultures, d'où, par extension, terrain de culture, pâturage toujours vert ». MONT. : « îlot argileux déprimé, dans le regg, servant de support à un complexe végétal ligneux, à base de *Rhus tripartita*, au profil elliptique, au centre défriché pour y semer de l'orge ». ◇ Loc. prov. *ħmîr grâra* "les ânes de prairie" — se dit de gens égaux, d'où nulle tête ne dépasse. ▲ Cl. *qarâr/qarâra* (un des ss.) "plaine" ; BORIS *gʳâr*, pl. *graiyer*, "étendue de terrain plat et dénudé".

G R R₃

(zén.)

قَرَر

garûra/qarûra, n. f. — var. de *egərwi/egerwe*. ♦1. "corps de la *tazâye*, sac rectangulaire en cuir décoré" (MONT. : "[...] en cuir de chameau tanné, *ž-žembe*, à la différence du col qui est en mince peau de chèvre"). ♦2. ss. fig. (péj.) "gros ventre, ventre ballonné".

**agrûr/āgrûr*, « "troupeau d'ânes", pl. *igrûren*, dim. *agreyyir* "colline, monticule ; affleurement rocheux" », LER. ▲ Zén. NIC. p. 155 *aogrər* et CTC, GRR p. 218 *ägrər/ägrûr* "troupeau (spéc. d'ânes)". Voir aussi Cl. *qarâr* "troupeaux — surtout de moutons de très mauvaise qualité".

**igirîr/agerîr*, pl. *agwârîr*, « (surtout employé par les Kunta) "vallée très allongée, oued très long, qui coule le plus souvent, alors que des pluies ne sont tombées que très au loin dans son bassin" », POUSS.

*tangeyrûre/tängārûra/*təŋqārûra* MONT., n. f. (de forme berb.), coll. et n. d'un., "mouche qui énerve les ânes". ◇ Expr. injur. *yaʿtî-k tängārûra* "qu'il t'envoie la mouche qui te harcèle !" — insulte adressée aux ânes. ▲ Zén. *tangeʳrure* "mouche des ânes".

G R R₄

قَرَر

**grûra* n. (Mali — < nom de marque « Gloria »), "lait en poudre", HEATH.

G R ?

cl. **Q R ?**

قَرَا

gra, garra, angra, gâri, grâye..., voir sous GRY.

qorʳân et *qirâʳa*, voir sous QR?

G R B₁

cl. **Q R B**

قَرَب

**grāb, yā-*, I, "avancer, s'approcher", LER.

gerreb, *i-*, II. ♦1. masd. *təgrâb*, + rég. dir. (+ prép. *mən*) "approcher, rapprocher, rendre proche (de)". ♦2. masd. *təgrâb*, intr. "approcher, s'approcher", *gerreb ilâh !* "viens par ici, approche !". ♦Dict. *gerrebne nankəšvu* "nous nous sommes rapprochés de l'avilissement" — se dit pour exprimer la crainte d'être vilipendé par d'autres. ♦3. masd. *tegrîb*, "être en début de gestation (pour une femelle)", MONT. : "être dans son 6^e mois de gestation (chamelle)". ▲ Cl. QRB, II, "approcher, avancer qqc, amener tout près de...". BORIS, II "rapprocher ; s'approcher ; (+ inacc.) être près de (faire)".

qârəb voir sous QRB₁.

tgerreb, *yə-*, V, masd. *təgrâb*, "s'approcher, se rapprocher" — var. de II au ss. 2 et var. ḥass. de *tqarṛab*, voir sous QRB₁. ▲ Cl. *qariba*, *qaruba* et V "s'approcher, venir tout près de...".

tqârəb voir sous QRB₁.

grâb, *yə-*, IX, intr. "avancer, s'approcher" — var. de II au ss. 2.

ugerreb, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être rapproché, être rendu proche" (s.-ent. : par qqn).

gərḇ (prononcé [gərḇ]), n. m., "proximité". ▲ Cl. *qurb* "proximité, voisinage" ; BORIS, *gərḇ* "proximité".

qərḇ et *qərḇe*, voir sous QRB₁.

**gərbi* n. m., "artère", *əngta^ʕ l-u gərbi* "avoir une grosse hémorragie", LER. ▲ LOUB. *grbi/ʕarg l-garbi* "veine qui fait saillie à la saignée du bras".

greyyib ♦1. adj. — var. ḥass. de *qrîb*, voir sous QRB₁ —, fém. *-e*, pl. LER. : *grâb*, élatif *egreb*, (+ prép. *mən*) "proche, dans le temps ou l'espace, (de), voisin (de), près (de)", "imminent" ; (+ prép. *lə*) "proche (de), parent (de)", *greyyib və d-demm* "proche (parent) par le sang". ♦2. adv. "bientôt, incessamment, sous peu", *mən greyyib* "de près, de pas loin". ♦Loc. prép. *greyyib mən* "près de, auprès de, aux abords de, presque", ex. *greyyib mən də* "pas loin de ça", *ʕād greyyib mən dâk*

"c'est presque ça", *hiyye mūlât greyyib mən æt-əmānîn ʿâm* "elle a près de 80 ans". ▲ Cl. *qarīb* "proche, voisin"; BORIS *grīb*, pl. *ʿgrab/gurʿba*, "proche parent" et *grīb* "presque".

qarābe, voir sous QRB₁.

egreb élatif invar. de *greyyib*; *egreb mən*, compar. "plus proche que". ◇Expr. prov. *egreb mən ḥabl əl-warīd*/(plus cl.) *aqrab min ḥablī al-warīdī* (litt. "plus proche que la veine jugulaire"), se dit de qqc de très proche (ou de trop proche). ◇Expr. prov. *egreb mən əl-mowt* "plus proche (ou plus inéluctable) que la mort". ◇Expr. prov. *glādət əl-kelb : egreb l-u əmn lli yegta^f-he* "[comme] le collier du chien : si proche de lui qu'il ne peut le couper". ◇Expr. prov. *egreb mən gazzi aḥmed maḥmūd* "plus proche que le rezzou d'Ahmed Mahmoud" (on dit qu'il était à la tête d'une de ses troupes, qu'il a désigné ses ennemis du doigt, qu'on lui a tiré dessus et que son doigt est tombé) — se dit de qqc de vraiment très proche. ◇Prov. *lli ʿand allāh egreb mən lli ʿand bū-talhāye* "ce qui appartient à Dieu est plus proche que ce qui se trouve à Bou-talhāye" (topon. "celui à l'Acacia *raddiana*", nom fréquent de puits) — mieux vaut s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

tagrāb, coll. m., n. f. d'un. *tagrībe*, "approche, rapprochement". ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait d'approcher, de rapprocher". ♦2. masd. de II au ss. 2 et de V au ss. 1, "fait de s'approcher, de se rapprocher" — var. ḥass. de *taqrīb*, voir sous QRB₁.

tegrīb, coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 3, "fait d'être en début de gestation (pour une vache, une brebis, ...)" ; par ext. MONT. : "époque de l'année, début de l'automne, correspondant au 6^e mois de gestation [des chamelles]". ♦2. LER. : var. dialectalisée de *taqrīb*, dans *b æt-tegrīb* "près de, aux environs de".

tegrīben, LER. : "approximativement, à peu près" — var. dialectalisée (inusitée) de *taqrīben*, voir sous QRB₁.

mgerreb, part. act. de II. ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, + rég. dir. (+ prép. *mən*) "approchant, rapprochant, rendant proche (de)". ♦2. fém. -e, pl. -în et -ât, intr. "s'approchant". ♦3. invar. en genre au sg., pl. -ât, "pleine, en début de gestation (pour un animal femelle)", MONT. : *nāge*

mgerreb "chamelle du 3^e au 8^e mois de sa gestation et surtout au 6^e mois", POUSS. : ^ʿ*anz mgerreb* "toute femelle d'antilope pleine".

mugerreb, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. passif de II au ss. 1, "rapproché, rendu proche" (s.-ent. : par qqn).

mätgerreb, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. act. de V dans ses différents ss.

muqârabe, voir sous QRB₁.

G R B₂

cl. **Q R B**

قرب₂

gərbe n. f., pl. *grəb*, dim. *greybe*. ♦1. "outre à eau (en peau de chèvre ou de bouc, parfois de mouflon, tannée et imperméabilisée en général au goudron, d'une contenance de 15 à 20 l.)". ◇LER. : "une des deux poches en cuir entrant dans la composition du soufflet de forge". ◇CLAUZEL : "à Tāwdenni, la *gərbe* est en particulier la peau de bouc grossière servant à évacuer l'eau qui sourd dans les galeries". ◇Expr. *vlət əl-gərbe* "faire jaillir en abondance l'eau de l'outre" (litt. "chier..."). ◇Expr. (rare) LER. : *šrāb əl-gərbe* "mise en service d'une outre neuve" (litt. "fait de boire de l'outre"). ◇Dict. *lə-ħmār yaʿrāv lə-grəb* "l'âne connaît les outres" inutile d'enseigner à qqn ce qu'il sait déjà. ◇Loc. prov. *mušāwrət yuṣṣm əl-gərbe* (litt. "la consultation de l'orifice de l'outre") "[se livrer à une demande stupide comme celui qui] demande à l'outre la permission de boire". ◇Dict. *šāv lə-mzûn we vlət gərb-u* "il a vu les nuages et il a fait jaillir l'eau des outres" — se dit de qqn de très pressé qui n'attend pas les résultats. ◇Prov. *xû-k ilā gābn-ak bə šwāyāl aḡābn-u bə l-grəb* "si ton frère l'emporte sur toi par des laitières, emporte-le sur lui par outres à eau". ♦2. *"mesure de grains (ou *kār*) — 50 kg —, LER. ♦3. par ext. "perle filigranée, bulle ou petite boule ajourée (en métal)", LER. : *gərbət d̄heb* "petite boule d'or ajourée, en forme de *gərbe* : tonnelet", MEUNIE : « *gərbe* (Tagant), "bulle d'argent (en filigrane)", *gərbe mən əd-d̄heb* "bulle d'or". ▲ Cl. *qirba* "grande outre à lait ou à eau (faite d'une seule peau cousue au milieu)" ; BORIS *gerba* "outre à eau" ; DEST. *gerba* (*q* exclu) "outre".

gerrāb, fém. -e, pl. -a/-îⁿ et -ât, adj. et subst., "porteur d'outres à eau", "porteur d'eau". ▲ LOUB. *grāb* "marchand d'eau à boire, sur les marchés".

G R B₃

(cl. Q R B)

قرب₃

gârəb n. m., pl. *gwârəb*/**gârūb* LER., "bateau, navire, vaisseau" ; par ext. "embarcation (sur l'eau, sur rail, sur route, dans les airs : train, voiture, aéroplane...)" ; *šaqqâlət əl-gârəb* "les travailleurs du bateau, l'équipage" ; *rkeb v-əl-gârəb* "monter dans le bateau, embarquer" ; *kre gârəb* "louer, affréter un bateau" ; *mûl əl-gârəb* "le propriétaire du bateau, l'armateur". ◇Loc. (Est surtout — où *gârəb* est surtout employé pour "voiture, camion") *gârəb əl-me* "bateau (véhicule) de l'eau". ◇Loc. *gârəb əs-sbət*/(plus rare) *gârəb əl-barṛ* "chemin de fer" (litt. "bateau des barres"). ◇Loc. *sbət əl-gârəb/towres əl-gârəb* "rails du train, voie ferrée" (litt. "barres métalliques.../chemin du bateau"). ◇Expr. prov. *imešši l-gwârəb v-əl-yâbəs/v əl-barṛ* "il fait partir les bateaux dans le sec/...sur la terre ferme" — se dit d'un grand menteur ou de qqn qui raconte des choses impossibles. ◇Loc. *l-gwârəb* (litt. "les bateaux"), topon., nom donné primitivement à la ville de Rosso, sur le fleuve Sénégal. ◇Loc. (musique) LER. : « *əl-gârəb* (pour *gârəb əl-barṛ*) "le train", *šor* de *sənnimət Heybe* noire, créé par Sîdi Moḥammed uld El Bubān ; *ḥmār ʔl-gârəb* "l'imitation du train", *šor* de *təḥzām*, forme majeure de *fāḡu* dans la voie blanche ». ▲ Cl. *qārib*, pl. *qawārib* (un des ss.) "bateau plus petit remorqué par un autre plus grand" ; BORIS *gârəb* "barque" ; BEAUSS. *gārb* "navire..." ; DEST. *gāreb/qāreb* "grande barque de pêche à sept rames" et *qāreb* (g exclu) "barque employée dans les ports pour débarquer les marchandises" ; LOUB. *gārb* "bac" (grec *carabos* chez Isidore, cf. DOZY, Supplément).

G R B₄قرب₄

gāribu n. (Azawâd seulement), pl. *gāriḃ"āt*, HEATH : « "mendiant" — du fulfulde (peut-être via le songhay), à l'origine < ar. cl. *gāribu* ».

G R B Z

(zén.)

قربز

tgerbîz, coll. m., masd. (sans v. q-I usité), L. B. : "état du chameau au ventre moyen (entre *ḏmaṛ* et *bedne*)" — *ḏmaṛ* "affamé, au ventre vide, plat".

mgerbez, fém. -e, pl. -îḥ et -ât, part.-adj. (sans v. q-I usité), L. B. : "qui a le ventre moyen". ▲ Zén. CTC, GRBZZ p. 211 *yegerbezzeḥ* "avoir le ventre moyen (chameau) — v. de forme ḥass.

G R B S/Ş cl. **Q R B S/Ş** فربس / فربص
*garbûs/egarbûs/*garbûs* LER., pl. *grābîs/grābîş*, n. m. "pommeau de selle".
 ◇Loc. MONT. : *l-garbûş əl-geddâmi* "arcade antérieure ou pommeau (de selle maure)", *l-garbûş əl-warrâni* "arcade postérieure ou troussequin (arrondi en dossier)", *rûş lə-grābîş* "sommet des deux arcades". ▲ Cl. *qarabûs/qarabûş* "bout de l'arçon de la selle"; BORIS *garbûz* "pommeau (de la selle de cheval); troussequin (de la selle du chameau)"; LOUB. *grbûs/qrbûs* "pommeau de selle".

G R B ʕ cl. **Q R B ʕ** فربع
gerbaʕ, *i-*, q-I, masd. *tgerbtʕ*, tr. ou intr. "avalier rapidement un liquide, boire vite". ▲ Cl. "se contracter". Takr. *garbaʕ* "faire cliqueter; ravager un local"; BORIS *garbaʕ* "faire claquer..."; LOUB. *qrbʕ* "cliqueter, tinter".

ugerbaʕ, *yu-*, passif de q-I, "être avalé rapidement, être bu vite (s.-ent. : par qqn) — pour un liquide".

tgerbtʕ, coll. m., n. f. d'un. *-a*, masd. de q-I, "fait d'avalier rapidement un liquide, de boire vite".

mgerbaʕ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de *gerbaʕ*, "avalant rapidement un liquide, buvant vite".

mugerbaʕ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de q-I, "avalé rapidement, bu vite (s.-ent. : par qqn) — pour un liquide".

G R T non cl. فرت
gerte n. f. (ne prenant pas l'article; LER. : du pulaar), pl. *-ât*, "arachide, cacahuète" (à l'Est où elle est importée en grande part du Mali, elle est consommée : crue au moment du thé, grillée à tout moment et pilée en association aux dattes — pour jeunes filles, à fin d'engraissement). ◇Loc. (Est) *taqyət gerte* "sauce (d'origine malienne) à base d'arachide". ▲ Oumar BA (p. 412), pulaar *gerte* (pl. de *yertete*) "arachides" < soninké.

G R T ʕ non cl. فرتع
 **garṭaʕ*, q-I, tr. "avalier (un liquide) à grandes gorgées, lamper", HEATH — voir *garṭaʕ*.

- G R Ž₁** zén. فِرَج₁
graž, *yagraž*, I, masd. *grîž*, tr. "attacher ensemble, réunir, lier" ; par ext. "rapprocher (par ex. deux villes par une route)". ▲ Zén. CTC, GRŽ p. 220 *yugrež* "attacher ensemble, lier". Cf. ? berb. FOUC. to. *ekred* "attacher avec un lien" ; DALLET kab. *ek"rez* "mettre une ceinture".
- gerrež*, *i-*, II, masd. *tagrâž*, tr. ♦1. factitif de I, + *vlân* (*l-əš-ši*) "faire attacher ensemble, faire réunir, faire lier (qqc) à qqn". ♦2. répétitif de I, + rég. dir. "attacher ensemble, réunir, lier plusieurs fois". ▲ Cf. LOUB. *grrž* "trancher et séparer entièrement, raccourcir, sectionner".
- angraž*, *yə-*, VII, passif de I, "être attaché ensemble, être réuni, être lié (s.-ent. par qqn)" ; par ext. "être rapproché (se dit par ex. de deux villes rapprochées par une route)".
- garže* n. f. ♦1. "rangée de perles". ♦2. n. d'un. de *grîž*.
- grîž* coll. m., n. f. d'un. *garže*, masd. de I, "fait d'attacher ensemble, de réunir, de lier" ; par ext. "fait de rapprocher (par ex. deux villes par une route)".
- āgerž/igerž*, n. m. (du zén.), pl. *igeržān/igeržāna*, dim. *āgreyž/īgreyž*. ♦1. "corde qui réunit les *tīdbān* du delou à la corde maîtresse" (litt. "réunis") — var. de *tāmgaržît*. ♦2. LER. : "terre à végétation", "terrain couvert de graminées sèches (*ḥšīš*) et plus particulièrement de *Panicum turgidum* (*mrekba*)", *igerž mən lə-ḥšīš* "terre où l'herbe pousse très dense". ▲ Zén. NIC. *egorži* "corde qui réunit les *tīdbān*...".
- **egerâž* (avec *r*), n. m., (Nmâdi) "fait d'attraper plusieurs gueules-tapées (lézards) en une fois", BOTTE.
- āgerâž* n. m. (du zén.) "corde pour attacher la tente lors de déplacement" — syn. (plus zén.) de *ʕâṁ*. ▲ Zén. CTC, GRŽ p. 221 *äžüwgraž* mm. ss.
- eṁagrâž*, n. d'un. de *amgārîž/āmgārîž*, "un membre de la tribu des Amgarij".
- amgārîž/āmgārîž*, coll. m., nom d'une tribu en Adrâr ; *"chasseurs connus de l'Adrar (comme les Nmâdi du Tagant)", MONT.

təgrāž, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de faire attacher ensemble". ♦2. "fait d'attacher ensemble plusieurs fois".

tāmgaržīt, n. f. (du zén.) "corde qui réunit les *tīdbān* du delou à la corde maîtresse" — var. de *āgerž/igerž*. ▲ Zén. CTC, GRŽ p. 221 *tāgmurži?d* mm. ss. (avec métathèse entre *g* et *m*).

megrūž, fém. -e, pl. -*în* et -*ât/mgerž*, part. passif de I, "attaché ensemble, être réuni, être lié" ; par ext. "être rapproché (se dit par ex. de deux villes rapprochées par une route)".

G R Ž₂ fr. فرج₂
gārāž/egārāž, n. m. (avec *r*, emprunt au fr. plus ou moins berbérisé), pl. *gārāžât/āgwārīž*, "garage".

G R Ž M₁ zén. (et berb.) فرجم₁
geržūme, n. f., pl. *grāžīm*, "œsophage, gorge" ; PIERRET : "pomme d'Adam" ; MONT. : « (chez les Tekna) "larynx (du chameau)" — syn. de *l-kūkri* et équivalent de *l-belha* chez l'homme ». ◇Loc. *maṛaḍ əl-geržūme* "angine" (litt. "maladie de la gorge"). ▲ BORIS *garžūm* "gosier (de l'homme)" — par opposition à *garžaṭ* "gosier (des mammifères)" ; BEAUSS. *gržūmt* "gorge, gosier, intérieur de la gorge" — par opposition à *gržūt* "gorge, gosier" (au Maroc) ; LOUB. *gržūmt*, syn. de *gržūt*, "gosier ; pomme d'Adam, pharynx". Berb. cf. zén. CTC, GRŽ(?) p. 221 *āmgurži* pl. *əmgurža'n* "gosier" ; to. PRASSE & al. ^{wy}*igərzan* mm. ss.

G R Ž M₂ zén. فرجم₂
*garžme/garžme/*garžme* MONT., n. f. (zén.), pl. -*ât/grāžəm*, "python (très gros serpent qu'on trouve dans la Chemama et qui s'attaque même au gros bétail)". ▲ Zén. CTC, GRŽM p. 221 *girižmä*, mm. ss.

G R H cl. **Q R H** فرح
graḥ, ye-/graḥ, ya-, I (avec *r* ou *ṛ*), masd. *grūḥiyye*, intr. "vieillir (se dit des bêtes — chameaux, moutons... — et, péj., des hommes)", par ext. "avoir perdu les dents de devant du fait de l'âge". ▲ Cl. I (un des ss.) "avoir toutes ses dents et cinq ans révolus (se dit des animaux au pied non fendu)". BORIS *g^eraḥ* "atteindre sa neuvième année (chameau)" ; BEAUSS. *grḥ* "parvenir à

l'âge de sept ans (cheval), de huit ans (chameau)..."; LOUB. *grḥ* "être très âgé, décrépité (chameau)".

segrah, *yə-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), tr. "rendre très rusé, très malin (une personne)".

tgarraḥ, *yə-*, V, masd. *grūhiyye/tagrâḥ*, intr. "faire le rusé, le malin". ▲ Cf. cl. V "être couvert d'ulcères; s'apprêter à faire qqc". Takr. *tqarraḥ* "pousser des gémissements sourds et prolongés; se lamenter (+ *l* pour attendrir qqn)".

stegraḥ/stegrah, *yə-*, X. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. *astigrâḥ/grūhiyye*, intr. "devenir vieux, devenir *gârəḥ* (pour un animal)". ♦2. (avec *r*), masd. *astigrâḥ*, intr. "devenir très rusé, très malin".

garḥ n. m., var. (rare) de *grūhiyye* et *tagrâḥ*, "roublardise, ruse, malice".

garḥa n. f., pl. -ât. ♦1. L. B. : "prémolaire caniniforme, dent qui sort en dernier, correspondant aux dents de sagesse chez l'homme". ♦2. n. d'un. de I au ss. de "fait d'avoir perdu les dents de devant du fait de l'âge, fait d'être édenté". ◇Dict. *kāvi mən aš-šīne əl-garḥa* "il suffit comme enlaidissement d'être édenté" — la laideur est la même quelle qu'en soit la nature. ▲ Cf. cl. *qawāriḥ* "les quatre dents qui suivent après les dents *altanāyā*".

gârəḥ (invar. en genre), pl. *gârəḥ/L.* B. : *garraḥ*. ♦1. part.-adj. et subst., "très âgé (pour un chameau, un mouton, ...)", "(animal) d'âge mûr". ◇Loc. *gârəḥ žmāl* (litt. "très âgé des chameaux"), MONT. : "chameau hors d'âge de 13 ans et au dessus — jusqu'à 25 ans", L. B. : "aux crochets du haut sortis (9 ans)". ◇Dict. *sedâb əl-gârəḥ | dârəḥ* || "le dresseur de la vieille (bête) perd son temps" — se dit de celui qui prêche dans le vide, inutilement. ♦2. élatif *egrah*, (plus rare) "rusé, roublard". ▲ Cl. *qāriḥ* pour le masc. et le fém., "qui a fait toutes ses dents"; BORIS *gâreḥ*, fém. -a, pl. *gūrroḥ*, "chameau dans sa neuvième année".

grūhiyye, n. f. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. de I et de X au ss. 1, "fait de vieillir, de devenir vieux". ♦2. (avec *r*), masd. de V, var. (S.-O.) de *tagrâḥ*, "roublardise, ruse", "fait de faire le rusé, le malin".

egrah élatif invar. de *gârəh* au ss. 2 ; *egrah mən*, compar., "plus rusé, plus roublard que" — var. de *egarrah*.

egarrah élatif invar. de *mətgərah*, part. de V ; *egarrah mən*, compar. "faisant plus le rusé, le malin que", d'où "plus rusé, plus roublard que" — var. de *egrah*.

təgrâh coll. m., n. f. d'un. *təgrîha*, var. de *grūhiyye* au ss. 2, masd. de V, "roublardise, ruse", "fait de faire le rusé, le malin".

əstigrâh/əstigrâh, coll. m. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. de I et de X au ss. 1, "fait de vieillir, de devenir vieux". ♦2. (avec *r*), masd. de X au ss. 2, "roublardise, ruse", "fait de devenir très rusé, très malin".

mətgərah, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de V, élatif *egarrah*, "faisant le rusé, le malin", "roublard".

G R D₁ cl. **Q R D** قرد₁
gerden voir sous GRDN.

grâd n. m., pl. *gərdân*, "(petite) tique", LER. : "ixode, tique des chiens", MONT. : "tique (petite, grise et tendre)". ♦Expr. *hākk l-u yuṃṃ grād* (litt. "[ceci] lui grattant la bouche d'une tique") "il en éprouve du plaisir". ♦Expr. prov. *aṛkeb mən grād* (litt. "meilleur cavalier qu'une tique") "plus tenace qu'une tique" — var. *aṛkeb mən šaʔrân* "plus tenace qu'un taon". ♦Expr. prov. *aḥleb mən əl-gərdân* "meilleur trayeur que les tiques". ♦Loc. prov. *grād žmar* "une tique de braise", se dit du comble de l'instabilité ou de l'incongruité. ♦Dict. *yuṃṃ (/ffeyṃṃ) əž-žəhdân | yowklû-h əl-gərdân* || "la (petite) bouche trop réservée (litt. du secret) sera rongée par les tiques" — il n'est pas (toujours) bon de conserver un secret. ♦Loc. prov. *varḥət lə-grād* (litt. "la joie de la tique") "être joyeux à la vue de qqn (ou qqc) comme la tique à la vue d'une personne" — se dit de toute joie dont la cause inavouée est la perspective de nuire aux autres. ▲ Cl. *qurād*, pl. *qirdân* "teigne". BORIS °*grād* "tique (du chameau et, surtout, du chien)"; LOUB. *qurād* "tiques".

grūdiyye, n. f. ♦1. "fait d'avoir le poil frisé (pour un animal — en gén.)". ♦2. par ext. "bonne finition, bonne qualité, beauté".

egrad A. fém. *garde*, pl. m. et f. *gərd*, adj. ♦1. "au poil frisé (pour un animal — en gén.)", L. B. : "au poil frisé (pour un chameau)", syn. de *mšekred*. ♦2. par ext. "de bonne finition, de bonne qualité".
 B. élatif invar. de l'adj. *egrad*.
 ▲ Cl., QRD, I (un des ss.) "être crêpu (se dit des cheveux)".

greyde dim. de *garde*, fém. de *egrad*. ◊*lə-greyde* adj. subst. (litt. "la petite frisée"), se dit d'un type de calligraphie maghrébine, caractéristique des meilleurs copistes maures.

G R D₂ non cl. فرد₂
 **grād*, *yəgrād*, "boire goulûment, boire vite", *grād kāmāl* "il a tout bu", LER. — voir *gerba^f* et *qrət*.

G R D₃ fr. فرد₃
gard pl. et coll. de *gardây*, voir sous GRDY.

G R D N non cl. (fr. ?) فردن
gerden, *i-*, q-I, masd. *tgerdîn*. ♦1. "attraper des tiques du genre *gərdân* (animal, homme... et en particulier chameau)". ♦2. MONT. : "faire une application de goudron (à un chameau par ex.)" — voir *gedran* sous GDRN. ▲ BORIS *gardan* "enduire la peau de goudron (pour la protéger contre les tiques : *grâd*)".

ugerden, *yu-*, passif de q-I, MONT. : "recevoir une application de goudron (pour un chameau par ex.)".

grâd pl. *gərdân*, voir sous GRD.

tgerdîn, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'attraper des tiques du genre *gərdân* (animal, homme... et en particulier chameau)". ♦2. MONT. : "goudronnage local, application de goudron en un point déterminé du corps".

mgerden, fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*, part. actif de q-I, "qui a attrapé des tiques, couvert de tiques — du genre *gərdân* (pour un animal, un homme... et en particulier pour un chameau)".

mugerden, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de q-I, MONT. : "ayant reçu une application de goudron (pour un chameau par ex.)".

G R D Y fr. فردى
garde, *igardi*, q-I, masd. *tğardi*. ♦1. intr. "être de garde, monter la garde, être en sentinelle". ♦2. + rég. dir. "garder, veiller sur, monter la garde auprès de" ; + prép. *ʿan* "garder de, contre ; préserver de".

ğardây, n. m., pl. *ğard/ğardây*, coll. *ğard*, "garde, sentinelle". ▲ Takr. *ğârd/ğâred*, pl. *ğwâred*, "garde".

tğardi coll. m., n. f. d'un. *tğardiyye*, masd. de q-I aux ss. 1 et 2, "fait d'être de garde" et "fait de monter la garde, de garder", "garde, veille, surveillance". ♦Expr. LER. : *əl-baṛru mən əl-ğardây* "au large de la sentinelle !".

G R Dʸ G N wolof فردى فن
ğorɗʸigen, n. m., pl. -ât, "homosexuel ; transsexuel" — mot d'origine wolof (litt. "homme-femme").

G R Z non cl. قرز
**gerze*, pl. -ât, "perle assez grosse, d'un jaune veiné", LER.

G R Z M non cl. قرزم
ğarzâm, LER. : (région.) pl. *ğrâzəm*, "fauve" ; MONT. : (Tekna) *ğarzâm/āğarzâm*, pl. *ğrâzîm*, "serval, grand chat sauvage à robe fauve tachetée de noir ; panthère". ▲ Cl., QRZM, ss. div.

ğerzîm n. m. (zén.), nom de plante, LER. : « "buisson épineux, *Nitraria retusa*, *Nitraria tridentata* (zygophyllée)" — son fruit, une petite baie rouge, s'appelle *ağammis* » ; MONT. : *Nitraria retusa*. ▲ Zén. NIC. p. 141 *əğərjəm* et CTC, GRŽM p. 221 *ägəržum* "buisson épineux dont le fruit s'appelle *tağulgiʿd*".

G R Z N non cl. قرزن
gerzen, *i-*, q-I, masd. *tgerzîn*, + rég. dir. ♦1. "rendre robuste (un animal)". LER. : "couper une touffe de poils à la queue d'un chameau" (pour le rendre plus robuste). ♦2. d'où "châtrer (un animal)" — par euphémisme.

ugerzen, *yu-*, passif de q-I. ♦1. "être rendu robuste (un animal)". ♦2. d'où "être châtré (pour un animal)" — par euphémisme.

gərzni (sans marque de genre), pl. *grāzən*, dim. *greyzni/gərzniyye*, pl. *-ât*, adj. et n. f., "mauvaise laitière", "qui donne normalement peu de lait, mais de façon régulière" — var. de *mätgerzne* ; MONT. : *nāge gerzni* "chamelle dont le lait, peu abondant, est très fortifiant pour son petit".

greyzni, dim. de *gərzni*, adj. ♦**lə-greyzni*, nom de plante, *Caralluma sp.*, MONT.

tgerzîn, coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I. ♦1. "fait de rendre robuste (un animal)", "robustesse". ♦2. "fait de châtrer (un animal)" — par euphémisme.

mgerzen, part.-adj. ♦1. pl. *-în*, "vigoureux, robuste (pour un homme ou un animal mâle — chameau, cheval...)". ♦2. fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, "solide".

mugerzen, pl. *-în*, part. passif de q-I. ♦1. "rendu plus robuste (un animal)" ; LER. : *ḥwār mugerzen* "chamelon auquel on a coupé une touffe de poils à la queue — ce qui passe pour le rendre plus rigoureux". ♦2. "châtré (pour un animal)".

mätgerzen, part.-adj. (sans v. usité). ♦1. pl. *-în*, "vigoureux, robuste (pour un homme ou un animal mâle — chameau, cheval...)". ♦2. *mätgerzne*, syn. de *gərzni(yye)*, pl. *-ât*, "avare de son lait, peu laitière, mauvaise laitière (vache, brebis, chèvre)". ▲ Cf. BORIS *garzan* "être en chaleur (chienne)".

G R S

cl. **Q R S**

قرس

gräs, *yagräs*, I, masd. *grîs*, intr. ♦1. "geler" ; "se figer (pour la graisse)". ♦2. par ext. (Azawâd) "avoir honte, boudier". ▲ Cl. I "être très rigoureux (froid) ; geler (eau)" ; BORIS *g^aras* "se blottir (ayant froid), s'abriter".

gerres, *i-*, II, masd. *təgrâs*, factitif de I, tr. "faire geler, faire se figer".

uđerres, *yu-*, passif de II, "être gelé ; être figé (pour la graisse) — s.-ent. par qqn ou qqc".

garsân, fém. -e, pl. -în et -ât, adj. "gelé" ; "figé (pour la graisse)".

grîs n. m. ♦1. masd. de I, "fait de geler" ; "fait de se figer (pour la graisse)". ♦Dict. *al-leyl grîs | we n-nhâr hmîs* || "la nuit est très froide et le jour, très chaud" — se dit des conditions climatiques du Sahara. ♦2. "période la plus froide de l'année (janvier, février)", "gel, froid extrême". ♦LER. : *ħammār la-grîs* "les vingt premiers jours (les plus froids) de la période de l'hiver, appelée *grîs*, qui dure quarante jours". ▲ Cl. *qars/qarîs* "froid intense". [> Berb.] cf. zén. NIC. *lağrîs* "les 40 jours les plus froids de l'année" ; CTC GRS(S) p. 219 *tğârS* "saison froide, hiver", *lâğrîS* "le cœur de l'hiver, la période la plus froide de l'année".

egres élatif invar. de *gras* dans ♦Expr. prov. *egres mæn nağtat ûdâk* "qui gèle plus qu'une goutte de graisse fondue (de bosse de chameau)".

tagrâs coll. m. (peu usité), masd. de II, "fait de faire geler, de faire se figer".

G R Š

meğreš, *mugrîš* et *tmeğrîš* — var. de *germeš*, *germîš* et *tgermîš* —, voir sous MGRŠ.

فرش

G R Š₁

gârş n. m. "lait séché, en poudre", LER. : « lait séché : lait aigre qui reste après avoir fait le beurre et qu'en période d'abondance on répand dans des trous creusés dans le sable pour le faire sécher et où il se solidifie en espèce de caillet qu'on met en réserve. Lorsque le lait devient rare on les dilue dans de l'eau. C'est le lait concentré des nomades dont il est très apprécié » — pratique inconnue dans le S.-O. ; MONT. : "caséine de lait cuit : la *klîla* nord-africaine". ▲ Cf. ? DEST. *qârş* "acide, aigre" ; Takr. *qârş* "rabougrî ; aigre, acide au goût...".

فرص₁

*gârş*a nom de plante, LER. : (région.) "oseille sauvage — les chameaux en mangent" ; MONT. : "immortelle bleue, lavande de mer", *Limonium Beaumieranum*, *Mimonium Bonduelli*. ▲ Cf. ? LOUB. *gurîšt* "légère verdure qui recouvre le sol après les premières pluies d'automne".

G R Ş₂ فرض₂
gras, *yəgruṣ*, I (Azawâd seulement) ♦1. *"pincer", HEATH — syn. de *garmaş*.
♦2. + ^ʿ*ayn-u* "cligner de l'œil".

G R Ş₃ فرض₃
grəş, *yə-*, I, "geler" ; "se figer (pour la graisse)" — var. possible de *gras* au ss. 1
dans l'Azawâd.

G R Ş Ş فرض fr.
garşas, *i-*, q-I, (du fr. — voc. militaire), masd. *tgarşîş*, + rég. dir. "faire faire
l'exercice (des soldats)", "faire manœuvrer, faire faire des
manœuvres".

garşîş n. m. sans pl. usité (du fr. : "exercice"), "exercice (de soldats), défilé
militaire".

tgarşîş coll. m., masd. de q-I, "fait de faire faire l'exercice (des soldats)",
"fait de faire faire des manœuvres", "manœuvres, exercice (des
soldats)".

G R Ş N فرضن fr.
garşûn n. m. (du fr. : "garçon"), pl. *grāşîn*, "garçon, domestique, boy".

G R Ḍ₁ فرض₁ (cl.)
garḍ n. m., nom d'une plante appréciée des chameaux, MONT. : "arroche,
Trigonella anguina, *Melilotus indica*, *Atriplex glauca*". ▲ Cf. ? cl. *qaras*
"sorte de sensitive (*Mimosa nilotica*)".

G R Ḍ₂ فرض₂ cl. Q R Ḍ
graḍ voir sous GRḌ.

G R Ḍ Y فرضي fr.
**garḍāy*, n., pl. *grāda*, "gardien", HEATH — voir *garḍây* sous GRDY.

G R Ṭ فرضط non cl.
garṭ/egarṭ/āgarṭ/īgarṭ, n. m. (de schème berb.), pl. *īgarṭân*, "petite outre, petite
^ʿ*akke* (à beurre, à graisse ou à dattes)".

gīrât voir sous GWRT.

G R Ṭ Ṭ non cl. قرطط
tgərṭṭ n. m., "défaut de la queue trop courte" (de naissance alors qu'une bête est dite *egilâl* si elle a eu la queue coupée ou écourtée).

mgərṭat, fém. *mgərṭta*, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj. (sans v. q-I usité), "qui a, de naissance, une queue trop courte". ▲ LOUB. *grṭṭ* "à la queue coupée". Cf. ? zén. *gēyiy*, mm. ss.

G R Ṭ Ṣ non cl. قرطع
garṭa^ṣ, i-, q-I, masd. *tgərṭṭ*^ṣ, intr. "prendre une bonne gorgée"; "avalier bruyamment"; LER. : "boire en faisant des glouglous" — onomatopée. ▲ BORIS *garṭa*^ṣ "boire longuement, à grandes lampées"; BEAUSS. *qrṭ*^ṣ "boire goutte à goutte ; avaler par gorgées ; boire à petits coups".

egərṭû^ṣ, n. m., pl. (rare) *āgrātî*^ṣ, "grande gorgée, bonne gorgée"; par ext. "quantité qui représente une bonne gorgée (déglutition)" — mesure de liquides. ◇Expr. prov. *ž-žəgme lli temna*^ṣ *mən egərṭû*^ṣ "la petite gorgée (le contenu de la bouche) qui prive d'une bonne gorgée" — un petit avantage qui prive d'avantages plus grands. ◇Dict. *egərṭû*^ṣ *dəxxân u lā egərṭû*^ṣ *berd* "plutôt une gorgée de fumée qu'une gorgée de froid" — de deux maux il faut choisir le moindre.

tgərṭṭ^ṣ, coll. m., masd. de q-I, "fait de prendre une bonne gorgée"; "fait d'avalier bruyamment".

G R Ṭ V non cl. قرطف
**gərṭûf* (l-), nom de plante, *Matricaria pubescens*, MONT.

garṭûve/MONT. : *l-gərṭōfe*, nom de plante, "*Brocchia cinerea*, plante odoriférante que mangent les chameaux", parfois "*Cotula cinerea*"; par ext. (en tant que plante odoriférante) "thym".

G R Ṭ M (cl.) قرطم
egərṭîm/gərṭîm, coll. m., n. f. d'un. *egərṭîmâye*, nom de plante, "pourpier — plante appréciée des animaux", MONT. : "pourpier, *Portulaca oleracea*, *Portulaca foliosa*; *Amaranthus angustifolius*, *Trianthema pentandra*", PIERRET : "genre de portulacacées, à feuilles charnues, que l'on trouve pendant la saison de l'hivernage, dans les bas-fonds ;

son goût ressemble à celui de la mâche". ▲ Cf. ? cl. *qir̥im/qur̥tum* "graine du henna ; carthame (*Carthamus tinctorius*), safran sauvage".

G R Ṭ N zén. قرطن
igrowṭan, "les démons, les diables", — voir sous GRWT̥.

G R Ḍ cl. **Q R Ḍ** قرط
graḍ, *yəgraḍ*, I. ♦1. masd. *gəṛḍ*, tr. "couper net, trancher". ♦2. masd. *grîḍ*, + prép. *və* "dénoncer, rapporter des propos à (qqn)" ; "calomnier".
♦Expr. *graḍ l-i vî-h əš-šeytân* (litt. "me l'a dénoncé le diable") "je me suis trouvé(e) pris(e) d'intérêt pour lui, je suis tombée amoureuse de lui", *graḍ l-i vî-he š-šeytân* "je suis tombé amoureux d'elle". ▲ Cl., QRD, I "couper, rompre ; (au fig.) piquer, blesser qqn par des propos offensants..." ; BORIS *gʷraḍ* "couper une corde ; couper ras les poils du chameau (avant de le goudronner ; médire de qqn (*f*))" ; LOUB., GRḌ, I "briser, rompre : mettre en pièces".

garraḍ, *i-*, II. ♦1. répétitif de I au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, tr. "couper net en plusieurs morceaux". ♦2. factitif de I au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, + *ši lə-vlân* "faire couper qqc à qqn". ♦3. factitif de I au ss. 2, masd. *grîḍ*, + *vlân və-vlân* "faire dénoncer qqn par qqn".

tgərraḍ, *yə-*, V. ♦1. réfléchi de II au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, "se couper net en plusieurs morceaux". ♦2. masd. *təgrîḍa*, + prép. *ʕe* "dire du bien d'une personne aimée (généralement sous forme de poème)", "courtiser, flatter". ▲ Cf. cl. I (un des ss.) "réciter (un vers, un poème composé par soi-même)".

tgâraḍ, *yə-*, VI, LER. : "s'estimer".

əngraḍ, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être tranché, être coupé net (s.-ent. par qqn)".
♦2. *əngraḍ vî-h*, passif impers. "il a été dénoncé".

gəṛḍ coll. m., n. f. d'un. *-a*, masd. de I au ss. 1, "fait de trancher, de couper net", "coupe, coupure nette". ▲ Cl. *qarḍ*, masd. de I.

garḍa ♦1. n. f. d'un., coll. *grîḍ*, masd. de I au ss. 2 et de II au ss. 3, (+ prép. *və*) "fait de dénoncer, de faire dénoncer (une fois)" "dénonciation, délation". ♦Dict. *yum̥m̥ əl-garḍa* | *towkl-u l-arḍa* || "la bouche de la

dénonciation sera rongée par les termites". ◇Prov. *əl-ğarḏa ile mā ḥâkət txalli l-užəh l-muksər* "(même) si la délation n'est pas bien reçue (litt. ne prend pas), elle laisse le visage renfrogné". ♦2. + *mən* "plusieurs", "beaucoup".

ğarḏa ♦1. n. f. d'un., coll. *ğarḏ*, masd. de I au ss. 1, "fait de couper net (une fois)", "coupure nette". ♦2. (rare) "morceau, échantillon (de qqc)". ▲ BEAUSS. *qrḏt* (un des ss.) pl. *-āt*, "bout, morceau".

grīḏ coll. m., n. f. d'un. *ğarḏa*, masd. de I au ss. 2 et de II au ss. 3, (+ prép. *və*) "fait de dénoncer et de faire dénoncer", "dénonciation, délation".

ğarḏâḏ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât/-a*, adj. et subst., "qui a l'habitude de dénoncer", "dénonciateur, délateur" ; LER. : "diffamateur, calomniateur".

egarḏâḏ, n. m., "branches coupées (en gén.)" ; **Acacia sp.*, MONT.

tagrâḏ coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de couper net en plusieurs morceaux". ♦2. masd. de II au ss. 2, (+ *ši lə-vlân*) "fait de faire couper (qqc à qqn)". ♦3. masd. de V au ss. 1, "fait de se couper net en plusieurs morceaux".

tagrīḏa, n. f. d'un., masd. de V au ss. 2, + prép. *ʕle* "fait de dire du bien d'une personne aimée", "compliment (à une personne aimée — qu'il est bien vu d'écrire partout : sur les pierres, sur la tente, sur sa tabatière...)", "fleur", "témoignage d'amour tendre, tendresse".

emegrâḏ/ḡegrâḏ, n. m., pl. *āmğārīḏ*. ♦1. "calomniateur". ♦2. par ext. "personne de basse classe, roturier, subordonné". ◇Loc. prov. *xlâṣ āmğārīḏ* (litt. "paiement de roturiers", syn. de *xlâṣ əl-xədmân*), se dit d'un paiement cash — du fait de rendre qqc (cadeau ou affront) sous la même forme, très rapidement ; fait de rendre à qqn la monnaie de sa pièce, alors qu'il faut donner plus ou moins, mais pas exactement la même chose.

emegrūḏ, n. m., pl. *āmğārīḏ*, LER. : "bouffon".

mätgarraḍ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de V. ♦1. "se coupant net en plusieurs morceaux, coupé net à plusieurs endroits". ♦2. + prép. ^ʔ*le* "disant du bien d'une personne aimée (généralement sous forme de poème)".

G R ʕ₁ cl. **Q R ʕ** ^۱قرع
garra^ʕ₁, i-, II (avec *r*, rare) "tirer au sort". ▲ Cl., QRʕ, IV "jeter les dés pour tirer au sort" ; BORIS *garra*^ʕ "tirer au sort".

gra^ʕ n. m., "teigne, pelade" ; L. B. : "maladie de peau des chameaux, contagieuse", MONT. : "teigne (maladie qui s'attaque au chameau de moins de 6 ans — au-dessous de *tnî* — et que l'on soigne par des frictions avec un corps gras, *d-dhen*)".

gar^ʕ ♦1. pl. de *egra*^ʕ, voir ci-dessous. ♦2. coll. m., n. d'un. *garʕâni/garʕi*, nom d'une tribu guerrière du Sâḥel.

garʕa **A.** n. f., pl. *garʕ*^ʕ. ♦1. "part, lot, partie, portion, ration" (obtenu éventuellement par tirage au sort, notamment dans le cas du butin). ♦2. *"courge", LER. — cl. inus.
B. adj., fém. de *egra*^ʕ, "teigneuse, chauve".
▲ Cl. *qarʕa*, n. d'un. de *qarʕ*^ʕ, (un des ss.) "courge" ; *qurʕa* (un des ss.) "lot, part, sort" ; *qarʕâ*^ʕ?, fém. de *aqraʕ*^ʕ, "chauve". DEST. *graʕa/qraʕa* "citrouille" ; LOUB. *grʕt* "part dans un tirage au sort" et *grʕt* "citrouille" ; BORIS *gorʕa* "grosse courge".

garʕa n. f., pl. *garʕ*^ʕ, "part, lot, portion" — var. (Est) de *garʕa* au ss. 1. ♦Prov. *lli blā xayme blā garʕa vā t-trāb* "qui est sans tente est sans part de terre".

greyʕa dim. de *garʕa*, "petite teigneuse". ♦Nom pr. *ehl læ-greyʕa* (litt. "ceux de la petite teigneuse") dans ♦Dict. (à la valeur non déterminée) *stewât vî-he ehl læ-greyʕa* "il est devenu le lieu commun des Ahl Legreyʕa".

garʕâni/garʕi, n. masc. d'un., coll. *garʕ*^ʕ, nom d'un membre de la tribu guerrière des *garʕ*^ʕ.

egra^ʕ ♦1. fém. *garʕa*, pl. *garʕ*^ʕ, adj., "teigneux" ; "chauve (par suite de la teigne)". ♦Loc. prov. *eṣaggaḥ mən yetîm egra*^ʕ "plus 'pique-assiette' qu'un orphelin teigneux". ♦2. élatif invar. de l'adj. *egra*^ʕ ; *egra*^ʕ *mən*,

"plus teigneux, plus chauve que". ▲ Cl. *aqra*^f, pl. *qur*^f "chauve, devenu chauve par suite d'une maladie"; BORIS, *agra*^f "chauve"; LOUB. *aqr*^f "chauve, par suite de la teigne surtout; teigneux; sans cornes (bœuf, mouton)"; Takr. *aqra*^f "chauve; (ss. fig.) qui a mauvais caractère".

G R Ω₂ non cl. قَرَع₂
gerra^f₂, *i-*, II (avec *r*), masd. *tagrâ*^f, + rég. dir. "faire roter".

tgerra^f, *yə-*, V, masd. *tagrâ*^f, intr. "éructer, roter". ◇Prov. *mā gatt šəvne mənvgā*^f | *yətgerra*^f || "nous n'avons jamais vu un mécontent roter" — se dit de qqn qui a un comportement autre que celui qu'on attend. ◇Prov. *lli šwâyl-u mūxxāḏ yətgerra*^f *r-rəgwe* "qui a des laitières prêtes à mettre bas peut roter la mousse du lait". ▲ BORIS *t^garra*^f "éructer"; Takr. *tgarra*^f "roter"; LOUB. V (avec *g*) "éructer"; BEAUSS. V (avec *g*) "détoner, fulminer; roter".

tagrâ^f, coll. m., n. f. d'un. *tagrî*^f*a*, masd. de II et de V, "fait d'éructer, de roter" et "fait de faire roter"; "rot, éructation".

G R V₁ (cl. **Q R F**) قَرَف₁
garv/egerv, n. m., nom de plante, "sorte de plante qui pousse au Sahel, dans le Nord, et qui est aimée des chameaux", MONT. : *Commelina Forskalei*. ▲ Cf. ? cl. *qirf* "écorce; écorce du palmier sauvage; écorce de grenade...". BORIS *gerfa* "cannelle (vendue sous forme de bois ou d'écorce)"; BEAUSS. *qirfa* "cannelle" et *grft* "cresson alénois".

G R V₂ non cl. قَرَف₂
garve n. f. ♦1. pl.-*ât*, coll. *grav* a) "très grand delou pour les puits". b) (Azawâd) "grand sac en cuir (pour les bagages)" — syn. de *tāzâye* en Mauritanie. ♦2. pl. *grâv*, dim. *grayve*, pl. -*ât*, "bloc de pierre, roc, rocher", LER. : "grand caillou (de la taille d'un chameau environ)", L. B. : "affleurements rocheux par places (la *garve* est à sommet plat)". ▲ BORIS *garfa* "sac en peau de chameau ou de mouflon".

grayve, pl. -*ât*, dim. de *garve*, "petit bloc de pierre, petit rocher". ◇Topon. *lā-grayviyyât* (litt. "les petites montagnes rocheuses", dans la région d'Akjoujt).

mgarvi fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, part.-adj. (sans v. usité) "rocheux".

G R V₃ zén. ثرفف₃
tegrāft/LER. : *tagrūft*, n. f. (du zén., rare en ḥass.), "saut à pieds joints", *raṣṣav*
tagrāft "sauter à pieds joints". ▲ Zén. CTC, GRF p. 212 *tāgruft* "à pieds joints",
dans *yubbād tāgruft* "sauter à pieds joints". Berb. KRF.

G R V V non cl. ثرفف
gərvâv/gəryây, n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. *grāvîv*, "variété d'hyène" (qui
peut manger les ânes), MONT. : "hyène tachetée", — voir aussi *šertât*
(Est) et *gābûn* (S.-O.). ◇Dict. *m^ʿallag rāṣ gərvâv* "il accroche la tête de
l'hyène (s.-ent. à son propre corps)", se dit de qqn qui va de lui-
même au devant des ennuis cf. ◇Prov. *lli m^ʿallag rāṣ gəryây ddebbar*
və nbîḥ lə-klāb "qui accroche [à son propre corps] la tête de l'hyène
suscite l'aboiement des chiens". ◇Prov. *ʿmârat əl-vîl mā tənxbat v*
gəryây (litt. "la balle de l'éléphant n'est pas tirée sur l'hyène") "il ne
faut pas tirer sur une hyène avec une balle pour éléphant" — il faut
savoir utiliser rationnellement ses moyens. ◇Dict. « *mā bge daqq* »
gâl gərvâv "« il n'est pas resté une dent » a dit l'hyène" — tombée
dans le puits elle a mis sa patte à son derrière, en le confondant
avec sa bouche — se dit de qqn de perturbé. ◇Dict. « *lli mâ-hu v*
kerš-ak lā ta^ʿmel ʿlî-h » *gâl gəryây* "« ce qui n'est pas dans ton ventre,
n'en sois pas sûr » dit la hyène".

G R G non cl. ثرفف
gərg n. m., pl. *grâg/egrâg*, "babouche", "toute chaussure fermée seulement
sur le devant". ◇Dict. *lḥagnâ-k | yā l-bəl b egrâg-ak* || "nous t'avons
trouvé, ô troupeau de chameaux, chaussés de babouches" — se dit à
propos de qqn qui découvre son ignorance totale sur un sujet. ▲
BEAUSS. *grg* "espèce de brodequins, chaussures de femmes du sud" ; *Takr. gurğ* (cf.
DOZY, *Supplément*, II, p. 334...) "paire de sandales".

**gerge*, "tabac en boule, du Sud", LER.

egerge n. m., nom de plante, MONT. : *Cassia Aschrek*.

G R G Ḥ non cl. ثرفف
gərgûḥ n. m., pl. *grāgəḥ*, (région.) "gésier" — voir aussi *galgûḥ* "gosier".

G R G R₁ (fr.) فَرَفَر₁
 **gargar*, *i-*, q-I (du fr.), "faire des gris-gris", LER. ▲ Cf. ? LOUB. *grgr fī* "dire du mal (de qqn), le desservir ; monter une cabale contre lui".

G R G R₂ cl. **Q R Q R** فَرَفَر₂
gerger, *i-*, q-I, masd. *tgergār*. ♦1. (fréquent) "blatérer", "grogner, crier (de gêne, de colère ou de douleur — pour un chameau)" ; par ext. "crisser (pour la poulie)". ♦2. (rare) "roucouler". ♦3. LER. : "se gargariser", "gargouiller", voir *tġargār*. ♦4. *(Mali) "flamber (pour le feu)", HEATH — voir *tgerger*. ▲ Cl. *qarqara* "gémir, roucouler (se dit des pigeons) ; grogner, grommeler (se dit d'un chameau)...". LOUB. *grgr* "enfler du cou (ovins) par suite de la maladie dite *gušš* ; roucouler (tourterelle, pigeon)" ; COLIN *qarqar* "coasser (grenouille) ; jacasser" et *gargār* (un des ss.) "roucouler" ; MADOUNI *gargār* "glousser, rire en gloussant".

tgerger, *yə-*, q-II (Azawâd), intr. "flamber (pour le feu)".

gergār ♦1. adj. et subst. "qui blatère beaucoup (pour un chameau)", d'où LER. : « "le plus beau chameau d'un troupeau (qui blatère beaucoup parce que vigoureux)", par ext. "le grand personnage, le chef, le gouverneur qui le monte" ». ♦2. n. m., nom de maladie, L. B. : « maladie contagieuse du chameau, souvent mortelle, souvent considérée par les Maures comme la forme interne de *l'uleysīs* — souvent répandue, comme celle-ci, dans le N.-E. mauritanien (Iguidi, Yetti) », MONT. : « empoisonnement végétal (dû à l'absorption du pâturage sec des plantes appelées *alyāt* — graine sèche de *Pancratium trianthum* — et *tēralāl* (dont la graine sèche est *l-fentār*) ; le chameau qui en a mangé blatère, se mord le garrot et meurt ; mal contagieux ».

**gārgār*, "tumeur au cerveau (du chameau)", LER. — var. (?) de *gergār*.

egerger, n. m., nom de plante, MONT. : *Acacia Raddiana*, *Acacia Seyal*.

āgargār, n. m. (sans pl. usité), "eau (pas très claire) d'une mare", "eau boueuse" — notamment quand on creuse un puits, avant d'atteindre la véritable source.

egergûr, n. m. *āgrāgîr*, "renflement de la partie inférieure du haut du cou, correspondant au larynx". ▲ Cf. zén. CTC, GRGR p. 214 *ägärgur* pl. *ugurgärän* "poitrine" ; berb. GR ou GRGR.

tgergîr coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I. ♦1. (fréquent) "blatèrement, grognement, cri (de gêne, de colère ou de douleur — pour un chameau)" ; par ext. "crissement (de la poulie)". ♦2. (rare) "roucoulement". ♦3. LER. : "gargarisme, gargouillement".

mgerger, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans v. usité), L. B. et MONT. : "atteint de la maladie appelée *l-gergār* (pour un chameau)".

G R G Ṭ

zén.

قُرْط

gargat, i-, q-I. ♦1. masd. *tgargît*, tr. "saler trop". ♦2. *"boire la potion appelée *giriḡta* (qui est très salée)", LER. ▲ Zén. CTC, GRGD p. 214 *yäzgarḡaḡ* tr. "saler beaucoup ou trop".

tgargat, yə-, q-II, masd. *tgargît*, "être trop salé". ▲ Zén. CTC, GRGD *yäggurḡaḡ* "devenir trop salé".

ugargat, yu-, passif de q-I, "avoir été trop salé (s.-ent. : par qqn)".

greḡḡta, n. f., nom donné à un médicament importé, "potion très salée", LER. : « breuvage qui doit se boire tiède, fait de graisse, sel, poivre et oignons découpés en petits morceaux (d'où son nom *q.rq.ṭ* en arabe "découper en petits morceaux") ; les griots absorbent beaucoup de *giriḡta* lorsqu'ils savent qu'ils vont devoir chanter longuement et ce afin de ne pas fatiguer leur voix, tandis que d'autres se serrent le cou d'un turban ». ▲ Cf. ? BORIS *garḡat* (un des ss.) "couper aux ciseaux (la barbe, les cheveux)" ; BEAUSS. *qrḡt* "couper les crins... ; couper en petits morceaux".

egarḡat élatif invar. de *mgarḡat* ; *egarḡat mən*, compar. a) + rég. dir. "saland plus que". b) "plus salé que".

āgarḡat, n. m., CLAUZEL : « (Tāwdenni) ♦1. ss. gén. "ensemble de l'île où sont creusées les mines de sel et construites les maisons des mineurs". ♦2. ss. étroit "principal quartier du village et mines qui en sont proches". On appelle parfois *āgarḡat telli* (oriental) la pointe est des

salines : secteurs de Tonka et de Bella Farandi. L'ancien emplacement des salines s'appelle *Agərgəṭ d'eno* (du songhay *d'en* ou *d'eno* "ancien, vieux"). La crête rocheuse située exactement au S.-O. des salines s'appelle *galb agərgəṭ* ».

tgərgîṭ coll. m., n. f. d'un. -a. ♦1. masd. de q-I, "fait de saler trop". ♦2. masd. de q-II, "fait d'être trop salé".

mgərgəṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ. ♦1. part. actif de q-I, tr. "salant trop". ♦2. part.-adj., "trop salé" ; *me mgərgəṭ* "eau saturée de sel". ▲ Zén. CTC, GRGD *gərguḏ* "trop salé".

G R G ʕ non cl. فرقع
**gərgāʕ*, pl. -âṭ (région.) "fruit du noyer", LER.

G R G L non cl. فرقل
gərgəl n. pr. m., topon., "Gorgol : région administrative au S.-E. de la Mauritanie et nom d'un affluent du fleuve Sénégal" — on subdivise généralement la région en deux parties, appelées en ḥass. *l-wâd l-ebyaḏ* "le Gorgol blanc" et *l-wâd l-axḏar* "le Gorgol noir" (litt. "l'oued blanc" et "l'oued vert").

G R G M non cl. فرقم
gergem, i-, q-I, masd. *tgergîm*, (région.) intr. "roucouler (pour un pigeon)" — syn. de *gerger* au ss. 2. ▲ Cl. *qarqama*, ss. div.

tgergîm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, (région.) "fait de roucouler (pour un pigeon)", roucoulement".

G R G Y non cl. فرقي
gerge, *igergi*, q-I, masd. *tgergi*, intr. "bien pousser, repousser (pour une plante)".

tgergi coll. m., masd. de q-I, "fait de bien pousser, de repousser (pour une plante)".

G R M₁ fr. فرم₁
grâm n. m. (du fr.), pl. *ât*, "gramme" (mesure de poids).

G R M₂ non cl. فرم₂
gerremmu, n. m. (région. : Oualata, Néma) "graines (de *Lauraea midicaulis*) utilisées, comme *l-kemmûn*, pour parfumer les bouillies et les boissons".

egərmi/igərmi, n. m. (zén.), pl. *āgrâme/igərmiş*, "peau tannée servant d'enveloppe pour l'outre à beurre" ; "petit sac en cuir (sorte de petite *tazâye* de forme différente)". ▲ Zén. CTC, GRM? p. 217 *ägərmi* pl. *ugurmaʔn* "petit sac en cuir ou *tasufra* de qualité médiocre (notamment celle des haratins)".

**agerrim*, n. m. (du zén.) "bourrique", LER.

**tagerme*, nom de plante, *Carrichtera annua*, MONT.

G R M T non cl. فرمت
gərmweyti, n. m. (vieilli), "métis", LER. : « métis d'Européen et de Noire (du wolof par le portugais : *groumete* "mousse, apprenti marin" — chez les Wolofs, ce mot désigne ceux d'entre eux qui ont embrassé le christianisme ; les métis d'Européens et de Maures restent, aux yeux de ceux-ci, des Maures) ».

G R M Z (cl.) فرمز
egərmiş, pl. *āgrâmiş*/PIERRET : *germiş*, pl. *grâmiş*, n. m. (de forme berb.), LER. : "chéchia" ; *"capuchon", PIERRET — voir *gəlməz*. ▲ Cf. ? cl. *qirmiz* "kermès (ver qui donne une couleur rouge)" ; BORIS *germez* "teinture rouge".

G R M Š cl. **Q R M Š** فرمش
germiş, *i-*, q-I, masd. *germiş/tgermiş*, tr. "chatouiller, démanger, picoter", ex. *igermiş-u* "ça le démange", — var. de *meğreš*. ▲ Cl. *qarmaša* "grignoter, croquer (sous les dents)" ; BORIS *garmaš* "faire craquer sous la dent" ; etc.

germiş et *tgermiş*, coll. m. n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "picotement, chatouillement, démangeaison" — var. de *muğriš*, *tmeğriš* et *tgeğriš*.

G R M Š zén. (cl. **Q R Š**) فرمص
garmaš, *i-*, q-I, masd. *tgarmiş*, tr. "pincer (avec les ongles)". ◇Expr. prov. *igarmaš la-ħžâr* "il pince les pierres" — se dit d'un effort inutile. ▲ Zén. CTC, KRMZ p. 311 *yäškařmaš* "pincer". Cf. ? cl. *qaraša* "pincer qqn (en serrant la chair avec le bout des doigts)".

uğarmaş, *yu-*, passif de q-I, "être pincé (avec les ongles — s.-ent. : par qqn)".

tğarmîş, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "pincement (avec les ongles)".

G R M Ṭ (cl. **Q R Ṭ ?**) قَرْمَط
ğarmaṭ, *i-*, q-I, masd. *tğarmîṭ*, intr. "couper un grand morceau d'oreille". ▲ Cl. *qarmaṭa*, ss. div. (cf. ? *qaraṭa* "couper en petits morceaux").

**tigermaṭ*, (berb.) "orge", LER.

tğarmîṭ, coll. m. ♦1. n. f. d'un. -a, masd. de q-I, L. B. : "ablation analogue à *tğowrîr*, mais plus importante, de la moitié supérieure du pavillon de l'oreille (du chameau) ; c'est en général une coupure involontaire ou un soin". ♦2. "fait d'avoir de petites oreilles (pour une pers.)". ♦3. "fait d'avoir des oreilles sans boucles (pour une femme)".

mğarmaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part.-adj. ♦1. "qui a de petites oreilles (pour une pers.)". ♦2. "qui a des oreilles sans boucles (pour une femme)". ▲ LOUB. *ğrmâṭ* "aux oreilles courtes (mouton)".

mugarmaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part. passif de q-I, "qui a subi une ablation de la moitié supérieure du pavillon de l'oreille (pour un chameau)".

G R M Ṣ non cl. قَرْمَع
ğermaṣ, *i-*, q-I, masd. *tğermîṣ*, (rare) tr. "tailler, couper qqc de trop long (une branche, une mèche de cheveux...)".

uğermaṣ, *yu-*, passif (rare) de q-I, "être taillé, coupé (pour qqc de trop long)".

tğermîṣ, coll. m., masd. (rare) de q-I, "taille, coupe de qqc de trop long (une branche, une mèche de cheveux...)".

G R M L zén. قَرْمَل
ęgermāl, pl. *įgruṃlān*/**agrāmīl* LER., "poche, partie (généralement en cuir) du soufflet qui contient l'air" ; *"corps (monture en bois) auquel sont fixés les soufflets", LER. ▲ Zén. NIC. p. 125 *ęğarməoj* "bois des soufflets" ; CTC, GRMY p. 218 *ęğärṃuy* pl. *ęğurṃäyän* "poche, partie (généralement en cuir) du soufflet qui contient l'air".

GRMY

قرمي

egərmi/igərmi, pl. *āgrâme/igərṃân*, voir sous GRM₂.**GRN₁**cl. **QRN**قرن₁

gran, yəgrən, I, masd. *grân/təgrân*, tr. "attacher ensemble, joindre l'un à l'autre", "accoupler", "entrelacer". ▲ Cl. *qarana, i*, "joindre une chose à l'autre"; LOUB. *grn* "réunir (deux ou plusieurs choses), les coupler, appareiller; se réunir, se grouper"; BORIS *gʳan* "accoupler"; etc.

garṛan, i-, II.

A. masd. *grân/təgrân*, répétitif de II, + rég. dir. "attacher ensemble (plusieurs fois, plusieurs objets)".

B. masd. *egarṛân*. ♦1. intr. "marcher au trot moyen, à l'allure *egarṛân* (pour un chameau)". ♦2. + rég. dir. "faire marcher (un chameau) au trot moyen, lui faire prendre l'allure *egarṛân*". ▲ Cl. II "joindre plusieurs ch. ensemble".

əngran, yə-, VII, passif de I, "être attaché(s) ensemble, être attaché avec qqn, être attachés deux à deux", "être accouplé", "être uni".

əgṭran, yə-, VIII, réfléchi de I, (+ prép. *mʿa*) "s'attacher ensemble, s'attacher avec qqn, s'attacher deux à deux", "s'accoupler (avec)", "s'unir (avec)".

ugarṛan, yu-, passif de II au ss. A, "être attaché ensemble (plusieurs fois)" — s.-ent. par qqn.

garṇ n. m., pl. *grûn*, dim. *greyn*. ♦1. "corne"; par ext. "ce qui est fait à partir d'une corne", notamment "corne à poudre", "poignée d'une arme blanche", "amulette de protection contre le vampirisme (faite dans une corne de chèvre)". ♦Expr. *tkeyt ʿle garṇ-i u gəlt l-u n-nâs rahlāt* (litt. "je me suis couché sur ma corne et je lui ai dit que les gens ont déménagé") "j'ai pris mon élan et lui ai donné une bonne giffle (qui lui a fait tourner la tête)". ♦Loc. LER. : *garṇ tišît* "bracelet en ébène ou en corne, incrusté de points d'argent ou de cuivre". ♦Loc. LER. : *garṇ ḥabb u salk* "bracelet en ébène ou en corne, fermeture à clavette, orné de grains et de fils d'argent". ♦Loc., topon. *garṇ əl-gaṣbe* (litt. "coin de la douille"), nom d'un quartier d'Aṭâr.

♦2. "mèche de cheveux latérale, touffe sur le côté du crâne (dans la coiffure des enfants) — à la place qu'occuperait une corne sur la tête d'un animal", par ext. "longue tresse sur les côtés de la figure" (coiffure distincte de celle appelée *gəttāye*). ◊Expr. *gta^f garṇ-u* "il a coupé sa mèche latérale", d'où "il est passé à l'âge adulte (notamment pour le jeune guerrier à l'occasion de son premier combat)". ◊Loc. MONT. : nom de plante, *garṇ la-ğzāl* "*Silene setacea*" (litt. "corne de gazelle"). ◊*nom de plante, *garṇ at-teys* "*Eremophyton Chevallieri*" (litt. "corne de bouc"), MONT. ♦3. "antenne (des insectes)". ♦4. LER. : « mesure de profondeur pour les puits ou les cours d'eau (litt. "corne"), "hauteur d'eau équivalent à celle d'un homme jusqu'à la calotte crânienne (non comprise)" ». ♦5. "coin, angle, extrémité saillante (de qqc)"; LER. : "piton, sommet isolé d'une colline" (plus pointu que le *galb*), POUSS. : "sommet, extrémité saillante d'une chaîne". ◊Loc. POUSS., topon., *garṇ əl-ʿabd* (litt. "le piton de l'esclave") nom d'un piton au sud de *yumṇ əf-alūs*. ♦6. "fruit (de certaines plantes) dont la forme rappelle celle d'une corne", par ex. "fruit de l'*Euphorbia balsamifera* (*evernân*) qui ressemble à une corne, un peu comme les bananes, et qui pouvait être consommée grillée ou bouillie dans l'eau en cas de famine". ▲ Cl. *qarn* "masd. de I ; corne ; antenne (des insectes) ; bout, coin, pointe, angle saillant..." et *qaran* (un des ss.) "mèche de cheveux qui pend de chaque côté du front"; BORIS *gar^{an}* "corne ; tresse de femme ; angle, coin extérieur"; LOUB. *garṇ* "corne ; tresse de cheveu qu'on laisse pendre aux jeunes garçons sur le côté" et *qurn/gurn* "extrémité, bout, fin" ; etc.

garṇiyye/**garne* LER., n. f. "utérus", MONT. : "matrice (de la chamelle) et ses cornes". ◊MONT. : *rūṣ əl-garṇiyye* "ovaires et trompes de la chamelle". ◊MONT. : *yumm əl-garṇiyye* "col de l'utérus". ▲ Cl. *qurna* "orifice de l'utérus ; fond de l'utérus".

grân coll. m. ♦1. masd. de I, "fait d'attacher ensemble, de joindre l'un à l'autre, d'accoupler, d'entrelacer" ; "adjonction, association, union, jonction", "accouplement" — dans un sens non sexuel. ♦2. spéc. "fiançailles officielles (représentées par le mariage religieux)". ♦3. "couple de dunes, de *gûr*, de *glāb* très voisins", "mamelons doubles", d'où topon. ainsi *la-grân*, lieu-dit vers Basiknu. ♦4. (région. : Timbedra, Ďigenni) "ensemble de piquets, de pieds de

lit (*xabṭa*) réunis ensemble" — syn.de *tendergumḃer* à Oualata. ▲ Cl. *qirān*, masd. de I.

greyn n. m., pl. -*ât*, dim. de *garṇ* dans ses différents ss. ◇MONT. : *lā-greyn* "aigrette latérale des Ducs (hiboux)". ◇Loc. MONT. : *uṃṃ lā-greynât* (litt. "celle aux petites cornes") "la vipère à cornes — de 80 cm de long au maximum ; présence (ou absence) d'une 'corne' céphalique, formée par une grande écaille érectile, au-dessus de chaque œil".

grûn pl. de *garṇ* dans ses différents sens ; *bə grûn-u* (litt. "avec ses cornes") "qui a des cornes" ; *bū-grûn* "celui qui a des cornes", d'où ◇Loc. LER. : *bū-grûn* "fusil à pierre, à deux coups". ◇Loc. MONT. : *grûn ar-riyye* (litt. "cornes des poumons") "bronches (du chameau)". ◇Loc. *grûn ar-rkâyaz* (litt. "cornes des piquets") "endroit fourchu sur lequel repose la traverse horizontale du bras du *šadûf*". ◇*Loc., nom de plante, *grûn mḥadd/... lā-mḥadda* (litt. "les cornes de fer"), nom d'un arbre, *Parkinsonia*, LER. ◇Loc. *grûn ežekân* "fruits de la plante de dépression interdunaire, appelée *ežekân*, qui ressemblent à des cornichons)" d'où ◇Loc. prov. *šyâxət grûn ežekân* "la chefferie des fruits d'*ežekân*" — se dit d'une direction insignifiante, qui correspond en fait à une absence de hiérarchie.

egarrân, n. m. (à préfixe berb.), masd. de II aux ss. B, "fait de marcher et de faire marcher au trot moyen", "trot moyen du chameau" — plus rapide que *tmašyîr* et plus lent que *tərdâf* (L. B. : "traces du pied arrière et du pied devant opposé diagonalement au même niveau") ; MONT. : "l'amble allongé (trot) — 10 à 12 km/h".

təgrân coll. m. (sans n. d'un.), var. de *grân* au ss. A, "adjonction, association, union, jonction".

megrân, pl. *mgârən/mgârən*, n. m., "lieu, point de jonction", "endroit où se joignent, se croisent (des morceaux, liens, configurations... semblables), d'où ◇*megrân əl-widân* "confluents" (litt. "lieu de rencontre d'oueds").

megrûn, fém. -e, pl. *mgarṭne*, part. passif de I, "attaché avec, joint l'un à l'autre", "accouplé", "entrelacé" — s.-ent. : par qq. ◇Dict. *l-megrûn*

mā yešba^f "l'[animal] attaché [à un autre] ne se rassasie pas" — on a besoin d'un minimum de liberté.

mugaṛṛan, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part. passif de II au ss. 1, "attaché ensemble, mis deux à deux (plusieurs fois)" — s.-ent. : par qqn.

magṭran, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part. de VIII, (+ prép. *m^fa*) "attaché ensemble, s'attachant avec qqn, (s'étant) attaché deux à deux", "s'accouplant, s'étant accouplé (avec)", "s'unissant, s'étant uni (avec)". ◇Dict. *wəll âdām magṭran* "le fils d'Adam est lié" — les humains sont liés entre eux.

G R N₂ non cl. فَرْن
grān, yaḡrān, I, intr. ♦1. masd. *grîne*, "avoir une crise d'épilepsie". ♦2. "être très en colère". ♦3. (Azawâd) "déborder d'activité". ▲ DALLET *gren* "s'emporter, s'énerver".

gerren, i-, II, tr. "rendre épileptique" ; par ext. "rendre fou".

aṅgrān, yaḡ-, VII, + prép. *və* "se mettre en colère contre (qqc/qqn)". ▲ BEAUSS., GRN, VII "avoir des crises d'épilepsie".

ugerren, yu-, passif de II, "être rendu fou (s.-ent. par qqn ou qqc)".

grîne n. f., masd. de I, "épilepsie (chez l'homme)", MONT. : "tournis (du mouton)", L. B. : "maladie du chameau, souvent mortelle, caractérisée par des vertiges, de la circumambulation". ▲ BEAUSS. *grînt* "épilepsie, haut-mal, violente colère" ; DALLET *lgrina/lgern* "colère, crise, épilepsie".

egren élatif invar. de *megrîṇ* ; *egren mān*, compar., "plus épileptique que" et surtout, par ext., "plus fou que". ◇Expr. prov. *egren mān əl-ḥawle* "plus épileptique qu'une [femme qui] louche".

egerren élatif invar. de *mgerren* ; *egerren mān*, compar., "qui rend plus fou que".

mgerren, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II, + rég. dir. "rendant fou", ex. *mgerrn-ek əl-hemm* "le travail (les soucis domestiques...) te (masc.) rend fou".

megrûn, fém. -e, pl. -în et -ât/pl. *mger^rne*, part. passif de I et adj., élatif *egren*, "atteint de *grîne* — dans ses différents ss.", "épileptique" ; par ext. "fou, idiot". ▲ BEAUSS. *mgrûn* "épileptique".

G R N₃ non cl. فَرْن
**ägeren*, pl. *igerān*, subst. (Qasr el-Barka et Oualata), "case à provisions à l'intérieur d'une pièce-grenier" — var. *gunāri* et syn. *xābye* pl. *xwābi*, MEUNIE.

tigrîn coll. m., LER. : « compose, avec *l-āqbūb*, la combinaison *wavər* de la voie noire du mode *kaṛṛ* ».

tigrîne n. f., nom d'un *šowr* (d'un air) en musique.

G R N T fr. فَرْنْت
garanti n. m. (du fr. "garantie"). ♦1. "réserve, échantillon", "ferment (par ex. pour faire du yaourt)" ; "surplus de précaution". ♦2. TAUZIN : "bijou sans valeur, pacotille".

G R W₁ non cl. فَرُو
gerwe, *egerwe* et *egərwi*, voir sous GRWY.

G R W₂ non cl. فَرُو
gāru n. invar. (Oualata, Néma), "gros cailloux, pierres de remplissage que l'on met pour boucher les interstices entre les grosses pierres, quand on construit la maison".

G R W Ḥ (non cl.) فَرُوْح
garwah, i-, q-I, masd. *tgarwîḥ*, + rég. dir. "aérer" ; LER. : "dégager un lieu, faire de la place". ▲ [Cf. ? cl. RWḤ, *rîḥ* "vent"...]. BEAUSS., QRWḤ, ss. div.

tgarwah, yə-, q-II, masd. *tgarwîḥ*, intr. ♦1. "s'aérer, prendre l'air (pour qqn)" ; "devenir dégagé, aéré (pour un lieu)". ♦2. (Est) "se mettre en genuflexion", cf. ◇Dev. *zerg* : *weyn hiyye z-zâyle lli tətgarwah v-lə-mṛâḥ hiyye lowle* ? "quelle est la bête (le chameau) qui la première

se met en g nuflexion [d s le retour] au campement ?" (R p. *n-n ge lli tmeyle * "la chamelle qui se laisse t ter" — n'ayant pas de prot ge-pis et  tant ennuy e toute la journ e par son chamelon, elle barraque d s qu'elle le peut).

ugarwah, *yu-*, passif de q-I, " tre a r  (s.-ent. : par qqn)".

garw h, n. m., "air frais, fraicheur".

tgarw h, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I et de q-II, "fait d'a rer et de devenir a r , fait de s'a rer", "a ration".

mgarwah, f m. -a, pl. - n et - t.  1. part. (pr s.) act. de q-I, + r g. dir. "a rant".  2. part.-adj. "a r  (terrasse, endroit...)".

m tgarwah, f m. -a, pl. - n et - t, part. actif de q-II, intr. "s'a rant, prenant l'air" ; "(devenant) a r ".

mugarwah, f m. -a, pl. - n et - t, part. passif de q-I, "a r  (s.-ent. : par qqn)".

G R W Z z n. فروس
teg rwezze, n. f. (z n.), pl. - t, "terrain isol  et de forme circulaire" — syn. de *xalwe* ; LER. : "terrain d couvert  pousant plus ou moins une forme ronde ou semi-circulaire (c'est une vari t  de *tr b mbawlge*)".  Expr. *bgeyt* ( v) *teg rwezze* "tu es rest  seul, abandonn  de tous" (litt. "tu es rest  (dans) un terrain isol ...").   Z n. CTC, GRWZZ p. 220 *t g rw zz h* mm ss.

G R W   non cl. فروس
g rw   n. m., pl. *gr w  *, dim. *greyw  *, pl. - t, "cartilage (du nez, d'un os)".  LER. : *g rw    l-xn v r* "cartilage   la base du nez".   BORIS et BEAUSS., QRW , ss. div.

G R W   fr. فروس
g rw  , n. m. (rare, du fr. "grillage"), pl. *gr w  *, LER. : "grille d'un fourneau".

G R W   z n. فروط
igrowt n, n. pl. (sans sg.) "d mons, diables".   Z n. CTC, GRD p. 211 *ugru an*, mm. ss. "diables (plus dangereux, plus forts que les autres)".

G R W L

zén.

ثُرول

gerwel, *i*-, q-I (rare), masd. *tgerwîl*. ♦1. "coffrer un puits dans sa partie immergée". ♦2. + rég. dir./+ prép. *və* "remplir aux deux tiers", ex. *gerwel li l-kâs !* "remplis-moi le verre aux deux tiers !", *l-me gerwel v-əl-ḥâsi* "l'eau a rempli le puits assez haut" — var. de *l-me mgerwel əl-ḥâsi*. ▲ Zén. CTC, GRWY p. 220 *yäžgärwäy* "coffrer (le puits) dans la partie immergée".

egerwâl, n. m. (rare), "quantité importante de liquide" (*egerwâl mən əl-me* correspond, au puits, à environ deux delous d'eau). ▲ Zén. CTC, GRWY p. 220 *ägərwäy* "coffrage dans la partie du puits en eau".

tgerwîl, coll. m., masd. (rare) de q-I. ♦1. "fait de coffrer la partie immergée d'un puits" ; "coffrage dans la partie du puits en eau". ♦2. "fait de remplir aux deux tiers".

mgerwel, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif (rare) de q-I. ♦1. "coffrant un puits dans sa partie immergée". ♦2. + rég. dir./+ prép. *və* "remplissant ou ayant rempli aux deux tiers", *l-me mgerwel əl-ḥâsi* "l'eau a rempli le puits assez haut" — var. de *l-me gerwel v-əl-ḥâsi*.

G R W Y

non cl.

ثُروي

gerwe, *igerwi*, q-I, + rég. dir., MONT. : "mettre la croupière (à un chameau)" — syn. à l'Est de *šowme/šowme* (qui vient du zén. *šī'mi*, litt. "faire asseoir").

egerwe, n. m., pl. *agrâwe*, (Est). ♦1. POUSS. : "tendeur de l'arc du piège (à antilope, gazelle...) — généralement constitué de tendons de gazelles torsadés et plus exceptionnellement, de crins de queues de vaches". ♦2. (syn. de *ešâme* au S.-O.), MONT. : « "croupière (corde en cuir tressé ou en poil de chèvre qui passe sous la queue du chameau, en maintenant la selle qu'elle empêche de basculer vers l'avant-main)" ; "ligature — courroie de renfort qui consolide la selle en entourant l'arçon et les quartiers" » ; L. B. : "lien fort ceinturant la *rāhle*, employé parfois pour faciliter l'accrochage de guerba de part et d'autre".

egərwi, n. m., pl. *igrâwen* (var. de *gaṛûra* — au S.-O. notamment). ♦1. "corps de la *tezâye*, sac rectangulaire en cuir décoré" (MONT. : "[...] en cuir de chameau tanné, *ž-žembe*, à la différence du col qui est en mince peau de chèvre"). ♦2. par ext. "gros ventre (d'une grande bête : chameau, cheval)". ▲ Zén. NIC. *egərwi*, mm. ss.

G R Y₁

cl. **Q R ?**

قري₁

gra, *yegra*, I, masd. *grâye*, tr. et intr. ♦1. "lire (qqc)" ; "savoir lire". ◇Loc. LER. *gra lə-ʿwāqīb* "prévoir" (litt. "lire les conséquences"). ◇Dict. *yegrâ-ha vâṭəht-u walla tağʿlb-u* (litt. "qu'il la lise, sa Fatiha, ou bien qu'elle le vainque") "qu'il puisse lire la Fatiha (sourate du Coran) ou qu'il y échoue" — se dit d'une personne face à une épreuve ou à un examen. ◇Dict. *yegra l-vâṭḥa v-ûḏn ʿḥmâṛ* "il lit la Fatiha (sourate du Coran) dans l'oreille d'un âne" — se dit d'une action inutile. ♦2. "étudier (qqc)", "faire des études", *mše yegra* "il est allé en classe, il est parti à l'école". ▲ Cl. *qaraʿa* I "lire ; réciter" ; BORIS *qʿre yaqra* "lire"...

garra, *igarri*, II, masd. *təgʿrye*, + rég. dir. (*ši/vlân*) ou *ši lə-vlân*). ♦1. factitif de I au ss. 1, "faire lire (qqc) (à qqn)". ♦2. factitif de I au ss. 2, "enseigner, faire étudier (qqc) (à qqn)", "donner une (ou des) leçon(s)", ex. *igarri-hum* "il leur donne des cours", *igarri ʿilm əl-ḥiṣâb (əl-muḥammed)* "il enseigne, il fait étudier les mathématiques (à Mohammed)". ♦3. "faire enseigner (qqc) (à qqn)", ex. *igarri ən-naḥu l-muḥammed* "il fait enseigner la grammaire à Mohammed". ▲ Cl. IV (un des ss.) "faire lire, donner qqc à lire à qqn". LOUB. II "enseigner".

tgâra, *yə-*, VI, (rare ; + prép. *mʿa*) "être de connivence (avec)" ; * "se faire la leçon", LER.

əngra, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être lu (s.-ent. : par qqn)" ; *yəngra* "lisible, qu'on peut lire", *mā yəngra* "illisible". ♦2. "être étudié (s.-ent. : par qqn)".

ugarra, *yu-*, passif de II. ♦1. "être donné à lire (se dit de qqc), être fait lire (se dit de qqn)" (s.-ent. : par qqn). ♦2. "être enseigné (se dit de qqn et/ou qqc)", ex. *muḥammed ugarra (ən-naḥu)* "Mohammed a reçu une leçon (de grammaire)". ♦3. "être fait enseigner", ex. *muḥammed ugarra ən-naḥu* "Muhammed a dû enseigner la grammaire".

gāri, fém. *gārye*, pl. *gāryîn* et *gāryât*.

A. part. actif de I, tr. et intr. ♦1. "lisant (qqc)". ♦2. "étudiant" (qqc)".

B. part.-adj. et subst., "lettré, instruit, cultivé", "personne cultivée, instruite", "(un) lettré".

▲ Cl. *qārī?* "qui lit ; lecteur de profession (surtout du Coran...)". LOUB. *gārī* "instruit".

grāye n. f., pl. -ât (sans coll. usité), masd. de I. ♦1. "fait de lire, lecture", *grāyt-u mesbûle* (litt. "sa lecture [est] sans difficulté") "il lit couramment". ♦2. "fait d'étudier, étude", *zemen la-grāye* "année scolaire" (litt. "temps de l'étude"). ♦Dict. *l-grāye va r-râş mâ-hi af-fâs u lā meknâs* "l'étude se passe dans la tête et non à Fès ou à Meknès".

tæg³rye, n. f. (sans coll. usité), masd. de II. ♦1. "fait de faire lire". ♦2. "fait d'enseigner, enseignement".

mugri fém. *mugriyye*, pl. -iyyîn et -iyyât, part. passif de I. ♦1. "lu, lisible". ♦2. "étudié".

mgarri, fém. -e, pl. -în et -ât, part. act. de II, + rég. dir. (*ši/hadd* ou *ši al-hadd*). ♦1. "faisant lire (qqc) (à qqn)". ♦2. "enseignant, faisant étudier (qqc) (à qqn)", "donnant une (ou des) leçon(s)". ♦3. "faisant enseigner (qqc) (à qqn)".

mugarri, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. "donné à lire (se dit de qqc), poussé à lire (se dit de qqn)" (s.-ent. : par qqn). ♦2. "enseigné (se dit de qqn ou qqc)".

G R Y₂

cl. **Q R Y**

قري₂

gārye n. f. ♦1. "fourmilière" — var. de *gāryāye*. MONT. : « on vide la fourmilière des graines de graminées amenées par les fourmis, on vanne pour enlever les nymphes et le sable, et on écrase les graines pour en faire une farine grossière. C'est une nourriture appréciée au désert ». ♦Loc. LER. *ḥabbat gārye* (litt. "graine de fourmilière") "variété de perle, de couleur jaune". ♦Dict. *dhān ezeffâl-u we g³ad av gārye* "il a enduit son derrière de beurre et s'est assis dans une fourmilière" — façon grossière de dire de qqn qu'il a bien cherché les 'emmerdements' qui lui arrivent. ♦2. (Est) coll., n. d'un. *wāḥde mān gārye*, "grosse fourmi". ♦3. (Mali) coll., HEATH : « n. d'un.

guryāya, "grosse fourmi noire, spéc. dans le sable" ». ▲ Cl. *qarya/qīrya*, "village ; cité ; fourmilière" ; BORIS *garya* "fourmilière ; village".

gəryāye, n. f. ♦1. var. (Est) de *gərye*, "fourmilière". ♦2. (Mali — avec *u* : *guryāya*) HEATH : n. d'un. de *gurya* au ss. 3.

tegarya n. f., pl. -ât, CLAUZEL : (Tāwdenni) « dans les salines, désigne la galerie secondaire, la galerie-coude forée dans l'épaisseur d'un pilier angulaire, lorsque la rencontre d'une ancienne galerie a obligé le mineur à interrompre le percement de sa galerie d'origine ».

G R Y₃ zén. **G R R** فري₃
tegūrīt/tāgūrīt, n. f., pl. *tīgūrātən*, LER. : "herbacée de la Mauritanie du S.-O. qui sert de pâture aux moutons et aux chevaux", *Latipes senegalensis*, *Latipes hirsutus* ; "mince tapis de paille qui reste après un feu de brousse". ▲ Zén. NIC. p. 143 *təgurərt* nom de plante, CTC, GRR p. 218 *tugurärt* "variété d'herbacée".

G R Y₄ فري₄
**geri/geriye/geriyen*, n. m. (formes usitées à Tichitt par les Chorfa et les Masna en azer — var. **gedri/gedre*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

G R Y D non cl. فريد
**agriyūd*, "éléphant mâle", LER.

G Z Z₁ non cl. فز₁
**gezzāye*, n. f., pl. *gzuz*, dans ◊Loc. *bū gezzāye*, pl. *bū gzuz* "(petite) perle bleue", LER. — cf. ? *bū gəzzāye*, pl. *bū gəzəz*.

agəzzi n. m. (de forme berb.), pl. *āgzāze*, "troupeau de chèvres et moutons (exclusivement)".

G Z Z₂ cl. **Z Ž Ž** فز₂
**gzāz* n. coll. (Mali), "vitres, verre", HEATH — var. de *zužāž/zāž*. ▲ Cl. *zužāž* "verre (matière)".

G Z Ĥ (cl.) فزح
 *gzāḥ "arbuste du Sahel sans épine, qui fournit une mauvaise pâture", LER.
 ▲ Cf. ? cl. *muqazzaḥ* "sorte d'arbre semblable au figuier et qui croît dans le désert" ; BEAUSS. *gzaḥ* "Deverra de Reboud".

*gezzāḥ (l-), nom de plante, "lavande, *Lavandula stricta* ; *Anethum foeniculoides* ; *Pituranthos scoparius*", MONT.

*gzizīḥa (l-), nom de plante, *Pituranthos Battandieri*, *Pituranthos chloranthus*, MONT.

G Z R non cl. فزر
gazzar, i-, II, masd. *tagzâr*, (+ rég. dir.) "donner une ruade (à ...) (pour un âne, un cheval)" — syn. (S.-O.) *ged'd'er*.

gâzər fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif (d'une forme I inus.), (+ rég. dir.) "donnant une ruade (à ...) (pour un âne, un cheval)". ♦2. ss. fig. "farceur".

egazzâr, n. m., pl. *āgzāzîr*, coll. *tagzâr*, "ruade", — syn. (S.-O.) *eged'd'âr*. ♦Loc. prov. *āgzāzîr la-ṛûṣ* "(être comme) les ruades de la mariée (au marié)", — se dit des coups portés sans volonté de faire mal. ♦Loc. prov. *egezzâr idabəlḥasni* "(être comme) la ruade de l'Idabəlḥasni" — comportement emblématique de la rancune maraboutique : on raconte que quelqu'un avait donné une ruade à un Idabəlḥasni (geste de mépris suprême), entre autres mauvais traitements ; quelque temps plus tard l'Idabəlḥasni aurait tué son ennemi et serait revenu sur ses pas pour donner un coup de pied au cadavre.

tagzâr coll. m., n. m. d'un. *egazzâr*, masd. de II, "fait de donner une ruade (pour un âne, un cheval)", "ruades".

G Z G Z فزفز
gezgez, i-, q-I, "sautiller sur place (pour un cheval ou un chameau qu'on retient)" — v. rare dont l'emploi est proche de celui de *hazhaz*.

G Z N non cl. فزن
gezzen, i-, II, masd. *gzâne/geyzûne*, intr./+ *la-vlân* "prédire, pronostiquer (pour qqn)", "prédire l'avenir". ▲ BEAUSS. *gzzn* "dire la bonne aventure".

DALLET *gezzen* "dire la bonne aventure ; prédire". Cf. aussi zén. *əgežen* (coll.) "divination".

gzān ♦1. *pl. *gzāyən*, "feu d'artifice", LER. ♦2. *nom de plante, *Pituranthos intermedius*, MONT.

gzâne n. f., — var. (plus usitée) de *geyzûne* —, masd. de II, "fait de prédire l'avenir, pronostiquer", "divination, géomancie", "pronostic", *gzâne zeyne* "pronostic favorable", *mûlât lə-gzâne* "géomancienne", *trah lə-gzâne* "se livrer à la géomancie". ♦Dict. *mā žâbt-u lə-gzâne* (litt. "la divination ne l'a pas apporté"), se dit d'un acte ou d'une parole déplacé, incongru. ♦Dict. *gzânət wall âdam wəžh-u* "le présage du fils d'Adam est son visage" — le caractère ou les préoccupations de qqn se lisent sur son visage. ♦Dict. *lə-gzâne mā keđđebnâ-he | u lā şaddaqnâ-he* || "le présage, on ne le démentit pas et on n'y ajoute pas foi". ▲ Zén. CTC, GŽ p. 232 *əgüžän*, mm. ss.

geyzûne, n. f., masd. de II, "divination, géomancie" — var. (plus rare) de *gzâne*.

gezzân, pl. -e, n. m. et surtout *gezzâne*, pl. -ât, n. f., "géomancien(ne)", "devin".

G S (songhay) فس
gusu CLAUZEL : « (Tāwdenni, du songhay) "trou, d'où fosse, mine (de sel) — syn. de *hovra*. ♦*tiri-gusu* (litt. "trou à sel") "formule la plus souvent employée par les Sonrays pour désigner les salines" ».

G S Ĥ cl. **Q S Ĥ** فسح
**gsaĥ* "dessécher", LER. ▲ Cl. I "être très dur" ; III "sécher, dessécher".

gâşĥa n. f. (rare), "sécheresse". ▲ Cf. cl. *qasaĥ* "dureté et aridité d'un corps sec et dur".

gâşəĥ, fém. -a, pl. -îĥ et -ât, part.-adj. (rare), "dur". ▲ Cl. *qāsiĥ* "dur, rude au toucher (se dit des étoffes)".

G S R R berb. فسرر
tegəsrārît/tāgəsrārît, n. f. (zén.), "variété de cucurbitacée (plante rampante), *Cucumis prophetarum*" ; "graines de cette plante (ce sont des petits

fruits de la grosseur de l'olive qui servent à tanner les peaux et que les enfants mangent parfois"). LER. : « cucurbitacée qui pousse à l'état naturel dans les régions cultivées ; les animaux la mangent mais elle donne une forte odeur au lait et au beurre. Son fruit, de la grosseur des petites tomates indigènes, ressemble à une pastèque en miniature. Le nom de 'concombre des prophètes' lui vient d'un récit de la Bible. (Méd.) la *tegāsārīt* sert à soigner les maux de ventre, mélangée à du sucre et à de la gomme dans une bouillie ». MONT. : "concombre, *Cucumis prophetarum* ; melon *Cucumis melo*". ▲ Zén. NIC. p. 146 *təgəsṛatiʔd* "variété de courge" ; CTC, GSRR p. 222 *təgəsṛariʔd* mm. ss. qu'en ḥass. Berb. to. PRASSE & al. ^{wy}*tagəsṛarit* "melon sauvage".

G S R Y non cl. قسري
agesri/**gisri* LER., n. m. (de forme berb., rare), pl. *agsāri*, LER. : "filet" ;
 MONT. : (Imraguen) "sac, filet à transporter le poisson".

G S L zén. قسل
gessel, *i*-, II (rare), masd. *təgsâl*, + rég. dir. "façonner, former grossièrement (pour les vases)" ; "tailler grossièrement dans du bois".

āgassîl n. m. (du zén.). ♦1. pl. *īgassîlan* "bois coupé, non encore travaillé".
 ♦2. (sans pl. usité), "grande calebasse plus ou moins dégrossie — qui sert pour la traite ou comme bassine". ▲ Zén. CTC, GSSL/Y p. 222 *āgassäy/āgussäy* "bois coupé, non encore travaillé" ; *tägässəl*, "grande calebasse plus ou moins dégrossie...".

təgsâl, coll. m., n. f. d'un. *təgsîle*, masd. de II, "fait de façonner, former, tailler grossièrement".

tāgassîlät/tigsîlät, n. f. (à affixes berb.), BOTTE : (Nmâdi) "os du cou (non conservé)".

G S M₁ cl. **Q S M** قسيم
gsəm, *yə*-, I (moins fréquent que II), (+ prép. ^ʔ*le*) "démembrer, diviser (par)".
 ▲ Cl. *qasama*, *i*, "diviser une ch. en plusieurs portions".

gessem, *i*-, II, masd. *təgsâm*, (+ prép. ^ʔ*le* "par", + prép. *beyn* "entre") "diviser, subdiviser, fractionner", "partager, répartir, distribuer", "décomposer, découper, démembrer". ♦Dict. *daxxlû-ni ngessem lkum* (litt. "faites-

moi entrer, je ferai le partage pour vous") "concédez-moi une petite part et je tirerai toute la couverture à moi".

əngsəm, yə-, VII, passif de I, "être divisé (par)", "être démembré".

gəsm n. m., pl. *egsâm*, "part, portion (d'un partage)" — var. (plus rare) de *gəsmə*. ▲ Cl. *qism*, "partie, portion (d'une ch. divisée)".

gəsmə₁ n. f., pl. -*ât*, n. d'un. de *təgsâm*, "part, portion (d'un partage)", "quote-part", "division (en arithmétique)", "subdivision, partage", "série", "lotissement" — var. (plus fréquente) de *gəsm* (et du cl. *qəsmə*).
◇ Dict. *zeyne (/hiyyne) gəsmət še sābgət-he šāhbət-he* "la division d'une chèvre [égorgée] est belle (facile) quand elle est précédée d'une autre" — se dit pour montrer l'utilité de l'expérience et de l'analogie dans la vie. ▲ Cl. *qisma* "division ; lot, part".

gəssâm, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât/-e*, "qui divise bien, qui a l'habitude de diviser", "qui partage bien", "répartiteur".

təgsâm, coll. m., n. f. d'un. *gəsmə*, masd. de II, "division, subdivision, fractionnement", "partage, répartition, distribution", "découpe, décomposition, démembrement".

məgsem, n. m., pl. *mgâsəm*, "col, gorge ; passage en montagne ou dans les dunes" ; POUSS. : "col en terrain aréneux, au contraire de *xanga* ou de *xerza* qui sont des cols en terrain caillouteux".

məgsûm, fém. *e*, pl. -*în* et -*ât/mges^sme*, part. passif de I, "partagé, distribué, divisé (s.-ent. : par qqn)".

məgessem, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de II, (+ prép. ^ʔ*le* "par", + prép. *beyn* "entre") "divisant, fractionnant", "partageant, répartissant, distribuant".

mugessem, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II, "divisé, fractionné, partagé, réparti, distribué (s.-ent. : par qqn)".

G S M₂ songhay قسم₂
gəsm₂ n. f. (Azawâd seulement), HEATH : « "hibiscus sauvage", *Hibiscus asper* — voir KCh *jisima* "*Hibiscus sabdariffa* cultivé" ; également "sorte de *bissap* (mot wolof) — boisson à base de plante".

G S W₁ cl. **Q S W** قسم₁
gse, yegse, I (rare), intr. "durcir" ; (ss. fig.) "devenir difficile" dans \diamond Dict. *l-mesle ilā gsāt yatwellâ-he a^ʕḏâm ər-razžâle* "quand une chose devient difficile, ce sont les vrais hommes (litt. les os des hommes) qui s'en chargent".

gesse, i-, II, masd. *gse*, + rég. dir. "rendre dur, durcir", "raffermir". \diamond Expr. *gesse rāṣ-u* "s'obstiner" (litt. "il a durci sa tête").

tgesse, yə-, V, masd. *gse*, intr. "se durcir", "se raffermir".

gse n. m. \diamond 1. masd. de II et V, "fait de durcir et de se durcir", "dureté", "rigidité". \diamond 2. L. B. : « (pour le chameau) manque de 'sang', défaut du chameau en arrière de la main, ce qui ne préjuge pas de sa résistance ».

qasâwe, voir sous QSW.

gâsi adj., fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, élatif *egse*. \diamond 1. "dur", "ferme", "coriace" ; *bled gâsi* "terrain dur", POUSS. : « *gâsi*, adj. subst., "sol dur, croûte" ; *bled gâsi* "terrain résistant, fond de *teyārāt* dur, dénudé ou alors avec une végétation spécifique" ». \diamond Expr. *rāṣ-u gâsi* "obstiné" (litt. "sa tête [est] dure"). \diamond *gaḷb-u gâsi* "cruel, barbare, exigeant" (litt. son cœur [est] dur). \diamond 2. "cher, coûteux", d'un prix élevé", *ṣûg-u gâsi* "son prix [est] élevé". \diamond 3. "difficile (pour un travail, une entreprise)", "dur, pénible", *zmân gâsi* "temps durs" ; "lourd" ; "irréductible". \diamond 5. "difficile à trouver, rare". \diamond 6. L. B. "qui manque de 'sang' (pour un chameau)". \blacktriangle Cl. *qâsiy* "dur" ; *qasiyy* "dur (au toucher) méchant ; rude, difficile".

egse élatif de *gâsi* dans ses différents sens. \diamond Expr. LER. : *ma-[a]gsâ-he/ma-[a]gsâ-^ʕlî-k* "tu peux te fouiller !" (litt. "quelle dureté que la sienne/... envers toi !"). \diamond Expr. prov. *egse mən ḥžâr wâwre* "plus dur que les pierres de Wâwre" — Wâwre est un lieu-dit du Brâkna dont

les pierres servaient à fabriquer du fer. ◇Expr. prov. *egse mən ktâb mûlâ-ne* ^{le} *ḥadd m̄ ya^ṣrv-u* "plus difficile que le Coran pour quelqu'un qui ne le connaît pas (= qui ne sait pas lire)" — var. avec *ow^ṣar*. ◇Expr. prov. *egse mən ṛadd al-lben və đ-ḏra^ṣ* "plus difficile que de ramener le lait dans le pis".

G S W₂

āgāsu n. m. (Mali), pl. *āgwāsu*, HEATH : « (avec s ou ṣ) "calebasse" — < songhay *gaasu*, Tam. *æ-jášu* ».

فسور₂

G Š Š

gāšūš voir sous GWŠŠ.

فشش

G Š B

(cl. ?)

geššeb, i-, II, masd. *təgšâb*. ♦1. + rég. dir. "peler ; gercer". ♦2. intr. "peler, se peler, se gercer", ex. *geššebt* "j'ai la peau qui pèle, je pèle". ▲ Cf. ? cl. *qašib* "tout neuf, nouvellement fait".

فشب

ugeššeb, yu-, passif de II au ss. 1, "être pelé (s.-ent. par qqn)".

gšeb coll. m., n. f. d'un. *gəšbe*, "pelures ; gerçures" ; "déchets, brisures de dattes" ; "écaille (de poisson)" ; par ext. "écorce".

gəšbe n. f. d'un., coll. *gšeb*, "pelure ; gerçure".

gešbe n. f., MONT. : « dermatose du chameau (petits boutons localisés en certaines parties du corps — analogue au *craw-craw* (*l-gūb*) de l'homme ».

təgšâb coll. m. sans n. d'un., masd. de II aux ss. 1 et 2, "fait de peler et de se peler ; fait de gercer et de se gercer".

mugeššeb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "pelé (s.-ent. par qqn)".

G Š T

āgšīt n. m. (du zén.), nom de plante. ▲ Zén. CTC, GŠD p. 223 *ägšīdi* nom de plante.

فشت

G Š D non cl. قشاد
g(u)šâd/(Est) *geššâd*, coll. m., n. f. d'un. *g(u)šâde*, "lentes", spéc. "jeunes poux, poux à peine éclos" — plus petits que *gmaḷ*. ▲ BEAUSS. *kušâd* "poux qui viennent d'éclore".

g(u)šâde/(Est) *geššâde*, n. f. d'un. de *g(u)šâd*/(Est) *geššâd*, "jeune pou".

G Š R cl. **Q Š R** قشر
geššer, *i-*, II, masd. *təgšâr*, + rég. dir. "enlever l'écorce", "peler, éplucher, écosser" ; "écailler" ; "desquamer". ▲ Cl., QŠR, I = II, "dépouiller de son écorce ou de sa coque".

tgeššer, *yə-*, V, intr. "se peler, se desquamer (pour la peau)".

əngšâr, *yə-*, VII (passif rare d'un v. I inus.), "être pelé, écaillé, écosé, écorcé (s.-ent. par qqn)" — cf. *ugeššer*.

ugeššer, *yu-*, passif de II, "être pelé, écaillé, écosé, écorcé (s.-ent. par qqn)".

gəšre n. f., pl. *gšûr*, "écorce, cosse, coque d'un végétal, peau de certains fruits", "pelure, épluchure", "zeste", "croûte (de la peau, du pain)", "écaille". ◇ Loc. HEATH : *gušrət l-šbîd* "grand arbre qui ressemble aux acacias, *Faidherbia albida*". ◇ Dict. *yədxəl beyn əl-gəšre we l-šûd* "il s'introduit entre l'écorce et le bois". ▲ Cl. *qišra*, n. d'un. de *qišr*, "coque, écorce ; croûte ; écaille de poisson".

**gəšrya*, "une des principales races de jument (celle-ci est la 'mangeuse d'écorce', une race estimée au Tagant)", LER.

gšûr pl. de *gəšre* dans ses différents ss. ◇ **mā-hu gšûr (fi)* "qui ne peut faire de mal (remède, régime, etc.)", LER.

**geššâr*, pl. -a, "vendeur de pacotille", LER. ▲ Cf. ? BEAUSS. *gššâr* "brocanteur, revendeur, détaillant".

gešûr/g(e)šûri, fém. -e/-iyye, pl. -în et -ât/-iyyîn et -iyyât, adj. "hargneux, impoli, mal-éduqué", *mā-hu gešûri* "il n'est pas hargneux", "il est poli, bien-éduqué", surtout dans ◇ Expr. *mā-hu gešûri šand-i* (litt. "je ne le déteste point" — litote) signifie "je l'aime bien". ▲ Cl. *qāšûr* "qui enlève

tout et dépouille ; année stérile ; de mauvais augure (homme)". BEAUSS. *qāšūr* "méchant, mauvais despote, tyran".

āgšâr n. pr. m., topon. "Agchar (région de dunes aux environs d'Akjoujt)".

**egeššâr*, "tan, écorce tannante ; *Acacia Seyal*", MONT.

təgšâr coll. m., n. f. d'un. *təgšîre*, masd. de II "fait d'écorcer, écorcement" ; "fait d'écailler, fait d'enlever la peau".

mgeššer, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de II, + rég. dir. "écorçant, écosant, écroûtant, pelant, écaillant, dépouillant, desquamant". ♦2. part.-adj. "squameux", "qui s'écaille".

mugeššer, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "écorcé, écosé, écroûté, pelé, écaillé, dépouillé, desquamé (s.-ent. par qqn)".

G Š Ṭ

cl.

قشط

**gšat*, *yə-*, I, (voc. du chameau) "frotter contre l'avant-bras (pour la saillie sternale)", MONT.

geššat, *i-*, II, + rég. dir. "donner un coup de cravache, de *gšat*". ▲ Cl. I (un des ss.) "frapper avec un bâton".

tgeššat, *yə-*, V, masd. *təgšât*, tr. "s'attacher (qqc) autour de la hanche".

tgešwat, voir sous GŠWT.

ugeššat, *yu-*, passif de II, "recevoir un coup de cravache, de *gšat*".

gšat/qšât, n. m., pl. *gəšta*. ♦1. "lanière en cuir assez épaisse, sangle, courroie", spéc. "ceinture (de pantalon) ; bretelle de fusil ; contre-sanglon" ; LER. : "deuxième élément (en cuir) de la sangle du chameau", MONT. : "courroie de cuir qui passe dans la boucle de la sangle et dans les crochets de la bande d'arçon gauche". ♦Loc. **ehal la-gšât* "razzieurs" (syn. de *ehal ən-nheyḏa*), MONT. ♦2. "bande de terre, de terrain", LER. : *gšât mən ar-ṛbi* "étendue de terre au pâturage vert". ♦3. L. B. : « (voc. du chameau) "trait de feu rectiligne" ; "soin du *nḥāz* : trois *gəšta* de chaque côté de la *kerkre*" ». ♦4. *(voc. du

chameau) "frottement de la saillie sternale contre l'avant-bras",
MONT. ▲ Cl. *qišāt* "courroie" ; BEAUSS. *gšāt* "corde, sangle par dessus la charge
d'un mulet pour l'assujétir".

tagšât coll. m., masd. de V, "fait de s'attacher (qqc) autour de la hanche".

G Š G Š non cl. قشش
gešgeš, *i-*, q-I (région.), masd. *tgešgîš*, L. B. : "marcher au petit trot (pour un
chameau)" — syn. de *legleg*. ▲ BEAUSS. *gšgš* "faire du menu bois ; charrier
des débris".

**egešgeš*, n. m., "petit trot", L. B. — voir *tgešgîš*.

tgešgîš, coll. m. (région.), n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "petit trot, fait de
marcher au petit trot (pour un chameau)".

G Š M non cl. قشم
**gšəm*, *yə-*, I, (région.) "faire rentrer les moutons pour les attacher à une
corde", LER.

gəšme n. f., coll. *gšâm*, BOTTE : (Nmâdi) "ancien fusil". ◇Loc. *mdāvəʕ əl-*
gəšme "fusils à pierre".

gšâm coll. m., nom d'un. *gəšme*, BOTTE : (Nmâdi) "anciens fusils". ◇Loc.
gšâm munebhiyye AW "variété (ancienne) de fusil" — voir
munebhiyye ; BOTTE : (Nmâdi) "fusil(s) des chasseurs".

G Š W Ṭ قشوط
tgešwât, *yə-*, q-II, masd. *tgešwîṭ*, "se lever avec brusquerie (comme si on avait
reçu un coup de *gšât*)" ; "filer précipitamment (pour un animal qui a
peur et qui s'élance)".

gešwât, adj. (rare), "qui file précipitamment", se dit des balles de pierre dans
le *Rasm* de Seddûm O. Nd^yarṭu : *kûr əl-gûr əl-gešwât*.

tgešwîṭ, coll. m., masc. de q-II, "fait de se lever avec brusquerie" ; "fait de filer
précipitamment".

G Ṣ Ṣcl. **Q Ṣ Ṣ**

فصص

gaṣṣ, *igəṣṣ*, I, masd. *gaṣṣ*, tr. "pister, suivre la piste de", *gaṣṣ l-εṭʔr* "suivre les traces" — var. de *gaṣgaṣ*. ▲ Cl. *qaṣṣa* (un des ss.) "suivre qqn pas à pas".

gaṣṣaṣ, *i-*, II, masd. *təṣṣâṣ*, tr., "couper (les cheveux, les ongles), couper à ras, couper net, écourter" ; "briser net". ▲ Cl. *qaṣṣa* (un des ss.) "couper, raccourcir en coupant (cheveux, ongles...)".

tgaṣṣaṣ, *yə-*, V, masd. *təṣṣâṣ*, intr. "se couper, s'écourter" ; "se briser net" ; "se fragmenter" ; "se partager (soi-même)".

əngaṣṣ, *yə-*, VII, "être suivi (pour une piste, des traces, ...)", "être pisté (pour qqn)", — var. de *ugaṣgaṣ*. ◇Dict. LER. : *əṭ-ṛâžal mā yəngaṣṣ* "un (litt. le) mari ne se surveille pas".

ugaṣṣaṣ, *yu-*, passif de II, "être coupé (pour les cheveux, les ongles), être coupé à ras ; être brisé net" — s.-ent. : par qqn.

gaṣṣ n. m. ♦1. coll. m. (sans n. d'un. usité), masd. de I, "pistage", "fait de suivre la piste, de suivre les traces". ◇Expr. GUIGN. : (musique) *gaṣṣ əl-ʕəbṛa* (litt. "pistage des octaves") "exposition du mode sur plusieurs octaves successifs". ♦2. pl. *gṣûṣa*, "sternum, bréchet, haut de la poitrine", *ḏlûʕ əl-gaṣṣ* "les quatre côtes supérieures du sternum". ▲ Cl. *qaṣṣ/qaṣaṣ* "masd. de I ; os de poitrine".

**gṣəṣ* (*lə-*), (voc. du chameau) "longues franges (5) de 75 cm en cuir souple incisé et décoré qui flottent à l'un des flancs de la *tazâye*", MONT.

**gaṣṣu*, "cheveux longs avec devant très dégagé (coiffure d'adulte)" — syn. de *tažāmīmet*, POUSS.

gâṣṣ, fém. -*a*, pl. -*îṇ* et -*ât*, part. actif de I, tr. "pistant, suivant la piste de" ; "pisteur". ▲ Cl. *qāṣṣ* "qui suit les traces ; narrateur".

gaṣṣâṣ, fém. -*a*, pl. -*îṇ* et -*ât*/*-a*, adj., "pisteur, bon pisteur, qui sait bien suivre les traces". ◇Prov. *lli mâ-hu və ṣ-ṣarṛâge mā taxʔlʕ-u əl-gaṣṣâṣa* "qui n'est pas parmi les voleurs, n'est pas effrayé par les pisteurs" — avec *ṣarṛâge* pour *ṣarṛâg*. ◇Prov. *yaṣṛag mʕa ṣ-ṣarṛâg w igəṣṣ mʕa l-gaṣṣâṣa* "il

vole avec les voleurs et il suit les traces avec les pisteurs" — se dit de qqn qui joue sur tous les tableaux à la fois.

təgšâš coll. m., masd. de II et de V, "fait de couper et de se couper", "fait d'écourter et de s'écourter", "fait de briser et de se briser net".

G Š B

cl. Q Š B

قصب

gašbe n. f., pl. -ât, coll. *gšab*, dim. *gšeybe*. ♦1. "roseau"; "toute plante (pousse, graminée, ...) dont la tige est creuse, comme celle du roseau". MONT. : *l-gašbe* « *Cenchrus biflorus* (très bon pâturage, surtout quand l'herbe est jeune) ». LER. : "Grateron; graminée sauvage du Nord mauritanien (qui sert de pâturage aux chevaux)". ♦2. par ext. "tout objet évidé de forme ronde et allongée", "tuyau, tube, cylindre"; "douille" et "tabatière en forme de douille"; "canon de fusil"; "pipe-line"; "tunnel"; (Azawâd) "flûte indigène"; *« "ruche (des indigènes)", "sac pour le miel, la gomme, ..." ; "monture en bois de la selle (arçon)" », LER. ◊LER. : *gašbat əl-hâsi* "cheminée de puits". ◊*gašbat əš-šbæʕ* "phalange" (litt. "tuyau du doigt"). ◊Loc. (topon.) *gar̄n əl-gašbe* (litt. "coin de la douille"), nom d'un quartier d'Atâr. ◊Expr. (vulg.), LER. : *gašbat-he wâgve* (litt. "son tuyau [est] debout") "elle (cette femme) est étroite". ♦3. "vallée longue", "dépression très longue entre deux dunes ou deux montagnes (moins large que le *žawf*)", POUSS. : "couloir étroit, encaissé, dénudé, entre falaise et dune; quelquefois employé pour désigner une *teyārət* totalement dénudée ou une petite *teyārət* étroite du type *aqawraṭ*". ◊Loc. (topon.), LER. : *gašbat əl-ħašyân* "le couloir des puits (lieu-dit de l'Adrâr)". ◊Loc. POUSS. : *bū-gašba* "(à Agorgot) sillons perpendiculaires aux *swâgi* et qui dans les dalles de sel déterminent la longueur des barres". ♦4. (rare) "casba, forteresse". ♦5. LER. : pl. *gašbāt* (dans les vieux récits) "escale". ▲ Cl. *qasab* "roseau; flûte (à jouer); tube, tuyau; phalange du doigt; canal; château, forteresse...". BORIS, *qašba* "lieu planté de roseaux" et *gošba* "château".

gšeybe, dim. de *gašbe* dans ses différents ss., pl. -ât. ♦1. "petit roseau"; MONT. : *lə-gšeybe* "canne, *Saccharum Ravennae*; roseau, *Phragmites communis*; *Danthonia Forskalii*". ♦2. "petit tuyau, petit tube". ♦3. "petite vallée". ♦4. LER. : « (en pays noir) "fortin", d'où *lə-kšeyba*, topon. (dans le Gorgol) ».

G Ṣ R₁**cl. Q Ṣ R**فصر₁

gṣar, *ye-*, I (avec *g* ou *q*), intr. (rare) "se raccourcir". ◇Expr. prov. : *egṣar əv ʿayn-ak* (litt. "raccourcis-toi dans ton œil") "cligne de l'œil !". ◇Prov. *ilā šəvt ən-nās ʿûr gṣar əv ʿayn-ak* (litt. "si tu vois des gens borgnes, rétrécis ton œil") "si les gens sont borgnes, cligne de l'œil" — il faut savoir s'adapter à toutes les situations. ▲ Cl. *qašara* "être court ; être trop court...".

gaṣṣar, *i-*, II, masd. *təḡṣâr*, tr. "raccourcir, rendre plus court", "diminuer", "abrégé, écourter". ◇Loc. injur. *igaṣṣar ʿəmṛ-ak* "qu'Il abrège ta vie" — injure fréquente. ◇Expr. L. B. (voc. du chameau) : *gaṣṣar v eyd-u*, *v geymt-u* "boîter légèrement du pied, de la jambe". ▲ Cl. II "raccourcir, abrégé".

gṣâr, *yə-*, IX, intr. "devenir court, se raccourcir, s'abrégé, s'écourter". ▲ BEAUSS. IX "se raccourcir ; décroître (jours)" ; COLIN *qṣâr* "devenir court (jour, nuit) ; rétrécir au lavage".

ugaṣṣar, *yu-*, passif de II, "être raccourci, rendu plus court, diminué, abrégé, écourté (s.-ent. : par qqn)".

gəṣr n. m., "brièveté" ; *gəṣr* (+ *əl-qâme*) "taille réduite (pour une pers.)". ◇Prov. *dwe ət-təhžâl gəṣr əl-ʿayn* "le remède du célibat est le rétrécissement de l'œil" — qui veut se marier doit savoir modérer ses exigences. ◇Prov. *ət-tûl bə dwâ-h wə l-gəṣr blā dwe* (litt. "la longueur est avec son remède mais la petitesse n'en a pas") "on peut remédier à un excès de longueur mais pas à un défaut de longueur". ▲ Cl. *qišar/qaṣr*, mm. ss.

gaṣra n. f., "lien servant à serrer fortement le cou d'une chamelle pour lui faire admettre un substitut de son petit".

gṣîr A. adj., fém. *-a*, pl. *gṣâr*, dim. *gṣayyər*, élatif *egṣar*, "court ; bref ; bas (de taille)". ◇Loc., adj. subst., *lə-gṣâr lə-tneyn* "les deux [mois] courts (du calendrier lunaire) : les 7^e et 8^e". ◇Dict. *ʿâr gṣîr axeyr mən ʿâr ṭwâl* "un refus de courte durée est préférable à un refus qui s'éternise" (se soustraire à un don est toujours un déshonneur). ◇Sentence *ṭrîg əs-slâme gṣîra* "la voie du salut est courte" — quelle que soit sa longueur réelle. ▲ Cl. *qaṣîr* "court, petit (de taille)".

B. n. m., pl. *gəşrāwāt*, "os de l'épaule de mouton (le plus court, d'où son nom)" — dans le partage traditionnel on le destinait à la famille la moins estimée, la plus méprisée ; MONT. : (voc. du chameau) *lə-gšēr əl-geddāmi* "l'humérus", *lə-gšēr əl-warṛāni* "le fémur". ◇Dict. *nḏīr-u* | *və gšīr-u* || "son similaire est dans son os (celui de l'épaule de mouton, qui est le plus court)" — se dit de qqc qui s'obtient rapidement.

gšayyər, dim. de *gšīr*, adj., "très court ; très bref ; rabougri" ; adj. et subst. "nabot, nain". ◇Loc., adj. subst., *lə-gšayyər l-ewwel* "le premier [mois] court" et *lə-gšayyər ət-tāli* "le dernier [mois] court" — les 7^e et 8^e mois du calendrier lunaire. ◇Loc. prov. *lə-hweyt lə-gšayyər* "le petit mur bas" — se dit du maillon faible d'un groupe.

egšar élatif de *gšīr*, adj. invar. ; *egšar mən*, compar. "plus court, plus bref que".

egaššār, n. m. (de forme berb.), pl. *igaššārən*. ♦1. (musique) "rythme particulier (sur lequel on danse), très populaire, à cadence ralentie", LER. : "air (*šōr*) de *təḥzām* — forme blanche majeure de *fāḡu*". ♦2. (rare en ḥass.) "fausse amulette portée au cou".

təgšār, coll. m., n. f. d'un. *təgšīra*, masd. de II, "fait de raccourcir, de rendre plus court", "fait d'abrégé, d'écourter", "raccourcissement, abréviation".

mugašriyye, part.-adj. fém. (sans masc.), pl. -*ât*, "(chamelle) dont on serre fortement le cou pour lui faire admettre un substitut de son petit".

mgaššar, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*. ♦1. part. actif de II, tr. "raccourcissant, rendant plus court", "abrégeant, écourtant". ♦2. part-adj. "faisant preuve de réserves".

mugaššar, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II, "raccourci, rendu plus court, diminué, abrégé, écourté (s.-ent. : par qqn)".

G Ṣ R₂

cl. **Q Ṣ R**

قصر₂

gšar/(rarement) *gšār* (prononcé généralement avec *k* : *kšar*), n. m., pl. *gšūr*, "ville, village, hameau, ksar". POUSS. : *lə-gšar*, « topon.

"Tombouctou" ; "monticules naturels d'aspect ruiniforme du type Montpellier-le-Vieux" ; *gṣar Juder* et *gṣar Tarudani*, topon. à l'Est de Téliḡ ». ◇Loc. prov. *evessed mən rəbyân lə-gṣar* "plus destructeur que les bêtes élevées au village" — surtout jeunes ovins 'élevés à la calebasse'. ▲ Cl. *qaṣr* pl. *quṣūr* "château, palais".

gṣêr dim. de *gṣar*. ◇Topon. *gṣêr at-Təṣṣân*, bourgade à une quinzaine de km au N.-O. d'Atar.

G Ṣ ʕ cl. **Q Ṣ ʕ** فُصَع
gaṣʕa n. f., pl. -*ât*, (région.) "grande calebasse, grande écuelle en bois".
 ◇Prov. *lli mā že v ewwel əl-gaṣʕa mā iži və ʕgâb-he* "qui n'est pas venu au début du repas (litt. de la grande calebasse), ne vient pas à la fin" — si un événement ne se produit pas à son heure, on ne s'attend pas à ce qu'il vienne à un autre moment. ▲ Cl. *qaṣʕa* "grande écuelle".

G Ṣ V cl. **Q Ṣ F** قُصِف
gṣəv, yə-, I, masd. *gəṣf*, intr. "s'arrêter avant" ; + *dûn/ʕan* "ne pas atteindre ; ne pas être suffisant pour". ▲ Cl. *qaṣifa* "être fragile".

gṣâv, yə-, IX, masd. *gəṣf*, intr. "se rétrécir".

gəṣf coll. m. ♦1. masd. de I, "fait de s'arrêter avant". ♦2. masd. de IX, "rétrécissement".

gṣîv fém. -*e*, pl. m. et f. *gṣâv*, dim. *gṣayyəv*, élatif *egṣav*, adj. "étroit, rétréci, restreint", "court (pour un habit)". ◇Expr. *gṣîve karṛt-u* (litt. "étroit est son point") "sa couture est bonne", au fig. "c'est quelqu'un d'agréable". ▲ Cl. *qaṣîf* "fragile" ; BEAUSS. *qṣîf* "court ; courtaud".

egṣav élatif invar. de *gṣîv* ; *egṣav mən*, compar., "plus étroit que ; plus court que (pour un habit)". ◇Dict. *l-užəh egṣav mən lli idarṛag ši* "le visage est trop étroit pour cacher quelque chose" — tout ce qui est dans une personne finit par transparaître sur son visage.

G Ṣ G Ṣ (cl. **Q Ṣ Ṣ**) قُصِّص
gaṣgaṣ, i-, q-I, masd. *tgaṣgîṣ*, tr. "pister (à petits pas) ; suivre une piste ; rechercher (un animal égaré)" — var. de *gaṣṣ*.

ugaşgaş, *yu-*, passif de q-I, "être pisté (à petits pas) ; être recherché (pour un animal égaré)" — var. de *ngaşş*.

tgaşgîş, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de *gaşgaş*, "fait de pister (à petits pas) ; fait de rechercher (un animal égaré)".

G Ş M Ṭ zén. قَصْمَط
tgaşmîṭ, coll. m., masd. (d'un v. q-I inus.), "fait d'avoir des oreilles très petites (pour un animal)".

mgaşmaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part.-adj., "aux oreilles très petites (pour un animal)". ▲ Zén. CTC, GŞMD p. 223, *gaşmuḍ* "étroit (pour un habit, un lit) ; aux petites oreilles".

G Ş N W cl. **Q Ş W** قَصْنَو
gşâni/agşâni, fém. -iyye, pl. -iyyîṇ et -iyyât, adj., "le plus extérieur, le plus éloigné". ◇Expr. LER. : *şni rəžl-kum la-gşâniyye ?* "où vous arrêtez-vous ?" (litt. "quel sera votre pas le plus éloigné ?"). ▲ Cl. *qāşin/qaşiy* "distant".

G Ş W قَصَو
agāşu n. m. (Azawâd — avec s ou ş), pl. *āgwāşu*, "grandealebasse en courge" — quasi syn. de *gaş'a*.

G Ṭ قَط
teyggəṭ, voir sous TYGṬ.

tāggâṭ, voir sous TGṬ.

G Ṭ Ṭ cl. **Q Ṭ Ṭ** قَطَط
*gatt*₁ particule ou auxiliaire aspecto-temporel employé — soit invariablement, soit variablement (selon une conjugaison d'accompli) — devant un v. à l'accompli. ♦1. "avoir eu auparavant (précédemment, avant) l'occasion de", "avoir déjà fait l'action désigné par le v.", d'où "[avoir] déjà... (auparavant)", "il est arrivé à (...) de...", ex. *gatt mşeyt/gattteyt mşeyt* "il m'est arrivé de partir, je suis déjà parti (auparavant)". ◇Prov. *lli gatt ženn temm vî-he xazre* "si qqn a déjà eu des crises de folie, il en garde un regard fixe". ♦2. (plus fréquent), précédé de la nég. *mā*, "n'avoir jamais eu

auparavant (précédemment, avant) l'occasion de", "n'avoir jamais fait l'action désigné par le v.", d'où "n'[avoir] jamais...", ex. *mā gatt mšeyt* "je ne suis jamais parti", *mā gatt glaṭ* "il ne s'est jamais trompé".
 ◇ Dict. *mā gatt xlag ʿand ʿrûš* "ça n'est jamais arrivé chez une jeune mariée" — se dit de qqc de surprenant. ◇ Prov. *mā gatt šavne mǎnvgāʿ | yǎtgerraʿ* || "nous n'avons jamais vu un mécontent roter" — se dit de qqn qui a un comportement autre que celui qu'on attend. ◇ Prov. *lli žâ-k mā gatt žâ-k sowwl-u š-idôr* "si quelqu'un vient te voir alors qu'il ne l'avait jamais fait, demande-lui ce qu'il cherche". ◇ Prov. *lli šâv umm-ak ʿzûz igûl ʿan-he mā gatt ʿâdât šâbbe* "qui a vu ta mère âgée dira qu'elle n'a jamais été jeune femme". ▲ Cl. *qatt/qattu* (avec nég.) "jamais" ; BEAUSS. *qaṭ* "aucunement ; jamais ; nullement".

gatt₂ n. m. (sans fém. usité), pl. *gûta*, dim. *gteyt*, "chat sauvage (d'Afrique)" ou "chat de Libye", MONT. : « (Tekna) "chat ganté", *Felis libyca* — pelage gris, roux ou verdâtre, trois anneaux à la queue, dessous des pattes noir (d'où son nom), syn. de *mušš la-xle* » ; par ext. "serval", voire même (LER.) "félidé, félin". ◇ **gatt ǎl-māsk* "civette", LER. ◇ Expr. prov. *eseylaʿ mǎn ǎl-gatt* "plus gourmand que le chat sauvage". ◇ Loc. prov. *vezzāt gatt* "le sursaut d'un chat sauvage" (qui peut sauter sans y être préparé) — se dit d'une action soudaine sans préparation préalable. ▲ Cl. *qitt* pl. *qitaṭ/qitāt(a)* "chat mâle" ; BORIS *gəṭṭ* "chat sauvage" ; LOUB. *gṭṭ* mm. ss. ; DEST. *qett/gett* "chat".

gteyt n. m. (sans fém. usité), dim. de *gatt₂*, "chaton, petit chat sauvage (d'Afrique)" ou "chaton, petit chat de Libye".

G Ṭ B (cl. **Q Ṭ B**) قطب
gattab, *i-*, II, masd. *təgtâb*, "mettre des agrafes à la vulve d'une jument, pour éviter qu'elle ne soit fécondée, montée". ▲ Cf. ? cl. *qattaba* "contracter, froncer, rider (le front, le visage)".

təgtâb, coll. m., masd. de II, "fait de mettre des agrafes à la vulve d'une jument".

G Ṭ R cl. **Q Ṭ R** قطر
gtaṣ, *yəgtəṣ*, I, masd. *gṭaṣ*, (+ prép. *mǎn*) "tomber goutte à goutte, goûter, dégoutter (de)", ex. *ǎl-me yəgtəṣ mǎn ǎs-saqf* "l'eau goutte du plafond", *ǎs-saqf yəgtəṣ* "le plafond goutte". ▲ Cl. *qaṭara* "tomber goutte à goutte".

gattar, *i-*, II, masd. *təgtâr*, + rég. dir. "verser à faible débit, faire tomber goutte à goutte", "distiller, instiller", "asperger, humecter". ◇Expr. *gattar maxx-u* "en faire baver à qqn" (litt. "il a fait couler sa moelle goutte à goutte"). ▲ Cl. II/IV, mm. ss.

tgâtâr, *yə-*, VI, masd. *tgātîr*, intr. "goutter (plusieurs fois), fuir". ▲ Cl. VI "tomber goutte à goutte (en parlant de plusieurs ch. à la fois)".

ugattar, *yu-*, passif de II, "être versé à faible débit, goutte à goutte", "être distillé, instillé", "être aspergé, humecté".

gâtra n. f., pl. -ât, coll. *egâtâr*, "goutte". ◇Dict. *gâtra gâtra isîl əl-wâd* "goutte à goutte déborde (litt. coule) l'oued". ▲ Cl. *qâtra* "goutte".

gtâr coll. m., masd. de I, (+ prép. *mən*) "fait de tomber goutte à goutte (de)". ▲ Cl. *qâtr/quṭîr...*, masd. de I.

gattâra, n. f., pl. -ât/POUSS. : *gtâtîr*. ♦1. "filet d'eau constant", LER. : "source à flanc de coteau ou en haut d'une montagne dont l'eau coule toute l'année". POUSS. : « "d'où cascaden des gouttes", "cascade", (citant DUVEYRIER) "puits alimenté par des suintements" — se dit d'un puits dont une première nappe peu abondante et d'un niveau supérieur à une seconde (qui elle alimente effectivement le puits) suinte et goutte le long des parois ; *əl-gattâra*, topon. à l'Est de Tāwdenni ». ♦2. LER. : (parfois) "canal d'irrigation". ▲ Cf. cl. *quṭâra* "liquide tombant goutte à goutte".

egâtâr, coll. m., n. f. d'un. *gâtra*, "petite pluie", "gouttes" ; "goutte à goutte".

**egâtær*, n. m., pl. *agwâtîr*, dim. *agweytær*, "filons de roches volcaniques se poursuivant en ligne droite pendant des km sur 1 à 3 mètres de large, prenant sur les photos aériennes l'aspect de routes" (d'après MAUNY), "filons de dolérites noirs et linéaires" (d'après MONOD), POUSS.

təgtâr coll. m., n. d'un. *təgtîra*, masd. de II, "versement à faible débit, fait de faire tomber goutte à goutte", "distillation, instillation". ▲ Cl. *taqtîr*, masd. de II.

tgāṭīr coll. m., n. d'un. -a, masd. de VI, "fait de goûter (plusieurs fois)".

emegṭâr, pl. *amgāṭīr/megṭar*, pl. *mgâṭar*, n. m. ♦1. "groupe de chameaux chargés avançant en file indienne", "caravane de chameaux". ◇Expr. prov. *ḥasd kîv gowm emegṭâr* "envieux comme les gens de la caravane" (on raconte que, dans une tribu connue pour sa jalousie, les hommes d'une caravane ont préféré se laisser éborgner un à un par une même branche plutôt que de crier de douleur et avertir ainsi les suivants du danger). ♦2. POUSS. : "alignement de roches ou d'arbres indicatif d'une nappe d'eau". ▲ Cf. BORIS *gaṭrûr*, pl. *gaṭârîr* "file indienne (de gens, d'animaux)".

mgatṭar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, + rég. dir. "versant à faible débit, faisant tomber goutte à goutte".

mugatṭar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, "être versé à faible débit, goutte à goutte (s.-ent. : par qqn)".

G Ṭ Ṛ N

cl. Q Ṭ Ṛ N

فطرن

gaṭran, i-, q-I, + rég. dir. ♦1. masd. *tgatṭrîn*, "arrêter (une hémorragie)". ♦2. MONT. (voc. du chameau) : "goudronner" — voir aussi *gedṭran* et *gerden*. ▲ Cl. *qaṭrana* "goudronner".

tgatṭran, ya-, q-II, masd. *tgatṭrîn*, intr. "s'arrêter (pour une hémorragie)", par ext. "s'arrêter, finir (pour qqc)".

ugaṭran, yu-, passif de q-I. ♦1. "être arrêté (pour une hémorragie)". ♦2. MONT. (voc. du chameau) : "être goudronné" — voir *ugedṭran* et *ugerden*.

gaṭrân, n. m., pl. *gtârîn*. ♦1. "goudron, goudron parfumé, pâte parfumée, coaltar (antiseptique)", LER. : « (médecine) goudron qui sert au traitement de la gale — le goudron végétal du Maroc est préféré au goudron d'importation ; Ibn Awfâ le recommande pour le traitement des ulcérations de l'œil et des taies » ; *ṭle b-gaṭrân* "goudronner". ◇Loc. LER. : *ṣadrâyat al-gaṭrân* « "arbre à goudron" — le goudron est recherché par tous les indigènes, pour la parfumerie ou pour soigner la gale des chameaux ». ◇Expr. prov. *ekḥal mæn al-gaṭrân* "plus noir que le goudron". ♦2. MEUNIE : "glands de cuir (deux languettes de

peau de chèvre avec poil, goudronnées)". ▲ Cl. *qaṭrān* "goudron que l'on tire du pin en brûlant son bois résineux".

gəṭṭrāne, n. f., pl. -ât. ♦1. n. d'un. de *gəṭṭrān*, "morceau de goudron parfumé, de pâte parfumée" — sert d'antiseptique et pour réparer les outres ; s'accroche au cou des enfants pour parfumer. ◇Expr. prov. *aʿazz mən gəṭṭrāne* "plus cher qu'un morceau de peau trempé dans de la pâte parfumée" — à la fois plus coûteux et plus apprécié. ♦2. L. B. : « "petite bande de chair qui pend au bout du nez (du chameau) anciennement déchiré", *zāyle b-gəṭṭrānət-he* "bête (chameau, bovin) qui a cette petite bande de chair" ». ♦3. MONT. (voc. du chameau) : "glandes de la nuque (en V, secrétant une sorte de goudron d'odeur forte)" — syn. (à l'Est) *ʿarṛāge*.

tgaṭṭrîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de *gaṭṭran* et de *tgaṭṭran*, "arrêt (d'une hémorragie)", "fait d'arrêter et de s'arrêter (pour une hémorragie)".

G Ṭ Ṣ

cl. **Q Ṭ Ṣ**

قَطَعَ

gṭaʿ, *yegṭaʿ*, I. ♦1. masd. *gṭiʿ*, + rég. dir. "couper, découper, couper au couteau", *gṭaʿ lə-ḥrîte* "moissonner, faucher" (litt. "couper le champ"), *gṭaʿ bə-l-gattāʿa* "scier" (litt. "couper avec une scie"), *gṭaʿ bə-s-seyf* "fendre" (litt. "couper avec une épée"), *gṭaʿ əṭ-ṛagbe* "couper le cou", *gṭaʿ əṭ-ṛāṣ* "couper la tête, décapiter" ; "faire une plaie ouverte" ; "couper (la parole), interrompre", *lā tegṭaʿ klām-i* "ne m'interromps pas !" ; "tailler (un vêtement)" ; + prép. *mən* "retrancher de, expurger", *gṭaʿ šī mən* "entamer". ◇Expr. *gṭaʿ galb-u* "il l'a terrorisé ; il l'a épuisé" (litt. "il a coupé son cœur"). ◇Prov. *l-eyd əl-mā ṣəbt tegṭaʿ ḥəbb-he* "la main que tu ne peux couper, baise-la" ("il faut savoir composer avec ceux que tu ne peux soumettre"). ◇Prov. *lli yegṭaʿ əz-zənd | m̄a-hu l-hənd ||* "ce qui coupe, c'est l'avant-bras, non l'acier" — l'homme est plus important que l'outil. ◇Dict. *lə-ḥdîd m̄a yegṭaʿ-u m̄a-hu lə-ḥdîd* (litt. "le fer, ne le coupe pas ce qui n'est pas le fer") "seul le fer vient à bout du fer". ◇Loc. *gṭaʿ əl-brûd* "réchauffer (une boisson)" (litt. "couper le refroidissement"). ◇Loc. *gṭaʿ əl-mûl* "désespérer" (litt. "couper l'espoir"), *gṭaʿ mûl vlân* "faire son deuil de qqn". ◇Expr. *gṭaʿ əd-demm* "trahir sa parentèle" (litt. "couper les liens du sang"). ◇Loc. *gṭaʿ bāṣ-u* "payer son passage, son billet" (litt. "couper son tiquet"). ◇Loc. *gṭaʿ waṭye* "faire un pas" (litt. "couper un pas"). ◇Dict. *m̄a yegṭaʿ məṣṣrân bârəd* "il ne coupe pas un boyau froid"

— se dit d'une pers. sans énergie. ◇Dict. *yegta^f bə d-devre* "il coupe sans tranchant et/ou donne sans être riche" — se dit d'un homme déterminé ou généreux sans en avoir les moyens. ◇Dict. *yegla^f mən əl həvyân n^fāyəl-hum* "il enlève leurs chaussures aux va-nu-pieds" — se dit de celui qui adresse des requêtes à ceux qui ne peuvent les satisfaire, qui demande aux autres ce qu'ils n'ont pas pour eux-mêmes. ◇Prov. *egta^f trâb-u we lā tegta^f xû-k* "coupe sa terre mais ne coupe pas ton frère". ◇Dict. *gta^f mən šârb-i u laggem-ni* "il a coupé de ma lèvre et me l'a fait avaler" — comble du parasitisme et de la malveillance. ◇Dict. *egta^f tənhab | we l-gəṭ^f ḥžâb ||* "tranche et tu seras respecté, la fermeté (litt. coupure) est une amulette protectrice". ◇Prov. *egta^f debbûs-ak v əl-xâsər təbtatṭ bî-he* "coupe ton bâton pour [faire] le mal [et] tu seras battu avec lui". ◇Prov. *lli gta^f šadrâye iżərr-ha* "qui a coupé un arbre doit le traîner". ◇Prov. *əd-dâr əl-xâlve lli rayt mən-he egṭ^f-u* "de la maison vide, coupe ce que tu trouves". ♦2. masd. *gṭ^f*, + rég. dir. "traverser (une rivière, un pays, une forêt...)", "passer, franchir (un cours d'eau)", *gta^f əl-wâd* "passer à gué", *gta^f bə-l-^fawm* "traverser à la nage". ♦3. "accrocher un ballot pendant sous un šagg (demi-charge sur le flanc du chameau)". ♦4. masd. *gṭâ^f*, + *vlân* "attaquer (qqn) en joute poétique". ◇Formule de défi (préalable à la joute poétique) *gta^ft-ek mā gṭâ^ft-ek* (litt. "je t'ai attaqué... sans t'attaquer..."). ♦5. + prép. *le* "endurer (qqc)". ♦6. masd. *gəṭ^f*, intr. "être immunisé contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)". ▲ Cl. I "couper ; tailler ; traverser, franchir (un fleuve) ; traverser (un pays) ; décider, trancher un différent...".

gaṭṭa^f, *i-*, II, masd. *təgṭâ^f*.

A. intensif de I, spéc. : + rég. dir. "couper plusieurs fois, couper en petits morceaux, hacher ; couper plusieurs objets", *gaṭṭa^f l-gâbe* "déboiser" (litt. "couper [les arbres de] la forêt") ; "entrecouper (les pleurs, les soupirs...)".

B. factitif de I, spéc. ♦1. + *ši lə-vlân* "faire couper qqc à qqn". ◇Loc. *gaṭṭa^f [ni] maqîl* "il m'a fait faire une certaine distance, il m'a occupé pendant une demi-journée" (litt. "il m'a fait couper une mi-journée").

♦2. + *ši* (+ *l-vlân*)/+ *vlân* (+ *əl-ši*) "faire traverser (une rivière, un pays, une forêt... à qqn)".

▲ Cl. II "couper (intensif) ; partager, diviser ; couper un liquide ; scander un vers...".

gâṭa^f₁, *i-*, III, masd. *teḡâṭâṭ*, + prép. *əl*, L. B. : "rechercher les traces en essayant de les couper perpendiculairement".

ṭḡaṭṭa^f, *yā-*, V, masd. *təḡṭâṭ*^f, intr. ♦1. (+ prép. *beyn*) "se couper plusieurs fois", "se fractionner en plusieurs endroits, en plusieurs morceaux". ♦2. "avoir des courbatures, des déchirures musculaires", "être courbatu, éreinté", L. B. : (voc. du chameau) "être (momentanément) fatigué". ♦3. "se suivre de façon espacée, venir épisodiquement". ♦4. "tourner (pour le lait)".

ṭḡâṭâ^f, *yā-*, VI, masd. *ṭḡâṭîṭ*^f, + prép. *m^fa* "faire une joute poétique avec, s'échanger des vers (avec)". ▲ Cf. cl. II (un des ss.) "scander un vers".

əngṭa^f, *yā-*, VII, passif de I. ♦1. "être coupé", "être interrompu", **əngṭa*^f *l-u ḡarbi* "avoir une grosse hémorragie", LER. ◇Expr. *əngṭa*^f *əl-ḡass* "le bruit cesse" (litt. "le bruit est coupé"). ◇Expr. *lli beyn-ne ngṭa*^f "tout est fini entre nous" (litt. "ce qui [était] entre nous [est] coupé"). ◇Expr. L. B. : *əngṭa*^f *ḡalb-u* (litt. "a été coupé son cœur") "il [le chameau] est atteint de surmenage aigu (suite à une course trop rapide, parfois mortel)". ♦2. "être traversé (pour une rivière, un pays, une forêt, ...)", "être franchi (pour un cours d'eau)". ♦3. "être accroché sous un *šəgg* (pour un ballot pendant)". ♦4. * + prép. *və* "s'adonner à, se consacrer à", LER.

uḡaṭṭa^f, *yu-*, passif de II. ♦1. "être coupé plusieurs fois, en petits morceaux, être haché"; "être coupé (pour plusieurs objets)". ♦2. "être fait traverser", ex. *uḡaṭṭa*^f *l-wâd* "on lui a fait traverser l'oued".

ḡaṭṭ^f A. n. m., pl. *ḡṭû^fa*. ♦1. "coupe, coupure, interruption ; section ; amputation ; élagage ; fauchage". ◇Dict. *egṭa*^f *tənhâb* | *we l-ḡaṭṭ*^f *ḡzâb* || "tranche et tu seras respecté, la fermeté (litt. coupure) est une amulette protectrice". ♦2. * "couloir, généralement non rectiligne, entre des *iferdân*", LER., cf. *meḡṭa*^f. ♦3. "déchirure musculaire, courbature, lumbago", syn. de *təḡṭâṭ*^f ; par euphémisme, "hernie".

B. coll. m., n. d'un. *ḡaṭṭa*^f, masd. de I au ss. 6, "immunité contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)".

▲ Cl. *ḡaṭṭ*^f, masd. de I ; *ḡiṭṭ*^f "morceau coupé d'un arbre..." ; *ḡiṭṭ*^f/*ḡuṭṭ*^f "cessation, interruption ; asthme".

- gaṭʿa* n. f. ♦1. pl. -âṭ, n. d'un. de *gaṭʿ* "fait de couper (une fois)". ♦Loc. région. (Néma, Oualata), *bū-gaṭʿa* (litt. "celui à une coupure") "plat à base de mil qui n'a subi qu'un seul pilage" (O. Sidaty : le mil, pilé une seule fois et non tamisé, est ajouté à une sauce à la viande). ♦2. pl. -âṭ, "morceau de (qqc qui a été coupé), produit de découpage". ♦3. pl. *gṭəʿ*, "troupeau de 10 à 50 têtes de bétail (camelins, bovins et même ovins — mais pas ânes)", LER. : "de 15 à 30 bêtes", TRANCART : "de 7 à 10", L. B. : "de 15 à 25", MONT. : "troupeau de 5 à 20 chameaux". ♦4. *pl. *gṭūʿa*, "coupure, passage, gué dans le fleuve, un ^ʿ*akle* ou dans une série de *slūk*"; "couloir, généralement non rectiligne, dans une région de dunes", POUSS., cf. *megṭaʿ*. ▲ Cl. *qitʿa* "morceau, fragment"; *qutʿa* "cessation, interruption; morceau coupé..."; LOUB. *gṭʿt* "troupeau (de moutons ou chèvres); une tonte"; ss. "troupeau" très fréquent dans les dialectes, cf. Wortatlas I p. 238.
- gaṭʿa* n. f., MEUNIE : région. (Néma) "décor mural peint ou en léger bas-relief peint".
- gaṭʿan* n. m. (rare), "résolution". ▲ Cf. cl. *qaṭʿan* "définitivement".
- gaṭʿân* n. m. (voc. du chameau), *"surmenage aigu (causé par un gros effort, une course trop rapide", MONT. ♦Loc. *gaṭʿân l-galb*, L. B. : "semble désigner un accident du genre de *gṭiʿ al-galb*, à la suite d'un effort violent, pas forcément une course (rupture de vaisseau, de muscle ?)".
- gâtəʿ* fém. -a, pl. -în et -âṭ.
A. part. actif de I. ♦1. masd. *gaṭʿ*, + rég. dir. "coupant, découpant"; "faisant une plaie ouverte"; "coupant (la parole)"; "taillant (un vêtement)"; + prép. *mən* "retranchant de". ♦Expr. *gâtəʿ ʿərš* (litt. "coupant une branche") "il a déjà casse-croûté" — à l'origine, l'expr. se disait pour les animaux auxquels le berger coupe des branches trop hautes pour eux. ♦2. + rég. dir. "traversant (une rivière, un pays, une forêt...)", "passant (un cours d'eau)". ♦3. "accrochant un ballot pendant sous un *šəgg*". ♦4. + *vlân* "attaquant (qqn) en joute poétique". ♦5. + prép. ^ʿ*le* "endurant (qqc)", *gâtəʿ ʿlî-h əž-žədb we lə-ʿtaš* "c'est un habitué à cette chose, à cette affaire" (litt. "il l'a enduré avec le manque de pâturage et la soif"). ♦6. "immunisé contre une maladie" — var. (région.) *megṭūʿ* au ss. 5.

B. adj., élatif *egta*^f. ♦1. "transversal (pour une route)", *ṭrîg gâtə*^f "route transversale, raccourci". ♦2. "tranchant, coupant, affilé, acéré" ; "décisif". ♦3. "résolu, décidé (pour une pers.)".

▲ Cl. *qāṭi*^f "qui coupe ; qui interrompt ; brigand ; tranchant (sabre) ; décisif, péremptoire". DEST. *qāṭa*^f/*gāṭa*^f "tranchant (lame) ; piquant, âcre (poivron, tabac) ; fin, avisé (homme) ; rigoureusement" ; BORIS *gâtə*^f pl. *goṭ*^{os} "intrépide".

gât^f n. m. ♦1. pl. *gât^fa*, "troisième sac qui se met en travers, au-dessus des *šgûge*". ♦2. masd. de I au ss. 4, "joute poétique", "échange de vers (généralement critiques), échange de réparties rimées entre deux poètes", syn. de *tgāt*^f. ◇Dict. *gât^f effâm əl-əbyâr mā yegbaḏ* "l'échange d'épigrammes autour des ouvertures des puits ne prend pas" (il ne tire pas à conséquence).

gât^f coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de I aux ss. 1 et 2. ♦1. "fait de couper, de découper", "coupe, coupure, interruption", "abattage (des arbres, ...)", "récolte", *gât^fat lə-ḥrîte* "moisson" (litt. "coupe du jardin"), *zemen lə-gât^fa* "époque de la récolte". ◇Loc. L. B. : *gât^f əl-galb* (litt. "coupure du cœur") "surmenage aigu (suite à une course trop rapide, parfois mortelle)". ◇Loc. **gât^f əḏ-ḏabb*, nom de plante, *Ormenis eriolepis*, MONT. ♦2. "fait de traverser (une rivière, un pays, une forêt, ...)", "fait de passer, de franchir (un cours d'eau)". ▲ Cf. cl. *qat*^f, masd. de I ; DEST. *gēt^fa* "fait de couper, déchirure".

gattâ^f fém. -a, pl. -în et -ât/-a, adj. et adj. subst., "qui coupe bien (pour un couteau, un outil...)" ; "(personne) qui a l'habitude de couper, de découper". CLAUZEL : "(à Tāwdenni) 'coupeur' dans les mines de sel — une spécialité, comme le tailleur". ◇Dict. *wəll âdəm huwwə gattâ^f šûg rāš-u* "le fils d'Adam détermine (litt. coupe) lui-même sa valeur". ◇Expr. prov. *gattâ^f galbeyn* "le terroriseur de deux cœurs" (celui de l'agresseur et celui de l'agressé) — se dit d'une arme dépourvue de munitions. ▲ BORIS *gattâ^f* "celui qui coupe les régimes de dattes ; carrier ; faucille dentelée" ; DEST. *gettâ^f ṭṭriq* "brigand, coupeur de routes".

gattâ^fa ♦1. fém. de *gattâ^f*. ♦2. n. f., pl. -ât/MEUNIE : *gātə*^f, "scie à main, égoïne". ◇Expr. prov. *egta^f mən gattâ^fa* (litt. "plus tranchant qu'une scie"), se dit de qqn d'entreprenant, de décidé, qui va jusqu'au bout des choses. ▲ Cf. cl. *miqta*^f "instrument à couper".

- gâtâ^fi* fém. -*iyye*, pl. -*yyîn* et -*yyât*, adj. et subst. , "malhonnête", spéc. "bandit, coupeur de route". ◇MONT. : *lə-gâtâ^fi*, n. pr., surnom du najja. ▲ Cf. BORIS *goṭ^fi* "bandit, coupeur de chemin".
- egta^f* élatif invar. de *gâtâ^f* aux ss. B. ◇Expr. prov. *egta^f mən gattâ^fa*, voir sous *gattâ^fa*.
- təgâtâ^f* coll. m. ♦1. n. f. d'un. *gâtâ^fa*, masd. de II au ss. A, "fait de couper plusieurs fois", "découpage, dissection". ♦2. masd. de II aux ss. B, spéc. "fait de faire couper". ♦3. masd. de V dans ses différents ss., notamment "fait d'avoir des courbatures", "déchirure musculaire, courbature".
- teḡatâ^fət*, n. f., masd. de III, "fait de rechercher les traces en essayant de les couper perpendiculairement".
- tgāṭî^f* coll. m., masd. de VI, (+ prép. *m^fa*) "fait de faire une joute poétique, de s'échanger des vers (avec)", "échange de vers, de réparties rimées entre deux poètes", syn. de *gâtâ^f* au ss. 2.
- stəgâtâ^f*, n. m. (rare) "surmenage aigu".
- meḡta^f*, n. m. pl. *mgâtâ^f*, n. m. ♦1. "endroit où l'on passe, où l'on traverse un cours d'eau ou un massif dunaire", "passage, col, gué"; POUSS. : "coupure dans une ^f*ogda* ; frontière". ♦2. pl. *mgâtâ^f/mgāṭî^f*, LER. : "burin", MEUNIE : "ciseau à froid". ♦3. "poutre transversale du plafond". ▲ Cl. *maqta^f* "endroit où une chose est coupée". DEST. *meḡta^f/meḡta^f* "gué ; burin"; LOUB. *mgt^f* "gué"; BORIS *magta^f* "carrière ; saline ; lieu d'embuscade".
- meḡtû^f*, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât/mgaṭ^fa*, part. passif de I. ♦1. "coupé, découpé", *âne meḡtû^f ṣəb^f-i* "j'ai le doigt coupé, entaillé"; "coupé (pour la parole), interrompu"; "taillé (pour un vêtement)"; + prép. *mən* "retranché de, expurgé". ◇Expr. CORRAL : *beyt meḡtû^f bə-ṣbə^f/...b-əl-qoṛḡa* (région., Oualata) "maison décorée (litt. "coupée") avec le doigt/...avec le ceinturon". ◇Loc. *lben meḡtû^f* "lait additionné d'eau" (litt. "lait coupé"). ◇Loc. *me meḡtû^f* "eau [de mare] coupée" (pour éliminer l'argile), *l-me l-meḡtû^f* "le puits empoisonné" (MONT. : "par une charogne, des coloquintes sauvages ou un linge plein d'orge,

lesté par une pierre"). ◇Expr. *megtû^f galb-u* (litt. "son cœur a été coupé") "atteint de surmenage aigu (pour un chameau)". ◇Expr. prov. *slâmæt l-megtû^f râs-u* "le sauvetage de celui qui a la tête coupée" — se dit d'une bonne chose qui arrive trop tard. ♦2. "traversé (pour une rivière, un pays, une forêt...)", "passé, franchi (pour un cours d'eau)". ◇Loc. *megtû^fæt kelb* (litt. "la [celle qui est] traversée de chien") "coin perdu, bout du monde", ex. *đāk-əl-bled* "cet endroit (cette région, ce lieu...) est un coin perdu". ♦3. "qui a une déchirure musculaire, qui a un muscle douloureux (en particulier dans le dos)", syn. de *mätgattā^f*. ♦4. "accroché (pour un ballot sous un šagg)". ♦4. (région.) "attaqué en joute poétique". ♦5. (région.) "immunisé contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)". ♦6. *"atteint de surmenage aigu du fait d'un gros effort, d'une course trop rapide (pour un chameau)", MONT., cf. l'expr. *megtû^f galb-u*.

mugattā^f, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, spéc. "coupé plusieurs fois, en petits morceaux, hâché", "en tranches" ; "coupé (pour plusieurs objets)".

mätgattā^f, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de V, intr. ♦1. "se coupant, coupé plusieurs fois", "se fractionnant, fractionné en plusieurs endroits, en plusieurs morceaux". ♦2. masd. *təgtâ^f*, "ayant des courbatures, des déchirures musculaires", "courbatu, éreinté" — syn. de *megtû^f* au ss. 3 ; L. B. : (voc. du chameau) "(momentanément) fatigué". ♦3. "se suivant de façon espacée", "épisodique". ♦3. "tourné (pour le lait)".

G Ṭ V

cl. Q Ṭ F

gattav, i-, II, masd. *təgtâv*, + *l-ûđan* "recoller un coin de l'oreille coupée" (par un esclave qui voulait changer de maître et devenir par là même propriété de celui à qui il avait coupé un morceau d'oreille — pour recoller on prenait traditionnellement une tique gonflée de sang qu'on appliquait sur la coupure). ▲ Cl. *qatāfa* "cueillir le raisin ; déchirer qqc avec les ongles" ; BORIS *gʔaf* "arracher un morceau, brouter" ; Takr. *gʔaf* (un des ss.) "couper le bout de l'oreille à une brebis, à une chèvre, pour la marquer d'un signe de propriété ou la consacrer à un saint à qui elle doit être plus tard immolée".

**gtəf* (lə-), nom de plante, "*Atriplex halimus*, arroche, fessecul, pourpier de mer", MONT., cf. *gtâv*. ▲ BORIS *gʻtaf* "plante qui pousse sur les terres salées, on la consomme en période de disette".

gtâv n. m., nom de plante, LER. : "*Atriplex halimus*, salsolacée répandue dans tout le Sahara et dans les terrains légèrement salés ; elle est commune dans le voisinage de la Baie du Lévrier".

gtîve n. f., pl. *gtâyəv*, "tapis (de grandeur moyenne)", MONT. : « "tapis en haute laine (souvent très épais, venant du Maroc)", syn. de *zarbiyye* ». ◇ Loc. *gemlət lə-gtîve* "puce" (litt. "le pou du tapis"). ◇ Dict. *gemlət lə-gtîve* : *tʻađđ u lā tbân* "la puce : elle mord sans être vue" — se dit de qqn qui cache bien ses capacités de nuisance. ▲ Cl. *qaṭifa* "couverture à frange dont on s'enveloppe pour dormir" ; LOUB. *gtīfa* "tapis lourd à haute laine". En berb., cf. zén. *tgađəft* pl. *tguđfaʻn* "tapis" et DALLET *tikđift* "tapis de haute laine".

**gtayve*, var. de *gtîve*. ◇ Loc. *bū-gtayve*, "chenille", MONT. ▲ BORIS *bu gtēfa* "chenille tachetée".

**agtūtəf*, nom de plante, "petit buisson, *Bouchea marrubiifolia*", LER.

tagtâv, coll. m., masd. de II, (+ *l-ûđən*) "recollement (de l'oreille coupée)".

G Ṭ G Ṭ cl. **Q Ṭ Q Ṭ** فطط
gatgat, *i-*, q-I, intr. "émettre un bruit (claquement de langue) pour appeler un animal domestique". ▲ Cl. *qaṭqaṭa* (un des ss) "crier d'une voix particulière dans laquelle on entend la syllabe *qaṭ* (pour l'oiseau *Katha*)". LOUB. *gtgt* et BEAUSS. *qtqt* "appeler ses poussins (poule)".

tgaṭgât, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait d'émettre un bruit (claquement de langue) pour appeler un animal domestique".

G Ṭ N cl. **Q Ṭ N** فطن
geyṭan, *geyṭne*..., voir sous GYṬN.

kattân, "coton", voir sous KTN. ▲ Cl. *quṭn* "coton" ; BORIS *goṭʻn* "coton".

**gaṭniyye*, n. f., "maïs", "mil", LER. ▲ Cl. *quṭniyya* "farinacés" ; LOUB. *gṭniyāt* "cultures de printemps consistant en légumineuses (...), en melons, pastèques, ou en maïs, sorgho"; BORIS *gʿṭānya* "maïs blanc".

egeyṭūn, var. région. de *egetān* — voir sous GTN.

G Ṭ Y₁ (cl. Q Ṭ W) فطي₁
gṭa coll. m., n. f. d'un. *gaṭye*, "perdrix". ◇Expr. prov. *esma^f mən gaṭye* "qui entend mieux qu'une perdrix" (un oiseau qui a la réputation d'avoir une très bonne ouïe). ◇Expr. prov. *enyer mən gaṭye* "qui a un meilleur sens de l'orientation qu'une perdrix". ▲ Cl. *qaṭā* "variété d'oiseau, Katha". BORIS *gʿṭa*, n. d'un. *gʿṭāya*, "*ganga cata*, *pteroles alchata* (sorte de perdrix)".

G Ṭ Y₂ non cl. فطي₂
gəṭṭāye, n. f., pl. -*āt/gṭāṭi*, dim. *gṭeyṭiyye*, "touffe de cheveux à l'arrière ou au sommet du crâne (coiffure d'enfant, garçon ou fille)" — coiffure distincte de celle appelée *garn* —, POUSS. : « mèche sur la ligne médiane du crâne (coiffure d'enfant) — unique et portée à l'arrière de la tête chez les petits Nouaji, elle est triple chez les jeunes Kounta : un toupet sur le front, un autre sur le vertex, le 3^e sur l'occiput ». ◇Dict. *l-gəṭṭāye geb! əs-slām* "la touffe de cheveux (sur le sommet du crâne) précède le salut" — se dit pour entrer directement dans le sujet, sans préambule. ▲ Zén. CTC, GTT p. 223 *tugutti²ḍ* pl. *tuguttāyn* "touffe de cheveux à l'arrière du crâne pour les fillettes". Voir aussi LOUB. *guṭāya* "cercle de cheveux demi-longs que l'on ménage aux jeunes enfants sur le sommet de la tête"; BORIS *gəṭṭāya* "partie de la toison du mouton (sur les reins) que l'on ne tond pas".

gṭeyṭiyye, n. f., dim. de *gəṭṭāye*, "petite huppe, aigrette". ◇Loc. *mu-gṭeyṭiyye* (litt. "celle à la petite huppe") a) (région., Ouadane) "case", syn. de *tīkīt*. b) MONT. : « "alouette huppée ou Cochevis", syn. de *uṃṃ-ḡneybīz* ».

G Ḍ Ḍ (cl. Q Ḍ Ḍ) قطظ
gaḍḍ, *igəḍḍ*, I, masd. *gaḍḍ*, intr. "descendre (en gén. : pour une pers., un véhicule, la marée...)", "(se) fléchir, s'abaisser", (se) baisser (pour un fusil)"; + prép. *ʿle* "se pencher sur, tomber sur, déboucher sur". ▲ Cf. ? cl. *qaḍḍa* "percer (une perle) ; amincir un pieu ; broyer ; lancer (des cavaliers

contre l'ennemi)...". BORIS (sous QDD) *gaḏḏ* "découdre, dévisser, défaire tout assemblage" ; BEAUSS. *qḏḏ* "être terminé, fini, consommé".

gaḏḏaḏ, *i-*, II, masd. *təgḏḏâḏ*, + rég. dir. "faire descendre", "baisser, abaisser, incliner", ex. *gaḏḏaḏ əl-ʿaynîn* "baisser les yeux", *gaḏḏaḏ ər-râṣ* "baisser la tête".

ugaḏḏaḏ, *yu-*, passif de II, "être descendu ; être baissé, abaissé, incliné (s.-ent. : par qqn)".

gaḏḏ coll. m., masd. de I, "fait de descendre, descente".

gâḏḏ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de I, intr. "descendant (en gén. : pour une pers., un véhicule, la marée...)" ; + prép. ^ʿ*le* "se penchant sur". ♦2. adj., "bas".

gəḏḏeyḏa, n. f. (Est), "descente, endroit où l'on descend" — var. de *mgaḏḏ*.

egaḏḏ élatif (invar.) de *gâḏḏ* ; *egaḏḏ mən*, compar. a) "descendant plus que". b) "plus bas que".

təgḏḏâḏ coll. m., n. f. d'un. *təgḏḏâḏa*, masd. de II, "fait de faire descendre, de baisser, d'incliner (qqc ou qqn)", *təgḏḏâḏ ər-râṣ* "inclination de la tête".

mgaḏḏ, coll. m. (Est), var. de *gəḏḏeyḏa*, masd. de I, « "descente, endroit où l'on descend" ; spéc. "migration de fin d'hivernage (fin sept.-début oct.), 'descente' des pâturages vers le Sud avec chameaux et ovins-caprins — le mouvement inverse s'appelle *tlûʿ* (litt. "montée") ».

G Ḍ M

(cl. Q Ḍ M)

قظم

**gaḏḏəm* (*-l-*), nom de plante, "muflier, *Antirrhinum ramosissimum*", MONT. ▲ Cf. ? cl. *qaḏḏām* "sorte de plante de la famille des *hamḏ*" ; BORIS *ḡḏḏāma* "variété de plante à feuilles résistantes".

G Ḍ Y

cl. Q Ḍ Y

قظي

*gḏa*₁, *yəgḏi*, I. ♦1. var. de *qḏa*, *yəqḏi*, spéc. au ss. 3 "satisfaire", voir sous QDY. ♦2. (Azawâd) HEATH : "finir (avec), avoir fini d'utiliser". ♦Expr. *gḏa ḥâṣt-u* "il a réglé son problème" (litt. "il a fini avec son affaire"). ▲ Cf. cl. *qaḏā*, *i*, "finir, accomplir ; satisfaire (à qqc)".

*gḏa*₂, *yegḏa*, I, (grossier) intr. "éjaculer". ▲ Cf. cl. *qaḏā*, *i*, "satisfaire (un besoin naturel)".

stagḏa, *yə-*, X (grossier), intr., D. C. : "éjaculer" — var. de I.

gaḏye n. f. (grossier), "sperme".

gāḏi, pl. -*în*, part. actif de *gḏa*₂, (grossier) intr. "éjaculant".

**gḏây*, LER. — voir *āgdây* sous GDY.

G Ṣ D

cl. **Q Ṣ D**

فعد

g^fad, *yəg^fəd*, I, intr. ♦1. masd. *g^fād*, "s'asseoir, être assis", *g^fad* ^ʔ*le l-vrâš* "s'asseoir sur le lit", *g^fad yowkel* "s'asseoir pour manger", *g^fad* ^ʔ*le rkābî-h* "s'agenouiller" ; "rester, demeurer, séjourner (en un lieu)", + prép. ^ʔ*an* "s'absenter de", ex. *g^fad* ^ʔ*an ehl-u g^fāde ṭwīle* "il s'est absenté de chez les siens pendant longtemps" ; par ext. *g^fad* "s'arrêter". ◇L. B. : (voc. du chameau) *g^fad lə-lbəl mən žīhe* "se placer par rapport au troupeau dans telle direction (pour le rabattre vers une autre)". ◇Expr. LER. : *mā yəg^fəd* ^ʔ*le šī* "il ne va pas à la selle" (litt. "il ne s'asseyait pas sur qqc"). ♦2. "être formé, être ferme (pour un sein)". ▲ Cl. *qa^fada*, *u*, "être assis, s'asseoir (après avoir été debout) ; être ferme (des chairs, des tétons)..." ; LOUB. *g^fd* "s'asseoir ; demeurer, rester".

ga^{ff}ad, *i-*, II, masd. *təg^fād*, tr. ♦1. factitif de I, + *vlân* "asseoir, faire (s')asseoir" ; "faire rester, faire demeurer, faire séjourner", *ga^{ff}ad vlân* (*və*) "installer qqn (dans)", ex. *əl-beyt*, *ga^{ff}ad-he vî-h* "il l'a installée dans la pièce". ◇Dict. *ga^{ff}ad rāⁱ îbəl mā težbaṛ rāⁱ ḡnem* "laisse se reposer un berger de chameaux, tu ne trouveras plus un berger d'ovins-caprins". ♦2. "circoncire". ♦3. "faire garder (une maison, un bébé...)".

steg^fad, *yə-*, X, MONT. : "être étalon, devenir étalon (pour un chameau)".

uga^{ff}ad, *yu-*, passif de II. ♦1. "être assis (par qqn), être invité ou contraint à s'asseoir" ; "être invité ou contraint à rester". ♦2. "être circoncis".

ga^fde n. f., pl. -ât, dim. *g^feyde*, pl. -ât, LER. : « "plateau, plate-forme", d'où *ga^fde*, n. pr., "région du Sud marocain entre le Dra et la Seguia" » ; POUSS. : « plateau, plate-forme, rond et plat, soit en terrain aréneux, soit en terrain rocheux, mais toujours isolé et dont le pied est également plat et uni ». ▲ LOUB. *g^fdt* (un des ss.) "relief à forme tabulaire et aux flancs abrupts ; terrain vaste et plat".

gâ^fad, fém. -e, pl. -în et -ât/*g^fûd*, part. actif de I, intr. "s'asseyant, assis", "siégeant", *že gâ^fad* "retomber sur son derrière" ; "restant, demeurant, séjournant", + prép. *ʿan* "s'absentant de" ; par ext. "arrêté". ◇Expr. L. B. : *zāyle gâ^fde ʿle lown-he* "chameau dont la robe a son véritable aspect, est belle" (litt. "une bête cameline assise sur sa couleur"). ◇Expr. *hiyye gâ^fde ʿan aš-šle* (litt. "elle est assise loin de la prière") "elle a ses règles". ▲ Cl. *qā^fid* (pour le masc. et le fém.), pl. *qu^fūd*, "qui est assis".

g^fâd coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I au ss. 1, "fait de s'asseoir, d'être assis" ; "fait de rester, de demeurer, de séjourner (en un lieu)". ◇Expr. *lə-g^fâd ʿan aš-šle* (litt. "le fait d'être assis loin de la prière") "fait d'avoir ses règles, règles". ◇Dict. *šwey mən lə-g^fâd yâsar mən əl-mess* "un peu de position assise, [c'est déjà] beaucoup de caresses" — précepte de bonne conduite que l'on donne à un homme se tenant en compagnie de femmes. ▲ Cf. cl. *qu^fūd*.

g^fûd ♦1. n. m. — var. (S.-O.) de *āg^fûd* —, pl. *gâ^fdân*, dim. *g^fayyid*, "jeune chameau reproducteur", L. B. : (voc. du chameau) "étalon, non dressé, qui commence à saillir les chamelles", MONT. : "chameau entier, étalon". ♦2. pl. de *gâ^fad*, part. actif de I, var. de *ga^fdîn*. ◇Dev. *miyye ugûv | miyye g^fûd | miyye tâtât bə š-šyûv ||* "cent debout, cent assis, cent se battant à l'épée" (Rép. : les cils et les paupières). ▲ Cl. *qu^fūd*, pl. *qu^fud/qi^fdân...* "qui commence à être propre à être monté ; jeune chameau mâle". BORIS *g^fûd* "chamelon" (peu usité, considéré comme tripolitein).

g^fayyid, dim. de *g^fûd*, n. m., pl. -ât, "jeune chameau reproducteur".

eg^fad élatif de *gâ^fad* dans ◇Expr. prov. *eg^fad mən znîne* "mieux assis que la partie interne d'une graine".

āg^fūd n. m. — var. (Est) de *g^fūd* au ss. 1 —, pl. *gə^fdân*, dim. *g^fayyid*, "jeune chameau reproducteur".

təg^fād, coll. m., n. f. d'un. *təg^fīde*, masd. de II. ♦1. "fait de faire (s')asseoir, de faire rester, de faire demeurer, de faire séjourner". ♦2. "fait de circoncire, circoncision". ♦3. "fait de faire garder (une maison, un bébé...)".

meg^fad, n. m., pl. *mgā^fəd*, "siège, lieu où l'on peut s'asseoir", d'où "fauteuil, chaise, banc, tabouret", var. (plus cl.) de *meg^əde* et *mug^fayde*. ♦*Loc. *x(a)ṛūž lə-mgā^fəd* "hémorroïdes", LER. ▲ Cl. *maq^fad*, pl. *maqā^fid*, "lieu où l'on est assis, où l'on peut s'asseoir".

meg^əde/mug^fayde/meg^fāde, n. f., pl. *-āt/mgā^fəd*, "siège, lieu où l'on peut s'asseoir", d'où "partie où la femme est assise dans la litière" ou "fauteuil, chaise, banc, tabouret" — var. (plus usitées) de *meg^fad*. ▲ Cl. *maq^fada*, pl. *maqā^fid*, "lieu où l'on est assis, où l'on peut s'asseoir".

muga^{ff}ad, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II. ♦1. "assis (par qqn), invité ou contraint à s'asseoir" ; "invité ou contraint à rester". ♦2. "donné à garder (pour une maison, un bébé...)". ♦3. "circoncis". ♦Loc. prov. *īšət əl-muga^{ff}ad* "le régime (alimentaire) du circoncis" — se dit du mauvais repas : régime sec, sans lait, sans viande.

G ʕ R

cl. Q ʕ R

قعر

g^far₁, *yeg^far*, I, masd. *g^fār*, + rég. dir. "trouer, faire un trou dans (qqc)". ▲ Cl. *qa^fara*, "descendre jusqu'au fond de qqc ; creuser un puits profond..." ; BEAUSS. I (un des ss.) "percer, trouser" ; LOUB. *g^fr* "trouer, percer de part en part".

ga^{ff}ar, *i-*, II, masd. *təg^fār*. ♦1. factitif de I, *šī (lə-vlân)* "faire trouser qqc (à qqn)". ♦2. intensif de I, + rég. dir. "trouer plusieurs fois, faire plusieurs trous dans (qqc)".

əng^far, *yə-*, VII, passif de I, "être troué (s.-ent. : par qqn)" ; "se trouser". ♦Expr. *əng^faru n^fāyyl-u bih lə-mžî-n-ne* (litt. "ses chaussures se sont trouées à cause de ses fréquentes visites chez nous"), a le sens de : "il est venu très souvent chez nous".

uga^{ff}ar, *yu-*, passif de II, "être troué plusieurs fois (s.-ent. : par qqn)".

*gʻar*₂/*gaʻr*, n. m., pl. *gʻûr*/POUSS. : *gʻār*/HEATH : *gʻûra*, "fond (de qqc)", LER. : "fond (d'un puits, etc.) ; endroit le plus profond" (POUSS. : syn. de *mṛāḥ əl-me*, "place de l'eau dans le fond d'un puits"), *glāʻ lə-gʻar* "enlever le fond", *degdeg lə-gʻar* "casser le fond, défoncer". ▲ Cl. *qaʻr*, pl. *quʻûr* "fond (de la mer, d'un puits, de toute ch.)" ; BORIS *gaʻr* "fond d'un ustensile, d'un récipient ; fond d'un puits, d'une maison".

gəʻr n. m., pl. *gʻûra*, "trou". ▲ Cf. LOUB. *guʻʻart* "fond (d'un vase) ; trou".

gʻûr coll. m., masd. de I, "fait de trouser, de faire un trou dans (qqc)".

tagʻâr coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de faire trouser". ♦2. "fait de trouser plusieurs fois, de faire plusieurs trous dans (qqc)".

G ʻ S

cl. **Q ʻ S**

فَعَس

tgʻâs, *i-*, III, + rég. dir. ♦1. masd. *tgāʻîs*, "retarder, remettre à plus tard, faire reculer, faire (qqc) plus tard", ex. *gāʻast mžî-ye* "j'ai retardé mon arrivée", *gāʻas mžî-k* "viens plus tard !". ♦2. "faire entrer (qqc ou qqn)". ♦3. "faire cambrer (un animal)".

tgʻâs, *yə-*, VI, masd. *tgāʻîs*. ♦1. (+ prép. *ʻle*) "se reculer (pour qqn)", "se faire plus tard, être tardif (pour qqc)", "être trop tard (pour qqn ou qqc)", ex. *tgāʻas ʻlî-h ən-nhâr* "la journée est trop avancée pour lui", *tgāʻas mžî-h* "il est venu trop tard" (litt. "son arrivée a été tardive"). ◇Prov. *ilā ndâr əl-mowsem və n-nâr yətgāʻas əl-medbûr mən lə-ḥmîr* "si l'on met le fer (à marquer) dans le feu, l'âne qui a des plaies se recule" pour affronter les gros problèmes, il faut de vrais hommes. ♦2. "retourner sur ses pas". ♦3. (région., Nord et S.-O.) "entrer, avancer, venir", *tgāʻas !* "entre ! (dans une pièce, une tente...)". ♦4. (région., Est) "se cambrer sous une charge ou une pression" — var. de *gʻâs/stegʻâs*. ▲ Cl. VI "rester un peu en arrière et négliger de faire qqc".

*gʻâs*₁, *yə-*, IX (région., S.-O.), masd. *gʻâs*, intr. "se cambrer sous un poids (pour une monture) ; avoir le dos qui se creuse" — var. de *tgāʻas* et *stegʻâs*. ▲ Cl. *qaʻisa* "avoir la poitrine saillante et le dos rentré". COLIN *tgaʻʻas* [Mkch] "se cambrer fortement les reins ; se courber (dos) sous le faix".

steg^fas, *yə-*, X, masd. *g^fâs*. ♦1. (région., S.-O.), intr. "avoir le dos qui se creuse" — var. de *tgâ^fas* et *g^fâs*. ♦2. "devenir *eg^fas* (pour un chameleon)".

g^fas adj. (Mali), HEATH : « "cambré, (qqn) dont le dos est courbé en forme concave" — var. de *ag^fas* et de *mfag^fas* ».

ga^fse fém. de *eg^fas*, pl. *ga^fsât*. ♦1. adj., "qui a un creux au niveau des reins, qui a le dos cambré, cambré (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ♦2. subst., "petite chamelle d'un à deux ans".

g^fâs₂ n. m., masd. de IX et de X. ♦1. "fait d'avoir le dos qui se creuse, fait d'être cambré". ♦2. "fait de devenir *eg^fas* (pour un chameleon)".

eg^fas A. adj. ♦1. fém. *ga^fse*, pl. m. *gə^fs/gə^fsân* et f. *ga^fsât*, "qui a un creux au niveau des reins, qui a le dos cambré, cambré (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ♦2. invar., élatif de *eg^fas* ; *eg^fas mən*, compar., "plus cambré que (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ▲ Cl. *aq^fas* "qui a la poitrine très saillante et le dos rentré".

B. subst., pl. *gə^fsân*, fém. *ga^fse*, -*ât*, "chameleon (petite chamelle) d'un à deux ans", L. B. : "entre *ben ʿšār* et *belbūn* (chameau)", MONT. : "chameleon à peine plus âgé que le chameleon *ben ʿšār* (un an), tête encore".

egâ^fas élatif (de *gâ^fas* inus.) dans ♦Expr. prov. *egâ^fas mən dwe lə-xnāšīš* "plus dérangeant (litt. situé en arrière/tardif) que le traitement médical des naseaux".

tgā^fis coll. m., masd. de III et de VI. ♦1. "fait de retarder, recul, reculade". ♦2. "fait de se reculer, d'être tardif". ♦3. "fait de retourner sur ses pas". ♦4. (Nord et S.-O.) "fait d'entrer, d'avancer".

G ʿ S S non cl. فَعَسَسَ
ga^fses, *i-*, q-I, masd. *tga^fsîs*, intr. "se dresser avec raideur".

tga^fsîs, masd. de q-I, "fait de se dresser avec raideur, raidissement".

mga^sses fém. -e, pl. -îⁿ et -â^t, part. actif de q-I, intr. "se dressant avec raideur".

G ʕ W N non cl. قوعون
ga^swen, i-, q-I, masd. *tga^swîⁿ*, tr. "faire se cambrer".

tga^swen, ya-, q-II, masd. *tga^swîⁿ*, intr. "se cambrer".

tga^swîⁿ coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I et de q-II, "fait de faire se cambrer, fait de se cambrer, cambrure".

G V berb. قف
egef pl. *igifen*, POUSS. : « mot employé par les seuls Kel Antaṣar, syn. de ʕalb chez les Maures ; topon. *igif* ».

G V V cl. **Q F F** قفف
gaffe (avec ə prononcé u), n. m., pl. *gʷəy*, "tignasse, longue chevelure, cheveux longs dégagés sur le front et rejetés en arrière (coiffure traditionnelle d'homme adulte maure)" — *« La *gaffe* est généralement coupée quand l'individu atteint la quarantaine sauf chez les Kounta où elle est maintenue, même chez les vieillards », POUSS. ◇Expr. *gafft-u mžârye* "il a une longue chevelure" (litt. "sa chevelure [est] courante"). ◇LER. (musique) : *lə-gʷəy* "air (šōr) de *sənnimət heybe* noire". ◇Loc. *gaffət əs-sədrâye* (parfois *gaffe* seul) "bouquet de palmes (cime du palmier), feuillage". ◇Prov. *yowm rvûd əd-deyn yowm hezz lə-gʷəy | yowm xlâṣ-u yowm ʕadḏ əš-švəv* || "le jour de contracter les dettes est le jour de branler les tignasses (en signe de joie), le jour de payer est le jour de se mordre les lèvres (en signe de dépit)". ◇Dict. *gafft-ak ḥassen-he | walla ḥassen-he* || "coiffe ta tignasse ou bien rase-la" — voir sous *ḥassen*. ▲ Cf. cl. *qaffa* (un des ss.) "se dresser (se dit des cheveux, quand ils se dressent sur la tête par suite de la frayeur)" ; DEST. *guffa* "couffe, panier à deux anses, fait de palmier nain, d'alfa".

gūvâv, voir sous GWFF.

**aqfayf*, "homme à cheveux longs mais hirsutes et mal peignés", POUSS. — voir GVGv.

G V D (cl. Q F D) قفد
**tgeffed*, *yə-*, V "resserrer (un cordon, etc.)", LER. ▲ Cf. ? cl. *qafada* "frapper qqn légèrement sur la nuque ; travailler, faire un ouvrage".

G V R (fr.) قفر
stegvar, *yə-*, X, intr. "désirer être gouverneur, faire semblant d'être gouverneur, être désigné gouverneur".

guyər/geyər, n. m., pl. -*ât*, "gouverneur" — var. de *guyər/nâr*.

quffâra, coll. *qvâvîr*, voir sous QFR.

mastegvar, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de X, "désirant être gouverneur, faisant semblant d'être gouverneur, désigné gouverneur".

G V R N R fr. قفرنر
guyər/nâr, n. m. (emprunt au fr.), pl. -*ât*, "gouverneur" — var. de *guyər/geyər*.

G V G V cl. Q F Q F قفقف
gevgev, *i-*, q-I, masd. *tgevgîv*, intr. "devenir hirsute (pour une pers.)" ; "flotter au vent (pour un habit, une chevelure)" ; "dresser les plumes (pour un oiseau)". ▲ Cf. ? cl. *qafqafa* "trembler de froid, claquer des dents de froid" ; LOUB. *qfql*, mm. ss.

tgevgîv, coll. m., masd. de q-I, "fait de devenir hirsute" ; "fait de flotter au vent" ; "fait de dresser les plumes".

mgevgev, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de q-I, intr. "devenant hirsute (pour une pers.)" ; "flottant au vent (pour un habit, une chevelure)" ; "dressant les plumes (pour un oiseau)".

G V I₁ cl. Q F L قفل₁
gval, *yegval*, I, masd. *gvîl*, + rég. dir. "fermer (un livre, une fenêtre, ...), verrouiller, cadenasser, boutonner, agraffer", + prép. *le* "enfermer, emprisonner". ▲ Cl., QFL, II et IV "fermer un cadenas, cadenasser" ; BORIS, *g³fal*, *yegfol* "fermer à clef" ; LOUB. et DEST, QFL, I (un des ss.) "fermer".

əngval, *yə-*, VII, passif de I, "être fermé, être verrouillé, être boutonné (s.-ent. : par qqn)".

- gvəl* n. m., pl. *egvâl*, "serrure (en gén.), cadenas, verrou, targette", var. de *geyla* au ss. 1. ◇Loc. LER. : *rîšət lə-gvəl* (litt. "plume de cadenas") "ressort de cadenas (traditionnel)". ◇*hmâr lə-gvəl* "tige mobile du cadenas (traditionnel)". ▲ Cl. *qufl*, pl. *aqfâl*, "cadenas" ; BORIS *gof^l*, LOUB. *qfl* et DEST. *qfel*, "serrure".
- gevlā* n. f., pl. *ât*. ♦1. dim. *gveyle*, "serrure, fermeture, fermoir, verrou, targette" — var. de *gvəl*. ♦2. n. d'un. de *gvîl*, masd. de I, "fait de fermer, de verrouiller, de boutonner (une fois)".
- gâvəl* fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "fermant (un livre, une fenêtre...), verrouillant, cadenassant, boutonnant", + prép. *ʕle* "enfermant".
- gvîl* coll. m., n. f. d'un. *gevlā*, masd. de I, "fait de fermer, de verrouiller, de boutonner", "fermeture, verrouillage, boutonnage".
- ešəqvəl* n. m. (forme berb. — sans doute de l'ar. QFL), pl. *āšqâvəl*, voir sous ŠQVL.
- ṃugvâl*, n. m., pl. *mgâvəl/mgāvîl*, "fermeture, cadenas, crochet (pour un habit, un sac), fermeture-éclair" — var. de *ṃugvâla*. ◇Dict. *ət-trâb blā mgāvîl* "la terre est sans fermetures" — à tout moment vous pouvez être dérangé par des visiteurs importuns.
- ṃugvâla*, n. f. ♦1. "fermeture, cadenas, crochet (pour un habit, un sac), fermeture-éclair" — var. de *ṃugvâl*. ♦2. "(variété de) sac".
- megvîl*, fém. -a, pl. -în et -ât/*mgaf̣fla*, part. passif de I, "fermé, verrouillé, boutonné (s.-ent. : par qqn)".
- G V L₂** cl. **Q F L** قفل₂
- gâvle* n. f., pl. *gwâvəl*, "convoi, caravane" — var. région. *qâvle*. ▲ Cl. *qāfila* pl. *qawāfil* "troupe de voyageurs, caravane" ; BORIS *gâfla*, DEST. *gāfla* (plutôt que *qāfla*) et LOUB. *gāfla* "caravane".

- G V W/Y** cl. **Q F W** (et zén.) قفو / قفي
- geffe, igeffi*, II, masd. (rare) *tgeffi*, intr. ♦1. "se ralentir, s'arrêter, se retourner (pour le vent, la pluie)". ♦2. "tourner le dos à qqn". ▲ Cf. ? cl. *qafā* "suivre pas à pas". LOUB., GFY, II "tourner le dos".
- gâve, igâvi*, III, masd. *tgâvi/tegevâyât*, intr. "partir en direction de, se diriger vers le point cardinal appelé *tell*", donc (au S.-O.) "se diriger vers le Nord" et (au Nord et à l'Est) "se diriger vers l'Est". ▲ Zén. CTC, G?FH/H*/Y p. 174 *yäggufâh* "se diriger vers le nord".
- tgeffi* coll. m., masd. (rare) de II. ♦1. "fait de se ralentir, s'arrêter, de se retourner (pour le vent, la pluie)". ♦2. "fait de tourner le dos à qqn".
- gve* (*gvâ-*), n. m. (sans pl. usité), "envers, revers, verso, dos (au ss. abstrait)", ex. (*ante*) *dârt-u* ^ʔ*le gvâ-h* "tu l'as mis à l'envers", POUSS. : « "contre-pente, versant d'une dune opposé à l'*užeh* (le côté que l'on aperçoit)" ; par ext. *gve l-ʔalb* "derrière, au-delà de la dune" ». ♦Expr. *və gvâ-h* (litt. "dans son envers") "à son insu, derrière son dos, en son absence". ♦Expr. ^ʔ*le gve l-eyd* (litt. "sur le revers de la main") "derrière soi". ♦Prov. *klâm la-gve tākʔbre* "la parole dans le dos est un honneur" (pour celui dont on médite). ♦Prov. *əṣ-ṣâḥəb ellā ṣâḥəb la-gve* (litt. "l'ami est seulement l'ami du dos") "le véritable ami l'est derrière votre dos" — il vous défend même en votre absence. ♦Dict. ^ʔ*ayn-u və gvâ-h* "son œil est dans son dos" — expr. d'un souhait (que son mauvais œil se retourne contre lui !). ♦Dict. *yaḥrag umḥ əs-sbaf və gvâ-h* "qu'il brûle la mère du lion en son absence" — se dit d'une insulte faite quand il n'y a pas de risque. ♦Dict. ^ʔ*ayn-u və gvâ-h* "son œil est dans son dos" — se dit de l'hésitation dans une prise de décision. ♦Prov. *ləgme mən ʔšâ-ye | teglaf kme və gvâ-ye* || "une bouchée de mon souper ôte une critique (litt. une parole) dans mon dos". ▲ Cl., QFW *qafan* (m. ou f.) pl. *aqfāʔ* "nuque" ; BORIS *gʔfa* "tout le derrière du corps ; arrière (de toute chose)" ; BEAUSS. "nuque ; derrière, envers ; verso".
- tgâvi* coll. m., masd. de III, "fait de partir vers le point cardinal appelé *tell*", donc (au S.-O.) "fait de se diriger vers le Nord" et (au Nord et à l'Est) "fait de se diriger vers l'Est".
- tegevâyât*, n. f., masd. de III, "fait de se diriger vers le point cardinal appelé *tell*" — var. (plus berb.) de *tgâvi*. ▲ Zén. CTC, G?FH/H*/Y p. 174 *ägaʔfâh*

"nord". Cf. berb. to. FOUC. *foy* "nord" et *tegafayt* "coin abrité à l'intérieur de la tente".

mgâvi, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, intr. "partant en direction du *tell*", donc (au S.-O.) "se dirigeant vers le Nord" et (au Nord et à l'Est) "se dirigeant vers l'Est".

megve (*megvâ-*), n. m., pl. *mgâve*, "côté situé vers le *tell*", donc "côté Nord" au S.-O. et "côté Est" à l'Est, ex. *av mgâve d-dyâr* "du côté Nord (au S.-O.)/côté Est (à l'Est) du village", POUSS. : "côté (d'une dune, d'une montagne) qui vous est opposé, que l'on ne voit pas, la contre-pente (au sens militaire du terme)".

G G non cl. قف
**gāgge*, "scarabée avec dard", LER.

G G R Š non cl. قفرش
tgegrîš, coll. m., n. f. d'un. -e, "picotement, chatouillement, démangeaison" — var. de *ṣugrîš*, *tṣegrîš*, *gerṣîš* et *tgerṣîš*.

G G H non cl. قفه
gugguh/**gūgu* LER., n. m., "croquemitaine, père Fouettard".

G G Y non cl. قفي
**āggāye*, nom de plante, "*zygophyllum* sp. qui pousse en terre argileuse ou dans le sable", G.-PILTERS.

G L L₁ cl. **Q L L** قلل₁
gell, *igəll*, I, intr. "diminuer (intr.), s'amenuiser", (plus rare) "être en petit nombre". ◇Prov. *əd-dgîg ilā gell išûd ʿayš* "quand la farine se raréfie, elle devient gâteau (bouillie)" — une chose rare prend de la valeur. ◇Dict. *əl-lben ilā gell dîr-u və-š-šəkwe* "quand le lait se raréfie, il faut le faire cailler (en le mettant dans l'outre à lait)". ▲ Cl. *qalla* "être rare, en petite quantité".

gellel, i-, II (masd. inus.). ♦1. tr. "diminuer (qqc), rendre rare, amenuiser, amoindrir, modérer". ◇Souhais injurieux : *igellel-kum* ! "que Dieu vous amoindrissse !" ; *igellel ʿəgd-ak* ! "que Dieu diminue ta chance !" ; *ikattar-kum ʿand lə-vrîse w-igellel-kum ʿand lə-msîd* ! "que Dieu vous

multiplie à la cuisine (litt. auprès d'une bête à préparer) et qu'il vous fasse rare à la mosquée !" — souhait 'de classe' formulé par des marabouts à l'encontre des esclaves ou haratins (*ḥrāṭīn*). ♦2. à l'impér. "parle un peu moins ! tais-toi !". ▲ Cl. II "diminuer, amoindrir ; rendre petit".

steglel, *yə-*, X (rare), D. C. : "considérer comme rare, méprisable". ▲ Cl. X "trouver qu'il y a peu ; regarder avec dédain" ; BORIS, X (un des ss.) "trouver, juger peu".

geylel voir sous GYLL.

ugellel, *yu-*, passif de II, "être diminué, amoindri (s.-ent. : par qqn)".

*galle*₁ n. f. ♦1. "timidité, réserve" — seul ss. où *galle* peut s'employer seul. ♦2. *gallət* comme 1^{er} terme d'une annexion (+ subst.), "manque de, absence de", ex. *gallət lə-ʕal* "manque d'intelligence", *gallət əl-ʕahəd* "manque de fidélité", *gallət əl-tiqa* "manque de confiance", *gallət əd-demm* "manque de sang, anémie", *gallət əl-edeb* "manque de politesse, grossièreté", *gallət əd-dîn* "manque de piété, impiété", *gallət əš-šagle* "manque de travail". ♦Dict. *gallət əš-šadâq u gallət lə-mzîbe* "modestie de la dote, modestie des fruits de l'exil (biens rapportés de voyage)" — se dit du manque de générosité et du manque d'efficacité. ♦Loc. prov. *gallət xeyr əl-biḏân* (litt. "le peu de bien des Maures") "l'ingratitude des Maures". ♦Dict. *gallət əl-welâye txaşşar l-hemm* "mal connaître l'avenir nuit à l'intérêt". ♦Dict. *gallət l-aʕḏâm mmownke (yekûn aʕḏâm əž-žaqqâme)* "le manque de susceptibilité (litt. d'os) est une bonne chose (sauf s'il s'agit des os de pipes des fumeurs)" — jeu de mots sur le ss. de *aʕḏâm*. ♦Expr. *gallət ann-ak lāhi tesmaʕ* (litt. "manque que toi [fut.] tu comprends") "jamais tu ne comprendras !". ♦Prov. *mā beyn əl-galle we l-keṭra kûn nuzûl l-barke* (litt. "entre une petite quantité et une grande [il n'y a] que la bénédiction") "un petit nombre béni est préférable à un grand nombre qui ne l'est pas". ▲ Cl. *qall/qull/qill(a)* "petit nombre, le peu".

glîl, fém. *-e*, pl. *glâl*, adj., élat. *egell*. ♦1. dim. *gleyyîl*, "peu nombreux, peu fréquent, rare", "modique", "minime" ; *glîl əl-ʕaql* "qui manque d'intelligence, borné, peu intelligent". ♦2. "(trop) réservé, timide, sobre". ▲ Cl. *qalîl* "peu nombreux ; peu fréquent".

gleyyil fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, dim. (et var. fréquente) de *glîl*. ♦1. "peu" ou "tout petit peu", "très rare", *vi mudde gley^ole* "en (très) peu de temps", *hâde gleyyil* "c'est (très) peu". ♦Prov. *lli mâ-hu hṛâm gleyyil bâs-u/...šînt-u gley^ole* "ce qui n'est pas interdit par la religion) est de peu de gravité". ♦2. "trop réservé, timide".

egell élatif (invar.) de *glîl*.

A. *egell mæn*, compar. a) "moins que", "moins nombreux, moins fréquent que", "plus rare que"; *māgell !* (< *mā-egell* "comme moins nombreux !") exclamatif "que c'est peu, comme c'est peu !". b) "plus timide, plus réservé que". ♦Expr. prov. *egell mæn zḡab ʔl-lsân* "plus rare que les cheveux de la langue". ♦Expr. prov. *egell mæn a^oḏâm ʔl-kebde* "plus rare que les os du foie". ♦Expr. prov. *egell mæn aḥrâr ideḡzeynbu* "moins nombreux que les hommes libres des Idaghzaymbou" — c'est une tribu dont il n'est resté pratiquement que deux familles. ♦Expr. prov. *egell mæn bowl nāmûse* "plus rare que l'urine de moustique". ♦Expr. prov. *egell vâyde mæn ḏvâr ʔl-kar^oeyn* "moins utile que les [rognures des] ongles des pieds".

B. *ʔl-egell*, superlatif, "le minimum, le moins", *v ʔl-egell* "au minimum".

▲ Cl. *aqall* "(le) moins nombreux ; (le) plus rare...".

G L L₂

قلل₂

**gulla*₂ pl. *glul*, n. (Mali), "(tout) récipient en forme d'œuf", HEATH.

**golle* pl. *gollu*, subst. (usité à Tichitt par les Masna en azer), "mortier à piler le grain", MEUNIE.

āglâl n. m., "nom d'un arbre dont le bois est utilisé en menuiserie, pour faire les poutres transversales des maisons, les planches d'étude (*lowḥ*), les calebasses...", MONT. : *Mitragyne inermis*.

**āgulli* n. (Mali), pl. *āglāla*, "gri-gri (amulette) porté sur la ceinture", HEATH.

G L B

cl. Q L B

قلب

glāb, *yā-*, I, masd. inus., tr. ♦1. "retourner, renverser, inverser, mettre dans un sens opposé, tourner dans un autre sens". ♦Dict. *mā taglāb keff-he*

kûn xâyve walla muṭâlbe "elle ne retourne sa paume/son sabot que si elle a peur ou qu'elle est poursuivie" — se dit des chameaux qui ne doivent être utilisés que pour susciter le désir ou la crainte.
 ♦2. *"faire cuire à la broche", LER. ▲ Cl. *qalaba, i*, "tourner, retourner".

gelleb, i-, II, masd. *təglâb*. ♦1. var. (avec une nuance répétitive) de I, tr. "retourner, mettre dans un sens opposé (plusieurs fois)", "métamorphoser". ♦Expr. *igelleb serwâl bû-h* (litt. "il retourne le pantalon de son père") "il fait un rouler-bouler". ♦2. (plus rare) factitif de I, + rég. dir. "faire retourner, faire renverser".

qalleb et *tqalleb*, voir sous QLB.

tgelleb, ya-, V, masd. *təglâb*, intr./+ prép. *ʕle* "se tourner, se retourner, se mettre dans un sens opposé, faire demi-tour, faire volte-face (contre qqn ou qqc)", *tgelleb yažri/dâvəʕ* "se retourner en courant". ♦Expr. *mā yaṭgelleb* (litt. "il ne se retourne pas") "il est très fort". ▲ Cl. V (+ *fī*) "se tourner et se retourner de tous les côtés".

tgâlâb, ya-, VI, masd. *tgâlîb*, intr. "bouillonner (pour un liquide et, par ext., pour une pers.)". ▲ Cf. BORIS *gʕlab* (un des ss.) "bouillir (eau)".

nġlâb, ya-, VII, passif de I, "être retourné, être mis dans un sens opposé".

gowleb, voir sous GWLB.

gaḷb n. m., dim. *gleyb*. ♦1. pl. *ġlûb*, "cœur" — DUBIÉ : le cœur et les poumons des bêtes abattus reviennent aux puisatiers — ; ♦Loc. MONT : *râṣ əl-gaḷb* "ventricules" (litt. "tête du cœur"), *uḍneyn/rîšât əl-gaḷb* "oreillettes" (litt. "oreilles/plumes du cœur"); *žwe əl-gaḷb* "péricarde" (litt. "enveloppe du cœur"). ♦Loc. *blā gaḷb* (litt. "sans cœur") "poltron, lâche". ♦Prov. *lli blā gaḷb maġyûr ʕlî-h* "qui n'a pas de cœur est jaloué" (jeu de mot avec l'autre sens possible : "qui est poltron se fait razzier"). ♦Loc. *gaḷb-u mtîn* "il est courageux" (litt. "son cœur est solide"). ♦Loc. *gaḷb-u ġâsi* "il est cruel, barbare, impitoyable" (litt. "son cœur est dur, sec"). ♦Loc. *byâḍ əl-gaḷb* (litt. "blancheur du cœur") "franchise, candeur". ♦*gaḷb ebyaḍ* (litt. "cœur blanc") "franc, loyal, sincère, au cœur pur" — syn. de *gaḷb ṣâvi* — par opposition à *gaḷb ekḫal* (litt. "cœur noir") "dissimulateur, plein de

mauvais desseins". ◇Expr. *v galb-u* (litt. "dans son cœur") "intérieurement, en soi-même". ◇*ḥarrak əl-galb* (litt. "faire bouger le cœur") "donner des émotions". ◇Expr. *aḥkem galb-ak* (litt. "tiens ton cœur") "sois courageux". ◇Expr. *traḥ galb-u* (litt. il a posé son cœur") "il a été attentif, vigilant ; il s'est appliqué". ◇Expr. *ṣṣawwār v əl-galb* (litt. "se faire des images dans le cœur") "se figurer". ◇Expr. *galb-i tāt* (litt. "mon cœur s'est envolé") "j'ai eu peur". ◇Expr. *əlli žemm l-u bî-h galb-u* (litt. "ce dont son cœur est plein") "ce que son cœur lui dicte". ◇Loc. *nvîḏ əl-galb* (litt. "fait de secouer le cœur") "rythme anormalement rapide du cœur". ◇Dict. *l-galb wâḥad* "le cœur est un" — on ne peut s'occuper que d'une chose réellement. ◇Dict. *galb mnâdām huwwe sâs-u* "le cœur de qqn, c'est son fondement". ◇Prov. *lli blā galb mağyūr ʿlî-h* "qui n'a pas de cœur est jaloué". ◇Prov. *lli əv lə-glûbe mā yənthaḏ l-u* "contre ce qui est dans les cœurs, on n'a pas à partir en campagne". ◇Prov. *lli marṛ lîl-u | marṛ galb-u* || "qui a perdu son bien, a perdu son cœur". ◆2. "milieu, centre"; CLAUZEL : « (Tāwdenni) "fond de la fosse" — le *galb* est tout ce qui est compris (le sel en particulier) à l'intérieur des quatre murs de la fosse, à l'exclusion des galeries ». ◆3. *"inselberg, monadnock, piton en 'cœur'", MONT. — voir *galb* au ss. 2. ◆4. **Phoenix dactylifera*, MONT. ▲ Cl. *qalb* "cœur ; pensée intime ; (partie qui occupe le) centre" ; BORIS *galʿab* (avec *l*) "cœur..." ; LOUB. *qalb* "cœur ; intérieur, centre" et *galb* (emphat.) "cœur, centre du palmier nain".

qalb voir sous QLB.

gəlb n. m., dim. *gleyb*. ◆1. pl. *eglâb*, "bracelet". ◇Loc. LER. : *gəlb wərg* "bracelet en corne" (litt. "bracelet d'oryx"). ◆2. "petite montagne ronde, isolée", "pic, piton", LER. : « "inselberg, monadrock, chicot demeuré en saillie sur la pénéplaine cristalline" (d'après MONOD), "morne, mamelon isolé aux contours arrondis en forme de cône, constitué d'une roche granitoïde et émergeant d'une pénéplaine" ; (au Rio de Oro) "grande pierre avec des inscriptions chrétiennes et arabes ; espèces de pyramides, qui marquaient peut-être des pistes que les caravanes ont cessé de suivre" ».

gleyb n. m., pl. -ât. ◆1. dim. de *galb* "petit cœur". ◇Loc. *bū-gleyb* "péripleumonie (des bovidés)", *mətxallāṭ mʿa bū-gleyb* "atteint de péripleumonie". ◆2. dim. de *gəlb*, spéc. "monticule, petit pic". ▲

LOUB. *bū qlayb* "maladie caractérisée par de violentes douleurs à la tête et à la poitrine ; maladie du bétail (choléra ?)".

gallâbe, coll. fém., pl. d'abondance (pl. de pl.), "ensemble de *gəlb* plus ou moins rapprochés".

egelleb élatif invar. de *mətgelleb* ; *egelleb mən*, compar., "se tournant plus que, plus changeant que". ◇Expr. prov. *egelleb mən əl-velek* "plus changeant (plus rotatif) que le cosmos".

təglâb coll. m., n. f. d'un. *təglîbe*, masd. de II et de V, "fait de (se) tourner, de (se) retourner, de (se) mettre dans un sens opposé (plusieurs fois)", "retournement(s), renversement(s)". ▲ Cf. cl. *taqallub/taqlîb*.

təglîbe, pl. -ât, n. f. d'un. de *təglâb*, "retournement, volte-face, rouler-bouler" ; "friture (de viande grasse)". ◇LER. : « *təglîbat lə-mrâḥ/təglîbe* (seul) (litt. "petit renversement [de campement]") "installation du parc à bétail en un autre lieu, généralement pas très éloigné de l'ancien", on peut dire : 3, 4, ... *təgleybât* » — moins fréquent cependant que *təbrâd lə-mrâḥ*. ◇Loc. prov. *təglîbat wəll l-bəlli* "la métamorphose de Ould El-Bouli" — c'est un forgeron qui un jour prétendit être un chérif (un descendant du prophète), se dit de qqn de prétentieux.

təgālîb coll. m., masd. de VI, "fait de bouillonner, bouillonnement (pour un liquide et, par ext., pour une pers.)".

meglûb. ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât/*mgel'be*, part. passif de I, "tourné, retourné, renversé". ◇Expr. *meglûb žəvn-u* (litt. "tournée [est] sa paupière") "qui tourne de l'œil, qui se trouve mal". ♦2. *l-meglûb*, part. n. m. (région., var. de *muglâb*), pl. *lə-mgālîb* "partie de l'intestin, retournée (d'où son nom) et cuit au grill — qui se sert souvent avec le foie", MONT. : "tripes".

muglâb, n. m., pl. *mgālîb*, "gros intestin retourné (pour être cuit)".

mgelleb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II dans ses différents ss.

mgallab, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (différent de *mgelleb*), "atteint de péripneumonie (pour un bovidé)" — syn. de *mətxallat m^ʿa bū-gleyb*.

mätgelleb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de V, élatif *egelleb*, "se tournant, se retournant" ; "changeant".

G L T

cl. **Q L T**

قلت

gälte n. f., pl. *glät*/**glât* LER., dim. *gleyte*, "source permanente, mare persistante (dans les rochers)", LER. : « "citerne, bassin naturel de montagne où s'accumule l'eau provenant d'une *gattâra*" ; "étang, lac, mare persistant et en un lieu abrité par des roches" — (d'après MONOD) la *gälte* est la mare de rocher opposée à *ḏâye*, mare de plaine. ◇*glât al-bäl*, topon. (litt. "mares des chameaux") aux S. d'Awjeft, dans l'Adrâr », POUSS. : "anfractuosité, bassin naturel entouré de rochers où l'eau s'emmagasine". ▲ Cl. *qalt*, pl. *qilät*, "grand trou, dans une montagne, rempli d'eau stagnante" ; BEAUSS. et LOUB. *gltt* "mare" ; BORIS *galta* "eau qui stagne en permanence dans un oued" ; etc.

gleyte n. f., pl. -ât, dim. de *gälte*, "petite source permanente, petite mare persistante (dans les rochers)". ◇LER. : « *l-gleyte*, syn. de Aïoun El-Atrous, du nom du lieu-dit où ce poste fut bâti ».

G L D

cl. **Q L D**

قلد

gelled, i-, II, L. B. : (*b ən-nâr*) "appliquer des traits de feu autour du cou" (soins du chameau).

glâde n. f., pl. *glâyad*. ♦1. "collier", *glâdät la-ḡîg* "collier de boules d'agate", *glâdät tmaṛ* "collier de dattes". ◇Loc. prov. *glâdät al-kelb* : *egreb l-u əmn lli yegta^h-he* "[comme] le collier du chien : si proche de lui qu'il ne peut le couper" (litt. "plus proche de lui que ce qu'il peut couper"). ♦2. L. B. : "traits de feu (collier) autour du cou comme soin du *šerge*" — le *šerge* étant le fait d'avaler de travers, ce qui est grave pour les chameaux. ▲ Cl. *qilāda*, pl. *qalā'id*, "collier".

mugelled, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "à qui on applique des traits de feu autour du cou pour soigner le *šerge* (pour un chameau)".

G L S

قلس

gäläs (*äl-*), n. m. (région.), O. SIDATY : « fromage maure — fruit, probablement, du désir de conserver en partie l'excédent du lait de la période estivale. Il est fabriqué à partir du lait caillé dont on a

éliminé une partie de l'eau et qu'on a fait sécher en plein sable. Le fromage est ensuite consommé tel quel ou pilé, sous forme de boisson. Cette pratique est connue surtout dans les régions du Nord ».

GLSS

قلسس

gleysîs, n. m. (terme vieilli) "filature (meilleure qualité)".

GLŞ

cl. **QLS**

قلص

glaş, *ye-*, I, masd. *glâş*, "renvoyer (pour les enfants ou les animaux)", "baver (pour un enfant)", MONT. : "avoir un haut-le-cœur et vomir d'un seul coup le bol alimentaire (chameau)". ▲ Cl. *qalasa* (avec *s*) "cracher ou vomir, jeter qqc hors de la bouche en une seule fois". BORIS *gʷlaz* "rendre le lait par petits renvois (enfant)"; BEAUSS. *glş* "avoir des renvois d'estomac".

**glâş* (*lâ-*), "salive et bol alimentaire (chameau)" — syn. (chez l'homme) de *ar-rîg* —, MONT.

glâş coll. m., masd. de I, "renvoi, fait de renvoyer (pour les enfants ou les animaux)", "fait de baver (pour un enfant)".

GLŶ

cl. **QLŶ**

قلع

glaŶ, *ye-*, I, masd. *glîŶ*. ♦1. tr. et/ou + *ʿan/mæn* "enlever, ôter, décrocher, débarrasser qqc de", + *ʿan* "décharger, dispenser de", + *mæn* "tirer, arracher, extraire de", ex. *glaŶ lā-msāmîr* "enlever les clous, décloquer", *glaŶ al-lowleb* "enlever la vis, dévisser", *glaŶ žowv ad-dîk* "enlever les entrailles du poulet, vider un poulet", *glaŶ al-lžâm* "enlever la bride, débrider (un cheval)", *glaŶ aŷ-žmâde* "enlever la muselière, démuseler", *glaŶ ad-daŕke* "enlever l'entrave, détacher (un animal)", *glaŶ lā-gšât* "enlever la sangle, la ceinture (de pantalon)", *glaŶ al-mâlĥ* "enlever le sel, dessaler", *glaŶ ar-rəgwe* "enlever la mousse, écumer", *glaŶ al-varâra* "enlever la crème, écrémer", *glaŶ al-lbâs ʿan vlân* "déshabiller qqn", *glaŶ ad-demm ʿan...* "enlever le sang à, saigner, faire une saignée". ♦*eglaŶ nʿāyl-ak* "enlève tes chaussures", d'où (par ext.) "installe-toi, mets-toi à l'aise !". ♦Expr. *glaŶ nhâr* (litt. "enlever un jour") "reculer son départ d'un jour, rester un jour de plus". ♦Expr. *glaŶ bell vlân* (litt. "enlever la place de qqn") "prendre la place de qqn, l'évincer, le supplanter". ♦Expr. injur. *yeglaŶ bû-k (w-əṃṃa-k)* ! "qu'il t'enlève ton père (et ta mère) ! qu'il te rende orphelin de

père (et de mère) !". ◇Expr. prov. *egla^f šârb-ak* (litt. "rase ta moustache") injonction de politesse (ou de moquerie) pour rappeler à qqn ses devoirs de *saḥwe* "pudeur". ◇Expr. injur. (adressée aux enfants) *yeg^l-ak* ! "qu'Il t'enlève !". ◇Prov. *škârat ad-drûš mā tegla^f tînək* "le curage de dents ne suffit pas à pallier l'envie de viande". ◇Prov. *idaxxlu/idîru xamse əl mā gel^u ʕašra* "les cinq (doigts) mettent ce que dix n'enlèvent pas, ne peuvent réparer" — proverbe qui prêche la modération, plusieurs maladies étant dues, selon la tradition, à l'excès de nourriture. ◇Dict. *yegla^f mən əl ḥavyân nʕyəl-hum* "il enlève leurs chaussures aux va-nu-pieds" — voir sous *ḥavyân*. ◇Prov. *lli mâ-hu v əl-eyd mā teg^l-u əl-ʕəzze* "ce qui n'est pas dans la main, l'affection ne l'arrache pas" — on ne peut donner ce qu'on n'a pas, même par amour. ♦2. + rég. dir. "violer (une femme)". ♦3. intr. "se tailler (la barbe, les moustaches)". ▲ Cl. I "arracher, ôter qqc de sa place"; BEAUSS. I "arracher; décrocher; emporter; ôter, enlever..."; LOUB. I "enlever, ôter".

gella^f, *i-*, II, masd. *təglâ^f*. ♦1. répétitif de I, tr. "dévaliser, dépouiller, enlever plusieurs fois". ♦2. factitif de I, (+ *ši* + *lə-vlân*) "faire enlever, faire ôter (qqc à qqn)".

tgâlâ^f, *yə-*, VI, masd. *tgālî^f*, au sg. + *mʕa vlân* + *ʕle ši*/au pl. + *ši/ʕle ši* "se disputer qqc avec qqn", ex. *tgāl^u l-berze* "il se sont disputés le terrain".

ngla^f, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. (+ *ʕan*) "être enlevé, être ôté (de)", (+ *mən*) "être extrait (de)", *əngelʕat l-u sənn* "se faire arracher une dent", *mā yəngla^f ʕatš-u* "sa soif est inapaisable", par ext. "qui est insatiable". ◇Prov. *yeg^lʕu l-ūžûh əl mā gel^u əs-syûv* "on peut obtenir (litt. : sont enlevés) par la considération ce qu'on ne peut pas obtenir par les épées" — var. *yəngbaḏ bə l-ūžûh lli mā ngbaḏ bə s-syûv*. ♦2. "être violée (pour une femme)".

ugella^f, *yū-*, passif de II. ♦1. "être dévalisé, être dépouillé (par qqn)". ♦2. "être fait enlever".

gâlâ^f fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, notamment au ss. de "enlevant, ôtant". ◇Expr. *ḏâk gâl^u-u ʕann-ak* (litt. "cela je [suis] l'enlevant de

toi") "je t'en dispense". ◇Formule de défi (au combat) *gâl^f-u mǝnn-ak b-^ʕaḏǎlt-i* "je te l'enlève avec mon biceps".

glâ^f n. m., "simulacre d'enlèvement (de la mariée)", "lutte entre les hommes et les femmes (quand l'épouse va s'installer chez son mari)".

glî^f coll. m., masd. de I. ♦1. "fait d'enlever, d'ôter", "enlèvement, arrachement, extraction", *glî^f əl-mâl/əl-mulk* "dépossession", MONT. : *glî^f əd-demm* (voc. du chameau) "saignée à la veine du chanfrein (on donne un coup sec sur le couteau posé sur la veine)". ♦2. "viol, fait de violer (une femme)". ▲ Cl. *qal^f*, masd. de I.

glî^fa n. f., "dépossession par la force, exaction, confiscation, séquestre".

gellâ^f n. m. (adj. subst.). ♦1. pl. *-a/-în*, "ravisser, usurpateur", + *əl-mālḥ* "extracteur de sel, saunier". ♦2. pl. *glālî^f*, nom d'un instrument a) (Nord) "instrument à couper le régime de dattes". b) (Sud) "instrument à cueillir la gomme".

təglâ^f coll. m., n. f. d'un. *təglî^fa*, masd. de II. ♦1. "fait de dévaliser, de dépouiller, d'enlever plusieurs fois". ♦2. "fait de faire enlever, de faire ôter". ♦3. "fait de cueillir (des dattes)", d'où "dattes fraîches".

tgālî^f coll. m., masd. de VI, "tiraillement, dispute (pour qqc)", "concurrence".

meglâ^f, n. m. ♦1. pl. *mgâlâ^f*, "endroit où on enlève qqc, lieu d'extraction", d'où LER. : "carrière". ♦2. *"fronde", LER. ▲ Cl. *miqlâ^f/miqlā^f* "fronde" ; LOUB. *mugl^f* et BEAUSS. *mgî^f* "fronde".

meglû^f, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât/mgal^fa*, part. passif de I, notamment au ss. de "enlevé, ôté", MONT. : *meglû^f ʕann-u d-demm* "à qui on a enlevé du sang, saigné" (voc. du chameau). ◇Expr. injur. *hāḏe-l-meglû^f* (litt. "cet enlevé") "cet imbécile !".

GLV₁

cl. **QLF**

قف₁

glāv, yā-, I, masd. *gelfe*. ♦1. L. B. : "en course, faire brusquement demi-tour" ; (+ *bə*) "s'emballer (avec son cavalier)" — syn. *tfaḥ (bə)*. ♦2. + rég. dir. "dédaigner, rejeter les avances de", "refuser un homme comme

prétendant (pour une femme)", "refuser une femme comme épouse (pour un homme)". ▲ Cl. *qalafa* (un des ss.) "tourner, retourner une chose, la mettre à l'envers" ; LOUB. *glf* "s'arrêter net, tout court".

gelfe n. f., masd. de I. ♦1. L. B. : "en course, fait de faire brusquement demi-tour" ; (+ *bə*) "fait de s'emballer (avec son cavalier)". ♦2. "dédain, rejet des avances", "fait de refuser un homme comme prétendant (pour une femme) ou une femme comme épouse (pour un homme)". ◇Expr. injur. *yaʔṭṭ-k əl-gelfe* ! "que tous les hommes (toutes les femmes) te détestent, te repoussent !".

əngl̥əv, *yə-*, VII, passif de I au ss. 2, "être dédaigné, être refusé comme prétendant (par une femme) ou comme épouse (par un homme)".

megl̥ṭv, fém. -*e*, pl. -*îṅ* et -*ât*, part. passif de I au ss. 2, "dédaigné, refusé comme prétendant (par une femme) ou comme épouse (par un homme)".

G L V₂ (berb.) قلف₂
gell̥ev₁, *i-*, II, "(commencer à) constituer un *āgl̥ṭv*, un (grand) troupeau de chameaux ou de bovidés".

gleyyve, n. f., dim. de *āgl̥ṭv*, spéc. au ss. de "petit troupeau de quelques chèvres", MONT. : (chez les Nmâdi) "faible harde d'oryx avec des petits".

āgl̥ṭv n. m. (de schème berb.), pl. *igəlvân*/(Mali) HEATH : *āgl̥āy̆əf*, "grand troupeau de chameaux ou de bovidés" — plus grand que *gaṭʔa* : environ 30 têtes ; L. B. : "de 30 à 50 têtes", MONT. : "de 20 à 100 têtes". ▲ Nic. p. 307 : *agl̥if*, pl. *igəlfən* "troupeau de 30 chameaux env." ; BEAUSS. *gl̥āf* (un des ss.) "essaim". DALLET *agʔlaf*, pl. *igʔelfan* "essaim (d'abeilles, de guêpes, etc.)".

G L V₃ non cl. قلف₃
gall̥av₂, *i-*, II. ♦1. masd. *təgl̥ṭv*, "déchirer, déchiqueter en gros morceaux". ♦2. *(voc. du chameau) "relever les deux avant-bras, fléchir les deux jarrets en marchant — à cause de *lə-ḥrād*, le relèvement horizontal de l'avant-bras", MONT.

glâve n. f. (rare), "endroit où l'on coupe la viande" dans ◊Loc. prov. *şgâta və bled lə-glâve* "le fait de 'piquer l'assiette' là où l'on coupe la viande" — la chose doit être requise à son heure et là où elle est réalisable.

təglâv coll. m., masd. de II au ss. 1, "fait de déchirer, de déchiqueter en gros morceaux".

G L V V non cl. قلفف
glaffe n. f., LER. : « sorte d'arbre, dont le fruit s'appelle *tmaṛ lə-ğrâb* (litt. "fruit du corbeau") ».

G L G cl. Q L Q قلف
**gelleg*, *i-*, II, masd. *təglâg*, "émotionner", LER. ▲ Cl. *qaliqa* "être dans le trouble" ; IV "troubler, jeter qqn dans le trouble" ; BEAUSS. *qlq* "s'impatiser, être dans le trouble" ; II "ennuyer, inquiéter".

**təglâg*, masd. de II, "émotion, inquiétude", LER.

**məngləg*, part. (d'un v. inusité) "impatient", LER.

G L G Ḥ non cl. قلفح
galgûḥ n. m., pl. *glāgîḥ*, "gosier" — voir aussi *garḡûḥ* "gésier".

G L G L non cl. قلفل
egelgûl, n. m., pl. *aglāgûl*, "touffe de poils au cou du chameau mâle" — dans certaines races, c'est considéré comme un signe de bonne qualité (endurance et rapidité), de même que les touffes sur l'épaule appelées *wabrât lə-ktâf* (litt. "les touffes de laine de l'épaule").

**agûlgûl*, (chameau) "renflement de la partie inférieure du haut du cou, correspondant au larynx", MONT. — voir, avec ce ss., *egergûr*.

mgałgal, pl. -îḥ, adj. subst., TAUZIN : « "homosexuel, transsexuel" — terme ancien faisant référence au corps féminin et au tremblement de ses chairs sous l'effet de l'engraissement » — remplacé par le terme *gorđigen* d'origine wolof. ▲ COLIN *galgal* "clapoter (réceptif presque plein et qu'on agite) ; voire avec excès" ; BEAUSS. *galgal* "étourdir (boisson)".

G L G L N non cl. قائلن
**l-gəlgəlan*, nom de plante, *Eremophyton Chevallieri* ; *Savignya parviflora* ;
Erucaria Ollivieri, MONT. — cf. *l-gəlləm*.

G L G M non cl. قلم
**gelgem*, i-, q-I, "pointer la lettre du *kāf* de trois points (au dessus ou en
dessous) pour lui donner le son de [g]", LER. — cf. *gemgem*.

giləgmi, fém. -*iyye*, pl. (de paucité) masc. *giləgmiyyîn* (ou *wāḥdeyn mən lə-
glâgme*), pl. fém. *giləgmiyyât*, subst., "membre de la tribu des Glâgme
(nombreux à l'Est)".

glâgme (*glâgmət* en annexion), n. m. pl., "nom d'une tribu — se disant
d'origine chérifienne" ; LER. : "*šorfa* du sud".

təngəlgəm, coll. m. (Est — Basiknou et Azawâd ; terme qui tend à disparaître)
"bonbon, sucrerie".

G L M₁ cl. div. قلم₁
glam, *yeglam*, I (rare), + rég. dir. "surexciter, troubler (qqn)". ▲ Cl. *qalama*
"couper, rogner (les ongles...)".

ənglam, *yə-*, VII (rare), passif de I, "être surexcité, troublé (s.-ent. : par qqn)".

gałme n. f. (rare), masd. de I (n. d'un. sans coll. usité), "surexcitation,
dérangement, trouble".

G L M₂ verb. قلم₂
gəlləm (*l-*), n. m., nom de plante — cf. ? **l-gəlgəlan*, MONT.

āglîm, n. m. (mot rare, d'origine verb.). ♦1. pl. *igəlmân*, LER. : "cuir rendu
très mince et sans poil", "basane, peau de mouton travaillée" ; *seyr
āglîm* "fil de cuir, cordonnet". ♦2. "petit arbre à petites feuilles
poussant dans les marécages" — cf. ? **agalîm*, MONT. ▲ Cf. BASSET
zén. p. 100, *eglim* "cuir" ; DALLET *ag^wlim*, pl. *ig^welman* "peau vivante ou morte,
cuir".

**agalîm*, nom de plante, *Withania somnifera*, MONT. — cf. ? *āglîm*.

**agg^ulīm*, nom de plante (indéterminé), MONT.

**tāgelmīt*, n. f. (du berb.). a) (Nmâdi) "habit de peau des chasseurs (peau de chèvre ou de mouton), BOTTE. b) pl. *tīgelmāten*, syn. de *lə-qše* (Est), "housse recouvrant la selle (en cuir souple, souvent décoré)", MONT. ▲ Cf. FOUC. III, p. 1076, *aglim* et *taglimt* "peau ouverte, tannée, assouplie, garnie de ses poils".

G L M Z non cl. قلمز
gālmāz, n. m., pl. *glāmāz*, "chéchia" — S.-O., voir (pour d'autres locuteurs) *egərṁāz* et *germūz*. ▲ Cf. ? BORIS *galmūza* "capuchon du burnous". Voir aussi en berb. : zén. CTC, GYMŠ p. 229 *əgäyṁuṣ* "bonnet (des Noirs)" et to. PRASSE & al. ^w*ägelmēs* "voile (qcq)".

**gālmūze*, n. f., « "gland de la verge" ; *herd əl-gelmuze* "urètre, méat urinaire" », LER. ▲ BORIS *galmūza* "capuchon du burnous".

G L M Š non cl. قلمش
**ugleymiš*, nom de plante, *Withania somnifera*, MONT. — cf. **agalīm*.

G L M M zén. قلمم
**gālmām*, coll. m., n. f. d'un. -e, "son (du grain)", PIERRET — voir sous GLMN.

gleymâm/gūlimîn, n. m., topon., "ville de Goulimine (au sud du Maroc)" — elle marque une limite septentrionale de l'ensemble hassanophone.

gūlimîn, voir sous *gleymâm*.

igelṁāṁen, coll. m., "son du mil qu'on pile" — var. région. de *gālmân*. ▲ Zén. *əgeyṁen* pl. *igəlṁāṁən* (pour GLM[M]N) "écorce, son du mil".

G L M N (zén.) قلمن
gelmen, i-, q-I, masd. *tgelmîn*, + rég. dir. ♦1. "écorcer (le mil)", "enlever le son (du mil concassé)"; d'où "bâcler (un travail)". ♦2. "amincir (une peau, un cuir)".

ugelmen, yu-, passif de q-I. ♦1. "être écorcé (pour le mil)", "être enlevé du mil concassé (pour le son)"; d'où "être bâclé (pour un travail)". ♦2. "être aminci (pour une peau, un cuir)".

gəlmân, coll. m., n. f. d'un. -e, "son (du grain)" — voir aussi *egelmûn*, **gəlmām* et *igelmâmen*. ▲ Zén. NIC. p. 122, 140 *gəjməon* "écorce de mil (sur la tige) ; sons" ; CTC, GYMN p. 229 *əgäyümän* pl. [de forme ḥass.] *igəlmamən* "écorce, son du mil".

gelmûne, n. f., LER. : pl. -ât, "pompon ; gland (de calotte, de capuchon...)" ; "touffe, toupet au bout de la queue d'un animal".

**gəlmûne*, pl. *glāmîn* ; "épi des graminées", MONTEIL.

egelmûn, coll. m., n. f. d'un. -e, "son (du grain)" — voir *gəlmân*.

tgelmûn, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "écorcement (du mil)", "fait d'enlever le son (du mil concassé)" ; d'où "fait de bâcler (un travail)". ♦2. "amincissement (du cuir)".

mgelmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. ♦1. "écorçant (le mil)", "enlevant le son (du mil concassé)" ; d'où "bâclant (un travail)". ♦2. "amincissant (une peau, un cuir)".

mugelmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I. ♦1. "écorcé (pour le mil)", "enlevé du mil concassé (pour le son)" ; d'où "bâclé (pour un travail)". ♦2. "aminci (pour une peau, un cuir)".

G L N G non cl. قنڤ

**gaḷange/galange*, n. m., "cynhyène" — syn. de *kelb læ-xle* (signifie peut-être 'tacheté', par emprunt au mandé *kalā*), MONT. — voir ci-dessous *gaḷanki*.

G L N K (zén.) قنڤ

gaḷanki, n. m., *Acinonyx jubatus*, "guépard" — souvent confondu avec *nmər*, le léopard ou panthère d'Afrique, *Panthera pardus* ; considéré par Ahmed wəll Alamin eš-Šingîti dans *Al Waṣît* comme un animal très dangereux, plus féroce encore que *al-nimr* (la panthère), *al-fahd* (le guépard) et *as-sab^f* (le lion) ». ▲ Zén. NIC. p. 149 *gəlnək* "léopard" ; CTC, GLNK p. 191 *gaḷanki* "guépard".

G L N W non cl. قَلْنُو
**glenyu*, n., pl. *glenīwāt*, "petit grelot que l'on met aux chevilles des petits enfants", PIERRET.

G L Y cl. **Q L Y** قَلِي
gle, *yagli*, I, + rég. dir. "(faire) griller, (faire) frire, torréfier". ▲ Cl. *qalā* "frire dans une poêle à frire" ; BORIS *g^{le}* "griller (orge, pois chiches, lentilles)", DEST. *gla*, *igli* "griller, torréfier", BEAUSS. *qly* (un des ss.) "faire frire", etc.

angle, *yə-*, VII, passif de I, "être frit, grillé, torrifié".

gleyye (*lə-*), n. f., nom de plante, "arbre dont les fruits sont l'objet d'une cueillette (la récolte de ce fruit sauvage se fait à la fin de l'hivernage et sert pour le rob : *rəḅḅ*) ; *Grewia tanax* (tiliacée, comme *imīžīž* et *beršāge*)" ; MONT. : *Grewia tenax* ; LER. : « *Grewia populifolia*, arbuste aux petites baies rouges comestibles ; de son bois on fait des bâtons de chamelier ».

gliyye, n. f. ♦1. masd. de I, n. d'un. sans coll. usité, "grillade, friture, torréfaction". ♦2. + prép. *mən*, "quantité de (...) frit, torrifié". ▲ Cl. *qaliyya* "friture, ce qui est frit", BORIS *g^{līya}* "friture", DEST. *gel^{ya}* "graines torrifiées", etc.

gālāye, n. f., LER. : "fils de perles portés autour des reins" (surtout pour les femmes noires).

megli, fém. *-iyye*, pl. *-iyyīn* et *-iyyāt*, part. passif de I, "frit, grillé, torrifié".

G M non cl. قَم
**gama* "puits plus profond que l'*ogla*, mais dont on tire l'eau à la main, sans l'aide d'animaux de traction", POUSS.

išgîm (du zén.), pl. *āšwāgîm/išgîmən*, voir sous ŠGM₂.

G M M₁ cl. div. قَمَم₁
gemm interjection (usitée au S.-O.), expression de désapointment, d'étonnement.

des tribus guerrières de l'Adrâr, notamment celle de la tribu émirale des Awlâd ʿAmṣṣoni. ◇Loc. *ehʿl āgṣuttâr* (litt. "ceux d'Āgṣuttâr"), n. pr., GUIGN. : "célèbre famille de griots du Hodh, clients des Awlâd Mbârək".

āgṣeytrât, nom pr. masc. pl. (litt. : dim. pl. de Āgṣuttâr ?), nom d'un des groupes tribaux guerriers de l'Adrâr qui se réfèrent généalogiquement à Āgṣuttâr.

G M Ḥ

cl. **Q M Ḥ**

قَمَح

gmah, *yāgmah/gmah*, *yegmah*, I, masd. *gāmḥ*, intr. "perdre de sa valeur, se déprécier, devenir moins cher, devenir meilleur marché". ▲ cf. ? cl. *qamaḥa* "redresser la tête et ne pas vouloir boire (chameau)"; cf. BORIS ʿgmeḥ "échouer, ne pas atteindre son but (en particulier pour un chien de chasse)", TAKR. *gmah* "décevoir qqn" et *gmeḥ* "être frustré dans un espoir", BEAUSS. *qmḥ* "rebuter qqn, le repousser...".

gemmah, *i-*, II. ♦1. tr. "faire perdre de sa valeur, déprécier, rendre moins cher, rendre meilleur marché". ♦2. MONT. : "pondre (pour une sauterelle)".

ugemmah, *yu-*, passif de II, "être déprécié".

gemḥ coll. m., sans n. d'un. usité ♦1. "blé, froment", *Triticum sp.* ; *ḥabbe mān al-gemḥ* "grain de blé", *dgîg al-gemḥ* "farine de blé". ◇Loc. MONT. : *gemḥ al-vâr* (litt. "blé de souris"), nom de plante, *Polypogon monspeliensis*. ♦2. MONT. : par ext. "les œufs, la ponte — des sauterelles". ▲ cl. *qamḥ* "froment"; DEST. *gamḥ/qamḥ* "blé ; œufs de sauterelles", BORIS *gamʿḥ* "blé", BEAUSS. "blé, froment", etc.

gāmḥ coll. m., masd. (rare) de I, "fait de perdre de sa valeur", "baisse, dépréciation".

gāmāḥ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part.-adj., "déprécié", "(rendu) moins cher, bon marché".

mgemmah, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de II, "dépréciant, rendant moins cher, rendant meilleur marché". ◇Prov. *mšī v-etṛ ʿmgemmah | lā tāmšī v-etṛ ʿmrebbah* || (litt. "marche sur la trace de...") "suis celui qui paie

mal, ne suis pas celui qui fait faire des bénéfiques" — c'est le conseil qu'on donne à celui qui n'est pas objectif ou qui a de l'ambition.

G M R₁ cl. **Q M R** قمر₁
qamaṛ et *qameri*, voir sous QMR.

gaṃṛa n. f., pl. inus. ♦1. (ss. le plus fréquent) "clair de lune". ◇Expr. prov. *eblaḡ mən vāṛ gaṃṛa* "plus gai qu'un rat au clair de lune". ♦2. (parfois) "lune, pleine lune" — syn. de *qamaṛ*. ◇Prov. *mā ya'lām bə-š-šhar ileyṇ i'ūd gaṃṛa* [/mā yevṭan lə-š-šhar...] "il ne découvre le croissant que lorsqu'il devient pleine lune". ▲ Cl. *qamar* "lune", surtout "pleine lune"; BORIS *gaṃṛa* (un des ss.) "la lune", Takr. *qmaṛ* "lune" (en poésie) et *gæmṛa* "lune (lorsqu'elle a cessé d'être croissant); clair de lune", LOUB. *gmṛa* "clair de lune; lune", etc.

gəṃri voir sous GMRY.

gmeyre, n. f., dim. (fréquent) de *gaṃṛa*, "petit clair de lune".

G M R₂ zén. قمر₂
tigumṃarîn, n. pl. (sans sg.) "lait séché, fromage" — voir aussi *tikəṃṃārîn* sous KMR₁. ▲ Zén. NIC. p. 124 *tḡumṃerən* "résidus de lait caillé"; CTC, GMMR p. 195 *tḡammärt* pl. *t(u)gumṃārən* "lait gâté qui donne un résidu; lait séché, fromage".

G M R S قمرس
gemres, i-, q-I (Est), masd. *tgemrîs*, intr. "flâner" — *var de *kemres* au ss. 2, LER.

tgemrîs coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de flâner, flânerie".

G M R Y cl. **Q M R** قمری
geṃre, *igeṃri*, q-I, masd. *tgeṃri*, intr. "roucouler (pour un pigeon mâle en chaleur)" — v. rare.

gəṃri (prononcé *gumṛi*), n. m. invar. employé avec *ḥmâm* ou *ḥmâme* pour désigner une variété plus grosse de pigeon : *ḥmâm əl-gəṃri*, coll. m., "pigeon ramier (nom de l'espèce)"; *ḥmâmət gəṃri*, n. d'un., "(un) pigeon ramier"; *ḥmâmât mən ḥmâm əl-gəṃri*, pl. de paucité, "(des)

pigeons ramiers". ◇Loc. prov. *ağyar mən h̄mâm əl-gəmri* "plus jaloux que les pigeons ramiers". ▲ Cl. *qumriyy* "tourterelle ; de tourterelle" ; BORIS *gemri* "genre de pigeon" ; Takr. *gumri/h̄mâm-gumri* "pigeon biset" ; etc.

**gumāri*, dans ◇Loc. *ʿūd əl-gumāri* "cascarille", LER.

tgemri, coll. m., masd. (rare) de q-I, "fait de roucouler (pour un pigeon mâle en chaleur)".

G M Z non cl. قَمَز
gəmze/gmeyze, n. f., pl. *gəz* (prononcé *guz*), + prép. *mən* "groupe, lot, tas, amas de...", ex. *gəmze/gmeyze mən əs-sdar* "groupe d'arbres", *gəmze/gmeyze mən lə-ħšiš* "amas de paille".

tegumze n. f. "pousse de *hâd* de l'année, de 10 à 30 cm" ; **POUSS.** : "touffe (verte) de *hâd*, moins fournie cependant que l'*āšrātīt əl-hâd*".

G M Ṭ (cl. **Q M Ṭ**) قَمَط
gmaṭ, yəgmaṭ, I, intr. ♦1. masd. (rare) *gmūṭiyye*, "tourner, devenir aigre, avoir mauvais goût (pour le lait — en particulier de chamelle)". ♦2. "marcher longtemps, cheminer longtemps". ▲ Cf. ? cl. *qamaṭa* (un des ss.) "goûter d'un mets".

gemmaṭ, i-, II, tr. ♦1. masd. (rare) *gmūṭiyye*, "faire tourner, rendre aigre (le lait — en particulier de chamelle)". ♦2. (rare, Est) "collecter qqc (avec difficulté)". ♦3. + *əl-ħâsi* "se donner la priorité au puits, monopoliser le puits à son profit". ♦4. + *əl-bəl* "suivre les chameaux aussi loin qu'ils soient, avec ténacité". ♦5. (Est) *gemmaṭ/mše mgemmaṭ* "aller vite et en faisant un certain bruit (claquement des sandales, etc.)". ▲ Cf. ? cl. *qamaṭa* "lier les 4 pieds ; emmailloter (un enfant) ; réunir (les chameaux) de manière qu'ils se suivent à la file...".

gmūṭiyye, n. f., masd. (rare) de I au ss. 1, "fait de tourner, de devenir aigre (pour le lait)".

gâmaṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de I, "tourné, devenu aigre, ayant mauvais goût (pour le lait — en particulier de chamelle)".

gemmaṭ, fém. -a, pl. -a/-îṇ et -âṭ, adj. ♦1. "qui a l'habitude de marcher longtemps, de cheminer longtemps". ♦2. employé au début du *ṛ-Rasm* de Seddūm w. Ndʿartu (vers 3 : *aḥmed deyye gemmâṭ — žīl l-enbâṭ*), dans un ss. assez obscur : "qui maîtrise, qui prend les biens de" (?).

egammaṭ, n. m., n. pr. topon. (d'origine berb.), lieu-dit dans le Trârze — cité dans le *ṛ-Rasm* de Seddūm w. Ndʿartu.

tigemmaṭîṇ, n. f., n. pr. topon. (d'origine berb.), "lieu-dit : puits de la vache sans cornes".

mgemmaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ.

A. part. actif de II dans ses différents ss., notamment dans ♦Expr. (Est) *mše mgemmaṭ*, var. de *gemmaṭ*, "aller vite et en faisant un certain bruit (claquement des sandales...)".

B. adj. (du berb.), "sans cornes (pour un taureau, une vache)" — vice très grave.

G M Ṣ

(cl. **Q M Ṣ**)

شمع

gmaṣ, *yegmaṣ*, I, masd. *gmîṣ*, intr. "s'arrêter net, interrompre sa progression, revenir en arrière (se dit surtout des animaux)". ♦Expr. *huwwe mā yegmaṣ* "il est très courageux" (litt. "il ne revient pas en arrière"). ▲ Cf. cl. *qamaṣa* (un des ss.) "dompter, soumettre".

gemmaṣ, i-, II, masd. *təgmâṣ*, tr., "faire s'arrêter net, stopper la progression de, faire revenir en arrière (se dit surtout des animaux)".

əngmaṣ, *yə-*, VII, passif de I (rare, inusité pour certains locuteurs), "être arrêté (dans ses paroles, ses actes)".

ugemmaṣ, *yu-*, passif de II, "être arrêté net, être stoppé dans sa progression, être refoulé (surtout pour des bêtes)".

gmîṣ coll. m. (sans n. d'un. usité), masd. de I, "fait de s'arrêter net, d'interrompre sa progression ; retour en arrière (surtout pour les animaux)".

təgmâ^f, coll. m., n. f. d'un. *təgmî^fa*, masd. de II, "fait d'arrêter net, de stopper la progression, de faire revenir en arrière (surtout des animaux)".

G M G M

cl. div.

قَمَقَم

gemgem, i-, q-I, masd. *təgmġm*. ♦1. "pointer la lettre du *kāf* de trois points (au dessus ou en dessous) pour lui donner le son de [g]". ♦2. "grommeler (pour une pers.), marmonner" ; "parler avec la gorge, d'une voix gutturale". ♦3. "parler en insérant des syllabes". ▲ Cf. ? cl. *qamqama* "rassembler". LOUB. *qmqm*, *gmgm* "bredouiller, bégayer, articuler des propos inintelligibles".

təgmġm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I. ♦1. "fait de pointer la lettre du *kāf* de trois points (au dessus ou en dessous) pour lui donner le son de [g]". ♦2. "grommèlement (pour une pers.), marmonnement" ; "fait de parler avec la gorge, d'une voix gutturale". ♦3. "langage secret (employé notamment par les femmes et les petites filles) caractérisé par l'insertion devant chaque consonne, vocalisée ou non, d'une même syllabe — généralement *ge*, mais aussi *še* ou *se*", ex. *gemugahagemeged* pour *muḥam(m)ed*". ♦4. GUIGN. : « (musique, à l'Est) *xbîṭ* du luth ; p. 99 "est appelé *dgemġm* au Hodh ce qu'on appelle *əngay^f* au Tagant : le fait de prolonger un son par une sorte de trille exécutée avec la seule main gauche (ce qui rend moins nette la hauteur d'un intervalle)" ; p. 125 "la distinction entre *əngay^f* et *dgemġm* : la 'trille-vibrato' est effectuée avec un doigt dans le premier cas, avec deux doigts dont l'un reste fixe dans le second cas" ».

G M G Y

non cl.

قَمَقِي

**gammugay*, nom de plante, "herbacée à la fleur odoriférante ; les Maures en mettent dans leurs coussins pour les parfumer", LER.

G M K Y

zén.

قَمَكِي

gemke, *igemki*, q-I (S.-O.), masd. *təgmki*, "apprendre à lire, apprendre les voyelles, épeler en mentionnant les points-voyelles, ânonner" — syn. de *demke* à l'Est. ▲ Zén. CTC, GMKH p. 194 *yägämkāh/yäžgämkāh* "épeler (les lettres)", < (?) GMG 194 *yugmäg* "suivre". Berb. GMK.

tgemki, coll., masd. de q-I, (S.-O.) "apprentissage de la lecture, des voyelles", "ânonnement" — syn. de *tdemki* à l'Est. ▲ Zén. NIC. p. 118 *təgəmkih* ; CTC, GMKH p. 194 *tgämkih* "fait d'épeler (les lettres)".

G M L₁ cl. **Q M L** قمل₁
gemmal, i-, II, masd. (rare) *tagmâl*. ♦1. intr. "devenir pouilleux". ♦2. "rendre pouilleux". ▲ Cl. *qamila* "être pouilleux" ; BORIS *gaṃmaḷ* "être couvert de vermine".

ugemmal, *yu-*, passif, "être rendu pouilleux (s.-ent. : par qqn)".

gmaḷ coll. m., n. f. d'un. *gemḷa*, "poux" — "jeunes poux, poux à peine éclos", cf. *gšād/gušād/geššād* ; "lentes", cf. *šībân*. ▲ Cl. *qaml*, n. d'un. -a ; BORIS *gaṃḷ* "pou, vermine" ; LOUB. *gmal* (emph.) "poux (coll.)" ; etc.

gemḷa n. f. d'un., pl. (de paucité) -ât, coll. m. *gmaḷ*, "pou". ◇Dict. *əl-gemḷa lli tagməz* 'le ežal-he "le pou qui fait signe vers la fin de sa vie" — se dit de qqn qui cherche délibérément à s'attirer des ennuis. ◇Loc. *gemḷat la-gtīve* "puce" (litt. "le pou du tapis") d'où ◇Dict. *gemḷat la-gtīve : t'aqđ u lā tbân* "la puce : elle mord sans être vue" — se dit de qqn qui cache bien ses capacités de nuisance.

tagmâl coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de devenir pouilleux". ♦2. "fait de rendre pouilleux".

mgemmal, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj., "pouilleux". ▲ Cl. *qamil* mm. ss ; BORIS *mogmâl* "couvert de vermine" ; BEAUSS. *mgmml* "pouilleux".

mugemmal, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II au ss. 2, "rendu pouilleux (s.-ent. : par qqn)".

G M L₂ قمل₂
igmîl/igmāl, variété de poisson, MONT. : « *Mugil monodi*, *mugilis* signifiant 'le gluant, le visqueux' ; poisson de l'espèce des Mugilidés (Monod) ; appelé *cabezote* en Espagne ».

G M L₃ fr. قمل₃
**gamal*, n. (Mali), pl. *gamalāt*, "mesure de céréales (d'auparant)", HEATH — voir *egemel*.

egemel, n. m., pl. *āgwâmāl* (Azawâd — du fr. "gamelle") "gamelle" — inusité en Mauritanie.

G M N₁ (cl. **Q M N**) فمن₁
gemmen, *i-*, II, tr. et intr. ♦1. masd. *təgmân*, "empiler, mettre en tas (du bois...)". ♦2. masd. *təgmân*, "considérer comme un tas, comme un tout", "généraliser", ex. *gemmen u xti* "considère [les] comme un tas et insulte [les tous]", *gemmen we xbaṭ* "considère [les] comme un tas et tire [dans le groupe]". ♦3. masd. *gəmne*, "estimer, évaluer (pour une localisation), localiser approximativement". ▲ Cf. ? cl. QMN, V "proposer, supposer"; BORIS *t'gamman* "réfléchir, s'assurer soigneusement, par un examen attentif".

gəmne, n. f. ♦1. masd. de *gemmen* au ss. 3, "lieu présumé où se trouve qqc ou qqn; direction approximative". ◇Expr. *bə-gəm^{nt}-u* (litt. "avec son lieu présumé") "il y a présomption du lieu où on peut le trouver". ◇Expr. *mâ-hi v-əl gəmne* ^ʿ*ann-(ak...)* "il est hors de question que (tu...)" (litt. "pas-elle dans le lieu présumé que..."). ◇Dict. *əḏ-ḏâlle blā/mā* ^ʿ*and-he gəmne* "la chose égarée n'a pas de place précise" — quand on perd qqc on doit le chercher partout. ♦2. "disposition (pour qqc)". ♦3. (Azawâd) "savoir approximatif". ▲ BORIS *gemna* "bon sens, discernement..."; LOUB. "emplacement réservé à chaque tente dans le douar".

egemmûn/egemmân, n. m. (du zén. ?), pl. *āgmāmîn*, LER.: « touffe (de buissons, etc.); branches, rameaux touffus; d'où nom de différents lieux-dits du Trârza [et d'ailleurs] »; MONT.: "buisson, fourré"; POUSS.: « amas de branches coupées et rassemblées, pour en recueillir les feuilles après séchage aux fins de tannage de peaux; bouquet d'arbres ou d'arbrisseaux très serrés, fourré, buisson ».

təgmân, coll. m., masd. de *gemmen* au ss. 1, "fait d'empiler, de mettre en tas (du bois, etc.)".

təgmân, coll. m., masd. de *gemmen* au ss. 2, "fait de considérer comme un tas, comme un tout", "généralisation".

mätgemmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans v. de forme V usité), "serré (pour un bosquet, un buisson, un fourré)".

G M N₂ zén. قمن₂
egəmni, n. m. (du zén.), pl. *āgmâne*, dim. *āgmeyni*, LER. : "village de paillotes, campement de huttes (comme chez les Foulbé nomades)". ▲ Zén. NIC. p. 114 *əgəmni* (avec *mm*) "village ou hameau de peuls" ; CTC, GMN p. 195 *əgəmni* pl. *əgəmnän* "village (de Peuls)".

āgmeyni, n. m., dim. de *egəmni*, "campement de huttes", d'où ◊LER. : topon., "Guet-Ndaar, nom d'un quartier de Saint-Louis".

G M W wolof ? قمن
**gamw* "nom d'une fête (du wolof), 18^e jour du mois de *rabi^ʿ əl-awwal* : jour où le Prophète reçut son nom — plus fêtée que la fête du *mawlūd*", LER.

G M Y fr. قمي
**gumye/gūmye*, pl. -ât (du fr.) "goumier, méhariste, partisan", LER. — voir *gūmyâwi*.

gūmyât n. pl. (du fr.), n. d'un. *gūmyâwi*, "goumiers, méharistes" — voc. colonial.

gūmyâwi/(Mali) HEATH : *gūmyāti*, n. m. (du fr. "goumier"), pl. *gūmyât*, "goumier, méhariste" — voc. colonial. ▲ COLIN *gūmi* "goumier".

G N N₁ قن₁
gunâni/gūnâni, fém. -iyye, (sans pl. usité), "membre de la tribu *tāgūnânət*".
◊Loc. prov. *ħšīšət əl-gūnâni* "(comme) la botte de paille du Gūnâni" — se dit d'un service puissamment monnayé : on raconte qu'un homme de la tribu des *Tāgūnânət* qui n'avait contribué au coffrage d'un puits qu'avec une seule botte de paille, menaçait ensuite tous les jours de retirer sa botte de paille au cas où on l'empêcherait d'aller au puits.

gunâniyye/gūnâniyye, fém. de *gunâni/gūnâni*, pl. -iyyât, "femme membre de la tribu *tāgūnânət*".

gənniyye et *egənni*, voir sous GNY.

tāgūnānət, coll. m., n. pr., "nom d'une tribu maraboutique de la région de Boutilimit, dans le Trârza", LER : "nom d'une tribu qui a la réputation d'être dure en affaires".

G N N₂ zén. **G N N** قنن₂
īgnîn/eygnîn, n. m. (du zén.), dim. *āgneyne*, nom de plante, *Capparis aphylla* ou *Capparis decidua* (Capparidacée ; *tundāb* en arabe), MONT. : fr. "câprier" ; LER. : « arbre sans feuilles mais qui a de longs filaments charnus qui font une forme de boule ; ses rameaux sont garnis d'épines ; son écorce, restant verte très longtemps (après les pluies) offre un pâturage de fortune ; ses petites baies rouges (*bugrelli*) sont comestibles mais les Regueibat se moquent des gens de l'Adrar qui les mangent. (Méd.) Lorsqu'un bébé souffre de maux de la bouche, on lui met autour du cou un collier de brindilles de *Capparis* ; quand elles sont devenues sèches, c'est signe de guérison » ; MONT : "arbre dont on fait la *rāhle* (selle)". ▲ Zén. NIC. p. 300 *egnən* nom d'un épineux, n. d'un. *tegnən* ; CTC, GNN p. 203 *əgnən* mm. ss. qu'en ḥass.

āgneyne, nom de plante. ♦1. dim. de *īgnîn/eygnîn*. ♦2. *« Agneïna, arbre du Sud ; les chameaux qui en broutent les feuilles meurent empoisonnés », LER.

**ag^əgnənt*, dim. de *īgnîn* d'après Basset, LER. — dim. de *īgnîn* en zén. (forme inus. en ḥass.).

G N N W non cl. قننو
genənwə, n. ♦1. *"brise". ♦Loc. *genənwət lə-bḥaṛ* (litt. "brise de mer") nom d'un champignon de l'Ouest, LER. ♦2. nom de plante, "herbacée de la Mauritanie du Nord qui sert de pâturage au bétail" — voir aussi *ēgnīnwə* ci-dessous.

ēgnīnwə, nom de plante, MONT. : *Limeum linifolium*, — voir aussi *genənwə* au ss. 2 ci-dessus.

G N B cl. div. قنب
gambe n. f. (Est seulement), pl. *gnāb*, "mare assez profonde" — plutôt que "marais, marécage permanent" (LER.) —, POUSS. : "marigot plus ou moins pérenne des abords même de Tombouctou".

**gānāb*, n. m., "datte jaune de la région de Tidjikja", LER.

G N B R قنبر
gambre/gāmbre, n. f. (S.-O.), pl. *gnābir/gnābīr*, dim. *gneybre*, LER. : « rébec, instrument de musique (sorte de violon ou de guitare monocorde) réservé aux *ḥrāṭīn* — syn. de *rbāb* », GUIGN. : « petit luth monocorde (instrument des affranchis et des serviteurs), de formes et de dimensions variées, qui se joue avec un ongles et dont le principe acoustique est identique à celui de la *tidinīt*) — l'instrument maure, également appelé *amḥ-zagbe* ("la mère du poil unique") ou encore *umḥ-əṣaybe* ("la mère du petit tendon"), ressemble plus au *molo* des Toucouleurs qu'à son homonyme du nord ». ▲ BEAUSS. *gnbr* "sorte de violon des nègres" ; COLIN *gānbri* "sorte de guitare rustique, à long manche et à deux cordes grattées; mandoline des gens du Sud-Ouest ou des Gnāwa dont la caisse est faite avec la carapace de la tortue de terre". Selon SOUAG (2013 : 222-3), terme pouvant être d'origine sub-saharienne.

G N T zén. قنت
gennet, *i-*, II (sans masd. usité), + rég. dir. "empreindre, faire empreindre d'*egenāt* (fruit du tamarinier)".

ugennet, *yu-*, passif de II, "être empreint d'*egenāt* (fruit du tamarinier)".

egenāt n. m. (du zén.), coll., nom de plante, *Tamarindus indica*, fr. "tamarinier", "arbre et fruit du tamarinier", "graines de tamarin (utilisées en farine ou boisson)" ; LER. : « Les graines de tamarinier sont utilisées par les forgerons pour blanchir l'argent après qu'il a été travaillé au feu. (Méd.) les feuilles sont utilisées pour guérir les plaies et en tisanes, contre la fièvre ; le fruit (*xarṛūb* "caroubes") est recommandé pour l'épistaxis. D'après Ibn Awfā, le tamarinier sert pour a) l'hydropisie : infusion de tamarinier avec du sucre b) l'hypacousie : si elle est attribuée au froid, sudation des oreilles par fumigations de tamarinier c) comme purgatif d) la syphilis : bouillie d'urine de brebis dans laquelle on a fait infuser du tamarinier ».

◇Loc. *ḥabb mən egenât* "une gousse de tamarin" (litt. "[une] graine de..."). ◇Expr. prov. *aḥmaḏ mən egenât* "plus âpre que le tamarin" — se dit de quelqu'un de très nerveux, très sensible, qui ne se laisse pas faire. ▲ Zén. NIC. p. 301 *ganaḏi* "tamarin" (du wolof) ; CTC, GND p. 200 *gänāḏi* "tamarinier".

egenâte, n. f. d'un. de *egenât* au ss. de "fruit du tamarinier, du tamarin".

egenâtâye, n. f. d'un. de *egenât* au ss. de "arbre tamarinier" — arbre de haute taille, non épineux, à feuillage vert foncé très dense, qui produit des gousses dont la pulpe a des propriétés laxatives et dont les grains servent de poids pour l'or.

mgennet, fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part.-adj., "empreint d'*egenât* (fruit du tamarinier)". ♦2. part. act. de II, + rég. dir. "empreignant d'*egenât* (fruit du tamarinier)".

mugennet, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, "empreint d'*egenât* (fruit du tamarinier)". ◇(Méd.) LER. : « tout médicament à base de tamarinier est appelé *mugennet* ».

G N T R

berb.

قنتر

gneytîr var. de *āgneytîr* (avec *r* ou *ṛ*), voir ci-dessous.

egentûr (S.-O)/*egentûr* (Est), n. m. (ne prenant pas l'article : du berb.), pl. *āgnātîr* (S.-O)/*āgnātîr* (Est), "grotte, caverne" (POUSS. : "due à un surplomb dans une paroi escarpée"), par ext. "souterrain" ; LER. : « a) "grotte, caverne (lieu d'entrepôt pour le butin des ghazzi ; magasin pour les caravanes...)" b) "hauteur formée de bancs de coquillages". c) "chez les Némadi, petits entrepôts construits par eux et où ils font sécher la viande, produit de leurs chasses" ». ▲ Zén. CTC, GNTR p. 205 *ägäntur* pl. *äguntärän* "grotte". Berb. cf. NAIT-ZERRAD, GNTR 2.

āgneytîr (avec *r* ou *ṛ*), n. m., dim. de *egentûr* (avec *r* ou *ṛ*), "petite grotte, petite caverne". ◇LER. : « dim. (au ss. b), nom d'une région qui chevauche sur la limite des cercles d'Akjoujt et de la Baie du Lévrier ».

G N D

berb.

قند

gnəd, yəgnəd, I. ♦1. masd. *gnîd*, intr. "grelotter", "être transi, être gelé, être glacé". ♦2. masd. *gende*, + prép. *ʕle*, "se crispier sur, se précipiter sur", "faire qqc intensément, demander qqc avec insistance". ◊Expr. *gnəd ʕlî-ye* "il m'aime intensément" (litt. "il s'est crispé sur moi"). ▲ Zén. CTC, GND? p. 200 *yägnädä* "trembler de froid". Berb. GND (NAIT-ZERRAD, GND 6).

genned, *i-*, II, masd. *təgnâd*, + rég. dir. "transir, faire grelotter"; par ext. "assommer (qqn)".

gnəd n. m. (sans pl. usité), "froid glacial, froidure".

gende, n. f., masd. de I au ss. 2, (+ prép. *ʕle*) "fait de se crispier sur, de se précipiter sur", "fait de faire qqc intensément, de demander qqc avec insistance". ◊Expr. *vî-h gende* "il est passionné (en gén. : en amour), il perd connaissance (du fait de sa passion)" — syn., en plus faible, de *vî-h krîs* (du fr. "crise").

gendân, fém. *-e*, pl. *gnâde* ou *-în* et *-ât*, adj., élatif *egned*, "transi, gelé, glacé", "frissonnant, qui grelotte".

gnîd coll. m., masd. de I au ss. 1, "fait de grelotter", "fait d'être transi, gelé, glacé".

āgənd — var. de *gəndāye* — et *gneydiyye*, voir sous GNDY₂.

egned, élatif invar. de *gendân*; *egned mən*, compar. "plus transi, plus gelé, plus glacé que", "frissonnant plus que, grelottant plus que".

təgnâd, coll. m., masd. de II, "fait de transir, de faire grelotter"; par ext. "fait d'assommer (qqn)".

G N D R

قندر

gandûra, n. f. (du Maroc, peu usité), pl. *gnâdər*, "gandoura".

G N D Z

zén.

قندز

gendûz, n. m., pl. *gnâdîz*. ♦1. "partie moyenne de la jambe (pour le mouton et le chameau)" — de la jambe antérieure (*l-gendûz əl-geddâmi*, d'où

"bout de l'épaule" en boucherie) ou de la jambe postérieure (*l-gendûz əl-warrâni*, d'où "haut du gigot"). ◇ Loc. *lahmæt əl-gendûz* "les muscles de la partie moyenne de la jambe" (litt. "la viande de..."). ♦2. LER. : "mesure pour le sel, égale à vingt barres (une barre, ^ḏ*dīle*, pesant 40 à 45 kg)", MONT. (citant BROSSET) : "deux cents barres de sel". ▲ Zén. BASSET, 1909 *agouandouž* "mollet" ; CTC, GNDŽ p. 201, *ägundiž* "tibia".

mugendez, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif (d'un v. *ugendez* inusité), "(animal) dont on a brisé les quatre membres pour l'empêcher de fuir", POUSS. : "dépourvu de ses membres (antilope égorgée qu'on vend ainsi, dépourvue de ses membres et de ses abats)".

G N D V R

قندفر

gendvər/gəndver, n. m. (sans pl.), nom de plante, "herbe réputée de très mauvaise odeur", MONT. : *Jatropha Chevalieri*, LER. : « plante toxique qui ressemble à l'euphorbe *evernân* et est commune en Adrar où les indigènes s'en servent pour empoisonner les puits. Les animaux qui en mangent meurent rapidement ». ◇ Expr. prov. *axnez mən gendvər* "qui sent plus mauvais que le *gendvər*".

G N D L

قندل

**gendūl* (*l-*), nom de plante, *Convolvulus Trabutianus*, fr. "Liseron", MONT.

G N D Y₁

zén.

قندي₁

gende, *igəndi*, q-I. ♦1. intr. "attraper, contracter la maladie appelée *igəndi*" (+ prép. *mən* "à cause de"). ♦2. + rég. dir. "donner la maladie appelée *igəndi*", "rendre *mgəndi*". ▲ Zén. CTC, GNDH/H* p. 200-1 *yägəndāh* "souffrir d'une intoxication alimentaire".

igəndi n. m. (sans pl. usité, du zén.), "maladie ou allergie occasionnée (pour la médecine traditionnelle) par l'abus de qqc (thé, tabac, etc.)", LER. : « (du zén. 'un million') nom de classification pour certains malaises locaux et généraux occasionnés par les abus (à l'inverse de la maladie appelée *tīmšī*) ou les mauvaises odeurs (soufre des allumettes, essences végétales, etc.). On peut être *mgəndi* de thé, de dattes, de tabac, etc. » ; L. B. : (voc. du chameau) "sorte d'indigestion, d'embarras gastrique mal défini, qu'on attribue surtout à l'absorption excessive de sel". ◇ Expr. prov. *ašrag mən igəndi* "plus voleur (litt. sournoisement meurtrier) que l'*igəndi*" — joue sur

le double sens de *ṣrag* "voler" et "emporter subrepticement". ▲ Zén. NIC. p. 301 *igəndi* "nom d'une maladie de foie (guérie par la consommation de viande peu cuite)"; CTC : *igəndih* "intoxication alimentaire".

mgendi, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "atteint d'*igəndi*, souffrant d'*igəndi*".

G N D Y₂ zén. فندي₂
gəndāye, n. f. (du zén. — var. plus rare *āgənd*), pl. *gnādi*, "campement de bergers éleveurs de moutons et de chèvres". ◇Loc. *bū-gəndāye* "polichinelle (figure grotesque pour effrayer les enfants)". ◇Dict. *mā ibāt vî-h ḥəkm mâ-hi gəndāye mxarrve* "seuls des bergers pendant l'hivernage peuvent consacrer toute une nuit à un jugement". ▲ Zén. CTC, GND p. 200 *ignādi* "ensemble de tentes avec seulement des moutons et chèvres" et H*GND p. 268 *āgənd* "campement de bergers, ensemble de tentes (assez peu mobile) avec seulement des moutons et chèvres".

gneydiyye, n. f., voc. de la musique, LER. : "l'ensemble des quatre formes modales majeures blanches". ◇Loc. GUIGN. : « *žāmbət lə-gneydiyye* "l'une des trois voies (*žambe*) de la musique maure" (elle a la réputation d'être surtout connue dans le Hodh ; les deux autres sont *əl-žāmbə əl-beyḏa* "la voie blanche" et *əl-žāmbə əl-kaḥle* "la voie noire" » — la voie *gneydiyye* de Guignard semble correspondre aux formes modales majeures de Leriche.

G N D Y₃ songhay فندي₃
gundayy, n. (Azawâd seulement), HEATH : « "riz au gras (un repas)" — du songhay *gundey* ».

G N R فنر
**gunāri/*ägeren*, pl. *igerān*, subst. (Qasr el-Barka et Oualata), "case à provisions à l'intérieur d'une pièce-grenier" — var. *xābye* pl. *xwābi*, MEUNIE.

G N Z₁ (cl.) فنز₁
gənz n. m., pl. *gnûz*, "nation, puissance". ▲ Cf. ? cl. *žins* "genre...".

G N Z₂ zén. **G N Ž (H/Y)** فنز₂
tāgənze, n. f., pl. *tīgənzâtən/tīgənzîwən*, "cercle en bois du delou sur lequel on fixe les cordes (*tīdbān*)", LER. : "monture intérieure, en bois du delou

(du zén.)" ; "anneau auquel sont attachés les cordes du délou". ▲ Zén.
CTC, GNŽ(H/Y) p. 207 *tägänžäh* "cercle en bois du delou sur lequel on fixe les
cordes (*tiḏbaʔn*)".

G N Z ʕ

فنزح

mgenzaʕ, part. actif (rare – d'un v. q-I inus.), fém. -a, dans ◊Expr. *tāwəlwīt*
mgenzʕa (litt. "hémistiche assis en hauteur, haut perché")
"hémistiche ayant une syllabe ultra-longue" — syn. de *hiyye*
megdūʕa/mkersʕa et de *vī-he gedʕa*.

G N Z Y

فنزري

tganza, *yə-*, q-II (Azawâd), intr., HEATH : "circuler", + *b-* "circuler avec" —
voir *tāgənze* sous GNZ₂.

G N Š

فنش

aginši, n. m., POUSS. : « du Kel Antasar *adʕenši*, nom du fleuve Niger ; par
ext. "la masse des eaux du fleuve et même tout puits abondant où
l'on n'a pas pied" ».

G N Š

cl. **Q N Š**

فنص

gânəš, *i-*, III. ♦1. masd. *tgānîš*, "faire la cour, flirter". ♦2. *"lancer un objet à
une personne assise", LER. ▲ Cf. ? cl. *qanaša* "tuer ou prendre qqc à la
chasse" ; BORIS *gʕnaš* "guetter, approcher le gibier" (vieux terme) ; LOUB. *gāns*
"épier en se promenant de long en large".

tgānîš, coll. m., masd. de *gânəš* au ss. 1, "fait de faire la cour, de flirter", "flirt".

G N ʦ

(cl. **Q N ʦ**)

فنط

gnəʦ, *yəgnəʦ*, I (masd. inus.), intr. "devenir aigre (pour le lait)" ; par ext. "être
acidulé, avoir mauvais goût". ▲ Cl. QNʦ, ss. div., mais cf. ? *qamṭira* "être
gâté par qqc d'acide (lait)" ; cf. ? BORIS *gʕnaʦ* (un des ss.) "avoir ses dattes qui
meurent alors qu'elles ne sont encore qu'au deuxième ou quatrième état".

gennaʦ, *i-*, II, masd. *təgnâʦ*, + rég. dir. "faire tourner, rendre aigre (du lait)",
par ext. "rendre acidulé, donner mauvais goût".

ugennaʦ, *yu-*, passif de II, "être rendu aigre, être rendu acidulé (par qqn ou
qqc)".

gânəṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ, part.-adj., élatif *egnaṭ*, "tourné, aigre (pour le lait)", par ext. "acidulé, qui a mauvais goût".

gennâṭ, adj. (rare), attesté dans le *Ṛasm* de Seddûm : *sâxi mâ-hu gennâṭ*, semble-t-il avec le ss. de "celui qui cherche à accumuler des biens, des richesses ; thésaurisateur".

egnaṭ élatif invar. de *gânəṭ* et de *məḡnəṭ*.

təḡnâṭ, coll. m., masd. de II, "fait de faire tourner, de rendre aigre (du lait)", par ext. "fait de rendre acidulé, de donner mauvais goût".

məḡnəṭ, fém. *məḡnəṭa*, pl. -îṇ et -âṭ, adj., élatif *egnaṭ*, "aigre", LER. : "acidulé".

mugennaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ, part. passif de II, "tourné, rendu aigre, rendu acidulé (par qqn ou qqc)".

G N Ṭ R

cl. Q N Ṭ R

قنطر

genṭar, i-, q-I, masd. *tgenṭîr*, intr. "poser un pion dans une des quatre cases appelée *ʿayn əl-genṭra* au jeu de *sîḡ*". ▲ Cl. *qanṭara* "se faire citadin, abandonner la vie nomade ou champêtre et se fixer dans un bourg ; séjourner longtemps chez qqn ; etc".

genṭra n. f. ♦1. pl. *gnâṭar*, LER. : « (citant MONT.) "sommet de *gâra* uni et plat" — terme du Nord non usité en Mauritanie — ; *lə-gnâṭar* "lieu-dit des confins". ♦2. usité dans la loc. *ʿayn əl-genṭra* "l'une des quatre cases situées aux extrémités dans le jeu de *sîḡ* — ces cases sont particulièrement convoitées". ♦3. (rare, région.) *Wortatlas* : var. de *qanṭra* "pont". ▲ *Wortatlas* II p. 24 : *qanṭra/ganṭra* "pont" — terme usité en Algérie, au Maroc (y compris au Sahara occidental) et en Mauritanie (əl-Ḥāwḍ).

tgenṭîr, coll. m., masd. de q-I, "fait de poser un pion dans une des quatre cases appelée *ʿayn əl-genṭra* au jeu de *sîḡ*".

mgenṭar, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ, part. actif de q-I. ♦Loc. *wall mgenṭar* "étant dans une des quatre cases appelée *ʿayn əl-genṭra* (pour un pion, au jeu de *sîḡ*)".

G N ʕcl. **Q N ʕ**

قنع

gennaʕ, *i-*, II, masd. *tagnâʕ*, + rég. dir. "mettre un fichu, un bandeau sur la tête (de qqn)". ▲ Cl. QNʕ, II "mettre le voile sur la tête d'une femme".

tgennaʕ, *yə-*, V, masd. *tagnâʕ*, intr. "se mettre un fichu, un bandeau sur la tête".

gânəʕ et *genʕân*, "sobre, désintéressé, toujours satisfait, qui se contente de peu" — var. de *qânəʕ* et *qanʕân*, voir sous QNʕ. ▲ Cl. *qāniʕ* "satisfait".

gnâʕ n. m., pl. *gnəʕ*. ♦1. "bande de tête, fichu, petit *hawli*, bandeau que l'on met sur la tête". ♦2. L. B. : "tache blanche sur le crâne et la nuque (pour les animaux, chameaux notamment)". ◇Loc. *zâyle bə-gnâʕ-he* "bête à la tête blanche avec une tache en forme de couronne". ▲ Cl. *qināʕ* "voile".

tagnâʕ coll. m., masd. de II et V, "fait de mettre un fichu, un bandeau sur la tête (de qqn)". "fait de se mettre un fichu sur la tête".

G N V Dcl. **Q N F Đ**

قنفد

genved, *i-*, q-I (rare et toujours au fém.), dans ◇Expr. LER. : « *nâge tgenved* "chamelle qui fournit une *genvûd mən əl-lben*" — quantité qui remplit à peine le fond de laalebasse ; comme celui-ci est rond et creux, la mousse qui fait du volume est comparée aux piquants du hérisson ».

tgenved, *yə-*, q-II, masd. *tgenvîd*, (+ prép. *bə*) "se recroqueviller, se mettre en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])". ▲ Cf. cl. QNFĐ, II "assommer avec un bâton (comme on assomme un hérisson)" ; BEAUSS. QNFĐ, II "se ratatiner, se pelotonner".

genvûd (avec *v* ou *ɣ*), n. m., pl. *gnāvîd*, dim. *gneyvîd*, "hérisson", MONT. : "hérisson, *Erinaceus deserti* : forme du sud, aux pattes noires et à très grandes oreilles". ◇Loc. (usitée ?) LER. : *genvûd lə-bħaɣ* "oursin" (litt. : "hérisson de mer"). ◇Loc. LER. : *genvûd mən əl-lben* "une petite mesure de lait (équivalente à la grosseur d'un hérisson) au fond d'unealebasse", voir sous *genved*. ◇Expr. prov. *esre mən lə-gnāvîd* "plus noctambule que les hérissons" — var. de *esre mən lə-ħnûše* "plus noctambule que les serpents". ◇Loc. prov. *revdət/rvûd lə-ħdeyye lə-l-genvûd* "le transport de l'épervier pour le hérisson" — "tomber de Charybde en Scylla" : un hérisson se trouvait dans un beau

paysage, un épervier (qui a un compte à régler avec lui) prétend en connaître un meilleur et le dépose dans un endroit complètement dénudé. ▲ Cl. *qunfuḏ/qunfaḏ* "hérisson" ; BORIS *ganfûd*, BEAUSS. *qnfûd*, LOUB. *gnfûd*, DEST. *genfûd*, mm. ss.

gneyvîd ♦1. n. m., pl. -ât, dim. de *genvûd*, "petit hérisson". ♦2. POUSS. : « pris comme adj., ^ʿ*ogda* (bosquet) dense — syn. de *mšekkbe* ou de *māḏamme* ».

tgenvîd, coll. m., masd. de q-II, (+ prép. *bə*) "fait de se recroqueviller, de se mettre en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])".

mætgenved, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-II (+ prép. *bə*) "qui se recroqueville, se met en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])".

G N G

قنف

gungu/HEATH : *āgunḡu*, n. m. (Azawâd seulement) "gué" ; HEATH : "île (dans le fleuve)" ; POUSS. : « mot songhay utilisé par les nomades riverains du Niger pour désigner les îles ».

G N G R

non cl.

قنفر

gengâri, n. m., pl. *gnāḡîr/gengâre*, LER. : « nom par lequel les Maures désignent les Sarakhollé [= Soninkés] et quelquefois aussi les Mandé et les Malinké — vient de Wangara, nom sous lequel les auteurs arabes et les écrivains de Tombouctou désignaient les Sarakhollé ou Gangara ».

G N G Š N

non cl.

قنقشن

**agenagîšenu*, n. usité à Tichitt par les Masna parlant azer, "mèches ornées, pendeloques de chevelure", MEUNIE.

G N G L

zén.

قنقل

gengel, *i-*, q-I, masd. *tgengîl*. ♦1. intr. "devenir velu, être velu (pour une plante)". ♦2. par ext., + rég. dir. "donner des démangeaisons sur la peau, démanger" — ces plantes sont souvent piquantes. ▲ Zén. CTC, GNGY p. 202, *yāḡangäyā/yāḡḡungäy* "démanger (pour la peau)".

tgengel, *yə-*, q-II, masd. *tgengîl*, intr. "avoir des démangeaisons".

tgengîl, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I et q-II, spéc. "fait d'avoir ou de donner des démangeaisons", "prurigo".

tigəngilît, n. f., nom de plante, "variété d'herbe, bonne pour le bétail mais qui donne des démangeaisons sur la peau". ◇Loc. MONT. : *tigəngilît əḏ-ḏrāʿ* (litt. "...de l'avant-bras"), nom de plante, fr. "Indigotier", *Indigofera senegalensis*. ▲ Zén. CTC, GNGY *təgəngiyiʔḏ* "démanger (pour la peau)".

mgengel, fém. -e, pl. -îṅ et -âṭ. ♦1. part.-adj., "couvert de poils, velu (pour une plante)". ♦2. part. actif de q-I au ss. 2, + rég. dir. "donnant des démangeaisons sur la peau, démangeant".

G N G Y₁ non cl. ثَنَفِي₁
genge, igengi, q-I, masd. *tgengi*. ♦1. + rég. dir. "tamiser, vanner". ♦2. par ext. (ss. rare) + rég. dir. "conspuer, blâmer sévèrement", ex. *gengeyt-u (l-ak)* "je l'ai sévèrement blâmé (pour toi)". ♦3. intr. (rare) "se réunir".

ugenge, yu-, passif de q-I. ♦1. "être tamisé, vanné". ♦2. par ext. (ss. rare) "être conspué, blâmé sévèrement".

gengây/egengây, n. m. (du berb. ?), pl. *āgnâge*, "tamis, crible" — spéc. : couronne en bois et base en fil de fer tressé ; sert notamment au tamisage de la farine (terme gén. à l'Ouest) ; PIERRET : "grillage".

tgengi, coll. m., n. f. d'un. -iyye, masd. de q-I, spéc. dans le ss. 1, "fait de tamiser, de vanner", "tamisage".

G N G Y₂ ثَنَفِي₂
**gəngi*, n., pl. *gəngiyāt*, "membre d'une confrérie religieuse ecstatique", HEATH.

G N K non cl. فَنَك
**genka*, n. f. a) pl. *gnək* (Est) "pâturage" b) pl. -âṭ "groupe d'arbres ou de touffes de plantes", LER. — var. (?) de *d'enke*.

G N Y₁

(cl. Q N Y)

قني₁

gâne, igâni, III, masd. *tgâni*, + rég. dir. "rassembler, réunir, joindre ensemble (spéc. : des objets)"; POUSS. : *gâne l-bâl* "rassembler le troupeau". ▲ Cf. ? cl. QNY, III "mêler, mélanger"; BORIS *gâna* "démeler, débrouiller; rassembler, mettre en ordre".

tgâne, yə-, VI, masd. *tgâni*, intr./+ *m'a*, "se rassembler, se réunir, se rejoindre (pour des morceaux de qqc), se tenir ensemble (pour des objets)", ex. *l-mesyel tgâne* "les bras du cours d'eau se sont rejoints" (litt. "le cours d'eau s'est rassemblé"), *lə-ḥseyra tgānât* "la natte (qui était coupée, dont les morceaux étaient disjoints) a été rafistolée".

tgâni coll. m., masd. de III et de VI, "fait de rassembler et de se rassembler, fait de réunir et de se réunir, assemblage, réunion (pour des objets)".

mätgâni, VI, part. de VI, "rassemblé, réuni, joint ensemble (pour des objets)", *hâde mâ-hu mätgâni* "ceci ne tient pas ensemble"; POUSS. : "contracté, resserré (pour la végétation) — à l'inverse de *mätfarrag*"; LER. : *mâ-hu mätgâni* "épars", *mā tle mätgâni mænn-u ši* (litt. "rien ne peut plus en être rassemblé") se dit d'un vêtement tout rapiécé.

G N Y₂

zén.

قني₂

gunni var. de *əgənni*, voir ci-dessous.

gunâni/gūnâni, fém. -*iyye*, voir sous GNN₁.

gənniyye (avec *ə* pouvant être prononcé *u*)/**gənniye* MONT., n. f. ♦1. pl. *gnâni*, "faîte, partie la plus élevée de qqc (spéc. d'une tente, mais aussi d'une hutte, d'une montagne, d'un arbre, de la tête...)", LER. : "sommets, pics", MONT. : "pariétal, vertex, sommet de la tête (d'un chameau)"; (en annexion) *gənnit-*, ex. *gənnit əl-gūra* "sommets du mamelon", *gənnit əl-ʕəlb* "sommets de la dune". ♦Dict. *xaymət əl-ʕəšš blā gənniyye* "la tente du nid est sans faite" — se dit (?) d'un monde d'égaux. ♦2. **Phoenix dactylifera*, MONT. ▲ Zén. CTC, GNNH/H* p. 204 *tägūnniT* "sommets, faites (de la tente...)" et *igənwən* "ciel". Cf. berb. "ciel" (NAIT-ZERRAD, GNW), ex. DALLET p. 265 *igenni* "ciel".

egənni (avec *ə* pouvant être prononcé *u*), n. m. (du zén.), pl. *āgnâne*. a) "groupe d'arbres"; LER. : « "zone boisée de *teyšəṭ* (*Balanites*

aegyptiaca), "bosquet de cette essence" ». b) LER. : « (du zén. *egunnih*, pl. *gunnaḍen* "oued") "lieu où il y a de l'eau et de la verdure" — de nombreux lieux-dits portent ce nom au (Tagānt) ; au Trārza, *Ndeigenni* a la même origine : déformation de *idda-n-gunnaḍen* (litt. "père des oueds"). c) (Azawād) "dépression boisée", HEATH : "groupe d'arbres dans le bas-fond entre deux dunes" ; POUSS. (Est) : « "bas-fonds boisé (de *Balanites* surtout) ou fourré (*morkba*, *ṣbaṭ*...) de forme sensiblement circulaire", par ext. "rond, *kadya* ou *ʿrīg* circulaires" ». ▲ Zén. NIC. p. 135 *agunni*^h « "anciennement, sens de petite rivière" ; en Mauritanie "endroit d'une *tayèrt* où il y a quelque végétation" », p. 301 *ägunni* "bosquet, bois" ; CTC, GNNH/H* p. 204 *ägunnih* "(grande) forêt".

G N^Y Y fr. فن عي *gen^{ye}*, *igen^{yi}*, v. irrég. (du fr. "gagner"), sans masd. usité, tr. "gagner (surtout une compétition)".

ugen^{ye}, *yu-*, passif de *gen^{ye}*, "être gagné (en particulier pour une compétition)".

G W non cl. فو *gaw/gâw*, n. m., topon. "Gao (ville du Mali)".

gâwe, n. f., topon. "Gao (ville du Mali)" — var. de *gaw/gâw*.

egâwe n. f., pl. -ât. ♦1. "fanon (de bovidé)". ♦2. *"venaison, viande séchée de gibier", LER.

tagâw/tāgâwe, n., MONT. (citant MONOD) : "variété de poisson, *Mugil auratus*", espagnol "lavranche".

**tagūt/tāgūt* (zén.) ♦1. "serein (subst.)". ♦2. "rosée", LER.

**tīgāw* pl. *tīgāwa*, "carte à jouer", LER.

G W B cl. فوب *gūb* coll. m., n. f. d'un. *gūbe*, pl. -ât, "teigne", "boutons, maladie de peau, champignons sur la peau rappelant la teigne (y compris le psoriasis)", MONT : "craw-craw de l'homme (dermatose)" ; *"herpès

circiné ; eczéma (région.) ; dartre ; ulcère", LER. ▲ LOUB. "dartre ou eczéma, etc."

gûbe pl. -ât. ♦1. n. f. d'un. de *gûb*, "bouton, plaque, champignon sur la peau (dû à la teigne ou à une maladie rappelant la teigne)". ♦Expr. prov. *l̥-gûbe* | *ʕle bû-gûbe* || "c'est au teigneux (litt. celui à la teigne) qu'on revient [à la fin]" — pour parler d'une chose qu'on ne veut pas mais qu'on ne peut éviter. ♦2. dim. *gweybe*, par ext. (parce que l'endroit correspondant à cette partie du corps est dépourvue de poils chez le chameau) MONT. : "sternum (du chameau)". ▲ Cl. *qûba/quwaba* "gale".

mgawweb, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. d'un verbe II inusité, "teigneux, affecté par la teigne ou une maladie de peau aux effets similaires" ; *"dartreux", LER. ▲ Cl. *mutaqawwib* "dépouillé de sa peau, affecté de dartres".

G W B N (zén.) فوين
**gawban*, i-, q-I, (Mali), intr. "être glouton", + *ʕle* "faire preuve de gourmandise vis-à-vis de (qqn)", HEATH.

tgowḥen, yə-, q-II (Azawâd), intr. "se comporter comme un glouton, faire preuve de glotonnerie".

gābûn n. m. (ne prenant pas l'art.). ♦1. pl. *gwābîn*, fém. -e, dim. *gweybîn*, (S.-O.) "hyène commune, de grande taille", MONT. : "hyène tachetée" — syn. de *šertât*. ♦Loc. *šemm gābûn* (litt. "tabac de l'hyène"), nom d'une variété de champignon. ♦Prov. *lli ḥemḥe gābûn yən^obḥû-h l̥-klâb* "qui porte l'hyène sur son dos provoque l'aboiement des chiens" — var. avec *gəryây*. ♦Expr. prov. *gābûn yəbki ʕle ḥaywân ən-nâs* "(comme) l'hyène [qui] pleure pour avoir le bétail des gens (ou qui pleure sur la perte du bétail d'autrui)". ♦Loc. prov. *ḥəlm gābûn* "le rêve de l'hyène" — on dit que l'hyène (incarnation de la bêtise) a rêvé qu'elle mangeait de la viande, réveillée elle n'a rien vu et s'est dit qu'elle allait dormir pour que son rêve soit vrai. ♦Dict. « *təs^fa* » *gâl gābûn* "« neuf ! » a dit l'hyène", var. *təs^fa w əl-ʕāšra xallī-hâ-li* "neuf et la dixième laisse tomber (litt. laisse-la-moi)" — ce que dit l'hyène au lion, lors d'un duel entre eux : l'hyène a d'abord donné 10 coups, laissant le lion indifférent, mais a arrêté par ces mots le lion, quand ce fut son tour, dès le premier coup. ♦Loc. prov.

gābûn owlâd ən-nâşar (lli žâb-u huwwe lli geddâm-u) "l'hyène des Owlâd en-Nâser (ce qui l'a amenée c'est ce qu'elle a trouvé devant elle)" — se dit lorsque qqn s'adresse à une personne incapable de lui rendre le service demandé (comme l'hyène se plaignant de la faim qui a trouvé devant elle qqn d'aussi affamé qu'elle). ◇Dict. « *ma (a)ħmâ-k yā ħdež* » *gâl gābûn* "« que vous êtes chaudes, ô courges » dit l'hyène" — propos attribué à une hyène qui, après s'être brûlée avec une courge prise dans une marmite d'eau bouillante, a vu par la suite une courge rouler en plein hiver dans un ruisseau en crue ; se dit pour signifier les comparaisons injustifiées. ♦2. nom de plante (Est), "arbuste à grosses feuilles couvertes d'épines", *Abutilon pannosum* (= *muticum*), Malvaceae. ▲ Cf. zén. CTC : GHH*D/D *gāhūh* pl. (*u)guhāden* "hyène tachetée (mâle), plus grande que la hyène rayée *ārḏäy*" — selon R. Basset et NIC., viendrait du wolof *gakh* "hurler".

gābûne, n. f. (ne prend pas l'art. défini, cf. *gābûne lli gəlt l-ak* et non **l-gābûne lli...*), pl. *gwābîn*, fém. de *gābûn*, dim. *gweybîne* pl. -*ât*, (S.-O.) hyène commune, de grande taille, hyène tachetée (femelle)". ◇Prov. *l-umḡm māmûne lu kânət gābûne* "la mère est franche, même si c'est une hyène".

gowḡbân, fém. -*e*, (Azawâd) "glouton".

gweybîn, n. m., dim. de *gābûn* au ss. 1, fém. -*e*, pl. m. et f. -*ât*, (S.-O.) "jeune hyène commune, petite hyène tachetée". ◇Topon. *gweybîne* (litt. "la petite hyène femelle"), "Aleg (ville du Brakna)" — syn. de *əlâg* ou *l-kdeyye* (litt. "la petite montagne").

G W B Y non cl. فوبي
gūbi n. m. (du voc. colonial), pl. -*ât*, LER. : "gobi — mot qui, dans les troupes d'Afrique, désigne le simple soldat".

G W T cl. **Q W T** قوت
gewwet, *i-*, II, masd. *gūt*. ♦1. + rég. dir. "rendre gourmand". ♦2. (var. plus cl. *qawwet*), tr./intr. "assouvir la faim, sustenter (pour un aliment)", ex. *ḏe-l-ħam igewwet* "cette viande est très nourrissante". ▲ Cl. QWT, I "nourrir qqn, pourvoir à son existence" ; IV "nourrir, alimenter" ; BORIS *gawwat* "apaiser la faim de qqn (surtout par charité)" ; LOUB. *qwt*, *tqwat* "se nourrir, s'alimenter".

ugewwet, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être rendu gourmand".

gût n. m. ♦1. "gourmandise" ; "voracité, insatiabilité". ♦2. masd. de II au ss. 1, "fait de rendre gourmand". ▲ LOUB. *qawt* "nourriture".

**gûta* n. f., "fossé ; passe longue et abrupte", LER.

egwet, élatif invar. de *məgwət* ; *egwet mən*, compar. "plus vorace, plus avide, plus gourmand, plus intempérant, plus insatiable que ; qui mange plus que".

məgwət, fém. *məguwte/mugûte*, adj., élatif *egwet*, "vorace, qui mange beaucoup, avide, gourmand, intempérant, insatiable", ex. LER. : *mâ-hu məgwət* "il n'est pas vorace (= abstinent)". ♦Dict. *əs-seveh megwət* "la prodigalité est une gourmandise" — il faut se méfier de celui qui est prodigue.

G W T M non cl. قوتم
gowtem, *i-*, q-I, masd. *tgowtîm*, + rég. dir. ♦1. "couper à ras (un arbre)". ♦2. "tuer en assommant (qqn)". ♦Expr. injur. *igowtm-ek* "qu'Il (Dieu) te tue !".

tgowtem, *yə-*, q-II, masd. *tgowtîm*. ♦1. "tomber foudroyé (pour un arbre)". ♦2. "tomber assommé, mort (pour une pers.)".

tgowtîm, coll. m., masd. de q-I et de q-II. ♦1. "fait de couper à ras et fait de tomber foudroyé (un arbre)". ♦2. "fait de tuer en l'assommant ou de mourir assommé (pour qqn)".

G W Ž (zén.) قوج
egowž n. m. (à préfixe berb.), pl. *egwâž* "dos, colonne vertébrale". ♦Loc. (Est) *egowž vūlân* (litt. "dos de qqn") "dernier fils de qqn" — syn. (au S.-O.) *megowd'ḏ'i* "dernier fils" ; cf. *wəll-u ḏaḥr-u* (litt. "son fils [est] son dos") "c'est son fils (en ligne directe)". ▲ Zén. NIC. p. 131 *əgəwj* pl. *əgəwžän* "dune" ; CTC, GWŽ p. 225 *ägäwž* "grande dune".

G W D₁

cl. **Q W D**

قود₁

gâd, igûd, I, masd. *gowd*, + rég. dir. "mener, conduire, diriger, tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...". ▲ Cl. *qāda* "conduire qqn en marchant devant lui"; BORIS *gâd* "être à la tête, diriger (des gens exclusivement)".

gewwed, i-, II, masd. *təgwâd*, + rég. dir. "habituer (un animal) à être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride ou d'une corde à nez", "apprendre (à un chameau, un bœuf...) à suivre celui qui le tire par la corde".

qawwed et *qâyad*, voir sous QWD.

tgâwəd, yə-, VI, masd. *tgāwîd*, intr. ♦1. "marcher à la file indienne" — se dit en général des chameaux (attachés ou non par la corde à nez), ex. *əl-bəl tətġawəd šōr əl-ħâsi* "les chameaux marchent en file indienne vers le puits". ♦2. "marcher lentement par groupes"; "marcher lentement en traînant la jambe". ♦3. pl./+ prép. *m^ʿa* "se prendre par la main".

əngâd, yə-, VII, passif de I, "être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride, d'une corde à nez, d'un bâton d'aveugle...".

ugewwed, yu-, passif de II, "être habitué à être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride ou d'une corde à nez (pour un animal)".

gowd susbt. masc.

A. coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de mener, de conduire, de diriger, de tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...". ▲ Cl. *qawd* masc. de I.

B. pl. *egwâd*. ♦1. "fanon (de la vache)"; par ext. (rare) "goître". ♦2. dim. *gweyd*, "vallée étroite, longue vallée, longue dépression entre deux dunes" — assez large et au sol assez dur; LER. : retenant l'eau de pluie un mois ou davantage, elle est cultivée une fois que l'eau s'est retirée; POUSS. : « idée de "dépression" mais aussi de "même ligne de terrain" (Majâbat), de "même latitude", de "même bande *bnîge* de terrain". Au sud de l'Azawâd, dans la zone des grandes dunes, le *gowd* est souvent substitué à *teyârət* (citant LER. : quoique moins rigide le *gowd* a assez de ressemblance avec la

teyârət). Ainsi deux puits réputés dans le même *gowd*, ne sont pas forcément dans la même *teyârət*, mais l'un par rapport à l'autre sensiblement dans la même orientation que celle des dunes ».
 ◇Emploi métaphorique dans le poème *ər-Rasm* de SEDDUM : *gowd lə-mšât* (litt. "dépression des poils") "aine". ▲ Cl. *aqwad* "qui a une longue encolure (cheval, chameau) ; qui a le cou gros et fort (homme)..."

egwed élatif de *gād* dans ◇Expr. prov. *egwed mən đeyv* "plus facile à diriger qu'un étranger (de passage dans un campement)" — var. *egwed mən kelb* "plus facile à diriger avec une laisse qu'un chien".

gewwâd, part.-adj. et n. m., fém. *-e*, pl. *-e/-în* et *-ât*, "qui a l'habitude de mener, de conduire, de diriger, de tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...", d'où "conducteur (par mors ou bride)".
 ▲ Cl. *maqūd/maqwūd* "conduit, mené" ; *munqād* "docile".

tgāwîd, coll. m., masd. de VI dans ses différents ss.

G W D₂ zén. فودد
egâde/(en annexion) *egādâ-*, n. m. (zén. rare, S.-O.), pl. *āgwâde*. ♦1. LER. : "pendentif en fibres d'*arḡuig* parfumé", "collier fait de fibres d'essences végétales aromatiques" — par opposition à *glâde* "collier de perles", LER. : *agâde ḥâže mâki* "petites boules de différents parfums pilés dont on fait des colliers". ♦2. *"peuplement, bosquet de *teyšat* (*Balanites aegyptiaca*), LER. — connu comme topon. ▲ Zén. CTC, GD p. 177 *əgādh* pl. *əgādān* "collier en pâte parfumée (d'origine végétale)".

G W D R berb. فودر
gowder, *i-*, q-I, masd. *tgowdîr*, + rég. dir. "entourer qqc".

ugowder, *yu-*, passif de q-I, "être entouré (s.-ent. : par qqn)".

egādîr n. m., pl. *āgwādîr* (avec *r*). ♦1. "enceinte de pierres" ; d'où spéc. a) "grand tombeau (de saint, de chef — au S.-O : seulement pour les morts illustres)", LER. : "enceinte de pierres qui entoure les tombes pour empêcher leur profanation par les fauves ; tombe bien faite, bien préparée" — POUSS. : seul sens attesté vers Tombouctou. b) "emplacement fortifié avec muraille d'enceinte, retranchement" d'où topon. (fréquent au Maroc), spéc. ◇Topon. de l'île d'Arguin. c)

LER. : "escarpement, muraille rocheuse". d) LER. : "petite cour dans l'enceinte d'une maison" — ss. plus rare. e) "partie centrale du boubou, autour de la poche" — cf. *egeydîr*. ♦2. (musique) "nom de plusieurs airs de la voie blanche, dans différents modes", LER. : « a) *šōr* de la forme intermédiaire du mode *kaṛṛ* dans la voie blanche. b) *šōr* de *ʿarrāy srūz* au Trârza (voie blanche du mode *fāḡu*) créé par Aḥmedu et son frère El Moxṭar wull Meydāḥ. c) *šōr* de *nyâme* (forme intermédiaire de *sennîme* dans la voie blanche, variété blanche. d) *šōr* de l'*atîg* (forme intermédiaire de *lā-bteyt* dans la voie blanche »). ▲ Berb. GDR (NAIT-ZERRAD, GDR 1), ex. to. FOUC. *agadir* "mur" ; kab. DALLET *agadir* "talus ; terrain en forte déclivité ; escarpement (nombreux toponymes)".

egeydîr, n. m., pl. *āgwādîr* (avec *r*), POUSS. : "partie brodée du boubou (partie centrale où se trouve la poche) — cf. *egādîr* dans l'emploi d).

āgweydîr, n. m. (berb.), dim. de *egādîr*. ♦Topon. au Nd de Ouadane.

tgowdîr, coll. m., masd. de q-I, "fait d'entourer, encadrement".

tgowdîre, n. f., pl. (de paucité) -*ât*. ♦1. n. d'un. du coll. *tgowdîr*, masd. de q-I, "fait d'encadrer (une fois), (un) encadrement". ♦2. d'où (dans le ss. de "bien encadré") "étui à amulettes" ; "protège-livre, couvre-livre en peau" ; "les quatre murs d'une maison en construction", LER.

G W D Š

فودش

gowdeš, i-, q-I (Azawâd), intr. "se sédentariser auprès d'un point d'eau" ; HEATH : "chercher ou rester dans les pâturages de la saison chaude près d'un point d'eau".

G W D M

cl. Q D M

فودم

gādûm n. f. (malgré l'absence de -e), pl. *gwādîm*, dim. *gweydîm*, "hache". ♦Dict. *gādûm mā tegṭaʿ gādûm* "une hache ne coupe pas une autre hache" (voir autre var. sous *gædre*). ▲ Cl. *qaddûm* "hache ; marteau" ; BORIS *gādûma* "herminette (outil de menuisier)" ; *Takr. qadûmæ* "cognée-pioche" ; BEAUSS. (Tun.) *qddûm* "marteau".

gweydîm, n. f., dim. de *gādûm*, pl. -*ât*, "petite hache, hachette". ♦Loc. *gweydîm aḏ-ḏîb* (litt. "hachette du chacal"), "hache de pierre, préhistorique"

(LER. : en dolorite polie — elles sont communes en Adrâr où les Maures s'en servent pour casser leurs pains de sucre). ◇Expr. prov. *kîv gweydîm əđ-đîb* "[être] comme la hache préhistorique" — se dit de ce que l'on a longtemps cherché et que l'on ne trouve que par hasard, quand on ne le cherche pas.

G W D^y Y non cl. قودعي
āmgowd^yi, n. m., pl. *āmgowd^yen/āmgowd^yiwen*. ♦1. "coccyx". ♦2. (S.-O.) "dernier-né" — var. *megowd^yd^yi*. ▲ Cf. ? BEAUSS., sous QYW, "coccyx, sacrum".

megowd^yd^yi, n. m. (S.-O., rare) "dernier fils, dernier-né" — cf. (Est) *egowž vūlân* (litt. "dos de qqn") "dernier fils de qqn" et *gowṭa* sous GWṬY.

G W R₁ cl. **Q W R** فور₁
gāra n. f. ♦1. "indigo, couleur bleue", MONT. : nom de plante, *Indigofera argentea*, fr. "Indigotier". ♦2. pl. (de paucité) -ât, coll. *gūr*, dim. *gweyre*, "mamelon-témoin à sommet tabulaire", LER. : « morphologiquement (citant MONOD, *Méharées*, p. 298) "butte témoin d'un ancien relief sédimentaire érodé, le plus souvent à sommet tronqué" ; physiologiquement "colline isolée, à pente raide, le plus souvent à sommet tabulaire" — alors que le *galb* est à contour plus ou moins triangulaire, la *gāra* a le profil d'un rectangle ou d'un trapèze plus ou moins régulier" ». ▲ Cl. *qāra* "colline isolée, énorme rocher isolé ; rocher noir" ; BORIS *gāra*, pl. *gūr*, "toute partie élevée, dominante d'une montagne, sommet" ; LOUB. *gāra* "circonférence ; colline tabulaire à forme ronde (Maroc oriental)".

āmgewwar, n. m. à ss. de coll., LER. : "série de petits *gūr* sur une ligne de crête". ▲ BORIS, *magwar* "groupe de *gārāt*".

G W R₂ (non cl.) فور₂
gewwer, i-, + rég. dir. "décevoir l'attente de (qqn)" — var. de *geywer*.

**tāgūri* "taxe municipale, cotisation que payaient autrefois à leur chef les habitants des *kšūr* de l'Adrar (Atar, Chinguetti) pour faire face à des dépenses incombant à la communauté : réception des grands chefs religieux et de leur suite, entretien des guerriers de passage, etc.", LER.

tegūrît/tāgūrît, n. f., pl. *tīgūrâtən*, voir sous GRY₂.

G W R₃

gôṛ coll. m. (Azawâd), n. f. d'un. *gōṛâye* "noix de cola" — HEATH : mot région., cf. KCh *gooro*. فور₃

gûre/**gowre* LER., n. f. (S.-O.), "noix de cola", *ḥadže mən gûre* "une noix de cola" — var (Est) *gûra* et (Azawâd) *gōṛâye*. ◇Expr. *aşəl-gûre !* signifie "quel rire bête !". ▲ Cf. ? cl. *quwāra* "rond, morceau rond découpé dans qqc".

gûra n. f., pl. -ât. ♦1. (Est) "noix de cola" — var. (S.-O.) *gûr* et *gūrâye* ; var. (Azawâd) *gôṛ* et *gōṛâye*. ♦2. var. région. de *gâra* au ss. 2, voir sous GWR₁.

gūrâye (S.-O.)/*gōṛâye* (Azawâd), n. f. d'un. de *gûre* (S.-O.)/*gôṛ* (Azawâd), "une noix de cola".

gweyre, n. f., pl. -ât, dim. de *gûra*, spéc. — sous la forme *gwêre* — a) topon. "la Guera (en face de Nouadhibou)". b) "variété de chèvre que l'on trouve à la Guera".

**gowrâye*, coll. de *gowre*, "noix de cola", LER.

G W R₄

gâr n. m. (du fr.), "gare" — tend à être remplacé par le terme équivalent du cl. *maḥaṭṭa*. فور₄

G W R R

(cl. **Q W R**) فور
gowrer, *i-*, q-I, masd. *tgowrîr*, + rég. dir. "couper un grand bout d'oreille (gén. : à un mouton ; parfois : à qqn)". ▲ Cl. QWR, I (un des ss.) et II "découper un rond, un morceau circulaire dans le milieu de qqc)".

ugowrer, *yu-*, passif de q-I, "avoir un grand bout d'oreille coupé (gén.: pour un mouton ; parfois : pour qqn — s.-ent. : par qqn)".

tgowrîr, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de couper un bout d'oreille", L. B. : "ablation de la pointe du pavillon de l'oreille (marque distinctive de sous-groupement pour les chameaux)".

**gārūre*, n. f., pl. *gwārīr*, (Nmâdi) "sorte de sac que les chasseurs némadi cousent pour mettre de la graisse (ou la moelle cuite des grands os) et qu'ils ferment avec un chiffon", BOTTE.

mgowrer, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. "coupant un grand bout d'oreille (gén. : à un mouton ; parfois : à qqn)". ▲ LOUB. *mgwrr* "circulaire".

mugowrer, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I, "ayant un grand bout d'oreille coupé (gén. : pour un mouton ; parfois : pour qqn — s.-ent. : par qqn)".

G W R Ṭ

(cl. Q R Ḍ)

قورط

gowraṭ, i-, q-I, masd. *tgowrīt*, (+ prép. ^{le}). ♦1. "user (de qqc) parcimonieusement". ♦2. "commanditer, financer". ♦3. "monopoliser (les biens)". ▲ Cf. ? cl. QRD, III "prêter".

gīrât n. m. ♦1. "prêt d'argent (avec partage des bénéfiques)". ♦2. "biens, richesse matérielle". ◇Loc. *mûle gīrât* (litt. "maître des biens") "intéressé, attaché aux biens matériels, un peu avare", *mâ-hu mûle gīrât* "il est désintéressé (de la possession des biens matériels)". ♦3. pl. *āgwārīt*, "mesure de poids pour l'or", LER. : « équivalente à *nəṣṣ dānəq*, soit 0,20 gr — chez les anciens Arabes, le mot *qīrāt* désignait la graine du caroubier puis le poids représentant la 1/24^e partie du *dīnār* ou du *miṭqāl* ». ♦4. (rare) "période de grand froid" dans ◇Dict. *me š-šenne v-əl-gīrât idâwi ṣ-ṣḡī* "l'eau de l'outre *šenne* en période de grand froid soigne les petites folies, les petites névroses". ▲ Cf. ? cl. *qarḍ* "prêt".

āgwārīt, n. ♦1. pl. de *gīrât* au ss. 3. ♦2. *(Sud) "bât double", LER.

tgowrīt, coll. m., masd. de q-I dans ses différents ss. ♦1. "fait d'user (de qqc) parcimonieusement". ♦2. "financement". ♦3. "monopolisation (de biens)".

mgowraṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de q-I dans ses différents ss. (+ prép. ^{le}), spéc. "commanditaire".

matgowraṭ, fém. -a, pl. -îṅ et -ât, part.-adj. (rare), "qui est près de ses sous".

G W Ṣ fr. فَوْز
gâṣ n. m. (du fr.), "gaz" — var. de *gâṣ*.

G W S S (cl. **Ž S S**) فوسس
gowses, *i*-, q-I, masd. *tgowsîs*. ♦1. intr. "voyager ou se déplacer de nuit, en pleine nuit". ♦2. (Azawâd — var. région. de *žowses/žžesses*) "espionner, moucharder"; HEATH: "suivre (leur victimes) en cachette et attaquer par surprise (pour des bandits)".

gowsâs, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, adj., "qui a l'habitude de voyager de nuit, qui se déplace souvent en pleine nuit", "noctambule".

tgowsîs, coll. m., masd. de q-I. ♦1. n. f. d'un. (rare) -e, "fait de voyager de nuit, fait de se déplacer en pleine nuit". ♦2. (Azawâd — var. région. de *tžowsîs*) "fait d'espionner, espionnage, mouchardage"; HEATH: "attaque par surprise".

mgowses, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-I (notamment au ss. 1), intr. "voyageant de nuit, en pleine nuit".

G W S M non cl. فوسم
gāsmi adj. et n. m., fém. -iyye, pl. -iyyîṅ et -iyyât. ♦1. coll. *gwâsəm*, "membre de l'importante tribu des Gwassem (Rgueybât du Nord)". ♦2. "qui se rapporte à la tribu des Gwassem".

gwâsəm, coll. m., n. m. d'un. *gāsmi*, n. propre de tribu, "une des deux principales subdivisions de la tribu des Rgueybât".

G W Š Š cl. **Ž ? Š** فوشش
gowšeš, *i*-, q-I, masd. *tgowšîš*, + rég. dir. "arriver à la poitrine — d'une personne"; (par ext.) "arriver presque au bord — d'un récipient (pour un liquide ou du grain)" — mesure de profondeur (pour un puits, un trou...).

gāšûš n. m., pl. *gwāšîš*, dim. *gweyšîš*, "poitrine, thorax (pour une pers.)"; "poitrail, avant-train (pour un animal)", *maṛaḍ əl-gāšûš* "maladie de la poitrine" (LER. : "phtisie" — désignation très euphémique), *mən*

al-gāšūš "de la poitrine, pectoral", *ṣannat la-txaṛxiš va-l-gāšūš* "écouter les bruits dans la poitrine". ◇Expr. *əngbaḏ gāšūš-u* "il s'est enrhumé" (litt. "sa poitrine a été occupée"). ▲ Cl. *žūšūš* "poitrine"; LOUB. *gāšūš* "torse de l'homme ; poitrail des animaux..." ; BORIS *žâš*, var. *gešūš*, *gāšūš*, mm. ss.

gweyšiš, n. m., pl. -*ât*, dim. de *gāšūš*, "petite poitrine, petit thorax (pour une pers.)" ; "petit poitrail, petit avant-train (pour un animal)". ◇Loc. *bū-gweyšiš* (litt. "celui à la petite poitrine") "botulisme (des bovins)" — syn. de *bū-geyd* —, *"maladie pulmonaire grave (du chameau), L. B. ◇Expr. (Est) *huwwe (hiyye...) vî-h(e) bū-gweyšiš* (litt. "lui (elle) en lui (elle) — botulisme") "il (elle) est indécis(e), hésitant(e), incapable d'exécuter une décision, prêt constamment à la remettre en doute".

tgowšiš, coll. m., masd. de q-I, "fait d'arriver à la poitrine — d'une personne) ; fait d'arriver presque au bord — d'un récipient (pour un liquide ou du grain)".

mgowšeš, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*. ♦1. part. actif de q-I, + rég. dir. "arrivant à la poitrine — d'une personne ; (par ext.) arrivant presque au bord — d'un récipient (pour un liquide ou du grain)". ♦2. part.-adj., "atteint de botulisme (pour un bovin)".

G W Š Ṭ non cl. فوشط
gowšaṭ, *i-*, q-I, masd. *tgowšīt*, intr. "faire des écarts rapides et imprévisibles".

gušâti (avec [u] ou [ū]), fém. -*a*, coll. *gūšât/gowšaṭ*, "qui a de petites oreilles (chèvres, moutons...)", var. de *egušât*.

egušât (avec [u] ou [ū]), fém. -*a*, "qui a les oreilles petites et pointues (pour un chameau, un cheval...)" ; "qui a de petites oreilles (pour une pers.)" — var. *gušâti*, voir aussi *egunât* (pour les animaux).

tgowšīt, coll. m., masd. de q-I, "fait de faire des écarts rapides et imprévisibles".

G W Š₁ cl. **Q W S** فوص₁
gewwaš, *i-*, II, masd. (rare) *tagwâš*, + rég. dir. "voûter, arquer, cintrer". ▲ Cl. QWS, II "courber, cambrer".

ugewwaş, *yu-*, passif de II, "être arqué, cintré (s-ent. : par qqn)".

gowş/egowş, n. m., pl. *egwâş*, dim. *egweyş*, "arc", "cintre, arche", "archet" ;
POUSS. : "partie coudée, en forme d'arc du piège à antilope —
quand il est en corne d'oryx". ◊ Loc. (rare) LER. : *gowş as-sme* "arc-en-
ciel" (litt. "arc du ciel"). ◊ Expr. prov. *a^ıwež mən egowş/lə-gwâş* "plus
tordu qu'un arc/...que les arcs". ▲ Cl. *qaws* "arc".

egwaş élatif invar. ♦1. élatif (irrég.) de *mgewwaş*, *egwaş mən* "plus arqué,
plus voûté, plus courbé (de nature) que". ♦2. *egwaş mən* "plus
efflanqué que".

egweyş n. m., pl. *-ât*, dim. de *gowş/egowş*, "petit arc", "petit cintre", "arceau".

mgewwaş, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part.-adj., élatif (irrég.) *egwaş*, "arqué,
voûté, courbé (de nature)". ♦2. part. actif de *gewwaş*, + rég. dir.
"donnant une forme voûtée, arquée, cintrée", "arquant, cintrant
(qqc)".

mugewwaş, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, "arqué, voûté (s.-ent. : par
qqn)".

G W Ş₂ fr. قوص₂
gâş n. m. (du fr.), "gaz" — var. de *gâz*.

G W ʦ non cl. قوط
gowʦ n. m., pl. *egwât*, inusité en dehors du *Ṛasm* de Seddum, dans :
(*aḥmed deyye*) *gowʦ l-egwaʦ*, qui pourrait signifier "(Aḥmed Deyye)
— sommet des sommets" (à rapprocher peut-être de *geṭṭâye* "crête de
cheveux") ; mais voir aussi *gowʦa/tgowʦa* sous **GWʦY** — d'où le ss.
possible de : *gowʦ* "colonne vertébrale ; pilier". ▲ Cf. ? LOUB. *gawʦ*
"débrouillard (h. ou f.)".

**gūtā* n. f., "passe (longue et abrupte)", LER.

G W ʦ R (cl. **Q ʦ R**) قوطر
gowʦar, *i-*, q-I, masd. *gowʦra*, intr. "aller au pas, aller lentement, marcher" ;
"aller à pied". ◊ Expr. *gowʦar !* (litt. "marche ! va au pas !") "viens !
on y va !". ▲ BORIS *gôʦar* "gagner sa vie péniblement". Fréquent en dehors du

Maghreb, notamment en Arabie avec le ss. de "partir", cf. Wortatlas III p. 32. Cf. ?
cl. QṬR I "tomber goutte à goutte" et II "attacher les chameaux à la file".

gowṭra, n. f., n. d'un. (sans coll. usité), masd. de *gowṭar*, "marche, action de marcher", "fait d'aller au pas, marche lente" ; "déplacement à pied, marche au pas". ◇Dict. *šeyn ər-rkûb u lā zeyn əl-gowṭra* "plutôt mal monter que bien marcher, mieux vaut une mauvaise monte qu'aller à pied".

gowṭâr, fém. -a, pl. -îṅ et -ât, adj., élatif *egowṭar*, "qui marche longtemps, résistant à la marche", "bon marcheur", L. B. : "qui allonge bien le pas (allure — pour un chameau)".

egowṭar, élatif invar. de *gowṭâr* ; *egowṭar mən*, compar. "qui marche plus longtemps que, plus résistant à la marche que", "meilleur marcheur que".

mgowṭar, fém. -a, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-I, intr. "allant au pas, marchant, marchant lentement, marchant au pas" ; "se déplaçant à pied".

G W Ṭ Y (berb. ?) فوطي
gowṭa, *igowṭi*, q-I, intr. "avoir mal à la colonne vertébrale, avoir mal à la dernière vertèbre" ; voir *egowṣ* sous GWṢ et *megowdʷdʷi* sous GWDʷY.

tgowṭa, *yə-*, q-II, var. de *gowṭa*.

mgowṭi/mətgowṭi, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-I et q-II, "ayant mal à la colonne vertébrale, à la dernière vertèbre".

G W ʕ cl. فوع
gâ^f₁ mot invar., adv. a) "assurément, certes, en vérité, de fait" — particule de renforcement, ex. *mā ʕand-i gâ^f šī* "je n'en ai pas du tout", *reyt-he l-yûm gâ^f ?* "est-ce que tu l'as vraiment vue aujourd'hui ?", *huwwe gâ^f mâ-hu lâḥəg dâk* (litt. "lui certes il n'[est] pas atteignant cela") "cela dépasse son entendement ; il n'a pas en vérité grande importance" b) "vraiment ! assurément !", "bah !" — particule exclamative, de sens dubitatif. ▲ LOUB. *gâ^f* adv. "tout, complètement, (avec la négation) aucunement".

*gâ^ʕ₂ n. m., var. de gâ^ʕa, LER. et POUSS.

gâ^ʕa n. f., pl. -ât/gî^ʕ, dim. gwey^ʕa pl. -ât. ♦1. (Tagant) "plateau, plaine élevée". ♦2. LER. : « a) (citant MONT.) "bas-fond argileux rigoureusement plat, souvent stérile" — cf. ar. litt. : "terrain bas où l'eau demeure stagnante". b) "terrain dur, sans végétation et où l'eau séjourne après les pluies ; terrain découvert" — cf. ar. litt. : "étendue de terrain plat". POUSS. : « "plages de terre argileuse compacte et résistante (moins toutefois que le gâsi), de couleur foncée, dépourvues de végétation et occupant le fond des *teyārāt*" ; également "plages dénudées de sable argileux résistant (au contraire de *berza*), occupant les flancs de dunes" — est (en Azawâd) le terrain de prédilection de l'outillage néolithique ». ▲ Cl. qā^ʕ "plaine ; terrain plat" ; LOUB. gā^ʕ "fond d'un récipient, d'un trou)".

G W V (berb.)
gâve, igâvi, voir sous GVW/Y.

فوف

egâve/(en annexion) egāvâ-, n. m. (zén., ne prenant pas l'art.), pl. āgwâve, dim. āgweyve. ♦1. "tresse, arrangement particulier de cheveux : couronne de cheveux tressés (des femmes)", PIERRET : "bourrelet en crin, que les femmes portent sur le devant de la coiffure" — coiffure traditionnelle, aujourd'hui disparue. ◇Loc. žeml egâve (litt. "le chameau de sa tresse") "chignon sur le devant de la tête". ◇Dict. *lli nzâd b-egâve mā nzâd* "ce qui a été augmenté d'une torsade n'a pas été augmenté" — une augmentation de pur ornement ne change rien. ♦2. par ext. "partie saillante, promontoire — dans une dune — faisant songer à l'egâve des femmes" (définition de POUSS., meilleure que celle de LER. pour āgweyve : "petite dune courbée"). ◇Loc. LER. : ʕayn egâve (litt. "le puits de l'egâve") topon. à l'est d'Iwîk. ▲ Zén. CTC, G?F p. 174 ägoʕfî^h pl. uguʕffân "arceau tressé (sur le devant de la tête des femmes)". Voir aussi PRASSE & al. ^{wy}egef "dune de sable fixe". À noter que chez les touareg du Mali, æ-gófa est une coiffure des femmes arabes (HEATH sous GF).

egowv n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. (rare) igūvân, "mâle (des bêtes sauvages à sabots : gazelle Mohor, biche-robert...)". ◇Prov. *mā yaḥkem egowv kūn žalle mæn řāgābt-u* "une courroie taillée dans la

peau du cou d'un buffle peut seule maîtriser un (autre) buffle" — pour triompher de qqn, il faut trouver plus fort que lui sur son propre terrain ; var. *lli isekken egowv (/təwɾ) ellā žalle mən řâgəbt-u*.

āgweyve, n. f., pl. -*ât*, dim. de *egâye* dans ses différents ss.

G W V V (berb.) فوفف
gūvâv n. m., LER. : "(musique) *šōʷr* (air) de *seyṇi-fāḡu*" — à rapprocher peut-être de *gəffe* "tignasse, longue chevelure", voir sous GVV.

G W G non cl. فوف
gâge n. f. (ne prenant pas l'art.). ♦1. "cachalot", LER. : "baleine" ; MONT. : « cachalot, *Physeter catodon* — de grande dimension (15 à 25 m.). Il rejette l'ambre gris (*ʿambər*, *ʿəneybər* : concrétion intestinale formée par la matière noire que secrètent les mollusques et seiches dont il se nourrit). On croit que le cachalot engendre les sauterelles, qui naissent ainsi de la mer : *ž-žrâd yəxɾəž mən gâge* "les sauterelles sortent du cachalot ». ♦2. (Est) "caoutchouc".

G W G M zén. (et berb.) فوفم
tāgūgāmət, n. f. (sans pl. usité), "trypanosomiase (maladie des chameaux)" — syn. *tābūrît*, *ḏbâb*, *ʿaḏḏ* et *bū-nḥâse*. ▲ Cf. zén. NIC. p. 150 *təgoʷgumt* et CTC, ?GGM p. 20 *toʷgugumt/tāwgugumt* "mouche tsé-tsé". Berb., cf. PRASSE & al. ^{wy}*taggemt* "taon des bœufs".

mgowgem, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj. (q-I inus.), "atteint de *tāgūgāmət*, trypanosomiase (pour un chameau)".

G W G W non cl. فوفو
**gawgaw*, n. m., topon. "Gao (ville du Mali)", LER. — var. non conf. de *gaw/gâw*, voir sous GW.

**gugu* n. m., "goujon noir (variété de poisson)", syn. *ābūre*, MONT.

G W G Y non cl. فوفي
gowge, *i-*, q-I, masd. *tgowgi*, intr. ♦1. "pleurer de tristesse". ♦2. "chanter des plaintes, des poèmes d'amour". ▲ LOUB. *qwqy* "geindre, crier (petit chien)".

qawqa et *tqawqi*, voir sous QWQY.

tgowgi coll. m., n. f. d'un. -*iyye*, masd. de q-I. ♦1. "fait de pleurer de tristesse, pleurs (de tristesse)". ♦2. "fait de chanter des complaintes, des poèmes d'amour", "complainte amoureuse".

G W L₁

cl. **Q W L**

قول₁

gâl, igûl, I, masd. *gowl*, + rég. dir. "dire qqc", + *əl* "dire à, parler à", ex. *gâl šī l-hadd* "dire qqc à qqn", *gâl-hâ-l-u* "il le lui a dit" (litt. "il a dit-la à lui"), + *ʿan* "dire que", ex. *əš-šâri d-dûn bə-l hûn igûl ʿann-u gâbən u huwwe maġbûn* "celui qui achète bon marché qqc de mauvaise qualité dit qu'il a fait une affaire alors qu'on a fait une affaire à ses dépens"; *gâlu ʿan.../igûlu ʿan...* "ils disent que, on dit que...", *gâl-l-ak ʿan...* "il t'a dit que/de..."; *mən gâl-hâ-l-ak ?* "qui te l'a dit ?", *gâl v-nəvs-u* "se dire en soi-même", *š-igûlu ?* "que disent-ils ?", *šə tgûl ən-nâs ?* "que disent les gens ? que dit-on ?", *ən-nâs tgûl* "les gens disent", d'où LER. : "le bruit court", *əš-hâmm-u igûl ?* "que veut-il dire par là ?", *gəlt-hâ-lu b ət-tašrîh* "je le lui ai dit ouvertement, sans ambages, sans ambiguïté". ♦Expr. *(w-)əš gâl ıla* "à plus forte raison si" (litt. "et qu'a-t-il dit si"). ♦Dict. *lli gâl l-ak smîn gûl l-u « amîn »* "si quelqu'un te dit que tu es gras, dis lui « amen »" (= que Dieu réalise tes paroles !). ♦Prov. *lli igûl l-ak igûl vî-k* (litt. "qui parle à toi parle contre toi") "qui te rapporte des mots en rapportera contre toi". ♦Prov. *lli gâl l-ak smîn | gûl l-u amîn ||* "si qqn t'a dit que tu es gras, dis lui « ainsi soit-il »". ♦Prov. *lli lâhi tgûl-u gûl-u gəddâm-u* "ce que tu as à dire, dis-le devant lui" (pour *gûl-he* : classicisation) — incitation à la franchise. ♦Dict. *gûl kel^{mt}-ak | w aʿrav gədd žmâ^t-ak ||* "dis ton mot et note le nombre des présents". ♦Dict. *gûl-hâ-l-ak w aʿti lə-n-neyreb ʿəžlāt-he* "tiens-le toi pour dit (litt. dis-le toi) et donne au lièvre sa génisse" (morale d'un conte) — signifie : résigne-toi. ♦Dict. *gûl li mən trāvəq ngûl lak mən-hu nte* "dis-moi qui tu accompagnes, je te dirai qui tu es" — du fr. ? ♦Dict. *gûl enn-ak wəll žəddu wəll xlîve | w-edxal taht ilîve ||* "dis que tu es fils de Jiddou descendant de Khalifa et entre sous une feuille de cucurbitacée" — signifie peut-être : si tu as un grand nom, tu peux raconter n'importe quoi. ♦Prov. *gâlāt l-ħažra « btelleyne » gâlāt aṭ-tûbe « mā gəlne šī »* (litt. "la pierre a dit « nous avons été mouillés », le morceau d'argile a dit « nous ne disons rien »") "quand la pierre se plaint d'avoir été mouillée, la

motte d'argile répond qu'elle n'a rien à dire". ▲ Cl. *qāla*, *u* "dire" ; BEAUSS. *qāl* "dire" ; BORIS *gâl* "dire ; tenir compte de ; faire un geste".

gewwel, *i-*, II, masd. *tagwâl*, + *vlân* "faire parler qqn". ▲ Cl. II "dire qu'un tel a dit telle chose, le faire parler de telle ou telle manière" ; BEAUSS. II "rimer, faire des vers".

tgâwâl, *yâ-*, VI, masd. *tgāwîl*, au sg. + *m^ʿa/intr.* au pl., "se dire mutuellement, se parler mutuellement". ▲ Cl. III "s'entretenir avec qqn", VI "s'entretenir, parler (à plusieurs)" ; BEAUSS. VI "être en pourparlers".

ngâl, *yâ-*, VII, passif de I, "être dit, se dire, être appelé, s'appeler", *yəngâl* *ʿan* "on dit que, il se dit que", *yəngâl* "il est dit, on peut le dire", *hâde šə ngâl-l-u ?* "comment (ceci) s'appelle-t-il ? comment (ceci) l'appelle-t-on ?". ◇Dict. *lə-klâm mā yəngâl kâmal* "la parole ne se dit pas en entier". ▲ BORIS *yūgâl* (passif) "on dit", *yəngâl* VII "il peut se dire" ; BEAUSS. VII et VIII "se dire, peut être dit".

gowl coll. m., masd. de I "fait de dire, (le) dire", "action de parler" — voir aussi *qowl* sous *QWL₂* — ◇Sentence *eşəl ! mâ-hu gowl mâlik* "ô que ce n'est pas une parole de Malik" (le grand théologien, fondateur du rite malékite auquel se rattache l'Afrique de l'Ouest)". ◇Dict. *l-gowl yəhtâž lə-l-fəʿl* "la parole a besoin d'action". ◇Prov. *gowl-ak ilā ktər igeywr-ak* (litt. "si ta parole devient nombreuse elle t'égarera") "si tu parles trop tu te perdras". ▲ Cl. *qawl* masd. de I ; "parole, dire" ; BORIS *gôl* "parole" ; LOUB. *gawl* "oraison funèbre (prononcé par la *gawwāla*)".

gowle n. f., pl. *-ât/*(a)gwâl* LER., n. d'un. de *gowl*, "mot, sentence, propos". ▲ Cl. *qawla* "parole, dire ; langage".

gâyəl, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. "disant". ◇Prov. *lli gâyəl šī yəbnî-h* "qui a quelque chose à dire n'a qu'à le construire" — s'emploie comme demande d'explicitation.

tagwâl, coll. m., masd. de II, "fait de faire parler".

tgāwîl, coll. m., masd. de VI, "fait de se dire mutuellement, de se parler mutuellement".

megyûl, fém. -e, pl. (rare) -în et -ât. ♦1. part. passif de I, "dit". ♦2. part.-adj., "bien dit".

G W L₂ non cl. قول₂
**egowle*, pl. *igulan*, « (vocabulaire des chasseurs) 'boulet' fait d'une branche coupée, qui sert à amarrer l'arc du piège — l'animal prisonnier, piégé, aura à traîner le boulet s'il veut fuir et laissera alors une trace sur le sable », POUSS.

G W L B non cl. قولب
gowleb, i-, q-I, masd. *tgowlîb*, "prendre une *tgowlîbe*". ▲ LOUB. (sous QLB) *qwlb* "mouler".

qâlâb pl. *qwâlâb*, voir sous QLB.

tgowlîb, coll. m., masd. de q-I, "fait de prendre une *tgowlîbe*".

tgowlîbe, n. f., pl. -ât, "contenu de la main ouverte (ou allongée) — mesure de grains". ♦Loc. *tgowlîbat eyd* (litt. *tgowlîbe* de main) var. de *tgowlîbe*.

G W M₁ cl. Q W M قوم₁
gâm, *igûm*, I.

A. v. intr., masd. *gyâm*. ♦1. "se lever, se dresser, se mettre debout (pour une pers., un animal)", *gûm ! gûm əl-vowg !* "debout ! lève-toi !", *gâm mən beyn lə-ṁwât* "il s'est levé d'entre les morts" d'où LER. : "il a ressuscité". ♦Dict. *mā šâb igûm ʿaglû-h* "il n'a pas réussi à se lever, ils l'ont attaché au genou" — aggraver une situation déjà compromise ; var. *mā gâm bə-ʿgâl-u igûm və-tnâ-h* "il ne s'est pas levé avec son entrave [et] il se lèverait avec deux entraves ?". ♦2. "se lever, s'élever, grossir (pour un vent)", ex. *ər-rîḥ gâmat* "le vent s'est levé" ; "grossir (pour une rivière)". ♦3. "sortir de terre, émerger, se régénérer (pour une plante)". ♦4. "percuter (pour un fusil)", *l-medvâʿ gâm* "le coup de feu est parti" (litt. "le fusil a percuté"). ♦5. + prép. *əv* "s'occuper de".

B. v. auxiliaire, ayant le même sujet que le verbe qui suit. ♦1. + verbe à l'inacc. ou au part. (parfois à l'impér.), inchoatif, "se mettre à, commencer à", ex. *gâm yəktəb* "il se mit à écrire, il commença à écrire", *gâm yəbki* "il a commencé à pleurer", *gâm wāgəv* "il s'est mis

debout, il se tient debout, il reste debout", *gûm ʔrgəd !* "va dormir ! dors ! endors toi ! remets-toi à dormir !". ♦2. (dans les récits et les contes), + *w(ä)* + verbe à l'acc. (plus rarement sans le coordonnant), marqueur discursif qui souligne, de façon plus ou moins appuyé, un événement important et qui survient souvent brusquement, "alors", ex. D. C. : *gâm l-wâləd wə-ğmađ vî-h...* "le père alors lui fit un clin d'œil...", TAUZIN : *gâm we tnaɣxam u šâyəᶜ vî-he* "il a craché et a envoyé le crachat en l'air". ▲ Cl. *qāma, u* "se lever ; se dresser et se tenir debout ; se lever, s'élever (poussière, orage...); rester immobile ; commencer, se mettre à ; occuper une place ; s'occuper de..." ; BEAUSS. *qām iqūm* "se lever, se dresser, être debout".

geyyem, i-, II, masd. (peu usité) *tagyâm*, + rég. dir. ♦1. "dresser, faire lever, mettre debout". ♦Prov. *lli dâyəᶛ yaḥgar šeyx-u igeyym-u ᶜle šī mā râydu mûlâ-ne* "qui veut être déçu par son marabout, n'a qu'à l'invoquer pour qqc que Dieu ne veut pas" — il ne faut pas demander qqc d'impossible. ♦2. "éveiller, réveiller", *igeyyem əš-šəhwe* "il lève, il éveille le désir", LER. : "lascif, qui pousse à la luxure". ♦Expr. *geyyem ən-nâs* "il a ameuté" (litt. "il a réveillé les gens"). ♦Expr. *geyyem şanᶜət ən-nâs* "il a énervé les gens" (litt. "il a réveillé le caractère des gens"). ♦LER. : *igeyyem taxayyulât əl-mowt* "lugubre, macabre" (litt. "il réveille les visions de la mort"). ♦Expr. injur. LER. : *yā rabb-i lā geyyemt-u mən đīk ʔr-rəgde* "ô mon Maître, ne le réveille pas de ce somme" (souhait de mort). ♦Prov. *geyyem rāgəd lā tgeyyem wâᶜi* "réveille [celui] qui dort, ne réveille pas [celui] qui est réveillé". ▲ Cl. QWM, II "mettre debout, redresser ; apprécier..." ; BEAUSS. QWM, II *qwwm* "faire lever, mettre debout..." et QYM, II, *qyym* "faire lever, éveiller, réveiller, ameuté...".

qawwem, voir sous QWM et *qayyem*, voir sous QYM.

ugeyyem, yu-, passif de II. ♦1. "être levé, être mis debout". ♦2. "être éveillé, réveillé".

qâme, qîme, etc., voir sous QWM.

geyme n. f., n. d'un. de *gyâm*, masd. de I aux sens A., spéc. "fait de se lever, de se dresser, de se mettre debout (pour une pers., un animal)". ♦Dict. LER. : *aşəl mā-hi geymət əl-ᶜʔᶜš !* "ah, ce n'est pas la levée d'un

régime de dattes !", se dit de qui se lève brusquement sans égard pour ses voisins. ◇Loc. prov. *geymət əl-ʕərš ʕan ən-nvâḏa* "la levée du régime de dattes en laissant ses fruits mûrs" — se dit d'une action élégante (car généreuse).

- gâyəm* fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de I aux sens A., spéc. "se levant, se dressant, se mettant debout (pour une pers., un animal)". ◇Loc. *nâge gâyme/(invar.) gâyəm* "chamelle en rut" (litt. "chamelle se levant"). ♦2. adj. "vertical". ▲ Cl. *qāyīm/qāʕīm* "qui se lève, qui est debout ; qui reste immobile ; vertical, perpendiculaire...". BORIS *gâm igîm* IV (un des ss.) "s'arrêter, cesser de fuir et accepter de recevoir le mâle (chèvre, brebis)".
- gâyme* A. fém. de *gâyəm*. ♦1. fém. du part. actif de I aux sens A., spéc. "se levant, se dressant, se mettant debout (pour une pers., un animal)". ♦2. fém. de l'adj., "vertical".
B. n. f., pl. *gwâyəm*, duel *gāymteyn*, dim. *gweyme* pl. -ât. ♦1. "cuisse, haut de la jambe" ; *ʕdam əl-gâyme* "l'os de la cuisse, le fémur". ♦2. par ext. "jambe, membre inférieur tout entier", "patte — antérieure (d'un grand animal : chameaux, vaches...)". ♦3. (pour certains locuteurs) "gigot" — appelé (par d'autres) *ržəl*. ▲ Cl. *qāʕima* "jambe, pied" ; Boris *gâyme* "poignée (...)" ; jambe (d'animal)" ; BEAUSS. "membre du corps" ; LOUB. *gāyima* "membre de l'homme ou des quadrupèdes" ; Takr. *qaima* pl. *quâim* "(les) quatre membres (des individus, des quadrupèdes)". Cf. aussi *Wortatlas* I p. 163 : *Datīna qāyima* "pied, jambe".
- gyâm* coll. m., n. f. d'un. *geyme*, masd. de I aux sens A., spéc. "fait de se lever, de se dresser, de se mettre debout (pour une pers., un animal)". ◇Loc. MONT. : *gyâm əž-žmāl* "rut des chameaux".
- gowm/gowm̄*, coll. m. (Azawâd : pl. -ân), "gens, peuple, collectivité", LER. : *wāḥad mən gowm ət-təlbinār* "assesseur" (litt. "un des gens du tribunal"). ◇Dict. *bū šowm | lla mən l-gowm | waḷḷa mā ʕī-h əl-lowm ||* (litt. "celui qui a atteint l'âge de jeûner fait partie des siens ou bien il ne doit pas être blâmé"), voir commentaire sous *šowm*. ▲ Cl. *qawm*, masd. de I ; "gens, quelques personnes" ; LOUB. *qawm* "peuplade ; race, gens" ; BORIS *gôm* "troupe d'hommes armés, l'ennemi en expédition".
- gūmân* n. m., "gens" — var. peu usitée de *gowm* ; LER. : *gūmân tğašgĩš* "canaille" (litt. "gens à histoires").

gweyme, n. f., pl. -ât, dim. de *gâyme* aus sens B, "petite cuisse", par ext. "petite jambe", "petite patte", "petit gigot".

tăgyâm, coll. m., masd. (peu usité) de II. ♦1. "fait de faire lever, de mettre debout". ♦2. "fait d'éveiller, de réveiller". ◇Expr. LER. : *tăgyâm əl-fătne v-ən-nâs* "ameutement" (litt. "fait de réveiller la guerre chez les gens"). ▲ Cl. *taqwîm*, masd. de II.

**mgâm* n. m., "halte", LER. — cf. *maqâm* "position, rang, dignité" sous QWM. ▲ Cl. *maqâm* "séjour, lieu où l'on séjourne ; dignité, rang que l'on occupe".

G W M₂ (cl. Q W M) قوم₂
gewwem, i-, II, masd. *tăgwâm*, + rég. dir. "conserver, garder, préserver, recéler", *gewwem răs-u* "se préserver soi-même". ◇Prov. *lli gewwem žâr-u | ən-nâs lə-xra mâ-hi ʿâr-u* || "celui qui prend soin de son voisin, n'a pas à craindre le reproche des autres". ◇Prov. *gewwem dâr-ak | lā tşarrag žâr-ak* || "garde bien ta maison et n'accuse pas ton voisin de vol".

ugewwem, *yu-*, passif de II, "être conservé, gardé, préservé".

gewwâm, fém. -e, pl. -e/-în et -ât. ♦1. adj. "(bon) gardien". ◇Expr. prov. *axeyr gewwâm mən žeyyâb* "celui qui garde vaut plus que celui qui amène" ou *gewwâm axeyr mən žeyyâb* "quelqu'un qui garde plutôt que quelqu'un qui amène". ♦2. adj. subst. "gardien, recéleur".

tăgwâm, coll. m., n. f. d'un. *tăgwîme*, masd. de II, "fait de conserver, de garder, de préserver, de recéler", "gardiennage, garde, recel". ◇Loc. prov. *tăgwâm lli mâ-hu medvû^f* "l'évaluation (litt. la conservation) de [ce] qui n'est pas payé au comptant" — se dit de qqn qui donne son avis sur qqc alors qu'il n'a pas été consulté.

G W M₃ zén. قوم₃
egûm n. m. (zén.). ♦1. pl. *igûmân*, "branche, rameau coupé (notamment la branche coupée qu'on donne en pâteure aux animaux)". ♦2. **Acacia arabica*, MONT. ▲ Zén. NIC. p. 139 *əgu²mi* "grande branche coupée" ; CTC, G?M(H/Y) p. 175 *ägu²mi* pl. *əgu²mäyn* "grande branche d'arbre".

tegûme, n. f. (zén.). ♦1. dim. *tweygûme*, POUSS. : "branche, rameau coupé" — var. de *egûm* et *tegûmät*. ◇Loc. POUSS. : *āšeyf tegûme* (litt. "signal de rameau coupé") "arbre émondé dont il ne reste qu'une branche au sommet, constituant ainsi un signal-repère". ♦2. pl. *tegûmâtən*, "gros arbre feuillu". ▲ Zén. CTC *tägu'mäh* pl. *tgu'mäyn* "grande branche d'arbre" — var. de *ägu'mi*.

*tegûmät/*tägûmît* LER., n. f. (zén.), pl. *igûmân*, "branche" — voir *egûm* et *tegûme*.

G W M₄ fr. فوم⁴
gowm n. m. (rare, du fr.), LER. : "gomme arabe utilisée pour empeser les vêtements", *dâr vî-h gowm* "mettre de la gomme à qqc, l'empeser".
 ▲ COLIN *gōma* "gomme élastique, caoutchouc ; gomme-laque ; gomme à effacer".

G W M Y fr. فومي
gūmyâwi et **gumye/gūmye*, voir sous GMY.

G W N₁ berb. (et zén.) فون¹
**gâne* n. f. (zén.) "forêt de grands arbres", LER. d'où ◇Loc. LER. *al-gâne*, topon., "lieu-dit d'El-Kour'ân (région du Trârza)". ▲ Zén. CTC, GN p. 199 *gänä* "(grande) forêt" — var. de *tä'gänt*.

**agān* n. m. (zén.), topon. "nom d'une région qui s'étend sur les cercles du Trârza et du Brâkna", LER. ◇Loc. POUSS. : *in agān*, "toponyme à l'est de Tādraret".

tegânät, n. f. (zén.), "forêt de grands arbres", "région d'arbres, pays plus ou moins boisé", d'où topon. "Tagant, région du centre de la Mauritanie dont les villes les plus importantes sont Tidjikja, Moudjéria et Tichitt", LER. : "nom d'un cercle de Mauritanie" (à l'époque coloniale), POUSS. : *tägānet*, topon. (au sud-est de l'Azawad) se différenciant en *tägānet al-beyḏa* "Tagant la blanche" et *tägānet al-kaḥla* "Tagant la noire". ◇Loc. MONT. : *bū tagānt* (litt. "celui à la forêt", "le forestier, le broussard") "sanglier tekna, *Sus scrofa* (des suidés)". ◇Loc. LER. : *mudd tagānt* (litt. "mudd du Tagant"), "variété de mudd — mesure de grains qui équivaut à 10 *nəvge* d'Atar". ▲ Zén. NIC. p. 142 *ta'gänt* "forêt dense, région" ; CTC, GN p. 199 *tä'gänt* "(grande) forêt". Berb. (NAIT-ZERRAD, GN 9), ex. tach. DEST. *tagant* pl. *taganin* "forêt".

G W N₂ fr. فون₂
gwîn n. m. (rare, du fr.), pl. -ât, dim. *gweyne*, "homosexuelle, gouine".

G W N Ṭ non cl. فونت
egunât (avec [u] ou [ū]), fém. -a, "qui a les oreilles petites (pour un animal)"
— pour les chèvres et les moutons du moins, se dit surtout dans le cas d'une malformation ; voir aussi *egūšât*.

G W N N non cl. فونن
gownen, *i-*, q-I, masd. *tgownîn*. ♦1. + rég. dir. "couper, tailler le sommet d'un arbre et, par ext., le sommet de qqc (en gén.)". ♦2. + rég. dir. "couper une tranche de qqc" ; "couper en lanières, faire des lanières". ♦3. + *və-vlân* "viser (qqn), le mettre en joue".

ugownen, *yu-*, passif de q-I dans ses différents sens. ♦1. "être coupé, taillé (pour le sommet d'un arbre et, par ext., pour le sommet de qqc en gén.)". ♦2. "être coupé (pour une tranche de qqc)" ; "être coupé en lanières". ♦3. *ugownen vî-h*, passif impers. "on l'a visé, on l'a mis en joue".

tgownîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I dans ses différents sens. ♦1. "fait de couper, de tailler le sommet d'un arbre et, par ext., le sommet de qqc en gén.". ♦2. "fait de couper une tranche de qqc" ; "fait de couper en lanières, de faire des lanières". ♦3. + prép. *əv* "fait de viser (qqn), de le mettre en joue".

G W Y zén. فوي
segwe, *isegwi*, 'IV' (à préfixe *sa-*), masd. *tsegwi*, tr. "transformer en courtisan, faire faire le griot à qqn (se dit surtout d'un émir — relativement à un poète d'une autre tribu)".

stegwe, *yə-*, X, masd. *stegwi*, intr. "se comporter en griot, se faire courtisan, laudateur, faire le lèche-bottes" — ne se dit pas d'un griot.

tsegwi, coll. m., masd. de *segwe*, "fait de transformer en courtisan, fait de faire faire le griot à qqn".

stegwi, coll. m., masd. de *stegwe*, "comportement de griot, fait de se faire courtisan, laudateur".

iggîw..., "griot", voir sous GYW.

G Y non cl. شقي
gey dans ◇Loc. *gey semewi* (litt. "gey de la couleur du ciel"), "nom d'une perle longue de couleur bleue — avec des ronds concentriques apparaissant aux sections".

temessugît (du zén.), voir sous MSG₁.

G Y Y شقي
**tegiyye* n. f., "partie coudée, en forme d'arc, du piège à antilope — quand il est en bois de *teyšoṭ*, *sder* ou *habara* (berb.)", POUSS.

G Y Ḥ cl. **Q Y Ḥ** شقي
geyh/gēḥ, n. m., "pus, sanie", *seyl əl-gēḥ* "coulée de pus" (LER. : "suppuration"). ▲ Cl. *qayḥ* "pus" ; BEAUSS. *qih* et LOUB. *gih* mm ss.

G Y D₁ cl. **Q Y D** شقي
geyyed, *i-*, II, masd. *təgyâd*, + rég. dir. "entraver (un animal)", "attacher par les pieds, les pattes avant". ▲ Cl. *qayyada*, II "lier (avec des entraves)" ; BORIS *gayyed* "entraver (le chameau) des deux membres antérieurs" ; BEAUSS. QYD, II (un des ss.) "attacher (un homme, un animal) par les pieds" ; LOUB. *gyd* "mettre au cheval ou au mulet l'entrave...".

qayyed, voir sous QYD.

ugeyyed, *yu-*, passif de II, "être entravé (pour un animal — s.-ent. : par qqn)", "être attaché par les pieds, les pattes".

geyd n. m., pl. *gyûd*, "entrave — des pattes antérieures (pour les ânes et les chameaux)", MONT. : "entrave de boulet". ◇Loc. *bū-geyd* (litt. "celui à l'entrave"), "botulisme (des bovins)" — syn. de *bū-gweyšiš*. ◇Loc. LER. et MONT. : *geyd ən-n'âm* (litt. "entrave d'autruches"), "variété d'herbe, *Linaria aegyptiaca*, *Linaria Monodiana*, *Linaria sagittata*". ◇Prov. *lli 'ta ḥmâr mā yaḡ'lb-u geyd-u* "qui a donné un âne peut bien donner son entrave" (litt. ...ne le vainc pas son entrave). ▲

Cl. *qayd*, pl. *quyūd*, "entrave aux pieds"; BEAUSS. *qayd* mm ss.; BORIS *gêd* "entrave des membres antérieurs...", etc.

təgyâd, masd. de II, "fait d'entraver (un animal)", "fait d'attacher par les pieds, les pattes".

mgeyyed, fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de II, + rég. dir. "entravant (un animal)", "attachant par les pieds, les pattes avant". ♦2. part.-adj., "atteint de botulisme (pour un bovin)".

mugeyyed, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, "entravé (pour un animal — s.-ent. : par qqn)", "attaché par les pieds, les pattes" ; par ext. "qui a des difficultés à marcher".

G Y D₂ berb. قِيدِ
igîdi n. m. (du zén. — LER. : « du zén. *igî-ḏih* "terrain sablonneux et très mou" »), a donné plusieurs toponymes, notamment a) nom d'une région du Trârza, vers Méderdra, au N.-N.-O. de Rosso b) nom d'un erg du nord mauritanien, dans l'Adrâr, qui se prolonge en Algérie.

**tigide* n. f., nom de plante, *Caratonia Siliqua*, fr. "Caroubier", MONT.

G Y D B non cl. قِيدِب
**geydābe*, nom de plante, *Andropodon Sorghum*, MONT.

G Y D N berb. قِيدِن
egeyden, n. m. (Azawâd seulement), pl. *egeydnât*, "barre de bois (pour accrocher des bagages sous la tente)" ; HEATH : « "bois fourchu" — < Tam. *é-jæyd* pl. *é-jæyd-æṅ* ».

G Y D^y M non cl. قِيدِيْم
geyd^yem/**geydem* L.B., n. m., L. B. : "sel marin" ; (par ext. ?) se dit de qqc de très amer.

G Y R berb. قَيْر
**igîr* n. m., fém. *tigîrit*, pl. *igâïren*, "chameau adulte" — correspondants berbères tekna de *lā-b^ḥîr* et *l-baḳra*, MONT. ▲ Cf. ? BORIS *gîr* "chèvre qui donne du *ḥalîb gîr*".

**aggāir*, nom de plante, *Phoenix dactylifera*, MONT.

**tigīrit*, fém. de *igīr*, "chamelle adulte", MONT. — voir ci-dessus.

G Y R D non cl. فیرد

**gīrād*, *i*-, *q*-I, "emmeuler ; séparer les épis de la tige", LER.

geyrde (réalisé [gêʔrde] ou [gêrde]), n. f., pl. -*ât*, "tas de paille de mil" ; LER. : (au pl.) "champs de chaume".

mugeyred, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj., "mis en tas (pour de la paille de mil)".

G Y R Ṭ فیرط
gīrât voir sous GWRT.

G Y Z non cl. فیز

**gīz*₁ (*l*-), nom de plante, *Tourneuxia varrifolia*, MONT. ▲ BEAUSS. *gīz* et *gyāz* "scorzonère d'Alexandrie, *scorzonera alexandrina*, *scorzonera* ondulée" ; BORIS *gīz* "plante répandue dans le *ḏahʔr*, « scorzonère », elle fournit des pâturages et donne des tubercules comestibles" ; COLIN *gīz* "salsifis sauvage, scorzonère".

**gīz*₂ n. (Mali), pl. *gyāz*, "bout arrière (d'un fusil)", HEATH.

G Y S₁ cl. **Q Y S ?** فیس₁

gās, *igīs*₁, I, masd. *geysân*, + rég. dir. "partir vers, aller vers, se diriger vers", ex. *gās dâṛ-u* "il est parti chez lui". ▲ Cf. ? cl. *qāsa*, I (un des ss.) "marcher avec fierté en se balançant". Cf. ? BEAUSS. *qās* (un des ss.) "atteindre, attraper, frapper juste, tirer droit".

ngās, *yā*-, VII, passif de I dans la tournure à *maḏhûl*, ex. *ngās dâṛ-u* "on est parti chez lui".

geyse n. f., pl. -*ât*. ♦1. "tour d'eau au puits" ; (par ext. ?) "delou plein d'eau", "contenu de l'outre servant à puiser l'eau". ♦2. d'où (chez les *imrâḡan*) "encerclement (litt. tour de « puisage ») d'une bande de poissons". ♦3. *"maladie mortelle du chameau (ventre)", LER.

geysân coll. m., n. f. d'un. *mgîse*, masd. de I, "fait de partir vers, d'aller vers, de se diriger vers",

gâyās, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "partant vers, allant vers, se dirigeant vers", ex. *mneyⁿ gâ^yās ?* "où vas-tu ?", *âne gâ^yās lā-xle* (litt. "je vais en brousse") "je vais à la selle".

tgeyse n. f., "contenu de l'outre servant à puiser l'eau" — var. (rare) de *geyse* au ss. 1. ▲ Cf. ? zén. CTC, GR p. 207 *tgā²rih* "eau tirée du puits".

mgîse n. f. d'un. de *geysân*, masd. de I, "fait d'aller vers, de se diriger vers".

G Y S₂ cl. **Q Y S** فيس₂
gâs, *igîs₂*, I. ♦1. + rég. dir. "essayer qqc", spéc. "essayer un habit" — var. (Est) de *qayyes*. ♦2. intr. "essayer, faire des efforts" dans ◇Dict. *gîs* | *gebl^l tîgîs* || "essaie (fais des efforts) avant de t'enliser".

G Y Š berb. **G Y S**
egeyš n. m. (ne prenant pas l'article) "outarde mâle" — la femelle s'appelle *hbâra*. ◇Loc. prov. *eđell mæn egeyš* "plus craintif qu'une outarde mâle" — on dit aussi *eđell mæn lā-hbâr/...mæn ḥabše* "plus craintif que les outardes/...qu'une pintade". ▲ Berb. GYS cf. to. FOUC. *ăgais* et PRASSE & al. ^{wy}*ăgayās* "outarde".

G Y Ṭ Ṭ non cl.
geyṭṭ, n. m. (rare), pl. *gwāṭṭ*, PIERRET et MONT. : "croupion".

G Y Ṭ N cl. **Q Ṭ N** قبطن
geyṭan/ge^ṭtan, i-, q-I, masd. *tgeyṭîⁿ*, intr. ♦1. "camper à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. d'où "faire la *geyṭne*", c'est-à-dire "faire la récolte des dattes" et "faire une cure de dattes (au moment de la récolte)". ◇Dict. *igədd i^ṣ lli mā geyṭan* (litt. "il peut vivre celui qui n'a pas été à la guetna") "on peut vivre sans avoir fait une cure de dattes". ♦3. BOULAY : "faire la *geyṭne* du mulet (chez les *imrâgən*)". ▲ Cf. cl. *qatana* "habiter un lieu" ; BORIS *gêtan* "s'installer, séjourner longtemps" ; BEAUSS. *gyṭn* "planter sa tente à, chez ; camper ; s'établir chez" ; LOUB. (sous QṬN) *gayṭn* "installer un campement sommaire pour les labours ou le pâturage ; séjourner longtemps à un même campement".

geytne/gē'tne, n. f. ♦1. "récolte des dattes, cueillette des dattes" et "cure de dattes (au moment de la récolte)". ♦2. BOULAY : "*geytne* du mulet (chez les *imrâgən*) — pour les visiteurs : dans une démarche diététique et souvent thérapeutique". ▲ LOUB. *gaytnt* "campement de longue durée pendant les labours".

egeṭân, n. m. (Adrâr), "village de tentes, où vivent, en semi-nomades, les anciens captifs" — var. de *egeytûn* au ss. 1.

egeytûn, n. m. ♦1. (Adrâr) var. de *egeṭân*. ♦2. (rare, néologisme) "tente provisoire pendant la *geytne*". ▲ BORIS *gaṭûn* pl. *gawaṭûn* "tente européenne" ; BEAUSS. *gîṭûn* "tente, (surtout) tente en toile" ; LOUB. *gaytûn* (du grec) "petite tente en coton blanc des marchands ambulants pour les souqs".

tgeytûn coll. m., n. f. d'un. *geytne*, masd. de q-I. ♦1. "fait de camper à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. "fait de faire la *geytne*", d'où "récolte des dattes et cure de dattes (au moment de la récolte)". ♦3. BOULAY : "fait de faire la *geytne* du mulet (chez les *imrâgən*)".

mgeytan, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I. ♦1. "qui campe à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. d'où "qui fait la *geytne*", c'est-à-dire "qui fait la récolte des dattes" et "qui fait une cure de dattes (au moment de la récolte)". ♦3. BOULAY : "qui fait la *geytne* du mulet (comme pêcheur ou seulement comme consommateur)".

G Y ʕ (cl. **Q Y ʕ**) فيع
geyyāʕ, i-, II, masd. *təgyāʕ*. ♦1. intr. "apparaître officiellement". ♦2. + *b-enn-* /ʕl-enn- "déclarer officiellement que". ▲ Cf. ? cl. *qāʕa* "grognier (se dit des cochons)".

geyʕa n. f., "fond plat au sol dur entre deux dunes" — var. de *gāʕa*, voir sous GWʕ.

gīʕ pl. de *gāʕa* — var. (pour certains) de *gāʕât*, voir sous GWʕ.

tāgyâ^z coll. m., masd. de II. ♦1. "fait d'apparaître officiellement". ♦2. (+ *b-enn-/^zl-enn-*) "fait de déclarer officiellement (que)".

mgeyya^z, fém. -a, pl. -îⁿ et -ât, part. actif de II et part.-adj. ♦1. "qui apparaît officiellement" ; "apparent, visible, non caché". ♦2. (+ *b-enn-/^zl-enn*) "déclarant officiellement que", "qui ne cache pas ses opinions".

G Y V₁ (cl. Q F Y et Q Y F) ثيف₁
geyyev, i-, II, masd. *tāgyâv*. ♦1. "rimer, faire des *gîvân*, composer des quatrains" — pour L. B. : vient de l'ar. *qayyafa* "critiquer". ♦2. + *vlân(e)* "exciter sexuellement". ▲ Cf. ? cl. QFY, I *qafâ* "suivre qqn pas à pas ; distinguer qqn des autres par qqc qui tourne à son honneur ; accuser qqn d'adultère" et QYF, II *qayyafa* "suivre qqn pas à pas". BEAUSS. QYF, II *qyyf* "rimer (< ar.)".

gâv n. m., pl. *gîvân* "poème en arabe dialectal (*hassāniyye*) de deux vers ou quatre hémistiches dont les rimes sont croisées : abab", "quatrain de rimes abab" ; également "une des deux variétés strophiques de base du *ġne* — le quatrain peut être intégré à un poème plus long, notamment en étant précédé ou suivi par un sextain (*tal^za*)", d'où la formule : *ət-tal^za tûlād əl-gâv wə-l-gâv yûlād ət-tal^za* "le sextain engendre le quatrain et le quatrain engendre le sextain". (Pour MISKÉ, le *gâv* est un *bayt* (vers de *šî^r*) dont les 2 hémistiches riment ensemble mais dont aussi les moitiés de ces hémistiches riment entre elles ; l'équivalent du *bayt* n'est donc pas la *tāvəlwît* mais le *gâv*, ce qui explique que ce dernier soit l'unité de base dans le *ġne*). ♦Loc. *gâv musettet/msettet* "poème de trois vers ou six hémistiches dont les rimes sont croisées : ababab", "quatrain (*gâv*) allongé". ♦Loc. *gâv aḥmar* (litt. "quatrain rouge") "quatrain (*gâv*) dont la rime est uniforme". ♦Dict. *gâv əš-šebâb mā yûġəd* "le poème de la jeunesse ne se perd pas". ♦Dict. *huwwe ellā gâv u yowve* "ce n'est qu'un *gâv* (un court poème) et il se termine" — signifie : "et maintenant, ça suffit !". ▲ Cl. *qāfiya* (un des ss.) "rime" ; BEAUSS., QYF, *qāfiya* "rime".

geyyâv n. m., pl. -îⁿ, "compositeur et diseur de *gîvân*".

tāgyâv coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de rimer, de faire des *gîvân*", "composition de quatrains". ♦2. "excitation sexuelle".

G Y V₂ zén. فَيْف
egeyâv, n. m. (sans pl. usité) "vent frais". ▲ Zén. p. 131, 296 "vent charriant des nuages sans eau", "vent frais après pluie" ; CTC, ?GYF p. 26 *a'gäyäf* pl. *a'gäyäfän* "vent de sable, vent charriant de la poussière" — notamment avant les pluies d'hivernage.

G Y V R non cl. فَيْفِر
tgeyvêr, *yâ-*, q-II, masd. *tgeyvêr*, + *ʿle vlân* "être brutal à l'égard de qqn".

gîvri fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj., "dur, violent, brutal".

tgeyvêr, coll. m., masd. de q-II, (+ *ʿle vlân*) "brutalité, fait d'être brutal (à l'égard de qqn)".

G Y V Y non cl. فَيْفِي
tgeyvê, *yâ-*, q-II, masd. *tgeyfi*, intr. ♦1. "faire des écarts (pour une monture)". ♦2. "se mettre brusquement en colère, entrer en colère de manière imprévisible".

tgeyfi coll. m., masd. de q-II. ♦1. "fait de faire des écarts (pour une monture)", "mouvement désordonné d'une monture". ♦2. "fait de se mettre brusquement en colère, accès de colère", "colère soudaine, brusque, imprévisible", "susceptibilité".

G Y L cl. **Q Y L** فَيْل
geyyel, *i-*, II. ♦1. masd. *mgîl/maqîl*, intr./+ *ʿand* "chez", "faire la sieste", "passer le milieu du jour, la méridienne, l'heure de la sieste", "être au milieu du jour", par ext. "déjeuner (chez)", L. B. : "baraquer, si possible à l'ombre, aux heures chaudes (pour les chameaux)". ♦2. masd. *tagyâl*, intr. "atteindre sa taille maximum". ▲ Cl. *qāla*, I "faire la sieste, faire qqc à l'heure de la sieste" ; BORIS *gayyal* "faire la sieste", LOUB. II et BEAUSS. II, mm ss.

gâyale n. f., "heure de la sieste, heure de la méridienne, milieu du jour (midi)" et, par ext., "début de l'après-midi, de midi à deux heures".
 ♦*ewwel al-gâyale* "début de la méridienne — de 10 h à 11 h et demi".
 ♦*ʿāgāb al-gâyale* "milieu du jour un peu passé, heure dépassée de la méridienne (midi et demi)". ♦Loc. (peu usité) LER. : *darbāt al-gâyale* "insolation" (litt. "coup de la méridienne"). ♦Expr. LER. : *nžûm al-*

gâyle "éblouissement" (litt. "les étoiles de la méridienne"), se dit de qqc d'in vraisemblable. ◇ Loc. prov. *ḥneš əl-gâyle* "le serpent de midi" (il tue celui qui ne le tue pas car il est excité par la chaleur) — se dit d'une personne très nuisible, très dangereuse. ◇ Dict. *šāv nžûm əl-gâyle* "il a vu les étoiles à (litt. de) l'heure de la sieste" — se dit de qqn qui a vu le danger. ◇ Expr. prov. *aḥarṛ mən šems əl-gâyle* "plus chaud que le soleil de midi" — var. de *aḥarṛ mən šems l-āxre* "plus chaud que le soleil de l'au-delà". ◇ Expr. *rvəd əl-gâyle* (litt. "porter l'heure de la méridienne") "se déplacer par l'heure la plus chaude de la journée" d'où ◇ Expr. prov. *erved lə-l-gâyle mən irṭvi* "plus porté à se déplacer à l'heure de midi que l'harmattan". ◇ Prov. *yešba^f bə š-šowṛ mən l-lḥam əl mā xalle l-a^ḥḍām gâyle* "il peut se rassasier doucement de viande celui qui ne laisse pas les os complètement nus" (litt. "...les os de la méridienne" c'est-à-dire "blancs comme..."). ▲ Cl. *qā²ila* "heure de midi ; sieste" ; BORIS *gâyla* "le milieu du jour, l'heure la plus chaude" ; LOUB. *gāyla* "forte chaleur du milieu du jour, sans vent, en été" ; etc.

ageyl n. m., pl. -ât, LER. : "terre dure qui retient l'eau de pluie et où se forme une certaine végétation".

təgyâl coll. m., masd. de II au ss. 2, "fait d'atteindre sa taille maximum", "croissance maximale".

mgîl/maqîl, n. m. ♦1. masd. de II (+ ^ḥand "chez"), "sieste", "fait de faire la sieste, de passer le milieu du jour". ♦2. "étape de la matinée — de 25 à 30 km environ", LER. : "demi journée de marche, du matin à midi". ◇ *mgîl rāxi* "petite demi journée de marche, demi journée au ralenti — environ 15 km" (litt. "— molle"). ◇ *mgîl bārəd* "demi journée de marche moyenne — de 15 à 20 km" (litt. "— froide"). ◇ *mgîl ḥāmi* "bonne demi journée de marche — environ 25 à 30 km" (litt. "— chaude"). ◇ LER. : *mgîl l-eregāž* "demi journée de piéton", *mgîl lə-l-xatṛa/mgîl lə-l-megtâr* "demi journée de convoi, de caravane", *mgîl lə-l-bžâwi* "demi journée de cavalier à chameau". ▲ Cl. *maqîl* "endroit où l'on fait habituellement la sieste" ; LOUB. *mgîl* "sieste".

G Y L L

berb.

قيل

geylel, i-, q-I, masd. *tgeylîl*, tr. "couper, écourter la queue (à un animal)". ▲ Zén. CTC, GYYY p. 230-1 *yāggīyāy* "se retrouver avec la queue écourtée" ; PRASSE & al. ^{wy}*gilel* "avoir la queue courte (an., par anomalie innée)".

ugeylel, *yu-*, passif de q-I, "avoir la queue écourtée, coupée (s.-ent. : par qqn — pour un animal)".

egîlâl ♦1. fém. *tāgîlâlât*, pl. *āgwālîl*, dim. *āgweylîl*, adj. "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature (pour un animal)" — var. (plus berb.) de *mgeylel*. ♦2. (métrique) *bḥeyr egîlâl/egîlâl* (seul), "variété du mètre *bḥeyr* dont chaque hémistiche compte six syllabes, avec une 5^e syllabe longue, qui a la particularité d'avoir une 5^e syllabe brève dans le second hémistiche (ou hémistiche de rime *b*) alors qu'elle est longue dans le premier hémistiche (ou hémistiche de rime *a*)". ♦3. n. m., POUSS. : "*silk* [fil de soie] tronçonné en plusieurs éléments, *ʿarg* [nerf] sectionné en chapelet". ▲ Zén. CTC, GYYY p. 230 *gäyyiy* "à la queue courte ou écourtée" ; to. PRASSE & al. ^w*agîlal* ^y*egîlal* "ayant la queue courte par anomalie innée".

tgeylîl coll. m., masd. de q-I, "fait de couper, d'écourter la queue (d'un animal)".

tāgîlâlât ♦1. adj., fém. de *egîlâl*, "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature — syn. de *mgeylle* (pour un animal)". ♦2. n. f., POUSS. : "nom du mousqueton à trois cartouches". ♦topon. au nord-est de Méderdra.

mgeylel, fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*. ♦1. part.-adj. "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature (pour un animal)". ♦Loc. prov. *ezwağ mən bʿîr mgeylel* "plus incontrôlable qu'un jeune chameau amputé de la queue" (on ne peut pas le saisir par la queue pour le retenir) — var. de *ezwağ mən ʿžəl mhe* "plus rebelle qu'un jeune addax". ♦Expr. prov. *aʿarre/ežarrad mən ʿanz mgeylle* "plus nu qu'une chèvre qui a perdu sa queue". ♦2. part. actif de q-I, + rég. dir. "coupant, écourtant la queue (à un animal)".

mugeylel, fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*, part. passif de q-I, "qui a eu la queue écourtée, coupée — s.-ent. : par qqn (pour un animal)".

G Y L Y

geyle, *i-*, q-I, masd. *tgeylî*, tr. (+ *ət-trâb*) "fumer (une terre, un terrain) avec du sable". قبلي

tgeyli coll. m., masd. de q-I, (+ *ət-trâb*) "fumure (d'une terre, d'un terrain) avec du sable".

G Y M cl. **Q W M** قائم
geyyem, *ugeyyem*, *geyme*, *gâyam*, *gâyme*, *gyâm*, *gweyme* et *tagyâm*, voir sous GWM₁.

G Y M R verb. قير
geymer, *i-*, q-I, masd. *geymâre*, intr. "faire la chasse hauturière", "chasser en nombre, au loin et longtemps". ▲ Berb. cf. NAIT-ZERRAD, GMR 3 "pêcher ; chasser".

geymâr, n. m., pl. *-e/gwâmâr*, "chasseur professionnel" — spéc. chasseur d'antilopes et d'Addax comme les Nmâdi.

geymâre ♦1. n. f. "chasse hauturière", "chasse lointaine, au gros gibier", "battue". ♦2. var. de *gwâmâr*, pl. de *geymâr*, "chasseurs professionnels", POUSS. : "chasseurs au fusil mais en chasse hauturière — différents des simples chasseurs amateurs *derrâsa*".

G Y W verb. قير
segwe et *stegwe*, voir sous GWY.

**igîwi* n. m. « pl. *agwâwa* "morceau de cuir imbibé de goudron (parfumerie)" ; (Nord) pl. *igîwân* "outre pour le goudron". ♦*getrân igîwi* "goudron en guerba" » LER.

**āgîw*, n. (< Tam. *āggiw*), pl. *iggîwan/iggāwan/iggāwân*, "griot", HEATH — var. (Mali) de *iggîw*.

iggîw n. m., pl. *iggâwân*, "homme appartenant au groupe social des griots, des musiciens-chanteurs", "griot, musicien (joueur de *tidinît* et/ou chanteur)" — le mot vient du zén., qui semble lui-même l'avoir emprunté aux communautés noires voisines, cf. *gēwel* en wolof et *gawlo* en pulaar. ♦Expr. prov. *etqal mæn gassa beyn iggâwân* "plus embarrassant qu'une obstruction de la gorge (en mangeant) entre griots" (le fait de s'étrangler en mangeant, surtout avec une bouchée trop grosse, est signe de gourmandise ; si cela se passe en présence

de griots, cela connaîtra une publicité maximale bien regrettable).
 ◇Dict. *l̥-mr̥âb̥əṭ m̥â-hu šâḥəb̥ ɪgg̥îw̥* "le marabout n'est pas l'ami du griot". ◇Prov. *lli lâhi taʿti əl ɪgg̥âwən ar̥gaʿ bî-h r̥zəl sər̥wâl-ak* "ce que tu allais donner aux griots, sers-t'en pour raccommo-der la jambe de ton pantalon" — conseil de réalisme. ◇Dict. *ɪgg̥âwən yəxteyru ḥwâr v ewwel əl-îbel ʿan āmxawwel v-aʿgâb-he* "les griots préfèrent un chamelon maintenant à un étalon plus tard" (litt. "...un chamelon dans l'avant-garde des chameaux à un étalon dans son arrière-garde"). ◇Prov. *ɪgg̥âwən yəbtaṭṭu əw yežʰdû-he* "les griots sont frappés et ils le cachent" — d'où ◇Loc. prov. *batt̥ət ɪgg̥îw̥* "la bastonnade du griot". ◇Loc. prov. *xâdəm ɪgg̥âwən* "la servante des griots" — on dit que la servante des griots voulait manger un jour de leur farine ; se rendant compte qu'ils l'observaient elle aurait continué en fermant les yeux, comme si cela la rendait invisible. ▲ Zén. NIC. p. 293 *ig̥iwi* pl. *agg̥ūn* < wolof *gewel* ; CTC, H*GGW p. 267 *ig̥iwi* pl. *āgg̥ūn* "griot, musicien". Berb. (NAIT-ZERRAD, G 61), cf. PRASSE & al. ^{WY}*aggu* "griot guitariste".

ɪgg̥îwek, n. m., pl. *ɪgg̥âwen*, "griot" — var. possible de *ɪgg̥îw̥* dans l'Azawâd.

**tāg̥îwat*, n., pl. *tīg̥âwatan/tīg̥îwâtan*, "griotte", HEATH — var. (Mali) de *tīg̥îwît*.

tīg̥îwît, n. f. (du zén.), fém. de *ɪgg̥îw̥*, pl. *tīg̥gewâtən* "femme appartenant au groupe social des griots, des musiciens-chanteurs", "griotte, musicienne (joueuse d'*ārdîn* et/ou chanteuse)". ▲ Zén. CTC, H*GGW p. 268 *tīg̥iwiʔd* pl. *tāgg̥âwâdən* "griotte, musicienne".

tīg̥gyût, n. f., pl. *tīg̥gewâten*, "griot" — var. possible de *tīg̥îwît* dans l'Azawâd.

G Y W R

zén.

ڤيور

geywer, *i-*, q-I, masd. *tgeywîr*, + *vlân* "ne pas remplir un engagement envers qqn, décevoir l'attente de qqn", ex. *geywer-ni* "il a déçu mon attente" — var. *gewwer*. ◇Prov. *gowl-ak ilā ktər igeywr-ak* (litt. "si ta parole devient nombreuse elle t'égarera") "si tu parles trop tu te perdras". ▲ Zén. NIC. p. 294 *iažgaʷwər* "leurrer" ; CTC, G?WR p. 176 *yāžgaʷwār* "trahir la confiance de qqn, manquer à ses engagements en vers qqn".

geywâr, fém. -e, pl. -în et -ât, "décevant, qui a l'habitude de ne pas remplir ses engagements". ◇Dict. *ʿâdât wəll âdām hiyye geywârt-u* "l'habitude du fils d'Adam, c'est ce qui l'égare le plus".

egeywer élatif invar. de *geywâr* ; *egeywer mən*, compar., "plus décevant que".
◇Expr. prov. *egeywer mən aš-šarâb* "plus décevant qu'un mirage".

tgeywâr, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de décevoir l'attente de qqn, de ne pas remplir son engagement". ▲ Zén. NIC. p. 294 *tigiʿwärt* ; CTC, GʿWR p. 176 *tgiʿWärt* mm. ss. — var. *äžgiʿWər*.

tgeywîre/tîgyûre, n. f. d'un. de *tgeywâr*, masd. de q-I, "fait de décevoir l'attente de qqn, (une) déception". ◇Dict. *tgeywîrät (/tîgyûrät) əl-ħorʿ waħde* "l'homme libre n'est trompé qu'une seule fois" (litt. "la tromperie de l'homme libre (est) une").

Q

- q* Occlusive vélaire sourde. C'est la vingt-et-unième lettre de l'alphabet arabe, mais le *qâf* du *ḥassāniyya* ne correspond que très partiellement au *qâf* de l'arabe littéraire. En effet, chez beaucoup de locuteurs, *ḡayn* et *qâf* sont confondus : tous les *ḡayn* sont prononcés comme des occlusives vélares sourdes (*q*) — on retrouvera donc dans cette partie beaucoup de mots qui figuraient sous la lettre *ḡayn*. Par ailleurs, le *qâf* de l'arabe littéraire a pour correspondante régulière une postpalatale sonore (*g*). Ne figureront ici que les entrées où le *qâf* est prononcé comme une vélaire sourde. Enfin il faut noter que le *qâf* vient relativement souvent d'un emprunt aux langues locales voisines d'où, par exemple, un certain nombre de mots rares commençant par *q* qui proviendraient de l'azer et auraient été en usage à Tichitt ou Oualata.

Q ? F cl. قَاف
cl. *qāf* > ḥass. *qâv* (à l'Est) et *aqaff*, voir sous QWF et QFF.

Q ? M S cl. قَامَس
qāmûs voir sous QMS.

Q ? N N cl. قَانِن
qānûn voir sous QWNN.

Q B azer, soninké قَب
**qebe*, *qebeh*, *qeben*, *qebeñ*, (Tichitt) "terrasse" ; *qebu qœre/kube qœre* "grande terrasse" ; *qebu rœenne* (azer) "petite terrasse", MEUNIE — du soninké *xubi* "bâtiment", *xœre* "grand" et *remme/lemme* "petit". ▲ Soninké DIAGANA p. 238 *xube* "case rectangulaire à toit plat", p. 236 *xoore* "grand", p. 171 *rénmè* "rejet, fruit, enfant, petit ; petit".

Q B B₁ cl. Ġ B B قَبِب₁
qabb iqəbb (pour *ġabb iġəbb*) I "boire après chaque bouchée ; ne pas boire tous les jours", masd. *qabb* (pour *ġabb*), *qabbēb* (pour *ġabbēb*) factitif de I, masd. *təqbâb*, *qabbe* (pour *ġabbe*) "couscous", *qâbb* pl. *qwâbb* (pour *ġâbb* pl. *ġwâbb*) part. actif de I, *qabbâb* (pour *ġabbâb*) "qui ne

boit pas tous les jours ; qui peut rester longtemps sans boire ; qui se gava trop", *aqabb* (pour *ağabb*) élatif de *ğâbb* et *ğabbâb*, voir sous *ĠBB*.

Q B B₂ cl. قَبَب₂
quḅbe n. f., pl. *quḅub*, — var. S.-O. *ğuḅbe*. ♦1. "coupole, dôme" et "tout ce qui a la forme d'un dôme", notamment "tenture (en forme de dôme)", "sanctuaire (en forme de dôme)" ; *"clocher", LER. ◇Loc. (Est) *quḅbat əd-dyûk* (litt. "dôme des poules") "poulailler" (toujours en forme de dôme). ♦2. (ss. plus récent) "moustiquaire" (à cause de sa forme en dôme). ▲ Cl. *qubba*.

Q B B₃ non cl. قَبَب₃
āqubub (*l-*), n. m., LER. : « (musique) *l-āqubub* compose, avec *tigrîn*, la combinaison *wāvər* de la voie noire du mode *kaṛr* ».

Q B Ĥ cl. قَبَح
qabbaḥ, *i-*, II (emprunt au cl.) "rendre laid, rendre vil", dans ◇Expr. *iqabbḥ-ak* ! "que Dieu te rende laid, que Dieu te rende vil !" — insulte qui se dit à qqn de grossier, qui profère des grossièretés. ▲ Cl. Q B Ĥ, II "rendre laid, affreux".

quḅh n. m., var. de *qabāha*, (emprunt au cl.), "laideur", "action laide, vile, vilaine". ▲ Cl. *qaḅh/quḅh* mm. ss.

*qabîḥ/*gbîḥ* LER., fém. -a, pl. *qibâḥ*, adj., (emprunt au cl.), "honteux, laid, hideux, vil, avilissant", "vilain (au moral)", *əl-klâm l-qabîḥ* "mots grossiers, scatologie". ▲ Cl. *qabîḥ* "laid, vilain, détestable" — au propre et au fig.

qabîha (emprunt au cl.). ♦1. fém. de *qabîḥ*. ♦2. n. f., "honte, abomination". ▲ Cl. *qabîha* mm. ss.

qabâha, n. f., var. de *quḅh*, (emprunt au cl.), "laideur", "action laide, vile, vilaine". ▲ Cl. *qabâha*, mm. ss.

Q B D zén. Ġ B D قَبَد
qbed yaqbed (pour *ğbed yağbed*) I "psalmodier ; réciter à haute voix (le Coran — mais pas seulement)", masd. *ğbîd* (pour *ğbîd*), n. d'un.

(a)qabbâd/aġabbâd, qabbed (pour ġabbed) II "faire réciter (avec une connaissance approximative)", ənqbed (pour əngbed) VII, voir sous ĠBD.

Q B R₁ cl. Ġ B R قبر₁
*qabbar*₁ (pour ġabbar) II "être poussiéreux", masd. (rare) *təqbâr* (pour təġbâr), *qab̄ra*/(plus rare) *qbâr* (pour ġab̄ra/ ġbâr) "poussière", *qubâri* (pour ġubâri), *mqabbar* (pour mġabbar), voir sous ĠBR₁.

Q B R₂ cl. Ġ R B ? قبر₂
qbər, *yəqbər* (pour ġbər, yəġbər) I "disparaître", masd. *qabre* (pour ġabre), *qabber*₂ (pour ġabber) II, masd. *təqbâr* (pour təġbâr), voir sous ĠBR₃.

**aqbāro*, "nom de plante, *Mesembryanthemum nodiflorum*, fr. ficoïde", MONT.

Q B R₃ cl. قبر₃
qbar, *yaqbar*, I (emprunt au cl.), + rég. dir. "recouvrir de terre, ensevelir (un mort)" — syn. (rare) de *dvən*. ▲ Cl. *qabara* "enterrer (un mort)". BORIS, *g³bar* "enterrer", BEAUSS. I "enterrer (un mort, un secret)".

ənqbar, *yə-*, VII, passif de I, "être enseveli, être recouvert de terre (pour un mort)".

qabr/qbar, n. m., pl. *qbûr*, (emprunt au cl.), "sépulture, tombe", PIERRET : "tombe, fosse ouverte — non encore comblée". ◇Dict. *mā 'and-u lowde kîv ḍammət lə-qbar*/... (plus cl.) *kîv ḍammetu l-qabri* "il n'y a pas d'échappatoire à la presse de la tombe" — on ne peut échapper à la mort. ◇Dict. *žəġme mən lben lə-bgar tlâḥəg b-lə-qbar* "une gorgée de lait de vache permet d'attendre (litt. conduit) jusqu'à la tombe". ◇Prov. *lli mā kvâ-h qabr-u yətki 'le žālît-u* "qui a trouvé sa tombe insuffisante couchera sur son bord". ▲ Cl. *qabr* pl. *qubûr* "tombeau, tombe, sépulture".

maqbara, n. f., pl. *mqâbər*, (emprunt au cl. — d'où vient 'macabre'), "cimetière". ▲ Cl. *maqbar/maqbara/maqbara* pl. *maqābir* "cimetière, lieu de sépulture". Wortatlas II p. 21-22 : terme très répandu.

Q B Š (Ġ B Š) قبش
qabbeš (pour *gabbeš*) II "apparaître brusquement", masd. *təqbâš* (pour *təgbâš*), voir sous ĠBŠ.

Q B Ḍ cl. قبض
qabḍa n. f. (emprunt au cl.), dans *ν qabḍat eyd..* (litt. "dans la possession de la main de...") "liberté de disposer", ex. *ν qabḍat eyd-u* "à sa disposition". ▲ Cl. *qabḍa* "contraction des doigts de la main ; possession ; poignée".

Q B Ṭ cl. قبط
qobṭ coll. m., n. m. d'un. *qobṭi*, (emprunt au cl.), "Coptes" ; LER. : "Coptes, descendants de Cham (pour les Maures)". ▲ Cl. *qibṭ* coll., *qibṭi*, n. d'un., "Copte".

qobṭi n. m., fém. *qobṭiyye*, n. d'un. de *qobṭ*, (emprunt au cl.), "Copte". ▲ Cl. *qibṭi*, n. d'un., "Copte".

Q B Q B (cl. Ġ B Ġ B) قبقب
qabqab, *i-*, q-I. ♦1. (*ġabġab* au S.-O.), masd. *tqabqīb*, "barboter" — syn. (pour d'autres locuteurs) de *qafqaf* et de *baṭbaṭ*. ♦2. (Azawâd) "faire des éclaboussures" — semble une var. région. de *tqabqab*. ▲ Cf. ? BORIS, *gabgab* "faire glouglou (eau)".

tqabqab, *yə-*, q-II (*tġabġab* au S.-O.), masd. *tqabqīb* (*tġabġīb* au S.-O.) et *aqabqūb* (*aġabġūb* au S.-O.), voir sous ĠBĠB.

Q B L cl. قبل
qbel, *yaqbel*, I (du cl.), + prép. *ʕle* "approcher qqn, contacter qqn, sympathiser avec qqn".

qabbel, *i-*, II (emprunt au cl.), masd. *təqbâl*, + rég. dir. "embrasser". ▲ Cl. II "donner un baiser à qqn".

saqbel, *i-*, 'IV' (à préfixe en *sa-*), masd. *staqbîl*. ♦1. tr. "tourner dans la direction de la Qibla (un animal qu'on va égorger...)", D. C. : "diriger vers la Qibla". ♦2. + *vlân/šī* + *šowr* "diriger qqn ou qqc vers — en gén.". ♦3. (médiān) + *vlân lə vlân* "faire accueillir qqn par qqn". ▲ Cl. IV "aborder qqn ; accueillir qqn avec affabilité ; diriger qqn tout droit sur qqc".

staqbel, *yə-*, X, masd. *staqbîl*. ♦1. intr./+ *l-qible* "se diriger vers la Qibla".
♦2. (médian) + *vlân* "accueillir qqn". ▲ Cl. X "se présenter devant qqn ;
aller au devant de qqn ; etc."

qabl (emprunt au cl., rare) dans ♦*mən qabl* "de la part de, relatif à". ▲ Cl.
min qibali "de la part de".

qible/qable, n. f., (emprunt au cl.), "Qibla" : a) "direction de la Mecque" ;
b) "niche tournée vers la Mecque".

gable et ses dérivés, voir sous GBL.

qābəl₁ fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I (emprunt au cl.). ♦1. "prochain
(jour, année, évènement...)" — syn. de *muqbəl*. ♦2. "bon pour,
propre à, fait pour". ▲ Cl. *qābil* "prochain" (un des ss.).

qābil₂ n. pr. m., prén. (emprunt au cl.), "Caïn". ▲ Cl. *qābil* "Kabil — nom sous
lequel les musulmans connaissent Caïn".

qābiliyye/(plus ḥass.) *qābliyye*, n. f. (emprunt au cl.), "prédisposition, talent,
aptitude, disposition (plutôt intellectuelle), vocation", *vî-h/and-u əl-
qābiliyye* "il a des dispositions pour (le faire)", *blā qābliyye* "sans
aptitude, inapte". ▲ Cl. *qābiliyya*, mm. ss.

qabîle/(plus ḥass.) LER. : *gbîle*, n. f. (emprunt au cl.), pl. *qabâ'il* "tribu", ex.
yə'zi rāṣ-u l-əl qabîle mən... "il se prétend originaire de la tribu des...".
▲ Cl. *qabîla*, mm. ss.

qbûl/(médian) *qabûl*, n. m. (emprunt au cl.), "approbation, consentement,
acceptation". ▲ Cl. *qabûl*, masd. de I, "acceptation, consentement ; accueil ;
affabilité".

qubûl n. m. (emprunt au cl., usité en ḥass.), "sympathie, charme", en
particulier dans ♦Expr. *ya'ṭî-k əl-qubûl* "que Dieu te donne du
charme !". ▲ Cl. *qubûl*, var. de *qabûl* (un des ss.) "affabilité".

təqbâl coll. m., n. f. d'un. *təqbîle*, masd. de II, "fait d'embrasser, embrassade,
baiser". ▲ Cl. *taqbîl*, masd. de II.

staqbîl, coll. m., masd. de *saqbel* et de X. ♦1. "fait de tourner et de se tourner vers la Qibla", "fait de diriger et de se diriger vers la Qibla". ♦2. + *šowr* "fait de diriger (qqn ou qqc) vers)". ♦3. "fait d'accueillir et de faire accueillir (qqn)".

muqbəl, fém. -e, pl. -îñ et -ât, (emprunt au cl.), "prochain, qui arrive, qui vient (jour, année, évènement, ...)" — syn. de *qâbəl* au ss. 1. ▲ Cl. *muqbîl*, un des ss.

**əmqubbəl*, n. m., "tribut" ; *əmqubbəl əd-dbiħa* "taxe d'abattage", LER. — voir *āmkubbel*.

mqâbəl, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de III (v. inus. en ḥass. — emprunt au cl.), "équivalent à, qui correspond à". ▲ Cl. *qābala* "être placé en face ; correspondre à un autre".

muqâbele, n. f. (emprunt au cl.). ♦1. "équivalence". ♦2. *"antithèse", LER. — ss. cl. inusité. ▲ Cl. *muqābala*, masd. de III, "rétribution ; position en face ; antithèse".

mustaqbel, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de X (emprunt au cl.). ♦1. "qui est devant, à venir, lointain". ◇Expr. *mā zâl mustaqbel* a) "c'est encore lointain, c'est à venir". b) "être encore à la mode, en vogue", c) LER. : "avoir l'avenir devant soi". ♦2. *əl-mustaqbel*, part. subst., "l'avenir, le futur". ▲ Cl. *mustaqbal* "partie antérieure ; qui va au-devant de... ; futur".

Q B L M

azer, soninké

قبلم

**qubellemme*, pl. *qubillemmo*, n. (usité à Tichitt par les Masna et les Chorfa parlant azer), "grenier, pièce à provision ; magasin, pièce à matériel", MEUNIE — voir **qebe* (< soninké *xube*) et *remme/lemme* "petit" sous QB.

**eqbelema*, n. (Ouadane), "local pour loger l'équipement des chameaux, habituellement devant la *tišifde*", CORRAL.

Q B L N

قبلن

**qubillenne*, n. usité à Tichitt par les Masna parlant azer, "latrines" (syn. **satere* chez les Chorfa), MEUNIE — voir **qebe* (< soninké *xube*) et *remme/lemme* "petit" sous QB.

Q B N₁

cl. Ġ B N

قبلن₁

qben yaqben (pour *ġben yaġben*) I "désavantager qqn (dans un partage)", masd. *qabne/qbîn* (pour *ġabne/ġbîn*), *tqabben* (pour *tġabben*) V, masd. *tqâbân* (pour *tâġbân*), *tqâbân* (pour *tġâbân*) VI "être en compétition dans un partage", *əŋqben* (pour *əŋġben*) VII, *qâbân* (pour *ġâbân*) part. actif de I, *maqbûn* (pour *maġbûn*) part. passif de I, voir sous ĠBN₁.

Q B N₂

(berb. Ġ N)

قبلن₂

qabben (*ġabben* au S.-O.) II "corder (une charge)", masd. *tqâbân₂* (*tâġbân* au S.-O.), *qabbân/aqabbân* (*ġabbân/aġabbân* au S.-O.) pl. *qbâbîn/âqbâbîn* "corde (pour une charge)", voir sous ĠBN₂.

Q B N Y

non cl.

قبني

qbenniyye, n. f., pl. -ât, (rare, Oualata). ♦1. "cachette, refuge". ♦2. MEUNIE : "grenier, pièce à provision, magasin, pièce à matériel".

Q B W

(Ġ B W)

قبو

qabu/qabu/**qâbi* POUSS., "brume, temps bouché à cause de la poussière", voir *ġabu* sous GBW.

Q B Y

cl. Ġ B Y

قبوي

qbe yaqbi (pour *ġbe yaġbi*) I "disparaître, s'éclipser, passer inaperçu", *qabbe* (pour *ġabbe*) II "cacher", masd. *tqbye* (pour *tġbye*), *tqabbe* (pour *tġabbe*) V "se déguiser", *tqâbe* (pour *tġâbe*) VI "être pris pour un autre par qqn, se confondre pour qqn (avec...)", *uqabbe* (pour *uġabbe*) passif de II, *qbe* (pour *ġbe*) "curiosité", *qâbi* (pour *ġâbi*) "inaperçu", *mätqabbi* (pour *mätġabbi*) "grimé, déguisé, travesti", voir sous GBY.

Q T R

cl.

قتر

mqattar (emprunt au cl.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, + prép. *ʔle* "qui ne dépense pas beaucoup (pour lui, pour les siens)". ▲ Cl. QTR, II "compter à qqn les morceaux, le nourrir mal ; être avare à l'égard de qqn".

Q T F L N^y K

قتفلن ك

**qutfellan^yko*, subst. « (usité à Tichitt par les Chorfa en azer — rare).
a) "magasin, pièce à matériel". b) "couloir, passage couvert à l'intérieur d'une habitation" », MEUNIE.

Q T L

cl.

قتل

cl. QTL > ḥass. KTL, voir *ktəl*, *kettel*, etc., sous KTL.

Q T^y B Y

non cl.

قت عبي

qat^ybe, *iqat^ybi*, q-I (Est), masd. *tqat^ybi*, + rég. dir. ♦1. "bâcler qqc, faire qqc à la sauvette". ♦2. "faire qqc en cachette" — syn. au S.-O. de *gamnet* ou *gamret*.

uqat^ybe, *yu-*, passif de q-I (Est). ♦1. "être bâclé, être fait à la sauvette".
♦2. "être fait en cachette".

tqat^ybi coll. m. (Est), masd. de q-I. ♦1. "fait de bâcler qqc, de faire qqc à la sauvette". ♦2. "fait de faire qqc en cachette".

Q Ž L

berb.

قجل

āqžal pl. *īqžlân*, n. m., "ânon" et *tāqžlît*, n. f., "petite ânesse" — var. Est de *gžal* pl. *gžûle* et *tagžlît/gəžle* pl. *tīgəžlātən*, voir sous GŽL.

Q Ž M

non cl.

قجم

qžem, *yaqžem* (*gžem*, *yağžem* au S.-O.), I, masd. *qžîm*, + prép. *və*, "se moquer de, faire une grimace pour se moquer de, faire la moue par dédain pour". ▲ BORIS, *q^ožam* (peu usité) "plaisanter sur (^oala), [Rb. et Mş. : *gžam*, mm. ss.]

ənqžem (*əngžem* au S.-O.), *yə-*, VII, dans la tournure à passif impers. *ənqžem vî-h* "on s'est moqué de lui".

qažme (*gažme* au S.-O.), n. f. d'un. de *qžîm*, masd. de I, "moquerie, grimace moqueuse, moue dédaigneuse".

qžîm (*gžîm* au S.-O.), coll. m., n. d'un. *qažme*, masd. de I, "fait de se moquer", "moquerie, grimace moqueuse, moue dédaigneuse".

qeyžāmât (*ğeyžāmât* au S.-O.), n. f. pl. (sans sg. usité) rare, "oreillons".

Q Ḥ B cl. فحب
qāḥbe/qāḥbe, adj. au fém. seulement (emprunt au cl.), "effrontée, immorale (pour une femme)". ▲ Cl. *qāḥba* (un des ss.) "prostituée".

Q Ḥ Ṭ cl. قحط
qəḥṭ/(plus ḥass.) *gəḥṭ*, n. m. (du cl.), "sécheresse"; ^ʿ*ām qəḥṭ* "année de sécheresse" — syn. de ^ʿ*ām qāḥəṭ*. ▲ Cl. *qəḥṭ* "absence totale de pluie, sécheresse". BORIS *goḥṭ* "disette".

qāḥəṭ part. actif (d'un v. inus.), (emprunt au cl.), "sans pluie, sec", "stérile (pour une année)"; ^ʿ*ām qāḥəṭ* "année de sécheresse" — syn. de ^ʿ*ām qəḥṭ*. ▲ Cl. *qāḥit* "dur, difficile (pour le temps)".

Q Ḥ W cl. قحو
**qāḥwān*, n. m., nom de plante, "camomille; chlamydophore pubescent; anthémide (herbe du Sahel, très bon pâturage pour les chameaux)", LER. ▲ Cl. *quḥwān* "camomille"; BORIS, *gaḥwān* "herbe (à fleurs blanches ?), sert de pâture aux ovins et caprins".

Q D قد
teqāde n. ♦1. *"roseau" LER. ♦2. "eau peu profonde (nom de lieu ?)". ◇Expr. prov. *ebred mən teqāde* (litt. "plus froid que...") "plus amorphe (pour une pers.)/plus frigide (pour une femme) qu'une eau peu profonde".

Q D D₁ cl. Ḡ D D قدد₁
qadd iqədd (pour *ḡadd iḡədd*) I — var. (rare) de *nqadd* —, *nqadd* (pour *nḡadd*) VII, "contracter la maladie appelée *qədde* (pour un chameau)"; "suffoquer de colère", *qədde* (pour *ḡədde*) "fureur"; "pasteurellose — maladie des bovidés et surtout des chameaux)", *maqḏūd* (pour *maḡḏūd*), voir sous ḠDD.

Q D D₂ cl. Ḡ D W/Y قدد₂
qedd (pour *ḡedd*) var. de *qde*, voir sous ḠDD₂.

Q D D₃ قدد₃
məqḏād (avec [ə] prononcé [u]) ♦1. n. m., "pendentif en forme de croix tréflée", dite "croix de Boutilimit" ou "croix du Trârza" (cf. *boghdād* chez Gabus). ♦2. n. prén. m. (très ancien).

Q D Ž (zén. Ġ D^y Ž) قدح
qdāž yaqdāž (ġdāž yaġdāž au S.-O.) I "être incapable de faire qqc (par paresse)",
 masd. *təqdāž, qaddež* (ġaddež au S.-O.) II "faire preuve de paresse",
 masd. *aqaddāž, məqdāž* (maġdāž au S.-O.) "paresseux" — var.
mqaddež (mġaddež au S.-O.) —, élatif (rare) *aqaddež*, voir sous ĠDŽ.

Q D R₁ cl. Ġ D R قدر₁
qdaṛ yaqdaṛ (pour ġdaṛ yaġdaṛ) I "tromper ; frustrer, décevoir...", masd. *qadṛa*
 (pour ġadṛa), *nqdaṛ* (pour nġdaṛ) VII, *qâdaṛ* (pour ġâdaṛ) "trompant ;
 frustrant...", *qaddâṛ* (pour ġaddâṛ) "traître ; qui espace ses visites",
 voir sous ĠDR₁.

Q D R₂ non cl. قدر₂
qdîr (ġdîr au S.-O.) "mare non persistante (...)" et *maqder* (maġder au S.-
 O.), pl. *mqâdaṛ*, voir sous ĠDR₂.

Q D R₃ cl. قدر₃
qdaṛ, yaqdaṛ, I (emprunt au cl.), + ^ʔle šī/ + v., "être capable de" — syn. (cl.,
 plus rare) de *gedd* —, ex. *yaqdâṛ ʔle rvûd-u* "il est capable de le
 transporter". ▲ Cl. I "pouvoir, être de force à faire qqc".

qaddaṛ, i-, II (emprunt au cl.), + rég. dir. ♦1. masd. *qadṛ*, "décréter (pour
 Dieu)". ♦2. masd. *taqdîṛ*, "évaluer ; estimer" ; "faire
 approximativement" ; "doser, mesurer" ; "apprécier" ; "supposer". ▲
 Cl. II "rendre possible ; décréter une chose comme devant arriver (Dieu) ;
 déterminer selon une certaine mesure" ; "apprécier, estimer".

uqaddaṛ, yu-, passif de II, "être évalué ; être estimé" ; "être fait
 approximativement" ; "être dosé, mesuré" ; "être apprécié" ; "être
 supposé".

qadṛ n. m., pl. *aqdâr*, (emprunt au cl.). ♦1. masd. de I au ss. 1, "fait de
 décréter (pour Dieu)", "destin". ♦Loc. (du cl.) *leylet^u l-qadṛⁱ* "la nuit
 du destin" — c'est la nuit du 26 au 27 du mois de Ramadan, qui
 commémore la nuit au cours de laquelle le Coran aurait été révélé.
 ♦2. "valeur morale" ; "valeur marchande" — syn. de *qîme*. ♦Loc.
teyhæt qadṛ "déconsidération" (litt. "baisse de valeur morale"). ♦*tâh*
qadṛ-u "déconsidéré" (litt. "[est] tombée sa valeur morale").

♦3. "taille, stature" ; "quantité" ; "montant (d'une somme)", "somme".
 ◇Loc. ^ʕle *qadr* "de taille de, égal à, proportionné à, proportionnellement à, au prorata de". ◇Loc. prov. *qadr lli tāt̄māyāḥ bî-he n-nəmle al ġâr-ha* "l'équivalent de ce que peut emporter la fourmi vers son trou en se dandinant" — se dit d'une très petite quantité. ♦3. *qadr* (+ *mən*) + (pro)nom "équivalent de, de la même taille que", ex. *qadr ekkedâš* "équivalent de tant, tant..."; d'où (surtout suivi de *waḷḷa ḏâk* "ou cela") "environ, approximativement, à peu près", ex. *qadr xamsîn (waḷḷa ḏâk)* "environ cinquante". ▲ Cl. *qadr/qadar* "destin" ; *qadr* "quantité, mesure ; somme ; grade, degré...".

qad̄ra/qud̄ra, n. f. (emprunt au cl.), "puissance, force, vigueur". ◇Dict. *al-quḏra mā tuwežžeh (/tātwežžeh) lā-l-muḥâl* "la force ne doit pas être orientée vers l'impossible" — on ne doit pas chercher l'impossible. ▲ Cl. *quḏra* "puissance ; pouvoir ; richesse".

qâd̄ar, fém. -e, pl. -îṇ et -ât. ♦1. (ss. le plus fréquent) "fort, puissant, capable".
 ◇Loc. ^ʕabd *al-qâd̄ar* prén. masc. (un des noms de Dieu). ♦2. part. actif de I, (ar. médian) + ^ʕle *ši/+ v.*, "capable de". ◇Prov. *lli qâd̄ar (/gedd) ʕle marrâkəš yəbnî-he* "qui se trouve assez fort pour [construire] Marrakech, n'a qu'à la construire" — formule de défi. ▲ Cl. *qâd̄ir* "qui détermine dans une certaine quantité ; qui décrète (Dieu) ; qui a pouvoir sur qqc".

taqd̄îr coll. m. (emprunt au cl.), masd. de II au ss. 2, "estimation" ; "évaluation" ; "supposition" ; "dosage, mesure" ; "appréciation" ; "comparaison" ; "approximation". ◇Loc. *bə -t-taqd̄îr/ʕle t-taqd̄îr* "à peu près, approximativement". ▲ Cl. *taqd̄îr* "estimation ; évaluation ; supposition".

maqḏara, n. f. (emprunt au cl.), "capacité, pouvoir, possibilité, puissance". ▲ Cl. *maqḏara* "puissance ; richesse ; pouvoir que l'on a sur qqn".

məqd̄âr, n. m. (emprunt au cl.). ♦1. "évaluation", syn. de *taqd̄îr*. ♦2. pl. (rare) *mḡād̄îr* "mesure, dose". ▲ Cl. *miqd̄âr* (un des ss.) "quantité, mesure certaine, déterminée".

maqḏûr, n. m. (emprunt au cl.), pl. *mḡad̄ar*, "destin ; ce qui est décrété par Dieu". ▲ Cl. *maqḏûr*, pl. *mḡad̄îr* "destin".

mqaddar, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. actif de II, + rég. dir. ♦1. "décrétant (pour Dieu)". ♦2. "évaluant ; estimant" ; "faisant approximativement" ; "dosant, mesurant" ; "appréciant" ; "supposant".

muqaddar, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. passif de II. ♦1. "décrété (pour Dieu)". ♦2. "évalué ; estimé" ; "fait approximativement" ; "dosé, mesuré" ; "apprécié" ; "supposé".

Q D S cl. قدس
**qaddes*, i-, II, "sanctifier", LER. — cl. inusité. ▲ Cl. *qaddasa* "sanctifier, consacrer (à Dieu)".

Q D M cl. قدم
qdām, *yāqdām*, I (emprunt au cl.), + prép. ^ʔ*le* "braver, défier ; affronter", *qdām* ^ʔ*le-l-mowt* "affronter la mort". ▲ Cl. *qadima* "être hardi, courageux, (+ ^ʔ*alā*) avoir l'audace de faire qqc".

qaddem, i-, II (emprunt au cl.), masd. *taqdîm*. + rég. dir. ♦1. "présenter" ; + rég. dir. + *al vlân*, "présenter qqc à qqn, offrir qqc à qqn", "amener, présenter une pers. à qqn" ; *qaddem rāṣ-u (al vlân)* "se présenter (à qqn)". ♦2. "payer à l'avance". ♦3. "faire passer avant". ◇Prov. *lli dāyṛ laʔb-u yāzyân | iqaddem hemm l-biḏân* || "celui qui veut que son jeu musical soit beau doit d'abord faire le travail des Maures" — prov. des haratin (*ḥrāṭîn*) concernant le *medḥ* ("louange au prophète"). ▲ Cl. II "faire marcher qqn en tête ; présenter une chose à qqn, amener une pers. devant qqn...".

geddem, voir sous GDM.

quddime, forme passive de II empruntée au cl. dans ◇Expr. *quddime al-esennu* "priorité au plus âgé".

gdām voir sous GDM.

qadem n. m., pl. *aqdām*, (emprunt au cl.). ♦1. "pied" — syn. de *waṭye*. ♦2. "pas". ♦3. LER. : "mesure pour les bandes de tente, les nattes, l'ombre". ▲ Cl. *qadam*, pl. *aqdām* "pied (également comme mesure de longueur) ; pas ; premier pas ; courage".

qidem n. m., (rare, emprunt au cl.), "antiquité, temps ancien". ◇Formule d'ouverture (des contes, des légendes) *mən qidem əz-zemân* "autrefois". ▲ Cl. *qidam* "premier pas, préséance ; antiquité ; préexistence".

qadme n. f., "priorité, droit de passer en premier" ; "antériorité". ▲ Cf. cl. *qidam* "premier pas, préséance".

qadîm/(moins cl.) *qdîm*, fém. -e, pl. *qudamā*(?), adj. (emprunt au cl.), "antique, ancien, originel". ◇Expr. (du cl.) *mən q(a)dîm əz-zemân* "immémorial, de temps immémorial" — var. de *mən qidem əz-zemân*. ◇Expr. POUSS. : *l-me lə-qdîm* "eau qui a fait long temps dans les gerbas". ▲ Cl. *idem*.

qdîme n. f., pl. -ât, (Nord et Est), "route, rue, piste, sentier".

eqaddîm (avec *q* ou *ğ*)/*aqādîm*, n. m., pl. *āqādîm*, terme (de schème berb.) en rapport avec les caravanes dont le sens, la forme et l'étymologie varient avec les locuteurs. a) (du cl. *qadîma*), "guide (de la caravane)". b) (zén. *ağaddîm* < ar. *əl-xâdām*) "aide du guide". c) LER. : "convoyeur de sel (dans l'Adrar)". ▲ Cl. *qadîma* (un des ss.) "guide".

taqdîm coll. m., masd. de II. ♦1. (+ prép. *əl*) "présentation, offre, offrande (à)". ♦2. "fait de payer à l'avance". ♦3. "avancement". ▲ Cl. *taqdîm* "présentation, offre".

muqaddem.

A. fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. + prép. *əl*, "présenté, offert à". ♦2. "payé à l'avance".

B. n. m., pl. -în, "disciple (le premier, celui qui remplace parfois le maître en son absence)". ▲ Cl. *muqaddam* "antérieur ; chef".

muqaddima, n. f., pl. -ât, (emprunt au cl.), "introduction, prologue, préface".
▲ Cl. *muqaddima/muqaddama*, mm. ss.

Q D M L M

(azer)

قدملم

**qadmelemi*, (Tichitt) "aide du guide de la caravane chargé des chameaux et de la préparation des camps", CORRAL.

Q D W/Y cl. **Ġ D W/Y** قَدْو/قَدِي
qadde iqaddi (pour *ġadde iġaddi*) II "offrir à déjeuner", *tqadde* (pour *tġadde*) V "déjeuner, prendre le repas de midi", *qde* pl. *qedwât/qdāyât* "déjeuner", *leylât ʔqde* "demain soir" (litt. "la nuit de demain"), *qadwe* (pour *ġadwe*) "repas (de fête) envoyé — ou offert — en l'honneur de qqn", voir sous ĠDW/Y.

Q D Y₁ cl. **Ġ D Y** قَدِي₁
qâdi₁ (pour *ġâdi*) dans l'expr. \diamond *qâdi u žây* "qui va et vient", voir sous ĠDY₁.

Q D Y₂ cl. **W Ġ D** قَدِي₂
qâdi₂ (pour *ġâdi*) "qui suinte ; perdu (pour une bête, une pers., un objet)...", *aqde* adj. invar. (pour *aġde*), élatif de *qâdi* et *maqde₁* (pour *maġde*) "perte".

Q D Y₃ (cl. **W Q D**) قَدِي₃
maqde₂ + *ən-nâr* "foyer, endroit où l'on fait le feu", voir sous WQD.

Q Đ V cl. **Q Đ F** قَذَف
qđef, yaqđef, I (emprunt au cl., voc. des lettrés), masd. *qđîv*, + rég. dir. "calomnier, diffamer, invectiver" — var. *qđaf*. ▲ Cl. *qađafa* "jeter (des pierres contre qqn) ; accuser qqn de qqc ; calomnier...".

ənqđef, yə-, VII, passif de I, "être calomnié, diffamé, invectivé" — var. *ənqđaf*.

qađve n. f. d'un. de *qđîv*, masd. de I, "calomnie, diffamation" — var. *qađve*.

qâđaf fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, "calomniateur, diffamateur" — var. *qâđaf* et syn. *qâđđâf*.

qđîv coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *qađve*, "calomnie, diffamation" — var. *qđîv*. ▲ Cl. *qâđf*, masd. de I.

qâđđâf, fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "calomniateur, diffamateur" — var. *qâđđâf* et syn. *qâđaf*.

maqđîv, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "diffamé, calomnié" — var. *maqđîv*.

Q R R₁ cl. **Ġ R R** قَرَر₁
qarr₁, iqərr (pour *ġarr, iġərr*) I "tromper", masd. *qarr, nqarr* (pour *nġarr*) VII,
qarrâr (pour *ġarrâr*) "trompeur", voir sous **ĠRR₁**.

Q R R₂ cl. **Ġ R R** قَرَر₂
qarr₂ iqərr (pour *ġarr iġərr*) I "exposer la vie de", *qarar* (pour *ġarar*) "danger",
qrûr (pour *ġrûr*) "chose très dangereuse, risquée", voir sous **ĠRR₂**.

Q R R₃ cl. **Ġ R R** قَرَر₃
qarr₃ iqərr (pour *ġarr iġərr*) I "ne pas avoir de montée de lait — ou en avoir
très peu (pour une laitière : chamelle, vache...)", masd. *qrâr* (pour
ġrâr), *qârra* (pour *ġârra*) part. actif (au fém.) de I, *qrâra* (pour *ġrâra*)
pl. *qrâyar* "mesure de capacité (plus particulière aux Rgueybât) ;
gros ventre" et *qarrâra* (pour *ġarrâra*) "qui a le défaut de ne pas
avoir de montée de lait ou de retenir son lait", voir sous **ĠRR₃**.

Q R R₄ cl. قَرَر₄
qarr₄, iqərr, I. ♦1. (du cl.), masd. *iqrâr*, + prép. *bə* "confesser, reconnaître
publiquement, avouer, faire des aveux". ♦2. L. B. : "administrer un
médicament en l'introduisant de force dans la bouche". ▲ Cl. I
"rafraîchir qqn ; couler, souffler secrètement qqc dans l'oreille de qqn..." ; II
"forcer qqn à avouer", IV + *bi* "avouer (qqc)".

qarrar, *i-*, II (emprunt au cl.). ♦1. masd. *iqrâr*, "faire avouer". ♦2. masd.
qarâr/taqrâr, + *ənn* "décider, décréter". ▲ Cl. II "forcer qqn à avouer ;
décider telle ou telle chose".

qarr coll. m., L. B. : "introduction de force d'un médicament par la
bouche". ◇Expr. *iṛədd əl-qarr* a) "il rend le liquide qu'on lui donne",
se dit de qqn qui refuse de se nourrir ou qui est sur le point de
mourir ; b) ss. fig. "il est extrêmement riche" ("il ne peut plus rien
avalier tellement il est plein").

qârra n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "continent". ▲ Cl. *qârra*, mm. ss.

qarâr n. m., masd. de II au ss. 2 — syn. de *taqrâr* —, "décret" ; "fait de
décider, de décréter". ▲ Cl. *qarâr* (un des ss.) "décret".

iqrâr n. m., masd. de I et II, "aveu, déclaration", "fait d'avouer et de faire avouer". ▲ Cl. *iqrâr* (un des ss.) "confession".

taqrîr coll. m., masd. de II au ss. 2 — syn. de *qarâr* —, "fait de décider, de décréter", "décret", "déclaration" ; "compte-rendu, procès-verbal". ▲ Cl. *qarâr* (un des ss.) "décret".

Q R R₅ non cl. قرر₅
qarûra n. f., var. de *garûra*, voir sous GRR.

tanqârûra, n. f., MONT.: "mouche qui énerve les ânes", cf. *tangârûra/tangeyrûre* sous GRR. ◇Expr. injur. *ya'tî-k tanqârûra* "qu'il t'envoie la mouche qui te harcèle !" — insulte adressée aux ânes.

Q R ? cl. قرآ
qor'ân/qur'ân (əl), n. m. (emprunt au cl.), "le Coran". ◇Expr. prov. *lli iganni b əl-qur'ân we lli mā ya'ṛav bâš işalli* "celui qui chante le Coran et qui ne connaît (même) pas de quoi prier" — comble de l'incohérence. ◇Dict. *l-qur'ân velležît əž-žhel* "le Coran est la plante médicinale (purgative) de l'ignorance". ▲ Cl. *qur'ân* "lecture ; la lecture par excellence, c'est-à-dire le Coran".

**qər²*, pl. *qəru*, n. m. (emprunt au cl.), "période intermenstruelle", LER. ▲ Cl. *qur²*, pl. *qurū²* "menstrues ; état de pureté d'une femme c'est-à-dire moment où elle n'a pas ses règles".

qirâ'a n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "mode de lecture coranique (il en existe sept qui sont canoniques)". ▲ Cl. *qirâ'a*, "manière de lire (le Coran)".

Q R B₁ cl. قرب₁
qârəb, i-, III (du cl.), + rég. dir. "approcher, devenir plus rapproché (par les liens du mariage)", "resserrer les liens avec" et surtout "devenir le gendre de" — pour "approcher" au ss. gén., voir sous GRB. ◇Expr. (euphémisante) *lâhi tqârəb-u ?* "vas-tu le prendre pour beau-père ?" (litt. "est-ce que tu vas l'approcher ?") — *ehêh lâhi nqârəb-u* "oui, je vais le prendre pour beau-père". ▲ Cl. III, "être tout près, devenir plus rapproché". Takr. "s'allier par mariage".

tqarṛab, *yə-*, V, masd. *taqrīb*, intr. "s'approcher" — emprunt au cl., var. de *tgerreb*. ▲ Cl. V, "s'approcher, se rapprocher".

tqârâb, *yə-*, VI (du cl.), intr. "s'approcher, se rapprocher de (par les liens du mariage)". ▲ Cl. VI "venir plus près, approcher ; être dans le voisinage"; *Takr.* *tqârâb* "se rapprocher l'un de l'autre ; s'allier par mariage, par intermariages...".

uqârâb, *yu-*, passif de *qârâb* dans ◇Dict. (du cl.) *aḥsen tuqârâb* "sois généreux et on recherchera ta compagnie" (litt. "tu seras approché").

qarâbe, n. f. (emprunt au cl.), "lien de parenté". ◇Expr. *beyn-i qarâbe m'a* ... "j'ai des attaches, des liens de parenté avec ..." (litt. "entre moi lien de parenté avec"). ◇Prov. *l-qarâbe ġre u xyātət-he n-nva*^f "la parenté [est] une colle et sa couture [est] le don" — les liens de parenté rapprochent les individus à condition que des cadeaux resserrent régulièrement les liens. ▲ Cl. *qarāba* "proche parenté, liens du sang".

qrīb fém. *-e*, adj. — var. de *greyyāb* —, (+ *mən*) "proche (de)".

qarīb n. m., pl. *qurabā/aqârâb*, "parent". ▲ Cl. *qarīb* "proche, voisin".

aqrab élatif de *qrīb*, var. (plus cl.) de *egreb* dans ◇Expr. prov. *aqrab min ḥablī al-warīdī* (litt. "plus proche que la veine jugulaire"), se dit de qqc de très proche (ou trop proche).

taqrīb coll. m. (emprunt au cl.), masd. de V, "fait de s'approcher". ▲ Cl. *taqrīb*, masd. de II, "approximation".

taqrīben, adv. (emprunt au cl.), "approximativement, à peu près". ▲ Cl. *taqrīban* "approximativement".

muqârabe, n. f. ♦1. (cl.) "analogie, rapport, ressemblance". ♦2. "parenté", "rapprochement par mariage".

Q R B₂ cl. **Ġ R B** قرب₂
qarṛab (pour *ġarṛab*) II "exiler", masd. (cl.) *taqrīb*, *qârâb* (pour *ġârâb*) III "monter (sans selle) devant la bosse du chameau", *qarḅe* (pour *ġarḅe*) "éloignement (du pays natal)", *qarḅi* (pour *ġarḅi*) "occidental, de l'ouest", *qârâb* pl. *qwârâb* (pour *ġârâb* pl. *ġwârâb*) "garrot, creux de la

selle", *qrâb* (mais *ğrâb* avec *r*, cf. D. C.) pl. *qərbân* "corbeau ; bande d'arçon (de la selle maure)", *qarîb* (pour *ğarîb*) "étrange", *q(u)rûb* (pour *ğ(u)rûb*) + *əš-šems* "coucher du soleil", *āqrâb* (pour *āğrâb*) pl. *qərbân* "sacoche (pour les guerriers), cartouchière indigène", *maqrəb* (pour *mağrəb*) "occident, ouest ; Maroc", *məqrəb* (au Tagant et à l'Est — *mağreb* au S.-O.) "couchant, crépuscule", voir sous GRB.

**mqerreb*, part., "qui porte deux vêtements (deux boubous, deux tuniques..., pour un homme) — à l'origine, qui porte sa cartouchière —, LER.

Q R B₃

non cl.

قرب₃

qərb n. m., pl. *aqrâb*/**qarāb* MEUNIE. a) (Oualata) "partie supérieure de la maison, étage" ; MEUNIE : « (Tichitt, chez les Masna) "pièce au premier étage" — syn. de *qorɸ* à Qasr el-Barka. b) CORRAL : (Ouadane) "logement au premier étage pour le père de famille et ses amis".

**qorbe* pl. *qorbu*/*qorbānu*, subst. (usité chez les Masna de Tichitt, en azer), "pièce au premier étage, sur la terrasse, salon en terrasse", MEUNIE. ◇Loc. (usitée chez les Masna de Tichitt, en azer), **qorbe n laqqe* "pièce au premier étage au-dessus de l'entrée", MEUNIE.

**qerbingeri*, subst. (usité par les Masna de Tichitt, en azer), "pièce au premier étage au dessus de la pièce principale", MEUNIE — apparaît comme un mot composé (*qərb n geri*), cf. *qərb* et soninké : *xubi n giri* "bâtiment élevé", *girinté* "en hauteur". ▲ Soninké DIAGANA p. 70 *giri* "se lever", *girinté* "levé".

Q R B L

cl. Ġ R B L

قربل

qarbel (var. rare de *ğarbel*) q-I "tamiser", masd. *tqarbîl*, *tqarbel* q-II (var. rare de *tğarbel*) "se tamiser ; être percé de partout", *uqarbel* passif rare de q-I, *qerbâle* pl. *qrābîl* (pour *ğerbâle* pl. *ğrābîl*) "tamis ; tamisage", *qərbâl* (pour *ğərbâl*) "tamis", *qərɸeyl* (pour *ğərɸeyl*) "ver (en gén.), ver intestinal", *qərble* (pour *ğərble*) "foule, affluence", *muqarbel* (pour *muğarbel*) "tamisé (par qqn) ; étamine, tissu léger ou à mailles très lâches", voir sous GRBL

Q R B N G R non cl. قربنقر
**qerbingeri* "pièce au premier étage au dessus de la pièce principale" — sans doute < *qarḅ n geri*, voir sous QRB₃.

Q R B Y non cl. قربى
qarḅe iqarḅi (*ḡarḅe iḡarḅi* au S.-O.) q-I "porter deux boubous superposés" et *mḡarḅi* (*mḡarḅi* au S.-O.) "portant deux boubous superposés", voir sous ĠRBY.

Q R T non cl. قرت
qart pl. *aqrât*, n. m. (*ḡ* au S.-O.), "beurre de karité".

qartu n. m., O. SIDATY : « (Oualata) "résidu du lavage du mil" — c'est une substance boueuse qu'en cas de famine on laissait reposer pendant plusieurs jours avant de la faire bouillir ; la cuisson donnait une espèce de bouillie lourde ».

**qrît* n. m., "résidence, demeure", LER.

Q R T M قرتم
**qertîm* pl. *qrâtîm*, n. m. (Oualata), "boules terminales de la chevillière" — var. **akertîm*, syn. **r-rsāsa* et **nūna* —, MEUNIE, voir *kertûme* au ss. 2 sous KRTM.

Q R T N N قرتنن
qurṭunnān, n. m., Wortatlas : (Est) "porte-monnaie" — var. (?) de *qorṭmâl/ḅarṭmâle* (< fr.).

Q R Ž₁ zén. Ġ R Ž قرج₁
qrāž yaqrāž I (var. de *ḡrāž yaḡrāž* au S.-O.), voir sous ĠRŽ.

Q R Ž₂ قرج₂
maqrēž pl. *mḡârāž*, n. m. (*ḡ* au S.-O.), "bouilloire". ▲ LOUB. *mḡrāž* et DEST. *meqrāž* "bouilloire" ; COLIN [Fès] *baqrāž/[Mkch] baqlāž*, *moqrāž* "bouilloire ; bouillotte (de cuivre ou de tôle)" < turc ; BEAUSS. *baqrāž* "bouilloire, bouillotte, cafetière" ; BORIS *buqrâž*, pl. *baqârîž* "cafetière" [PROCHÁZKA : < turc *bakraç* "vase à une anse, en cuivre ou en fer blanc ; seau de cuir, piston"].

Q R Ž₃ zén. **Ġ R Š** فرج₃
maqrûž et *mqarrež*, var. région. (au Mali) de *maqrûš* et *mqarreš* — voir sous QRŠ₁.

Q R Ž Ṭ non cl. فرجط
qaržūt n. m., pl. *qarāžūt*, "œsophage, gorge (d'un animal et, péj., d'un homme)". ▲ LOUB. *qržt/qržūt(a)* "gosier ; pomme d'Adam, pharynx" ; BEAUSS. *garžūta* pl. *grāžt* "gorge, gosier (Maroc)".

qaržūta n. f. (Mali), "gorge (d'une pers. — non péj.)" — appelée *ḡḡšš* en Mauritanie.

Q R Ž W/Y non cl. فرجو / فرجي
qarže (S.-O.)/*qarži* (Est), n., "péripleurésie (des bovidés)" — syn. de *bū gleyb* ; DUBIE : *šarṭat qarži* "sorte de vaccination indigène pour la péripleurésie, pratiquée au chanfrein". ▲ Zén. NIC. *ḡarži* mm. ss.

aqarži var. de *qarži*, voir ci-dessus.

mqarži, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "atteint de péripleurésie".

Q R D₁ cl. قرد₁
qard₁ n. m., fém. -e, pl. *aqrâd*. ♦1. LER. : "singe" — cl. inus. ♦2. *"poisson-scie", LER. ▲ Cl. *qird* "singe".

Q R D₂ (zén. **Ġ R D**) قرد₂
qard₂ pl. *aqrâd* (var. Est de *ḡard* pl. *agrâd*) "dune vive, montante", dim. *qreyd* (var. de *ḡreyd*), *amqarrâd* (var. de *amḡarrâd*) "grand nombre de dunes vives" et *tanqârâde* (var. de *tanḡârâde*) "mite ; lérot", voir sous ĠRD₂.

Q R D G قردغ
qardeg, nom de plante, voir *ḡardeg* sous ĠRDG.

Q R D Y (zén.) قردي
qarde, *iqardi*, q-I (Est), masd. *tqardi*, "se putréfier (pour l'eau d'un puits surtout)" — var. de *ḡarde*, *iḡardi*, masd. *tqardi*, voir sous ĠRDY.

Q R Đ V (Ġ R Đ V) قرذف
qarđev, *i-*, q-I (ġ au S.-O.), intr./+ prép. *mən* "être presque plein (d'un liquide — pour un récipient)".

qarđûv pl. *qrāđîv*, n. m., "extrémité du sternum ; hypocondre", voir *ġarđûv* pl. *ġrāđîv* sous ĠRĐV.

mqarđev (ġ au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*, part. présent de q-I, intr./+ prép. *mən* "presque plein (d'un liquide — pour un récipient)".

Q R R D قرد
qrārâd coll. m., n. f. d'un. *-e*, (Azawâd), "francolin (variété de perdrix, plus petite que *ħabše*)" — syn. (en Mauritanie) de *âškər* (du zén.).

Q R Z cl. Ġ R Z قرز
qrəz yəqrəz (pour *ġrəz yəġrəz*) I "cesser de donner du lait ; épargner", masd. *qrîz/qrâz*, *qârəz* (pour *ġârəz*) part. actif de I "cessant de donner du lait ; épargnant, économisant", *qrûz* pl. *aqrâz* (pour *ġrûz* pl. *aġrâz*) "femelle qui n'a plus de lait", voir sous ĠRZ.

Q R S cl. Ġ R S قرس
qres₁ yaqres (pour *ġres yaqres*) I "piquer ; blesser (au ss. fig.)", masd. *qərs/qrîs/qrâse*, *qrəs₂ yəqrəs* (pour *ġrəs yəqrəs*) I "s'enfoncer sous terre", *qarres* (pour *ġarres*) II "être dans l'incapacité de se lever", masd. *təqrâs*, *qarš₁* pl. *aqrâs* (pour *ġarš* pl. *aqrâs*) "champ", *qars₂* (pour *ġars*) pl. *aqrâs* "gâchette", *bū qarreys* (*bū ġarreys* au S.-O.) "perce-oreille", voir sous ĠRS.

Q R S K L non cl. قرسكل
qarəskelle, (Est), "jeu de saute-mouton" — cf. comptine (...) *ileyn nđall v-bārəskelle* | *îrûħ wəll-i yelʿab qarəskelle* || sous *bārəskelle*.

Q R Š₁ (zén. Ġ R Š) قرش₁
qarreš, *i-*, (*ġarreš* pour certains), II, + prép. *ʿle* "être sûr de, être certain de, être persuadé de, s'assurer de" ; + conj. *b-enn* "être persuadé que, être sûr que, être convaincu que". ▲ Zén. CTC, ĠRŠ p. 246 *yugräs* mm. ss. ; cl. ss. div.

qərš (*ğərš* pour certains), n. m., "certitude, conviction". ◇ Dict. *l-qərš wâ'ər* ("la certitude est difficile") "il est difficile d'être sûr".

qrîš/qrîše, mot invar., "c'est certain".

maqrûš (*mağrûš* pour certains), part. passif impers. de I (inus.), *maqrûš 'lî-h* "(c'est) sûr" — var. de *muqarreš 'lî-h*.

mqarreš, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II, + prép. *'le* "sûr de, certain de, assuré de, persuadé de"; + conj. *b-enn* "persuadé que, sûr que, convaincu que".

muqarreš (*muğarreš* pour certains), part. passif de II dans la tournure impers., ex. *muqarreš 'lî-h* "(c'est) sûr".

Q R Š₂ cl. قرش₂
qərš n. m. (emprunt au cl.), MONT. : "requin — grand sélacien carnassier". ▲ Cl. *qarš* "requin".

qurayš coll. m. (emprunt au cl.), n. d'un. *qurayši*, "tribu arabe du Prophète, tribu des Koreïchites". ▲ Cl. *qurayš*, "toute la grande tribu des Koreïchites", n. d'un. *quraši/qarayši*.

Q R Š L non cl. قرشل

**aqeršāl*, pl. *āqrāšīl*, (région.), "carde", LER.

Q R Š Y berb. قرشي
qarše, *iqarši*, q-I (pour *ğarše iğarši*), intr. "zigzaguer, marcher comme un fennec".

aqərši pl. *āqrāše*, n. m. (MONT. : avec *r*), "fennec, espèce de renard" — var. de *ağərši* au S.-O., voir sous ĠRŠY.

Q R Đ cl. Ġ R Đ قرض
tqarrađ, *qarđ*, *qərđ*, etc., voir *tğarrađ*, *ğarđ*, *ğərđ*, etc. sous ĠRĐ.

qarađ pl. *aqrâđ* (pour *ğarađ* pl. *ağrâđ*), n. m. (du cl., plus rare que sa var. *qarđ/ğarđ*), voir sous ĠRD/Đ.

Q R Ṭ cl. ss. div. قرط
qrət, yəqrət, I, masd. *qrît*, + rég. dir. "boire goulûment" (pour certains locuteurs, *qrət* n'est pas un verbe mais seulement une onomatopée).

anqrət, yə-, VII, passif de I, "être avalé goulûment".

qârət, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "qui boit goulûment, buvant goulûment".

qrît coll. m., masd. de I, "fait de boire goulûment".

qîrât voir sous QYRṬ.

maqrût, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I, "avalé goulûment".

Q R Ṭ Ṣ قرطص
qərṭāṣ coll. m. (du fr. "cartouche"), n. f. d'un. (rare) -a, "cartouche, balle". ▲
{Cl. *qirtāṣ* "papier".} LOUB. *qrṭs*, DEST. *qerṭāṣ*, BORIS *garṭūṣ*, etc., "cartouches".

Q R Ṭ M L (fr.) قرطمل
qorṭmâl, n. m. (mot vieilli, emprunt au fr.), "portefeuille, porte-monnaie" —
var. Est de *bərṭmâle*.

Q R Ṭ M N (fr.) قرطمن
qorṭūmân, n. m., PIERRET : "porte-monnaie" — var. de *qorṭmâl*.

Q R Đ cl. Ġ R Đ قرظ
tqarṛađ (pour *tğarṛađ*) V "disposer à sa guise de", *qarđ* pl. *aqrâđ* (pour *ğarđ* pl. *agrâđ*) "besoin, désir, caprice", *qarđa* pl. *qrâđ* (pour *ğarđa* pl. *ğrâđ*) "toute sangle passant sous le poitrail (chameau, cheval, âne...)", dim. *qreyđa*, voir sous ĠRD/Đ.

qarad voir *ğarad* sous ĠRD/Đ.

Q R ʕ cl. قرع
**qerʕa* n. f., pl. *qraʕ*, "courage", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *qarʕa* (un des ss.) "une courge".

Q R F cl. **Ġ R F** قرف
qr̥af yəqr̥af (pour *ġr̥af yəġr̥af*) I "puiser à la main", masd. *qr̥if, ənqr̥af* (pour *əng̥r̥af*) VII, *q̥ar̥f* pl. *qr̥âf* (pour *ġar̥f* pl. *ġr̥âf*) "étage, balcon", *q̥ar̥ve* (pour *ġar̥ve*) "contenance d'un gobelet", *bū q̥reyve* (pour *bū ġreyve*) "puits, simple trou creusé", *tāq̥ar̥ve* pl. *tīq̥ar̥vātən* (pour *tāġar̥ve* pl. *tīġar̥vātən*) "creux entre deux dunes incurvées", *m̥q̥ar̥ve* (pour *m̥ġar̥ve*) "louche" — syn. *m̥aqr̥âf* pl. *m̥q̥ār̥îv* (pour *m̥aġr̥âf* pl. *m̥ġār̥îv*) —, dim. *m̥q̥eyr̥îve*, voir sous ĠRV.

qor̥ve n. f., pl. -ât, (Adrar, Tagant) "pièce donnant sur la terrasse à l'étage" — var. de *q̥ar̥f*.

Q R G cl. **Ġ R Q** قرف
qr̥ag yəqr̥ag (pour *ġr̥ag yəġr̥ag*) I "se noyer", masd. *qr̥îg, qar̥reg* (pour *ġar̥reg*) II "noyer ; assoiffer", masd. *təqr̥âg, uq̥ar̥reg* passif de II, *q̥reg* (pour *ġreg*) "soif", *q̥arg* (syn. de *ġr̥ūġiyye* au S.-O.) "profondeur (d'un puits, d'un fleuve, d'un trou...)", *q̥arge* (pour *ġerge*) "(une) immersion ; (une) noyade", *q̥arge* pl. *qr̥ag/qwâr̥ag* (pour *ġarge* pl. *ġr̥ag/ġwâr̥ag*) "creux, trou, orbite", dim. *q̥reyge* (pour *ġreyge*) "petit creux, petit trou", *q̥argân* pl. *qr̥âge* (pour *ġergân* pl. *ġr̥âge*) "assoiffé", *q̥âr̥ag* (pour *ġâr̥ag*) part. actif de I et adj. "profond (pour un creux)", *qr̥îg* (pour *ġr̥îg*) "fait de couler ; soif ; partie profonde (d'un fleuve, d'un marigot...)", *m̥aqr̥ag* (pour *m̥aġr̥ag*) "sans eau (pour une terre)", voir sous ĠRQ.

Q R Q non cl. قرق
qar̥qa n. f. (région., Oualata), pl. *qr̥âqa*, "lit, couche en bois et clayonnage — constitué de tiges, de nervures de palmier liées par des lanières de cuir".

**tqar̥qy* dans *tqar̥qy lehfer*, (Ouadane), "pavage de graviers, gravillons et argile dans la cour et les pièces de la maison", CORRAL.

Q R Q D non cl. قرقد
qar̥qadiyye, n. f. (Est), "nom du morceau de calcaire, du caillou blanc que l'on jette, la nuit, le plus loin possible. Deux équipes participent au jeu. Celle qui le trouve essaie de revenir sans montrer le caillou au point de départ. Les adversaires peuvent essayer de s'en emparer avant que l'autre équipe revienne au point de départ".

Q R Q R cl. Ġ R Ġ R قرقر
qarqar/qarqar (pour *garġar*) q-I "faire venir les larmes aux yeux de qqn (de tristesse, de rire...) ; gargariser ; caqueter (pour une poule), croasser (pour un corbeau) ; ingurgiter des aliments de force", masd. *tqarqîr/tqarqîr* (pour *tġarġîr*), *tqarqar/tqarqar* (pour *tġarġar*) q-I "s'humidifier (pour les yeux) ; se gargariser ; *(Mali) "tonner rapidement plusieurs fois (tonnerre)", HEATH, masd. *tqarqîr/tqarqîr* de q-II, *matqarqar/matqarqar* (pour *matġarġar*) part. actif de q-II, voir sous ĠRĠR₁.

Q R Q Z non cl. قرقز
aqarqûz (*aġerġûz* à l'Ouest), pl. *āqrāqîz*, n. m., "cuir séché pour envelopper la viande boucanée par les chasseurs (Adrar)", POUSS. : "sacs en peau non tannée où est stocké le *tištâr*", MONT. : "ballot de peau de Mohor ou d'Addax plein de viande séchée".

Q R Q F قرقف
qarqaffa, n., Wortatlas : (Adrâr seulement) "magasin".

Q R Q W non cl. قرقو
qêrqāwe, n. f., POUSS. : "perle verte du néolithique, en amazonite".

Q R M₁ cl. Ġ R M قرم₁
qrem yaqrem (pour *ġrem yaġrem*) I "se faire payer", *qarrem* (pour *ġarrem*) II "prélever des contributions (pour les guerriers surtout)", masd. *qrâme*, *uqarrem* (pour *uġarrem*) passif de II, *qrâme* (pour *ġrâme*) "fait de prélever des contributions ; tribut, contribution", *muqarrem* (pour *muġarrem*) part. passif de II, voir sous ĠRM₁.

greyme, voir *ġreyme* sous ĠRYM.

Q R M₂ قرم₂
qarreyme, voir *ġarreyme* sous ĠRM₂.

Q R M Z cl. قرمز
 **qirmizzi*, "vermeil (couleur)", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *qirmiz* "kermès (ver qui donne une couleur rouge) ; rouge" ; *qirmizi* "rouge, teint en rouge, cramoisi".

Q R M Š (cl.) قرمش
qarmeš (*ġarmeš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqarmiš*, "ne pas fonctionner (pour un mécanisme)", "ne pas partir (pour une balle)", "ne pas percuter (pour un fusil, une cartouche)". ▲ Cf. ? cl. *qarmaša* (un des ss.) "gâter".

tqarmiš (*tġarmiš* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "mauvais fonctionnement (d'un mécanisme)", "fait de ne pas partir, de ne pas percuter (pour une cartouche, un fusil)".

mqarmeš (*mġarmeš* au S.-O.), fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-I, "qui rate (pour une cartouche), qui ne part pas (pour une balle), qui ne fonctionne pas (pour un mécanisme)".

Q R M M (zén.) قرمم
qərmeyme dans ◇Loc. *qərmeymət lə-ħmâṛ* "sorte de pastèque sauvage, non comestible", voir *ġərmeyme* sous GRMM.

qreymîme (*ġreymîme* au S.-O.), n. f., dim. de *qərmeyme*. ◇Loc. MONT. : *qreymîmət lə-qzâl* "nom de plante, *Launaea glomerata*".

Q R M N قرمن
āqrəmmân/qrūmṣân, n. d'un. *qrūmṣâni/aqərmâni*, voir *āġrəmmân/ġrūmṣân*, n. d'un. *ġrūmṣâni/aġərmâni* sous GRMN.

Q R N (cl.) قرن
 **qran*, "chercher à têter sa mère bien qu'elle ait un *šmâl* (chamelon)", L. B. — cf. *šâġər/šâqər*.

qarṇ n. m. (emprunt au cl.), pl. *qurîn*, "siècle". ◇Expr. *l-u qarṇ !* (litt. "à lui un siècle") "depuis une éternité ! depuis très longtemps ! depuis un siècle !". ▲ Cl. *qarn*, pl. *qurîn*, "temps ; âge (d'un homme) ; génération ; ...".

qārûn n. pr. m., LER. : "Crésus". ▲ Cl. *qārûn* "Karoun, le Coré de la Bible (aux richesses et à l'orgueil proverbiaux)".

qrîn n. m. (du cl. — avec *r*), pl. *aqrân* (avec *ṛ*), "du même âge que, pair ; ami", ex. *qrîn-i* "du même âge que moi, mon ami". ▲ Cl. *qarîn* "compagnon ; époux ; du même âge ; complice".

qerṛîne, n. f., "histoire drôle, étonnante, bizarre", "argumentation bizarre, non convaincante" — var. *qarṛâye*.

Q R N V

قرنف

**qərniṫ* (*l-*), n. m., "nom de plante, *Opuntia Ficus-indica*", MONT.

**aqārniṫ*, n. m., nom de plante, "figuier de Barbarie", LER. — var. du précédent.

Q R N V L

cl. **Q R N F L**

قرنفل

qr̥anvel/āqr̥anvel (*ḡr̥anvel/āḡr̥anvel* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. (rare) *qr̥anvlâye*, "girofle (s'emploie surtout en médecine et en parfumerie — mêlé à d'autres ingrédients)". ◇ Loc. *ʿūd (ā)qr̥anvel* "clou de girofle" (litt. "bâton de girofle"). LER. : « (Méd.) utilisé pour provoquer le retour de règles irrégulières (piler des clous de girofle et du tabac ; en faire une pâte en y ajoutant du beurre, réduire en boulettes que la femme s'introduit dans les parties génitales). Autres emplois d'après Ibn ʿAwfa : a) comme excitants gastriques pour ceux dont les bouillies forment la base de la nourriture b) avec de l'eau ou du lait chaud lorsqu'on est sujet aux vomissements attribués au froid c) contre l'haleine rendue fétide par suite de maux d'estomac, sucer du miel avec des clous de girofle pilés d) pour traiter les taches hypochromiques ; lotions avec une décoction de clous de girofle mis à cuire avec du miel ». ▲ Cl. *qaranful/qaranfūl* "giroflée". BORIS, *grumfaḷ* (coll.) "girofles".

Q R N G

(zén. **Ġ R N G**)

قرنف

qar̥nûg/LER. *aqar̥nûg*, n. m. — var. de *ḡar̥nûg* au S.-O., voir sous **ĠRNG**.

mqaṛneg, fém. *-e*, pl. *-îṇ* et *-ât*, part.-adj., "qui a les yeux enfoncés (de naissance ou de maladie)" — var. de *mḡarneg* (avec *r*) au S.-O., voir sous **ĠRNG**.

Q R N Q F

قرنقف

**qeronqoffe*, subst. (usité par les Masna de Tichitt, en azer — assez rare) "grenier, pièce à provision", MEUNIE.

Q R W₁ cl. **Ġ R W** قرو₁
qre yaqre (pour *gré yağre*) I "se coller ; se cramponner à", masd. *qârye*, *qarre* (pour *ğarre*) II "coller qqc", *tqâre* (pour *tğâre*) VI "se coller ensemble", masd. *tqâri*, *uqarre* (pour *uğarre*) passif de II, *qre/qrâ-* (pour *gré/ğrâ-*) "colle", *təqrîye* (pour *təğrîye*) n. f. d'un. de *tqâri*, *muqarri* (pour *muğarri*) part. passif de II, *matqâri* (pour *matğâri*) part. actif de VI, voir sous **ĠRW**.

Q R W₂ non cl. قرو₂
qarwi n. m., "très jeune ânon" — var. (rare) de *qəđwi*.

Q R W Ṭ (zén.) قروط
qarwaṭ, *i-*, q-I, masd. *tqarwîṭ*, intr. "gargouiller (pour les entrailles, le ventre)" — var. de *tqarwaṭ*. ▲ COLIN *ğarwəṭ* "gargouiller (bruit de l'intestin)". Attesté en zén. : CTC, QRWṬ p. 422 *yaqarwäṭa*^h mm. ss.

tqarwaṭ (parfois *tğarwaṭ* au S.-O.), *yə-*, q-II, masd. *tqarwîṭ*, intr. "gargouiller (pour les entrailles, le ventre)".

tqarwîṭ (parfois *tğarwîṭ* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I et q-II, "gargouillement (des entrailles, du ventre)".

Q R Y₁ (zén.) قري₁
qarṛâye, n. f., "histoire drôle, étonnante, bizarre", "argumentation bizarre, non convaincante" — var. *qerṛîne*. ▲ Zén. *tegrərweh*, pl. *təgrərweyn* "histoire étonnante".

Q R Y₂ cl. قري₂
qarye n. f., pl. -ât, (cl.), "ville (par opposition à village)". ▲ Cl. *qarya* "village ; cité" ; *qārā* "ville". BORIS, *garya* "nid de fourmis ; village". Wortatlas II p. 33 : *qarya* "village" attesté du Sahara occidental et de la Mauritanie (Tagānt) à la péninsule arabe.

Q R Y M قريم
qreyme, voir *ğreyme* sous **ĠRYM**.

Q Z Z zén. **Ġ Z Z** قزز
qazṣaz, *i-*, II, masd. *təqzâz* — var. de *ğazṣaz* au S.-O., voir sous **ĠZZ**.

tqazzaz, *yə-*, V, masd. *təqzâz*, "s'écrabouiller, s'écraser" — var. de *tgazzaz* au S.-O., voir sous ĠZZ.

təqzâz coll. m., masd. de II et V — var. de *təgzâz* au S.-O., voir sous ĠZZ.

təqzîza A. n. f. d'un. de *təqzâz*, masd. de II et V — var. de *təgzîza* au S.-O., voir sous ĠZZ.

B. "poignée de grains (de mil)".

Q Z B R (cl. **K Z B R**) قزبر
**qezbœr* (l-), nom de plante, *Coriandrum sativum*", MONT. ▲ cl. *kuzbur/kuzbūr/kuzbara* "coriandre".

Q Z R cl. **Ž Z R** قزر
qazzər, *i-*, II (Est), masd. *təqzâr*, "faire le boucher" — var. *ğazzər* au Nord.

qazzâr pl. *-e/-în*, adj. et subst., "boucher" ; "bon boucher" — var. (Est) de *ğazzâr*. ▲ Cl. *žazzār* "boucher".

qazzâri n. m., pl. *āqzāzîr*, "un homme, un membre de la tribu des *āqzāzîr*" — var. (Est) de *ğazzâri*.

qazzāriyye, n. f., pl. *-iyyât*, "une femme de la tribu des *āqzāzîr*" — var. (Est) de *ğazzāriyye*.

āqzāzîr, coll. m., "tribu originaire de Ouadane (Wedân) et tributaire des Kounta de Ouadane — spécialisée dans la boucherie à Atar et dans l'extraction du sel de la kedya d'Idjill" — var. (Est) de *āgzāzîr*.

Q Z Q Z قزقز
qazqaz, *i-*, q-I, masd. *tqazqîz*, + rég. dir. "faire grincer (des dents...), faire crisser (du cuir...)" ; (Mali) HEATH : "faire des bruits métalliques (ressorts de lit...)" — var. *ğazğaz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

tqazqaz, *yə-*, q-II, masd. *tqazqîz*, "émettre un bruit de *qîz* (onomatopée)" — var. *tğazğaz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

āqazqāz, n. m., (Mali), HEATH : "bagarre, lutte".

tqazqîz coll. m., masd. de q-I et de q-II, "grincement, crissement" — var. *tğazğîz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

Q Z L cl. Ġ Z L قزل
qzəl yəqzəl (pour *ğzəl yəğzəl*) I "filer (de la laine)", *qazl* "ce qui a été filé, le fil", *qazel* (pour *ğazel*), *qzâl* pl. *qəzlân* (pour *ğzâl* pl. *ğəzlân*) "gazelle dorcas", dim. *qzeyyil* (pour *ğzeyyil*), *qzâle* (pour *ğzâle*) pl. -ât "gazelle dorcas femelle" — syn. de *ʿanz qəzlân* —, dim. *qzeyyle* (pour *ğzeyyle*), *qzîl* (pour *ğzîl*) masd. de I, "filage ; ce qui a été filé, le fil ; (musique) trille", *qzeyyil* (pour *ğzeyyil*) dim. de *qzâl*, *qazzâl* (pour *ğezzâl*) "fileur, bon fileur", *qazzâle* (pour *ğezzâle*) "fileuse, bonne fileuse", *muqzəl* pl. *mqâzəl* (pour *muğzəl* pl. *mğâzəl*) "quenouille ; percuteur (d'une arme)...", voir sous ĠZL.

**mqāyzel* (*lə-*), "nom de plante, *Cleome scaposa*", MONT.

Q Z M R non cl. قزمر
qazmer, *i-*, q-I, intr. "être dissimulé par sa barbe, par ses cheveux" — syn. de *tqawmet* dans un de ses emplois et var. de *gazmer* au S.-O., voir sous ĠZMR.

qazmîr voir *ğazmîr* sous ĠZMR.

mqazmer, part.-adj., "barbu, poilu, ayant beaucoup de poils sur le visage (front, joues...)" — var. de *mğazmer* au S.-O., voir sous ĠZMR.

Q Z W/Y cl. Ġ Z W قزو/قزي
qze yəqzi (pour *ğze yəğzi*) I "razzier", masd. *qazu* (pour *ğazu*), *qazze* (pour *ğazze*) II "faire razzier", *qazzi* pl. *qəzyân* (pour *ğazzi* pl. *ğəzyân*) "troupe de razzieurs, rezzou", dim. *qzeyy*, *qâzi* (pour *ğâzi*) pl. -în "razziant ; razzieur", *qazzây* (pour *ğazzây*) "bon razzieur", voir sous ĠZW/Y.

qəzwe A. (pour *ğəzwe*), n. f., pl. -ât, n. d'un. de *qazu*, masd. de I, "fait de razzier (une fois)".

B. coll. fém. ♦1. "compagnons du Prophète". ♦2. "nobles personnes".

Q S S₁ cl. **Q Ṣ Ṣ** قسس₁
tmaqqaṣ, *yə-*, V, "se couper les cheveux très courts, aux ciseaux" — déverbatif de *mqaṣ* ; voir sous MḠS.

mqaṣ n. m., pl. *mḡūse*, "ciseaux" ; L. B. : "(chameau) traits de feu, sur les hanches, comme soin du *xāybe*". ▲ Cl. *miqaṣṣ*, pl. *maqāṣṣ*, "ciseaux".

Q S S₂ قسس₂
aqassu, voir *aḡassu* sous ḠSS₂.

Q S B cl. **Ḡ Ṣ B** قسب
qṣab, *yaqṣab*, I, + rég. dir. "arracher avec violence, brutalité", "arracher par la violence" — var. région. (Azawâd) de *ḡṣab*, prononcé *qṣab* à l'Est de la Mauritanie, voir sous QṢB.

Q S Ḥ cl. قسح
qasâḥa, n. f. (du cl.). ♦1. *« "résistance, dureté (d'un corps)" ; au ss. fig. "manque de sensibilité, dureté" », LER. — cl. inus. ♦2. "impolitesse, dévergondage". ▲ Cl. *qasāḥa*, masd. de I, "fait d'être très dur".

Q S L cl. **Ḡ S L** قسل
qṣal yaḡṣal (pour *ḡṣel yaḡṣal*) I "laver, lessiver ; faire le lavage rituel à un mort", *qassel* (pour *ḡassel*) II, (pour *ənsəl*) VII, *staqsel* (pour *staḡsel*) X "se laver", *qasle* (pour *ḡasle*) "lavage, lessive (une fois) ; fait de manquer d'esprit", *qâsəl* (pour *ḡâsəl*) part. de I, *qṣîl* (pour *ḡṣîl*) "lavage, lessive ; lotion", *l-qasûl* (pour *l-ḡasûl*) nom de plante, *qṣûle* (pour *ḡṣûle*) "quantité de lait correspondant à une quantité d'eau juste suffisante pour se laver les mains", *qseyle* (pour *ḡseyle*) "insolence", *qassâl* (pour *ḡassâl*) "blanchisseur ; qui fait le lavage rituel à un mort ; nom de plante", *maqsel* pl. *mḡâsəl* (pour *maḡsel* pl. *mḡâsəl*) "bassine", *maqṣûl* (pour *maḡṣûl*) "lavé ; qui manque d'esprit", dim. *mḡeysîl* (pour *mḡeysîl*) "impertinent, insolent", *aqsel* (pour *aḡsel*) élatif de *qâsəl* et de *maqṣûl*, *aqeysel* (pour *aḡeysel*) élatif de *mḡeysîl*, voir sous ḠSL.

Q S L Y non cl. قسلي
taqselli, n. f., pl. -ât, (Oualata) "tabouret" — c'est un petit tabouret en bois plein (fait dans un tronc coupé), très bas, qui sert de siège dans la cuisine".

Q S M cl. قسم
qasme n. f. (emprunt au cl.). ♦1. "lot" dans ◇Expr. LER. : *qasme mən əl-ʿaskar* "détachement de soldats". ♦2. "division, partage (notamment dans un héritage)". ◇Dict. *əd-dənye qasmət m(e)nâvəʿ* "la vie [est] une division d'intérêts" — les intérêts ne peuvent pas être uniquement individuels car l'individu est lié à la société. ◇Dict. (classicisant) *lə-mkemməl mā yaqbel l-qasme* "qui détient de droit la totalité n'accepte pas le partage". ▲ Cl. *qisma* "division, partage ; division (arith.) ; lot ; portion".

taqsîm coll. m., (emprunt au cl.), "division, partage", dans ◇Expr. LER. : *mā yəhməl ət-taqsîm* "indivis" (litt. "il ne supporte pas la division"). ▲ Cl. *taqsîm*, masd. de II "division, partition ; distribution...".

maqsûm, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif (emprunt au cl.), "divisé", dans des emplois particuliers (ss. abstraits) comme : *mâ-hu maqsûm* "(il est) indivis, indivisible". ◇*əl-maqsûm* "le dividende (en arithmétique)". ◇*əl-maqsûm ʿlî-h* "le diviseur (en arithmétique)". ▲ Cl. *maqsûm* "dividende" ; *maqsûm ʿalay-hi* "diviseur".

Q S W₁ cl. X Ş Y قسم₁
qaswe n. f., pl. -ât, "testicule", LER. : "génitoires". ▲ Cf. cl. *xuṣyān* "testicule".

Q S W₂ cl. قسم₂
qasâwe, n. f., (emprunt au cl. — voir aussi *gse* sous GSW), "dureté (au ss. abstrait)", "insensibilité, dureté de cœur, manque de sensibilité, inhumanité, cruauté, atrocité". ▲ Cl. *qasâwa* "dureté ; dureté de cœur ; endurcissement dans le péché".

Q S W₃ قسم₃
aqassaw, n. m., nom de poisson, BOULAY : « "grande carangue (espèce *Caranx hippos* Linné)" — poisson disparu ». ▲ Cf. zén. NIC. p. 152 *əyassəw^h* (non traduit).

Q Š Š₁ cl. Ğ Š Š قسم₁
qašš iqəšš (pour *ğašš igəšš*) I "tromper ; frauder", *qaššeš* (pour *ğaššeš*) II "faire trahir", *nqašš* (pour *nğašš*) VII, *qəšš* (pour *ğəšš*) "tromperie ; supercherie ; coliques (du chameau)", *qaššâš* (pour *ğaššâš*) "traître", *maqšûš* (pour *meğšûš*), voir sous ĞŠŠ₁.

Q Š Š₂ (cl.) قشش₂
qašš (ğāšš au S.-O.), coll. m. ♦1. var. de *q(u)mâš* et *qəmšâš*, "affaires, objets personnels, effets", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*", "affaires en désordre"; *qašš* (seul/+ *əd-dâr*) "meubles, ameublement, bagages, mobilier, ustensiles"; (ss. particulier) MEUNIE : *əl-qašš* (Hodh) "bijoux". ♦2. pl. *qšûše*, ss. fig. "sexe, parties sexuelles". ▲ Cf. ? cl. *qušās* "ordures, morceaux ramassés par terre". Wortatlas II p. 98 "ameublement" : Mauritanie, Algérie, Hadramowt.

taqašše, adj. invar. (rare), "vieux, usé, en haillons"; **POUSS.** : *ḥāsi taqašše* "puits écroulé dans sa partie supérieure et constituant un goufre énorme".

Q Š Š₃ قشش₃
qšâš n. m., **MONT.** : "nom de plante, *Cucurbita* sp., fr. courge".

qšâše (Est, var. *ğšâše* au Nord — syn. *tašeglît* au S.-O.), n. f., coll. *qšâyāš*. ♦1. "petite gourde coupée dans le sens de la longueur et qu'on emploie comme cuiller ou comme gobelet"; "calebasse en écorce de courge". ♦2. (musique) "caisse de la harpe maure". ♦3. "mesure de capacité pour les liquides (de 2 à 3 dl)".

Q Š B (cl.) قشب
qəššâbe, n. f. (ğ au S.-O.), pl. *qšāšīb*, dim. *qšeyšībe*, "vieux boubou ou petit boubou — mot ancien pour 'boubou' qui à l'origine était constitué d'une grande chemise sans manches, moins ample que le *darrâ'a*", "chemise sans manches". ▲ Cf. ? cl. *qašīb* "tout neuf ; usé".

qšeyšībe, n. f., dim. de *qəššâbe*, **LER.** : "chemisette".

Q Š T berb. < latin قشت
qəšt n. m. (ğ au S.-O.), nom de mois du calendrier julien-grégorien, "mois d'août" — var. de *aqəšt*. ▲ Zén. **NIC.** p. 129 : *əğušt^h* et **CTC**, **ĞŠT** p. 247 *əgošt* "août". Voir aussi **BORIS**, *ğuš^{ut}* "mois d'août"; **BEAUSS.** *ğušt* "août (Algérie)". Sur l'emploi et l'origine de ce terme dans les parlers arabes cf. Wortatlas III p. 682.

Q Š T L non cl. قشتل
mqaštel, part.-adj. (Azawâd) "dense (pour une forêt)" — syn. (en Mauritanie) de *mğumṃ*. ▲ **BEAUSS.** *mqštl* "gros, épais, grand (avec des membres énormes)".

- Q Š H** non cl. قشح
 **qešhān* (əl-), "nom de plante, *Limonium chrysopotamicum*, *Limonium fallax*, *Limonium asperrimum*, *Limonium mucronatum*, fr. immortelle bleue, lavande de mer", MONT. ◇Loc. **qešhān əl-me* "nom de plante, *Limonium tuberculatum*, fr. immortelle bleue, lavande de mer", MONT.
- Q Š R** cl. قشر
qəšra n. f., "hargne" — var. de *gəšra*, voir sous GŠR.
- Q Š T₁** (berb.) قشط₁
aqəšt/ağəšt, n. m. (venu du latin *augustus* par le berb.), "mois d'août (début août : période où se règlent les dettes en bétail)" — var. de *qəšt*. ▲ NIC. p. 129 *ağuš^t* "août".
- Q Š T₂** قشط₂
qšât n. m., var. de *gšât*, voir sous GŠT.
- Q Š Q Š** (cl. ss. div.) قشقش
qašqaš (parfois *gašgaš* au S.-O.), i-, q-I, masd. *tqašqîš*, + rég. dir. "encombrer".
aqəšqâš (*ağəšgâš* au S.-O.), n. m. ♦1. "désordre". ♦2. "déchets (bouts de bois...)", "détritus", "ordures, balayures, immondices", — syn. de *qəmšâš* et de *qəlmâš*.
tqašqîš (parfois *tgašgîš* au S.-O.), coll. m. ♦1. masd. de q-I, "encombrement, fait d'encombrer". ♦2. "tapage". ◇Expr. *gūmân tqašqîš* "gens de peu de valeur, tapageurs" (litt. "gens du tapage").
mqašqaš (parfois *mgašgaš* au S.-O.), fém. -e, pl. -îⁿ et -ât. ♦1. part. actif de q-I, + rég. dir. "encombrant". ♦2. part.-adj., "encombré".
muqašqaš (parfois *muğəšgaš* au S.-O.), fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. passif de q-I, "encombré (s.-ent. : par qqn)".
- Q Š M** cl. Ğ Š M قشم
qšîm fém. -e, pl. *qšâm* (pour *ğšîm* pl. *ğšâm*) adj. "niais", voir sous ĞŠM.

Q Š M Y cl. **Ġ Š M** قشمي
qašme (pour *gašme*) q-I "duper, tromper", masd. *iqišmi*, *tqašme* (pour *tgašme*) q-II "se tromper ; faire le naïf ; être arrogant", *qəšmi* (pour *gəšmi*) "un peu niais" — syn. de *mətqašmi* et de *qšîm* —, *tāqəšmî* "vieille selle (maure) usée", *mqašmi* part. actif de q-I, voir sous ĠŠMY.

Q Š Y cl. **Ġ Š Y** قشي
qašše (pour *gašše*) II "envelopper d'une housse", masd. *təqʔšye/təqəššye*, *qše* pl. *qəšye* (pour *gše* pl. *gəšye*) "couverture en cuir pour la selle (d'homme) ; péricarde ; marque blanche en tête (pour le chameau)", *qašwe* (pour *gašwe*) "tache blanche sur le front ou le chanfrein", *qəšwe* (pour *gəšwe*) "bouchon métallique terminant le manche du luth maure", *aqše* fém. *qašwe* (pour *ağše* fém. *gašwe*) "qui a une tache blanche sur la face (pour un chameau)", *muqašši* (pour *muğašši*) part. passif de II, voir sous ĠŠW/Y.

taqaššiyye, n. f., pl. -ât, (Oualata, Néma) "vieille maison délabrée".

Q Š Y Š قشيش
qšâyəš, coll. m., n. f. d'un. *qšâše*, voir *qšâše* sous QŠŠ.

Q Š Š₁ cl. **Ġ Š Š** قصص₁
qašš₁ *iqəšš* (pour *gašš* *igəšš*) I "s'étrangler en mangeant (notamment avec une boulette)", masd. *qašša*, *qaššaš* (pour *gaššaš*) II "obstruer la gorge", masd. *təqšâš*, *qašša* (pour *gašša*) "bouchée qui reste dans le gosier", *qâšš* part. actif de I, *qšāša* (pour *gšâša*) "rotule", voir sous ĠŠŠ.

Q Š Š₂ cl. قصص₂
qašš₂, *iqəšš*, I (emprunt au cl.). ♦1. masd. *qəšša*, + prép. *ʔle* "raconter qqc intégralement". ♦2. + prép. *mən* "venger" — var. de *qawšaš*. ▲ Cl. *qašša* "raccourcir en coupant ; suivre qqn pas à pas, être aux trousses de qqn ; raconter qqc à qqn" ; VIII (un des ss.) "se venger".

qašš dans ◊Loc. *barke qašš* "nom d'un oiseau qui semble dire toujours *barke qašš... barke qašš...*" (il s'agit peut-être de la pie).

qəšša n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât/*qišaš*, "récit, narration, histoire". ▲ Cl. *qišša* "récit, narration ; fait".

qişâş n. m. (emprunt au cl.), "loi du talion, vengeance, représailles, châtement, vendetta, expiation". ▲ Cl. *qişâş*, mm. ss.

Q Ş B cl. **Ġ Ş B** قصب
qşab yaqşab (pour *ğşab yağşab*) I "arracher avec violence", *ənqşab* (pour *əngşab*) VII, *qaşb* (pour *ğaşb*) "exaction, violence", voir sous ĠŞB.

Q Ş D cl. قصد
qşad, yaqşad, I (emprunt au cl.), masd. *qaşd*, + rég. dir. "préméditer qqc, faire exprès qqc"; "se proposer de, se donner comme but de, avoir l'intention de"; "se diriger vers, sur (pour une raison précise, pour un but précis)", "aller expressément vers, chez", "aller exprès chez".
▲ Cl. I "se proposer qqc; comploter; se diriger vers qqn (dans une bonne ou une mauvaise intention)".

ənqşad, yə-, VII, passif de I, "être prémédité, être fait exprès".

qaşd coll. m., masd. de I (emprunt au cl.), "préméditation"; "intention, volonté délibérée, dessein, but", "projet, résolution" — syn. de *maqşad* —, *b əl-qaşd* "intentionnellement, volontairement; à bon escient", *blā qaşd* "accidentellement", *əl-qaşd vî-h...* "le but en est...".
◇Dict. *l-qaşd mən əl-kûra əž-žeri* "le but du ballon est la course". ▲ Cl. *qaşd*, masd. de I, "intention, dessein, préméditation".

qaşda n. f., "demande expresse, insistante (posée pour la première fois), service pressant". ◇Expr. *lā tṛədd əl-qaşda* "ne réponds pas négativement à une requête insistante" (litt. "ne renvoie pas la requête insistante").

qâşəd, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "préméditant qqc, faisant exprès qqc", ex. *qâşəd-he* "je l'ai fait exprès", *mâ-ni qâşəd-he* "je ne l'ai pas fait exprès" d'où "excuse-moi !"; "se proposant de, se donnant comme but de, ayant l'intention de"; "se dirigeant vers, sur (pour une raison précise, pour un but précis)", "allant expressément vers, chez", ex. *mşe qâşəd-u* "il est parti expressément le voir".

qaşîde n. f. (emprunt au cl.), pl. *qaşâyad*, "poème de type ancien en arabe littéraire" (il s'agit d'un long poème — au moins 16 distiques — comprenant en principe trois parties). ▲ Cl. *qaşîda*, mm. ss.

maqşad, n. m. (emprunt au cl.), pl. *mqâşad*, "intention, dessein, but" — syn. de *qaşd*. ▲ Cl. *maqşad*, pl. *maqâşid*, "dessein, intention, but qu'on se propose".

maqşûd, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "prémédité, fait exprès".

Q Ş R

cl.

قصر

qaşşar, i-, II (emprunt au cl.). ♦1. + prép. *və* "manquer à (ses devoirs, ...)". ♦2. masd. *taqşîr*, "ne faire que la moitié de la prière (quand on est en voyage, en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle...)". ▲ Cl. II "abréger ; être négligent, négliger ; manquer à son devoir ; ne faire qu'une prière très courte...".

aqtaşar, *yə-*, VIII (emprunt au cl.), masd. *iqtîşâr*, + rég. dir. "abréger", "récapituler" — var. de *gaşşar* dans les sens abstraits. ▲ Cl., QŞR/XŞR, VIII "abréger".

iqtîşâr n. m. (emprunt au cl.), masd. de VIII, "fait d'abréger, abréviation", "fait de récapituler, récapitulation", *b əl-iqtîşâr* "brièvement, laconiquement, en résumé", LER. : *iqtîşâr lə-klâm* "laconisme" (litt. "fait d'abréger les paroles"). ▲ Cl. *ixtîşâr/iqtîşâr al-kalâm*, mm. ss.

taqşîr coll. m. (emprunt au cl.), masd. de II. ♦1. "abréviation, brièvement", *b ət-taqşîr* "brièvement, en abrégé, en résumé" — plus rare que *b əl-iqtîşâr* — "fait de ne faire que la moitié de la prière (quand on est en voyage, en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle...)". ▲ Cl. *taqşîr*, masd. de II.

mqaşşar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II. ♦1. + prép. *və* "manquant à (ses devoirs...)". ♦2. masd. *taqşîr*, "ne faisant que la moitié de la prière (quand on est en voyage, en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle...)".

muqtaşar (pour *muxtaşar*), fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de VIII, "abrégé, résumé, condensé" ; part. subst. *muqtaşar əl-...* "l'abrégé, le condensé"

de..." (beaucoup de titres d'ouvrage commencent ainsi). ▲ Cl. *muqtaṣar* "succinct, bref, résumé".

Q Ṣ ʕ cl. قَصع
**qeṣʿa*, pl. -*ât/qṣâʿ*, "chaudière", LER. — voir *gaṣʿa*. ▲ Cl. *qaṣʿa* "grande écuelle".

Q Ṣ F (cl. Ḡ Ṣ F et Q Ṣ F) قَصَف
qṣaf, *ya-*, I (Azawâd), + rég. dir. "faire se dépêcher". ▲ Cf. ? cl. *qaṣafa* "briser ; pousser et refouler...". Cf. BEAUSS., QṢF, I "s'accourcir...".

anqṣaf, *ya-*, VII, (Azawâd), intr. "se dépêcher".

Q Ṣ W cl. قَصَو
aqṣa adj. (emprunt au cl.), "extrême" dans ◊Loc. *əṣ-ṣarq əl-aqṣa* (emprunt au cl.) "l'Extrême-Orient" (litt. "l'Orient extrême"). ▲ Cl. *aqṣā* "éloigné ; plus éloigné, extrême".

Q Ḍ B cl. Ḡ Ḍ B قَضَب
qḍab yaqḍab (pour *ḡḍab yaḡḍab*) I "se fâcher contre", masd. *qaḍab*, *qaḍḍab* (pour *ḡaḍḍab*) II "mettre en colère", masd. *taqḍâb*, *ənqḍab ʿlî-h* (pour *ənḡḍab ʿlî-h*) VII dans la tournure impers., *uqaḍḍab* passif de II, *qaḍab* (pour *ḡaḍab*) "colère", *qaḍbân* (pour *ḡaḍbân*) "irrité", élatif *aqḍab*, voir sous ḠDB.

Q Ḍ M (cl.) قَضَم
qḍaym/**ḡḍaym* LER., n. m. (rare, S.-O.), LER. : "farine de graines de pastèque pilées". ▲ Cf. ? cl. *qaḍīm* "tout ce qui est sec et craque sous les dents ; orge".

Q Ḍ N non cl. قَضَن
**qḍīn* n. m., "perche", LER.

Q Ḍ Y cl. قَضِي
qḍa, *yaqḍi*, I (emprunt au cl.). ♦1. "juger" ("en faveur de" : + *bə/lə*). ◊Prov. *ḥank wâḥəd mā yaqḍi* "une seule mâchoire ne juge pas" — pour faire un jugement correct, il faut écouter les deux protagonistes. ♦2. (rare) "finir, mettre fin à, terminer". ◊Expr. *qḍa ḥâžt-u* "aller à la selle" (litt. "terminer son affaire"). ♦3. masd. *qaḍyân*, + rég. dir. "satisfaire" — var. *ḡḍa*. ♦4. + *šī* + *əb-šī* "remplacer qqc par qqc d'autre", "faire qqc (une prière, un jour de jeûne par ex.) en

substitution, en paiement de". ♦5. + prép. *ʿle* "en finir avec, exterminer" ; "réprimer". ▲ Cl. I "juger ; finir, accomplir ; satisfaire, satisfaire à qqc ; achever qqn ; etc."

tqâda, *yâ-*, VI, "être en procès", + *mʿa* "avec", + *ʿle* "devant (le qadi...)".
◇Prov. *tʿātâw v l-ulûv u tqâdâw b as-syûv* (litt. "ils se sont donnés par milliers et se sont réglés leur compte avec les épées") "ils se sont couverts de cadeaux et se sont entretenus" — se dit pour des renversements de situation, d'alliance.

anqda, *yâ-*, VII, passif de I, spéc. au ss. de "être fait en substitution, être remplacé" dans ◇Dict. *lâ-ʿše wâ l-grâye mâ yānqđâw* "le dîner et l'étude ne se rattrapent pas (litt. ...ne se remplacent pas)" — quand l'heure est passée, c'est trop tard.

qadyân n. m., masd. de I au ss. 3, "fait de satisfaire, de rendre service". ◇Dict. *ḥall ar-râš qadyân ḥâže/(plus cl.) ...qadâʿu ḥâžetin* (litt. "dénouer la tête [est] satisfaire un désir") "donner une réponse à qqn c'est déjà lui rendre service".

qâḍi A. n. m. (cl. usité, var. rare *gâḍi*), pl. *qadḍât*. "cadi, juge, magistrat islamique". ◇Loc. prov. *qâḍi seddûm(e)* "le cadi de Seddûm(e)" — il donne raison à chacune des parties en même temps. ♦2. voir sous QḌY.

B. fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I dans ses différents ss., notamment au ss. 3, *qâḍi ḥâžt-u* "il a obtenu ce qu'il voulait" (litt. "il comble son besoin"). ◇Expr. prov. *ʿalbât biḍâni qâḍi ḥâžt-u* "[être (gros) comme] le muscle cervical du maure qui cherche à obtenir ce qu'il désire" — se dit de la courtisanerie pour obtenir qqc ou, au contraire, l'arrogance quand on ne cherche pas à l'obtenir.

▲ Cl. *qâḍin* "qui accomplit, qui exécute ; qui satisfait à une obligation ; qui met fin à qqc..." ; pl. *quḍâh* "cadi, juge".

qadḍây, adj., dans ◇Expr. LER. : *qadḍây al-ġâye* "serviable".

muqtaḍâ, part. (du cl.), dans *al-muqtaḍâ* "en conclusion, en fin de compte, comme résultat, en résumé, pour finir". ▲ Cl. *muqtaḍan* "exigé", *al-muqtaḍayât* "les exigences de..., la nécessité", *bi muqtaḍâ...* "en conformité avec..."

Q Ṭ Ṭ₁ cl. **Ġ Ṭ Ṭ ?** قطط₁
qatt, *iqətt* (*ġatt*, *iġətt* au S.-O.), I, masd. *qatt*, + *vlân*. ♦1. "dominer, être plus fort que qqn". ♦2. "suffire, être suffisant pour qqn". ▲ Cl. *ġatta* "plonger qqn dans l'eau la tête la première"; Takr., ĠṬṬ, I "se jeter sur qq. en pesant de tout son poids...".

qatt **A.** (*ġatt* au S.-O.), coll. m., masd. de I. ♦1. "domination, fait d'être plus fort que qqn", *qatt al-ħamme* "accès de fièvre". ♦2. "fait de suffire, d'être suffisant pour qqn".
B. *qatt*, onomatopée, dans ◊Expr. *ġâl qatt* "clamses, crever" (litt. "dire *qatt*"; cf. *ġâl qîṭ* "mourir", litt. "dire *qîṭ*") — voir aussi *qaṭwîṭ* sous QṬWṬ.

qâtt (*ġâtt* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, + *vlân*. ♦1. "dominant, étant plus fort que qqn", ex. *qâtt-u l-ħamme* "la fièvre le tient très fort". ♦2. "suffisant pour qqn".

maqṭût (*maġṭût* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I, "dominé"; LER. : *maqṭût ḥatte* "fiévreux".

Q Ṭ Ṭ₂ non cl. قطط₂
tīqtāt (*tīġtāt* au S.-O.) "chameau adulte, dressé ou non, qui saillit" — *žmel tīqtāt*, syn. de *žmel* ¹*âyəž*.

Q Ṭ Ṭ قطط
 **tīqtāt*, "žmel adulte, dressé et qui saillit", L. B. — voir *tīqtāt*.

Q Ṭ B cl. قطب
qaṭb n. m. (emprunt au cl.). ♦1. "prince, chef", surtout "chef spirituel, chef religieux". ♦2. n. pr., prén. masc. (fréquent dans certaines tribus maraboutiques — de l'Est). ♦3. *pl. *qaṭbe* "pôle; axe, pivot"; *mən al-qaṭb* "polaire, du pôle", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *qaṭb*, pl. *qīṭaba* "pôle; chef, prince; chef des mystiques".

Q Ṭ R non cl. قطر
 **aqṭar*, adj., "qui ne voit plus clair à partir de 17 heures (environ)", LER.

qtûr n. m. (Azawâd — du fr.), pl. -ât, "docteur" — var. région. de *dektûr*.

maqîr voir *maqîr* sous ĠṬR.

Q Ṭ S cl. Ġ Ṭ S قطس
qtas yaqtas (pour *ġtas yaġtas*) I (rare) intr. "plonger", masd. *qtîs*, *qaṭtas* (pour *ġaṭtas*) II "plonger, immerger", masd. *təqtâs*, *uqaṭtas* (pour *uġaṭtas*) passif de II, voir sous ĠṬS.

Q Ṭ Ş قطص
təqtâş n. m., LER. : (musique) "entrée de *beygi* dans la voie noire — au Trarza —, créé par Md Wəll Legleyb ; des Awlād Damān (Trarza) mais originaire de l'Est".

Q Ṭ ſ cl. قطع
qâtəʃ fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. actif de I (emprunt au cl., voir *ġtaʃ*) dans
◇Expr. (cl.) LER. : *qâtəʃ əṭ-tuɾuq* "bandit" (litt. "coupeur de route").

Q Ṭ Q Ṭ (cl.) ققطط
qaṭqaṭ, i-, q-I, masd. *tqaṭqîṭ*, "caqueter (pour un canard)" ; parfois "glousser (pour une poule)" — ss différent de *gaṭgaṭ*. ▲ Cl. *qaṭqaṭa* (un des ss.) "crier d'une voix particulière dans laquelle on entend la syllabe *qaṭ*".

tqaṭqîṭ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait de caqueter (pour un canard)" ; parfois "gloussement (pour une poule)".

Q Ṭ N cl. قطن
qṭan, *yaqṭan*, I, masd. *qəṭne*, + prép. *və* "résider à, habiter à, demeurer à". ▲ Cl. I "habiter un lieu (+ prép. *bi*)".

qṭan (*lə-*), MONT. : "nom de plante, *Gossypium sp.*, cotonnier".

qəṭne n. f., masd. de I, (+ prép. *və*) "fait de résider, d'habiter, de demeurer (à)". ▲ Cl. *quṭīn*, masd. de I.

qâtən, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de I, + prép. *və* "résidant à, demeurant à, habitant à, domicilié à".

Q Ṭ W Ṭ non cl. قطوط
qaṭwîṭ, n. m., nom donné à une mauvaise catégorie de thé — litt. "thé qui tue", c'est un jeu de mot reposant sur une contraction de *qaṭṭ* d'une

part (pour *gâl qatt* "crever, clamser"), 'quatorze' d'autre part (14 est le numéro d'un thé de mauvaise qualité : 4014).

Q Ṭ Y cl. **Ġ Ṭ Y** قطي
qatṭa (pour *ḡatṭa*) II "recouvrir (un récipient)", masd. *teqatṭye/təqṭṭye*, *tqatṭa* (pour *tḡatṭa*) V "se couvrir (pour un récipient)", *uqatṭa* (pour *uḡatṭa*) passif de II, *qṭa* (pour *ḡṭa*) "couverture" — syn. (plus rare) de *maqṭa*, *məqtāye* (pour *məḡtāye*) "petite natte en paille (pour recouvrir un récipient)", *muqatṭi* (pour *muḡatṭi*) part. passif de II, voir sous **Ġ Ṭ Y**.

Q Ḍ B₁ قطب₁
qəḏḏābe pl. *qəḏḏāb* (*ḡəḏḏābe* pl. *ḡəḏḏāb* au S.-O.), n. f. ♦1. "bas de la nuque, cou (arrière), nuque, naissance de la nuque". ♦Prov. *lə-fḥal mā isekkn-u | mā-hu āwtiyye mən qəḏḏābt-u* || "l'étalon ne peut être retenu que par une lanière faite de la peau de son propre cou". ♦2. "coiffure d'enfants : frange de cheveux laissée sur la nuque des enfants". ▲ *Wortatlas* I p. 124 : < QḌB par métathèse (cf. *guḏab/giḏab* "prendre" dans les parlers bédouins de la péninsule arabe).

Q Ḍ B₂ cl. **Ġ Ḍ B** قطب₂
qḏab, yaqḏab, I, HEATH : intr. "se fâcher" — var. (Mali) de *ḡḏab* ou *qḏab*, voir sous **Ġ Ḍ B** et **QḌB**. ▲ Cl. *ḡaḏiba* + ^ʿ*ala/li* "se fâcher contre".

qəḏbân, HEATH : adj. "fâché" — var. (Mali) de *ḡaḏbân* ou *qəḏbân*, voir sous **Ġ Ḍ B** et **QḌB**. ▲ Cl. *ḡaḏbân* "fâché, courroucé, irrité".

Q Ḍ V₁ قظف₁
qəḏvīye (pour *ḡəḏvīye*) "secte religieuse de l'Adrar" et *aqḏaf* pl. *qəḏf* (pour *aḡḏav* pl. *ḡəḏf*) "chanceux ; membre de la secte de Boumdeyd", voir sous **Ġ Ḍ V**.

Q Ḍ V₂ cl. **Q Ḍ F** قظف₂
qḏaf, yaqḏaf, I (emprunt au cl., voc. des lettrés), masd. *qḏīv*, + rég. dir. "calomnier, diffamer, invectiver" — var. de *qḏef*. ▲ Cl. *qaḏafa* "jeter (des pierres contre qqn) ; accuser qqn de qqc ; calomnier...".

ənqḏaf, yə-, VII, passif de I, "être calomnié, diffamé, invectivé" — var. de *ənqḏef*.

qaḍve n. f. d'un. de *qḍîv*, masd. de I, "calomnie, diffamation" — var. de *qaḍve*.

qâḍḍaf fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de I, "calomniateur, diffamateur" — var. de *qâḍḍaf* et syn. de *qaḍḍâf*.

qḍîv coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *qaḍve*, "calomnie, diffamation" — var. de *qḍîv*. ▲ Cl. *qaḍf*, masd. de I.

qaḍḍâf, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, adj., "calomniateur, diffamateur" — var. *qaḍḍâf* et syn. *qâḍḍaf*.

maqḍûv, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de I, "diffamé, calomnié" — var. de *maqḍûv*.

Q Ḍ W (cl. ss. div.) قَطُو
qaḍwi/qaḍwi, n. m., pl. *aqḍâwe*, "ânon d'un an", voir sous ḠḌW.

Q Ḍ Y cl. **Q Ḍ Y** قَطِي
qâḍi n. m., pl. *quḍḍât* — var. (notamment dans l'Azawâd) de *qâḍi* pl. *quḍḍât*. ♦1. "cadi". ♦2. *"chef", HEATH — Azawâd seulement.

**taqâḍîṭ* n. f. (à circumfixe tam. *ta-...-t*), "chefferie" ; rang de cadi", HEATH — Azawâd seulement.

Q Ṣ D cl. قَعَد
qa^ṣ(i)de/(plus cl.) qâ^ṣide, n. f. (emprunt au cl.), pl. *q(a)wâ^ṣed*, "loi, règle", "coutume, usage" — syn. pop. *ṣaqde* —, *b əl-qa^ṣide* "selon l'usage" ; *"axiome", LER. ▲ Cl. *qâ^ṣida*, pl. *qawâ^ṣid* "base, fondement, principe, règle".

Q Ḡ non cl. قَغ
tāqâḡət, n. f., LER. : "maladie du palmier".

Q V V cl. **Q ? F/Q W F** قَفَف
qaḡff nom de la lettre *q* au S.-O. — appelée *əl-qâv* à l'Est. ▲ Cl. Q?F/QWF, *qaḡf*, mm. ss.

qəff n. m. (construit sur le cl. *qif*, impératif de s'arrêter"). ♦1. pl. *aqfâf*, "signe utilisé par les lettrés pour attirer l'attention (sur un point du texte, une remarque, une transition...)", d'où "paragraphe". ♦Dict. *l-aqfâf mâ yənşabbu və l-gədhân* "les paragraphes [du bréviaire de Khalil] ne se versent pas dans lesalebasses" — ils sont faits pour nourrir l'intellect, non l'estomac. ♦2. (sans pl. ; voc. récent) "stop" — panneau signalisation indiquant le stop. ▲ Cl. *qif* impératif de *waqafa*.

Q V R₁ cl. **Ġ F R** قفر₁
qver yaqver (*ğvaṛ yeğvaṛ* au S.-O.), I "pardonner qqc à qqn", *qaffaṛ* (pour *ğaffaṛ*) II "protéger", masd. (rare) *qvîr* (pour *ğvîr*) "protection, "protecteur" ; rassemblement", *staqfaṛa* (pour *stağfaṛa*) X "demander pardon", *qavʔr* pl. *aqvâr* (pour *ğavʔr* pl. *əğvâr*) "impôt dû aux guerriers ; protection des guerriers sur les tributaires ; nom d'une étoile ou d'une constellation", *qəvrân* (pour *ğəvrân*) "pardon ; indulgence", *qəffâra* pl. *qvāvîr* (*ğəffâra* pl. *ğvāvîr* au S.-O.) "bonnet, coiffure du genre chapeau", *maqvaṛ* (pour *mağvaṛ*) pl. *mqâvre* "coiffure (des chefs seulement)" et n. prén., *maqʔvri* (avec *r* ou *r̄*) pl. *mqâvre* "excellent ; guerrier courageux et juste ; n. pr. pl. de tribu", voir sous **ĠVR**.

qavṛa n. f., var. de *qavʔr* au ss. 3, nom d'une des 24 étoiles servant à la mesure du temps.

Q V R₂ non cl. قفر₂
muqveyvîre, n. f., pl. -ât, "champignons qui, séchés et pilés, pouvaient constituer un aliment de secours en cas de famine".

Q V S non cl. قفس
qves, *yaqves*, I (*ğ* au S.-O.), v. inus. en dehors de la forme impérative : *aqves ! aqves !* "vite ! vite !", "dépêche-toi !" — *ağves* au S.-O.

qâvəs (*ğ* au S.-O.), *i-*, III, masd. *tqāvîs*, intr. "se dépêcher" ; *qâvəs m^fa ši* "se dépêcher de faire qqc".

tqāvîs (*ğ* au S.-O.), coll. m., masd. de III, "fait de se dépêcher", "presse, urgence" ; *b-ət-tqāvîs* "à la hâte".

mqâvəs (*ğ* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, "se dépêchant".

Q V Ṭ N cl. قفطن
qaftân n. m., pl. *qfātîn*, LER. : "kaftan", "lévite longue, en drap". ▲ Cl. *quftân* "caftan".

Q V Q V non cl. قققف
qafqaf (*ğafğaf* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqafqîf*, "barboter, nager (pour un enfant)" — syn. (plus rare) de *qabqab*.

tqafqîf (*tğafğîf* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I, "fait de barboter, de nager (pour un enfant)", "barbotage (dans l'eau)" — syn. (plus rare) de *tqabqîb*.

Q V L₁ cl. Ġ F L قفل₁
qvel yaqvel (pour *ğvel yağvel*) I "surprendre ; être négligent", masd. *qavle*, *qaffel* (pour *ğaffel*) II "distraire" ; rendre négligent", masd. *təqvâl*, *tqâvâl* (pour *tğâvâl*) VI "négliger", *ənqvel* (pour *əngvel*) VII, *qevlân* (pour *ğevlân*)/ *qâvâl* (pour *ğâvâl*) "distrain ; négligent", *muqaffel* (pour *muğaffel*) part. passif de II.

aqūvâl, voir *ağūvâl* sous ĠWVL.

Q V L₂ cl. Q F L قفل₂
qâvle n. f., pl. *qwâvâl*, var. de *ğâvle*, voir sous GVL. ▲ Cl. *qāfila*, pl. *qawāfil*, "troupe de voyageurs, caravane".

Q V W₁ قفو₁
maqvu voir *mağvu* sous ĠVW.

Q V W₂ cl. Ġ F W قفو₂
qve yaqve (pour *ğve yağve*) I "sommmeiller", masd. *qavye* (pour *ğavye*), *qavyân* (pour *ğavyân*) "ensommeillé, somnolent".

Q Q non cl. قق
tāqqâqət, n. f. (de forme zén.), "vacarme, grand brouhaha (de fête, de dispute...) ; révolte, rébellion".

Q L L₁ cl. **Ġ L L** قلل₁
qtəll (pour *ġtəll*) VIII "jouir de la jouissance d'un bien", *qəll* (pour *ġəll*) "rancœur, haine", *qalle* pl. -*ât/qlâl* (pour *ġalle* pl. -*ât/ġlâl*) "produit récolté, denrée", *bū qlâl* "coquillage comestible, gros escargot", *l-aqlâl* (pour *l-aġlâl*) n. pr. coll. "l'Aġhlâl, nom d'une tribu maure — un membre de cette tribu s'appelle un *qallâwi/ġallâwi*".

Q L L₂ (zén.) قلل₂
aqlîl (*aġlîl* au S.-O.), n. m., pl. *iqîlân*, MONT. : "grande outre à eau en peau d'addax (60 à 70 litres)".

aqlûl (*aġlûl* au S.-O.), n. m., pl. *iqîlân*, LER. : "plant à repiquer (tabac en particulier)".

taqallît n. f. (zén.), "gros mil blanc, *Andropogon sorghum*" — var. *taġallît* au S.-O., voir sous **Ġ L L₂**.

taqlûlît n. f. (var. *taġallît* au S.-O.), pl. *tiqlûlâtən*. a) "canal d'irrigation qui part du bassin de réception d'eau du chadouf", CORRAL : "bassin ou rigole circulaire autour d'un palmier, plus petit que *hawd*" ; b) LER. : "plate-bande, semis sous palmiers", DUBIE : "rectangle de terrain, délimité par des canaux d'irrigation, de 1 m sur 2 m, dans les (jeunes en général) plantations de dattiers".

Q L L₃ (cl.) قلل₃
qalîl (cl.) "peu", dans \diamond Prov. *lli mā yəħməd əl-qalîl mā yəħməd əl-keħr* (qui ne glorifie pas le peu, ne glorifiera pas le beaucoup) "qui n'a pas reconnaissance pour un petit bienfait n'en aura pas pour un grand".

maqlûl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, adj. (rare), "fade (par manque d'un élément)", LER. : "thé qui n'est pas à point, fade", — voir aussi sous **Ġ L L**. ▲ Cf. ? cl. *qalla* "être en petite quantité, en petit nombre, être rare ; trouver que telle ou telle chose est en petite quantité, trouver trop peu".

Q L B₁ cl. **Ġ L B** قلب₁
qleb yaqleb (pour *ġleb yaġleb*), I "vaincre, gagner un procès...", masd. *qalb₁*, *qalleb₁* (pour *ġalleb*) II "faire vaincre", *tqâləb* (pour *tġâləb*) VI "rivaliser", masd. *tqālīb* (pour *tġālīb*), *nqleb* (pour *nġleb*) VII, *qalbe* (pour *ġalbe*) n. f. d'un. de *qalb*, *qâləb₁* (pour *ġâləb*) part. actif de I et

"vainqueur, gagnant", *qâliben* (du cl. ; pour *ġâliben*) "généralement, le plus souvent", *taqallub* (pour *taġallub*) "domination", *maqlûb* (pour *maġlûb*) part. passif de I, voir sous ĠLB.

Q L B₂ cl. قلب₂
qalleb₂ (parfois *ġalleb* au S.-O.), *i-*, II, + rég. dir. "examiner avec attention (un objet quelconque), regarder sous toutes ses coutures" — voir aussi *gelleb* sous GLB. ▲ Cl. II "tourner, retourner, manipuler".

tqalleb, *yə-*, V, masd. (cl.) *taqallub*, intr. "subir un changement, changer" ; "se transformer (soi-même)".

qawleb, *uqawleb*, *tqawlîb*, voir sous QWLB.

qalb₂ (*l-*), n. m. (litt. "le cœur"), "nom d'une des vingt-quatre étoiles servant à la mesure du temps" — voir aussi *qalb* sous GLB. ▲ Cl. *qalb* "cœur".

qâlêb₂ n. m. ♦1. (Nord et surtout Est), pl. *qwâlêb*, "pain de sucre" — cf. LER. : *ġâlêb səkkəɾ*, mm. ss. ♦2. LER. : "moule, forme ; format". ▲ Cl. *qalab*, pl. *qawâlîb*, "moule dans lequel on verse l'airain fondu ; forme".

taqallub, n. m., masd. (cl.) de V, "changement, variation, inconstance" — var. peu usité de *təqlâb*. ▲ Cl. *taqallub*, masd. de V, "changement, revirement".

Q L Z cl. ss. div. قلز
qallez, *i-*, II, masd. *təqlâz*, intr. "monter sur qqc et refuser de descendre".

təqlâz coll. m., masd. de II, "fait de monter sur qqc et de refuser de descendre".

Q L S cl. Ġ L S قلس
**qles* "apparaître", LER.

qalles (pour *ġalles*) II "partir le matin avant que le soleil se lève", masd. *təqlâs*, voir sous ĠLS.

Q L Ṭ cl. Ġ L Ṭ قلط
qlaṭ yaqlaṭ (pour *ġlaṭ yaġlaṭ*) I "se tromper", masd. *qalaṭ/qlâṭ*, *qallaṭ* (pour *ġallaṭ*) II "induire en erreur, embrouiller", masd. *təqlâṭ*, *tqâlêṭ* (pour

tġālāt) VI "se méprendre", masd. *tqālīt, ənqlat* (pour *ənġlat*) VII, passif de I dans la tournure impers., *uqallat* (pour *uġallat*) passif de II, *qalṭa* (pour *ġalṭa*) n. d'un. de *qalat, qallât* (pour *ġallât*) "qui se trompe souvent", voir sous GLṬ.

Q L Ḍ cl. Ġ L Ḍ قلاظ
qallaḍ (pour *ġallaḍ*) II "faire épaissir", masd. *təqlâḍ* (pour *təġlâḍ*), *tqallaḍ* (pour *tġallaḍ*) V "dédaigner", *qlâḍ* (pour *ġlaḍ*) IX "devenir gros, épais", *staqlaḍ* (pour *staġlaḍ*) X "devenir gros, épais ; dédaigner", *qalḍ* (pour *ġalḍ*) "épaisseur ; fierté", *qlîḍ* pl. *qlâḍ* (pour *ġlîḍ* pl. *ġlâḍ*) "épais ; fier", *aqlaḍ* (pour *aġlaḍ*) élatif de *qlîḍ*, voir sous GLḌ.

Q L ʕ cl. قلع
 **qallaʕ*, *i-*, II, "partir (pour un navire)", LER. — cl. inus. ▲ Cl. II (un des ss.) "mettre à la voile, partir".

Q L V cl. Ġ L F قلف
qləv yəqləv (rare, Est, pour *ġləv yəġləv*) I "rengainer", *qallev* (pour *ġallev*) II "mettre dans une gaine, dans un étui", masd. *təqlâv* (pour *təġlâv*), *qlâv* pl. *qalve* (pour *ġlâv* pl. *ġalve*) "étui ; petite couverture en peau d'agneau", *qlâve* (pour *ġlâve*) "plante parasitaire telle que la liane", voir sous GLV.

Q L V T non cl. قلفت
qalvet (*ġalvet/ġalved* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqalvît*, + rég. dir. "envelopper qqc". ▲ Cf. ? cl. *ġallafa*, II = I, "renfermer dans un étui, une gaine".

tqalvet (*tġalvet/tġalved* au S.-O.), *yə-*, q-II, masd. *tqalvît*, intr. "s'envelopper dans qqc".

uqalvet (*uġalvet/uġalved* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I, "être enveloppé".

tqalvît (*tġalvît/tġalvîd* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. masd. de q-I, "fait d'envelopper". ♦2. masd. de q-II, "fait de s'envelopper dans qqc".

Q L G cl. Ġ L Q قلف
qleg yaqleg (pour *ġleg yaġleg*) I "boucher ; fermer", masd. *qlîg* (pour *ġlîg*), *qalleg* (pour *ġalleg*) II "boucher plusieurs trous ; faire boucher", masd. *təqlâg* (pour *təġlâg*) n. d'un. *təqlîge, tqalleg* (pour *tġalleg*) V "boucher

(de tout côté)", *anqlæg* (pour *anǵleg*) VII, *qalge* pl. *qalgewât* (pour *ǵalge* pl. *ǵalgewât*) n. d'un. de *qlîg*, "barrage" et nom de plante, *təqlîge* (pour *təǵlîge*) "perle colorée (quelle qu'elle soit)", coll. m. *təqlâg*, *məqlâge* pl. *mqālîg* (pour *məǵlâge* pl. *mǵālîg*) "bouchon, petit couvercle (d'une théière par ex.)", *maqlûg* (pour *maǵlûg*) part. passif de I, *mənqlæg* (pour *mənǵlæg*) "suffoquant (de colère)", voir sous GLQ.

Q L Q

cl.

قلق

qlaq, *yaqlaq*, I, LER. : "s'affecter, s'émouvoir" — cl. inus. ▲ Cl. I "être dans le trouble, dans l'inquiétude".

qallaq, *i-*, II, LER. : + rég. dir. "affecter, émouvoir, émotionner, impatienter, rendre anxieux, troubler" — cl. inus. ▲ Cl. II "troubler, jeter dans le trouble".

**tqallaq*, *yə-*, V, "être agité, être ému, être dans le trouble", LER.

qalaq n. m. (du cl.), "inquiétude, alarme, anxiété, effarement" ; "mélancolie, tristesse". ▲ Cl. *qalaq*, masd. de I, "trouble, inquiétude, anxiété".

anqilâq, n. m., "angoisse".

**muqallaq*, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. passif de II, "ému, impatient, anxieux, troublé", syn. de *qelweq*, LER.

Q L Q L₁

non cl.

قلقل₁

qalqal₁, *i-*, q-I, masd. *tqalqîl₁*, intr. "mettre des *q* (en parlant ou en écrivant) à la place des *ǵ*".

**qelqel*, n. m., "petit du stellion *ḏabb* (lézard)", LER.

tqalqîl₁ coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de mettre des *q* (en parlant ou en écrivant) à la place des *ǵ*".

Q L Q L₂

cl.

قلقل₂

qalqal₂, *i-*, q-I, masd. *tqalqîl₂*. ♦1. intr. "faire glouglou (pour un liquide)" — var. de *tqalqal*. ♦2. (*ǵalǵal* au S.-O.), "secouer latéralement un récipient contenant un liquide, surtout pour faire du beurre" — dans un premier temps, l'opération se nomme *mxaḍ/ nxaḏ* ; *qalqal* désigne

la seconde partie de l'opération, lorsque les mouvements se font plus lents. ♦3. (du cl.) "aller très loin, jusqu'au fond". ▲ Cl. *qalqala* "agiter ; produire un bruit ; s'en aller et courir à travers les pays". COLIN *qalqal* 1. "taper à petits coups sur une serrure de bois". 2. "*qalqal/galgəl* "faire glouglou ; gargouiller (ventre plein d'eau)".

tqalqal, *yə-*, q-II, masd. *tqalqıl₂*, intr. "faire glouglou (pour un liquide)" — var. de *qalqal₂* au ss. 1 ; "gargouiller" dans *kerš-u tətqalqal* "son ventre gargouille". ▲ Cl. *taqalqala* "être agité, secoué". LOUB. *tqlql* "remuer (intr., liquide ds un récipient) — syn. *txrxš* et *txlxl* — ; "avoir du jeu (pièces d'un assemblage)".

tqalqıl₂ coll. m., masd. de q-I et q-II dans leurs différents ss.

Q L M cl. قلم
qlem n. m. (du cl.), pl. *qlûme*, "plume (pour écrire)", "porte-plume (roseau taillé)"; *qlem ət-tənzâl* "plume de la cordonnière pour tracer les décors de couleur sur le cuir". ♦Expr. *uđney-h qlûme* (litt. "ses oreilles [sont] des plumes") "ses oreilles sont taillées en plume" — premier critère de beauté pour un chameau (cela le fait ressembler à un cheval alors que les oreilles repliées vers l'arrière le font ressembler à l'âne). ▲ Cl. *qalam*, pl. *qilām/aqlām*, "roseau taillé pour écrire".

Q L M B T (azer) قلمبيت
 **qalamabata*, (Ouadane), "niche quadrangulaire, simple ou double, dans un coin du mur à côté de l'embrasure de la porte — pour passer la main et fermer la serrure", CORRAL.

Q L M Š non cl. قلمش
qalmeš, *i-*, q-I (région., S.-O), masd. *tqalmîš*, + rég. dir. "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *qamšeš*.

tqalmîš coll. m. (région., S.-O), masd. de q-I, "fait de salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *tqamšîš*.

qalmâš n. m. (région., S.-O), "saleté", "déchets (bouts de bois, papiers, cartons...)" — syn. de *qamšâš* et de *aqəšqâš*.

Q L N^y non cl. قلني
qulin^ye coll. (Néma, du bambara ?), "tomate" ; *waḥde mən qulin^ye* "une tomate".

Q L N D Š non cl. قلندش
**qlendîš*, "pattes d'oeie (rides auprès de l'œil)", LER.

Q L W₁ cl. **Ġ L W** قلو₁
qle yaqle (pour *ġle yaġle*) I "devenir plus cher ; "devenir plus précieux", *qalle* (pour *ġalle*) II "renchérir, rendre plus cher", *tqâle* (pour *tġâle*) VI "rivaliser (dans les prix)", *qle* (pour *ġle*) "cherté des prix", *qâli* pl. *qalyân* (pour *ġâli* pl. *ġalyân*) "coûteux ; cher (au cœur de)", *qâlye* "poudre (blanche ou jaune) à l'allure agréable", *al-qalyân* "les guerriers les plus estimés", *aqle* (pour *aġle*) élatif de *qâli*, voir sous ĠLW.

Q L W₂ قلو₂
qallâwi, fém. *qallâwiyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, "nom d'un membre de la tribu des Laqlâl", cf. QLL₁ — ĠLL₁ au S.-O.

Q L W Q non cl. قلوق
**qelweq*, adj., "ému, impatient, anxieux, troublé", syn. de *muqallaq*, LER.

Q L Y non cl. قلي
**qāliyye*, n. f., dans ◊Expr. *žalle mən al qāliyye* "cordon de cuir en peau de chacal parfumée", MEUNIE. — pour *qālye* ?, voir sous QLW.

taqallît "gros mil blanc", voir sous QLL₂ — ĠLL₂ au S.-O.

tənqlâye, n. f., pl. *-ât*, "jeune palmier", DUBIE : "rejet de palmiers adultes" ; MONT. : "*Phoenix dactylifera* ; *Indigofera viscosa*, fr. indigotier".

Q M M₁ cl. **Ġ M M** قمم₁
qamm iqəmm (pour *ġamm iġəmm*) I "intimider", *nqamm* (pour *nġamm*) VII, *maqmûm* (pour *maġmûm*) "intimidé ; timoré", voir sous ĠMM₁.

Q M M₂ cl. **Ġ M M** قَمَم₂
qamme (pour *ġamme* — rare) "affliction", *qmâm/āqmâm* (pour *ġmâm/āġmâm*)
 "brouillard ; végétation dense", *mqəmm* (pour *mġəmm*) "touffu",
mqammem (pour *mġammem*) "brumeux", voir sous **ĠMM₂**.

Q M M₃ non cl. قَمَم₃
ənqamm (*əṅamm* au S.-O.), *yə-*, VII (sans forme I usitée) "attraper la grippe".

qâmm (*ġâmm* au S.-O.), n. f. (région., Est), "rhume, grippe" — syn. de *zkâm*.

maqmûm (*maġmûm* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif (d'une forme I inus.) "grippé".

Q M B Ž non cl. قَمِج
qambež (pour *ġambež*) q-I "avoir les oreillons ; avoir les glandes du cou
 enflées ; avoir de grosses joues", masd. *tqambîž* (pour *tġambîž*),
mqambež (pour *mġambež*) part. actif de q-I, *aḥmed lə-mqambež*
 "Guignol (jeu d'enfants)" — syn. de *sîd aḥmed lə-mqawmet/lə-mqawmi*.

Q M B R (cl. **Ġ N B R**) قَمِير
qamber (*ġamber* au S.-O.) q-I "emmitoufler", *tqamber* (*tġamber* au S.-O.) q-II
 "s'emmitoufler, se voiler", *taqambūrît/taqambūrət* (*ġambūr* au S.-O.)
 masd. de q-I et q-II, *mətqamber* (*mətġamber* au S.-O.) part. actif de q-
 II, voir sous **ĠMBR**.

Q M B Z non cl. قَمِيرِز
qambâz, n. m. (Est), TAUZIN : « "coiffe de la femme esclave (un triangle de
 coton noir dont une pointe descend sur le front)" — autrefois portée
 également par les femmes appartenant aux tribus se réclamant d'une
 filiation directe avec le Prophète, les tribus *šorve* ».

Q M Ž قَمِج
 **qmežža*, n. f., pl. -ât, "boubou" ; "chemise" ; "une pièce de costume européen
 (veste, pantalon, chemise...)" — du fr. chemise, LER. ▲ Takr. *qmœžža*
 "chemise de femmes à larges manches (...)".

Q M D cl. **Ġ M D** قَمَد
qammed (pour *ġammed*) II "mettre dans un fourreau", *tqammed* (pour
tġammed) V "s'encapuchonner", *uqammed* (pour *uġammed*) passif de

II, *təqmâd* masd. de q-I et q-II, *qəmd* pl. *aqmâd* (pour *ğəmd* pl. *ağmâd*) "étui, fourreau", dim. *qmeyyəd* (pour *ğmeyyəd*), voir sous ĞMD.

Q M R₁ cl. قمر₁
*qammar*₁, *i-*, II (emprunt récent au cl.), tr. "arnaquer, truander dans les jeux de hasard" ; "jouer pour de l'argent". ▲ Cl., QMR, I et III, "jouer avec qqn à un jeu de hasard" ; LOUB., QMR, I et II "dérober dans un faible rayon, sans brigandage ; pratiquer les jeux de hasard", *Takr. qammor* "jouer à un jeu de hasard, surtout aux cartes...", etc.

qamar n. m. (mot ancien du ḥass.), pl. inus., "lune, pleine lune". ◇Expr. prov. *aʿasses mən qamar leylət sebʿa we ʿəšrîn* "plus tardif que la lune de la 27^e nuit". ▲ Cl. *qamar* "lune", surtout "pleine lune".

gamra voir sous GMR.

qameri, fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj. (emprunt au cl.), "lunaire (pour un mois, une année)". ▲ Cl. *qamarî* "lunaire".

qammâr, adj., pl. m. *-în*, "joueur (à des jeux de hasard)" ; "truand (au jeu)".

Q M R₂ cl. Ğ M R قمر₂
qmar yaqmar (pour *ğmar yeğmar*, rare) I "inonder, déborder (pour l'eau)", *qammar*₂ (pour *ğammar*, rare) II "noyer", *təqmâr* (*təğmâr* au S.-O.), masd. (rare) de II, voir sous ĞMR.

Q M R N non cl. قمرن
**qaymrûn/qəmrûn*, n. m., "crevette (crustacé)" — mot d'origine romane, cf. esp. *camaron* —, MONT.

Q M Z cl. Ğ M Z قمز
qməz yəqməz (pour *ğməz yəğməz*) I "pincer ; éperonner", masd. *qmîz* (pour *ğmîz*), *tqâməz* (pour *tğâməz*) VI "établir une complicité avec qqn", *ənqməz* (pour *ənğməz*) VII, *qemze* (pour *ğemze*) n. d'un. de *qmîz*, "signe discret et convenu d'avance", *qammâz* (pour *ğammâz*) "qui a l'habitude de piquer", voir sous ĞMZ.

- Q M S₁** cl. قمس₁
qāmûs n. m., pl. *qwāmîs*, (emprunt au cl.), "dictionnaire". ◇Expr. prov. *aḥḍeg / a^fqal mæn əl-qāmûs* "plus intelligent que le dictionnaire". ▲ Cl. *qāmûs*, pl. *qawāmîs* "océan ; dictionnaire".
- Q M S₂** cl. Ġ M S(/Q M S) قمس₂
qmæs yəqmæs (pour *ġmæs yəġmæs*) I "plonger ; sombrer", masd. *qmîs* (pour *ġmîs*), *qammes* (pour *ġammes*) II "tremper qqc (dans qqc)", masd. *təqmâs* (pour *təġmâs*), *uqammes* (pour *uġammes*) passif de II, *qammâs* (pour *ġammâs*) "(bon) plongeur", (*a*)*qammâs* pl. (*ā*)*qmāmîs*, "variété dangereuse de serpent", *aqmes* (pour *aġmes*) "trous dans les lits des *argâb* ou des *kər^fān*", voir sous ĠMS₁.
- Q M S₃** non cl. قمس₃
qāmæs (pour *ġāmæs*) III "engager un combat à mort contre", *tqāmæs* (pour *tġāmæs*) VI "se viser mutuellement", masd. *tqāmîs* (pour *tġāmîs*), *qeymûs* (pour *ġeymûs*) "variété de fantasia", *aqammîs* (pour *aġammîs*) nom de plante, voir sous ĠMS₂.
- Q M Š₁** cl. قمش₁
qmaš/qmâš/(cl.) *qumâš*, n. m. ♦1. (var. de *qašš* et *qəmšâš* — avec *ġ* au S.-O.), "affaires, objets personnels", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*" ; "meubles, bagages, mobilier, ustensiles", LER. : *dâṛ b-qumâš-he* "maison garnie (de meubles)". ♦2. (surtout *qumâš*), "affaires (au sens juridique)". ▲ Cl. *qumâš* "tout ce qu'on ramasse par terre, miettes, morceaux ; lie du peuple ; hardes, étoffes, nattes, tapis et ustensiles".
- Q M Š₂** non cl. قمش₂
**taqamše*, n. f., "mur droit ou coin non arrondi", CORRAL.
- Q M Š Š** non cl. قمشش
qamšeš (*ġamšeš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqamšîš*, + rég. dir. ♦1. "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *qalmeš*. ♦2. "baillonner ; couper un peu la respiration".
- tqamšîš* (*tġamšîš* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait de salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *tqalmîš*. ♦2. "baillonnement ; fait de couper un peu la respiration".

qəmšâš (*ğəmšâš* au S.-O.), n. m. ♦1. (var. de *qašš* et *q(u)mâš*), "affaires, objets personnels", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*"; "meubles, bagages, mobilier, ustensiles", LER. : *mlân mæn əl-qəmšâš* "meublé, plein de meubles". ♦2. "saleté", "déchets (bouts de bois, papiers, cartons...)" — syn. de *qəlmâš* et de *aqəšqâš*.

Q M Đ cl. Ġ M Đ قمظ
qammađ (pour *ğammađ*) II "fermer les paupières ; bander les yeux de qqn", masd. *təqmâđ* (pour *təğmâđ*), *qâmăđ* (pour *ğâmăđ*) "obscur, caché", *quṃṃeyđ/uṃṃ-quṃṃeyđ*, "jeu de cache-cache", *mqammađ* (pour *mğammađ*) part. actif de II et "orgueilleux", voir sous ĠMĐ.

Q M G cl. ʕ M Q قمف
qammeg (*ğammeg* au S.-O.), *i-*, II, masd. *taqmîg*, + rég. dir. "approfondir" — au propre et au fig. ▲ Cf. cl. *ʕamiqa* (et d'après Dozy, I, p. 173 : ĠMQ dans de nombreux dialectes, déjà anciennement) "être profond" ; BEAUSS. II "approfondir, creuser profondément ; aller au fond des choses".

qâmăg (*ğâmăg* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*, adj., "profond, creux". ▲ LOUB. *ğâmiq* "profond" ; BEAUSS. "profond, creux ; approfondi ; foncé (pour une couleur)".

qmûgi (*ğmûgi* au S.-O.), fém. *qmûgiyye*, pl. *-iyyîñ* et *-iyyât*, adj., — var. (plus rare) de *aqmag* —, "qui a la bouche en retrait".

qmûgiyye (*ğmûgiyye* au S.-O.). ♦1. fém. de *qmûgi*. ♦2. n. f., "fait d'avoir la bouche en retrait".

aqmag (*ağmag* au S.-O.), fém. *qamge*, pl. *qəmg*, adj., "qui a la bouche en retrait".

taqmîg (*tağmîg* au S.-O.), coll. m., masd. (de schème cl.) de II, "approfondissement".

Q M N non cl. قمن
qamne, n. f., O. SIDATY : (Oualata) "bouillie lourde de mil, de sorgho, de maïs ou d'orge), avec des boulettes — la consommation de ce mets est très importante durant le mois de Ramadan".

- Q M N T** non cl. قمنت
qamnet, uqamnet et qamnît, voir ġamnet, uġamnet et ġamnît sous ĠMNT.
- Q M N G R** non cl. قمنقر
**qomengere, (Tichitt, de l'azer), "petite terrasse où l'on peut dormir la nuit en été", CORRAL.*
- Q M W G** قموث
qmûgi et qmūgiyye, voir sous QMG.
- Q M Y** cl. Ġ M Y قمي
qme yaqmi (pour ġme yaġmi) I "aveugler, ensorceler (qqn) ; faire perdre connaissance à (qqn)", masd. qimây (pour ġimây), ənqme (pour əngme) passif de I dans la tournure impers. à mažhûl, məqmi 'lî-h "qqc l'aveugle, on l'aveugle ; sans connaissance", voir sous ĠMY.
- Q N N₁** Ġ N N قن₁
seqnen (pour seġnen) "mélanger de la gomme avec de l'eau", voir sous ĠNN₂.
- qanne (pour ġanne) "enchifrènement, fait de parler du nez", voir sous ĠNN₁.*
- Q N N₂** cl. قن₂
qānûn voir sous QWNN.
- Q N B** (cl.) قنب
qanneb, i-, II, masd. təqnâb, + rég. dir. "ficeler".
- uqanneb, yu-, passif de II, "être ficelé".*
- qənnəb, n. m. (du cl.), "chanvre". ◊Loc. LER. : səl̄k (pl. slûk) əl-qənnəb "ficelle" (litt. "fil de chanvre"). ▲ Cl. qinnab/qunnab "chanvre".*
- təqnâb, coll. m., masd. de II, "ficelage".*
- Q N B Ž** قنبج
qam̄bež, tqam̄biž et mqam̄bež, voir sous QMBŽ.
- Q N B R** cl. قنبر
qunbura > qanbūle, voir sous QNBL.

- Q N B Z** non cl. قنبز
qənbâz/eqəmbâz, n. m., pl. (*ā*)*qnābîz*, "bonnet", plus exactement "foulard cousu comme un bonnet conique (a disparu mais était porté par les femmes, surtout esclaves, sous la melhafa)" — cf. *gnâ*³.
- qneybîz*, n. m., forme dim. de *qənbâz*, "petite huppe, aigrette" ; voir *uṃṃ-ḡneybîz* sous ĠNBZ.
- Q N B L₁** cl. قنبل₁
qanbel n. m., pl. *qnâbəl*, LER. : "escadron" — cl. inusité. ▲ Cl. *qanbal* "cohorte, escadron".
- Q N B L₂** cl. Q N B R قنبل₂
qanbûle, n. f., LER. : "bombe", dans *l-qanbûle ad-ḡerriyye* "la bombe atomique".
 ▲ Cl. *qunbura* "bombe".
- Q N T** cl. قنت
qunût n. m. invar. (emprunt au cl.), "oraison particulière (qui se récite après la prière du matin)". ◇Prov. *lli mā yaḡrav əl-qunût | şlât əṣ-ṣəbḡ ḡlî-h tvût* || "qui ne connaît pas le *qunût* ne peut pas s'acquitter de la prière du matin" (litt. "...la prière du matin lui a échappé").
- Q N D R** cl. Q N D L قندر
qandîr n. m. (*ḡandîr* au S.-O.), pl. *qnādîr*. ♦1. "bougie", LER. : "lanterne".
 ◇Loc. LER. : *ṣbaḡ mən qandîr* "une bougie" (litt. "un doigt de bougie").
 ♦2. par ext. (Est) "grand feu de bois, surtout après les pluies". ▲ Cl. *qandil* "lampe, lampion".
- Q N D R B** non cl. قندرب
 **qanderbi/raqanderbi*, (Tichitt), "vestibule". ◇Loc. *qanderbi qanfol* "vestibule d'entrée à l'arrière de la maison", CORRAL.
- Q N Z R** non cl. قنزر
qanzer (*ḡanzer* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqanzîr*, + rég. dir. "crocheter (une serrure, un cadenas)".
- uqanzer* (*uḡanzer* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I, "être crochété (pour une serrure, un cadenas)".

qanzâr (*ğanzâr* au S.-O.), fém. -e. ♦1. pl. -e, "crocheteur". ♦2. pl. -în et -ât, "bon crocheteur".

tqanzîr (*tğanzîr* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, n. f. d'un. -e, "fait de crocheter (une serrure, un cadenas), crochetage".

mqanzer (*mğanzer* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. "crochetant (une serrure, un cadenas)".

muqanzer (*muğanzer* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I, "crocheté (pour une serrure, un cadenas)".

Q N Z Z non cl. قنزز
qanzîz, n. m., pl. *qnâzîz*. ♦1. "anus". ♦2. (grossier) "vagin", MONT. : "clitoris (chez la femme seulement)".

qneyzîze, dim. fém. de *qanzîz*, (grossier) "petit vagin".

Q N S (cl.) قنس
qîns/qînâs, n. m., "petit félidé (grand ennemi des poules et cabris)", LER. : "lynx ; (en Adrar) guépard" ; *"panthère", MONT. ▲ Cl. *al-muqānis* "lion".

Q N Ş L cl. (du fr.) قنصل
qonşûl n. m. (emprunt au cl.), pl. *qnâşîl*, "consul" — var. de *kunşûl*. ◇Loc. *dâr əl-qonşûl* "consulat" (litt. "maison du consul"). ▲ Cl. *qunşul* (du fr.) "consul".

Q N T cl. قنط
qnəṭ, yəqnəṭ, I (du cl.), masd. *qanṭa/qunûṭ/qnîṭ*, intr. "perdre espoir" ; + prép. *mən* "désespérer de, ne plus croire à". ◇Dict. *lū xâḏəṭ təşrəṭ | mā təqnəṭ* || "tant qu'elle peut déglutir, elle ne perd pas espoir [s.-ent. : de se marier]", var. *ən-neyti mā təqnəṭ | maḥadd-he təşrəṭ* || — se dit d'une femme un peu âgée ou déjà âgée qui essaie de trouver un mari. ▲ Cl. *qaniṭa/qanuṭa* "perdre courage, désespérer".

qanṭa n. f., masd. de I — syn. *qunûṭ/qnîṭ* —, "fait de perdre espoir", "perte d'espoir". ▲ Cl. *qanaṭ/qunûṭ*, masd. de I.

qunût/qnût, coll. m., masd. de I — syn. *qaṇṭa* —, "fait de perdre espoir", "perte d'espoir".

Q N Ṭ R cl. قنطر
qaṇṭra n. f., pl. -ât, LER. : "viaduc, pont sur un cours d'eau" — cl. peu usité, voir aussi *genṭra* au ss. 3. ▲ Cl. *qaṇṭara* "pont".

qunṭâr n. m., "ballot". ▲ Cf. cl. *qinṭâr* "quintal".

mqaṇṭar, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. (d'un v. inus.) "plein de monde (pour une maison, une boutique)".

Q N Ṭ W R fr. قنطور
qaṇṭwâr, n. m. (emprunt au fr.), pl. *qṇāṭr*, "comptoir (de boutique)".

Q N V (azer, soninké) قنف
**qūnfe*, n., "pièce d'habitation au rez-de-chaussée" — var. usitée par les Masna de Tichitt (en ḥass. et en azer), MEUNIE ; voir **koṇʿfe/ḵōnfe* sous KNʿF.

**qonʿfen*, n., "pièce d'habitation au rez-de-chaussée" — var. usitée par les Chorfa de Tichitt parlant azer, MEUNIE.

Q N ʿ cl. قنع
qnaʿ, *yaqnaʿ*, I (du cl.), masd. *q(a)nâʿa*, intr./+ prép. *bə* "se contenter de" ; "se convaincre de" ; par ext., + *vlân* "être convaincu, rassuré par qqn". ◇Dict. *ilā ktər nešbaʿ | w ilā gell naqnaʿ || (gâlāt nmādiyye)* "s'il y a beaucoup, je me rassasie, s'il y a peu, je m'en contente (dit une Némadiya)" — conseil pragmatique attribuée à une femme des Nmâdi. ◇Prov. *lli mā yaqʿnʿ-u klâm-ak | mā yaqʿnʿ-u ḥlûv-ak ||* "qui n'a pas été rassuré par tes paroles ne le sera pas par tes serments". ▲ Cl. *qaniʿa* "se contenter de qqc (avec *bi* de la chose)".

qannaʿ, *i-*, II (du cl.), + *ʿan nevs-u* "se retenir, réprimer ses désirs".

qânâʿ, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. (du cl.), "sobre, désintéressé" — var. *gânâʿ*, syn. *qaṇʿân*. ▲ Cl. *qāniʿ* "satisfait".

qan^ʕân, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, adj. (du cl.), "sobre, désintéressé" — var. *gan^ʕân*, syn. *qânə^ʕ*.

qnâ^ʕa/(plus cl.) *qanâ^ʕa*, n. f., (emprunt au cl.), "tranquillité d'esprit ; désintéressement". ◇Dict. (ar. médian) *əl-qanâ^ʕat-u lla^ʕ ʕan əš-šey^ʕ lā bî-hi*/(plus ḥass.) *l-qanâ^ʕa lla^ʕ ʕan šî mâ-hi bî-h* "la tranquillité d'esprit est toujours en l'absence de choses et non dans leur possession". ▲ Cl. *qanâ^ʕa* "contentement, tranquillité d'esprit".

Q N G (cl. **ʕ N Q**) قنق
qanneg, *i-*, II, "couper la respiration par étranglement (pour maîtriser un chameau)". ▲ Cf. ? cl. **ʕNQ**, II "saisir qqn au cou, par le cou".

aqnâg n. m., "corde au cou (pour maîtriser un chameau)".

Q N G Y non cl. قنقي
qange (*ğange* au S.-O.), *iqangi*, q-I, masd. *tqangi*. ♦1. (Est), tr. "gifler", *qangeyt-u b tarše* "je lui ai donné une bonne claque". ♦2. (région.) + *lā-vlân* "étrangler qqn". ♦3. tr. "repasser de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)". ♦3. (Mali) HEATH : "écraser en poudre, piler avec force".

uqange (*uğange* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I. ♦1. (Est) "être giflé". ♦2. "être repassé de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

tqangi (*tğangi* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I. ♦1. (Est) "fait de gifler". ♦2. "repassage traditionnel".

mqangi, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. actif de q-I, tr. ♦1. (Est) "giflant". ◇Expr. *mqangî-h ḥammâdi* (litt. "Ḥammâdi l'a giflé"), "il ne fait pas rire du tout, il n'est pas drôle". ♦2. "repassant de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

muqangi (*muğangi* au S.-O.), fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. passif de q-I. ♦1. (Est) "giflé". ♦2. "repassé de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

Q N Q N cl. Ġ N N قنقن
qanqan (pour *ganġan*) q-I "parler du nez, nasiller", *qanqne* (pour *ganġne*) "os du nez", *qnâqan* "fosses nasales", *mqanqan* (pour *mġanġan*) "qui parle du nez", voir sous ĠNĠN.

Q N Q W non cl. قنقور
qānqu n. m. (Est), "grains de mil attaqués par la maladie du charbon (ils noircissent et, concassés, on peut en faire de l'encre noire)" — syn. (au S.-O. et au Nord) *s-suwweyd*.

Q N M cl. Ġ N M قنم
əqt(e)nem (pour *ġtenem*) VIII (cl. usité) + *əl-vurṣa* "profiter de l'occasion", masd. *qtinâm* (pour *ġtinâm*), *qnem* pl. *qānîm/aqānîm* (pour *ġnem* pl. *qānîm/aqānîm*) "ovins-caprins ; troupeau d'ovins-caprins", *qnîme* pl. *qnâyam* (pour *ġnîme* pl. *ġnâyam*) "butin", voir sous ĠNM.

Q N Y₁ cl. Ġ N Y قني₁
qne yəqni (pour *ġne yəġni*) I "enrichir", *qanne₁* (pour *ġanne*) II "rendre riche", *staqne* (pour *staġne*) X "s'enrichir ; se passer de", masd. *steqnây*, *qne₁/qinây* (pour *ġne/ġinây*) "richesse", *qnāhalle* (pour *ġnāhalle*) prén. masc., *qani* (pour *ġani*) "riche", *məstaqni* (pour *məstaġni*) part. actif de X, voir sous ĠNY.

maqne (pour *maġne*) q-I "fâcher", masd. *tmaqni*, voir sous MĠNY.

Q N Y₂ cl. Ġ N Y قني₂
qanne₂ (pour *ġanne*) II "chanter ; versifier (en dialecte *ħassāniyya*)", *qne₂* (pour *ġne*), *uqanne* (pour *uġanne*) passif de II, *qannây* (pour *ġannây*), "(bon) chanteur", *qannâye* (pour *ġannâye*) "(bonne) chanteuse ; (bons) chanteurs" et n. f. d'un. de *qne*, *mqanni* (pour *mġanni*), "(bon) versificateur (en dialecte *ħassāniyya*), poète en langue maure", voir sous ĠNY.

Q N Y₃/Q N^y azer, soninké قني₃/قني^y
qanyu(n), n. m., "or" (?), usité selon MEUNIE à Tichitt par les Masna parlant azer dans différentes loc. et avec quelques var. ◇**qanyu-n-bennun*, "bracelet d'or", MEUNIE. ◇**ker qannyen* "perle d'or", MEUNIE. ◇*ker qannyun* "collier en perles et pendentifs", MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL *kanyè/kanynyè* "or". Soninké DIAGANA *kànné* "or (métal)".

qanio*/qan^ye*, n. usité (seul ou dans des loc.) à Tichitt par les Masna parlant azer, "perle (nom générique)" — var. de **ku-qan^ye*, MEUNIE. ◇**qanion^y gešente* "perle d'ébène incrustée d'argent", MEUNIE.

Q H W cl. قهر
qahwe > *kâye*, cf. KWV. ▲ Cl. *qahwa* "café".

Q W B ʕ cl. **Q B ʕ** قوبع
 **qowba^ʕ*, n. m., pl. *qwābā^ʕ*, "alouette, la calandrelle (petite alouette grise)", MONT. ▲ Cl. *qub^a* "nom d'un petit oiseau".

Q W B Y zén. قوبي
qawbe (*gāwbe* au S.-O.), *iqawbi*, q-I, masd. *tqawbi*. ♦1. tr. "brider (un chameau, un cheval, un âne...), lui mettre une *aqâbe*, attacher une corde à sa mâchoire inférieure". ♦2. d'où LER. : *iqawbi* "il a de l'eau jusqu'au menton" — mesure de profondeur pour les cours d'eau. ▲ Zén. *yešqabe^h* "mettre la corde de menton".

aqâbe (*ağâbe* au S.-O.), n. m., pl. *aqwâbe*, "corde de menton (pour brider un chameau, un cheval, un âne...)" — LER. : "laisse des chameaux ; corde qui prend la machoire inférieure du chameau (elle remplace *əl-xorş* et *lā-xzâme* pour les chameaux qui sont suffisamment dressés). ▲ Zén. *ağabe^h* mm. ss.

tqawbi (*tğawbi* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "bridage (d'un chameau, d'un cheval, d'un âne...)", "fait de mettre l'*aqâbe*".

Q W T cl. قوت
qawwet, *i*-, II (du cl.), masd. *təqwât*, tr. et intr. "assouvir la faim, sustenter (pour un aliment)", ex. *de-l-lham iqawwet* "cette viande est très nourrissante", *de lli ə^tteyt-u qawwt-u* "ce que je lui ai donné l'a

nourri" — var. *gewwet*. ▲ Cl. I "nourrir qqn, pourvoir à son existence" ; IV "nourrir, alimenter".

təqwât, coll. m., masd. de II, "fait d'assouvir la faim, de sustenter (pour un aliment)".

Q W T Y non cl. قوئي
qawte (*ğawte* au S.-O.), *iqawti*, q-I, masd. *tqawti*, "mettre du *qâte* (pour faire du tabac, du savon et même parfois comme médicament)".

qâte (*ğâte* au S.-O.), n. m. (toujours sans article) ♦1. "hydrate de potassium". ♦2. "mélange contenant des cendres (pour faire du tabac à priser, du savon et même parfois comme médicament)". ◇Expr. prov. *emaṛṛ mən qâte* "plus amer que la *qâte*". ◇Dict. *šarraṭ-ni qâte we krākīb aš-šemm* "il m'a fait avaler un mélange de cendres (pour faire du tabac à priser) et des boulettes de tabac (à priser)" — expr. employée par celui qui ne réagit pas lorsque qqn use (et abuse) de manœuvres répétées à son encontre.

tqawti (*tğawti* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "fait de mettre du *qâte*".

Q W F (cl. Ġ W F) قوث
qowt n. m. ♦1. "grand saint, grand marabout". ♦2. "ancêtre éponyme d'une fraction de la tribu des l-Aglâl". ▲ Cf. ? cl. *ğāta* "secourir".

Q W Ž Y berb. Ġ Z/zén. ? Ž قوجي
qawže (*ğawže* au S.-O.) q-I "faire un (*a*)*qawži*, creuser une rigole ; dériver (un cours d'eau)", (*a*)*qawži*/*(a)qawže* pl. (*i*)*qūžūten/āqwāže*, dim. (*ā*)*qweyže* (pour (*a*)*ğawži*/*(a)ğawže* pl. (*i*)*ğūžūten/āğwāže* dim. (*ā*)*ğweyže*) "fossé, rigole", voir sous ĠWŽY.

Q W D₁ cl. قود₁
qawwed, *i-*, II (du cl.), masd. *təqwād*, (+ prép. *lə*) "faire l'entremetteur (pour)", "chercher des hommes pour les femmes et des femmes pour les hommes". ▲ Cl. *qāda* "être l'entremetteur, servir d'intermédiaire auprès d'une femme" ; *qawwād* "entremetteur".

nqâd, *yə-*, VII, masd. (rare, cl.) *ənqiyâd*, + prép. *bə/lə* "se résigner à, accepter, se plier à, être contraint de". ▲ Cl. VII "se laisser conduire ; se soumettre à qqn".

qây(ə)d, n. m., pl. *qâde*, (cl. usité), "dirigeant, chef, leader" ; "chef de guerre".
▲ Cl. *qā'id*, pl. *qāda* "qui conduit ; chef, commandant".

qawwâd, pl. *-în*, n. m., "entremetteur (entre les hommes et les femmes qui 'tiennent salon')". ▲ Cl. *qawwād* "entremetteur".

qawwâde, pl. *-ât*, n. f., "entremetteuse" ; (Azawâd) "prostituée". ▲ Cl. *qawwāda* "entremetteuse".

təqwâd, coll. m., masd. de II, "fait de faire l'entremetteur".

ənqiyâd, n. m. (rare, cl.), masd. de VII, "résignation". ▲ Cl. *inqiyād* "obéissance, soumission".

Q W D₂

قود₂

taqâde, (*tagâde* au S.-O. ; var. de *tağādert/taqādert*, voir sous ĠDR). ♦1. "une des taxes personnelles payées par les Imraguen qui fut rachetée en 1947 officiellement, sous l'égide des autorités" ; MONT. (citant NIC.) : "redevance d'un cinquième de la pêche payée par les Imraguen à leurs protecteurs Trârza" ; M. THOMAS : "taxe perçue sur les pêcheurs Imraguen au Nord de Jraïf par les Owlâd Siyyid (du Trarza) : un poisson par pêche de plus de cinq personnes". ♦2. *"Typha sp., grand roseau qui croît dans les mares et qui se mange en temps de disette, LER. ♦3. n. f., pl. *tiqidâtən* "puits peu profond (dans le Rkîz, la Chemama...) — du zén. ♦4. d'où *taqâde/taqâde*, (Est) "région, lieu où il y a des mares ou des puits un peu salés, un peu saumâtres".

Q W R

قور

qâr₁ (avec *r*), *iqûr*, I, intr. "tarir", *mā iqûr* "(il est) intarissable".

qâr₂ (avec *r*), *iqûr*, voir sous QYR.

qâr₃ (avec *r*), pl. *qîrân* et *qâra* (pour *gâra*, du cl. ĠWR), voir sous QYR.

**qawâra*, pl. -ât, "femme qui est enceinte alors qu'elle allaite encore un bébé", LER.

mqâra, voir sous QYR.

Q W R S

قورس

aqowrâs (*ağowrâs* au S.-O.), n. m., GUIGN. : "(musique) *šowr* de *lâ-byâđ* dans la voie noire, qui sert souvent d'entrée' à ce mode".

Q W R T

berb.

قورط

aqowrat/aqowrât, n. m., pl. *āqwārîṭ*, dim. *āqweyṛaṭ* (avec *a* ou *ā*), "pays sans eau, plaine dénudée, vide", "vaste étendue vide (de gens, de points d'eau), vaste étendue inhospitalière" — il en existe un certain nombre, par ex. entre Timbedra et Aïoun ou entre Tijikja et Tichitt ; POUSS. : « (du tamacheq : *taqorat*) très petit vallonement (à ce titre syn. de *šegge*) à l'intérieur d'une grande *teyârət*, ne rentrant pas en ligne de compte dans l'estimation locale des distances, par énoncé du nombre de *tāyart* (1 *teyârət* = 1/2 heure) ; (à Tombouctou) petite dépression dans la masse d'un *ʿalb* ».

Q W R V

قورف

aqowrâv, n. m. (*ağowrâv* au S.-O.), pl. *āqwārîv*, "bâton recourbé pour jouer à la balle".

Q W S

cl.

قوس

qawwes, *i-*, II, masd. *təqwâs*. ♦1. "arquer" — ss. cl., inus. pour certains, cf. *gewwaş*. ♦2. + *šī* + prép. *və* "enfoncez qqc dans...", "piquer" ; + *şəb^f-u* "pointer du doigt". ◇Expr. *qawwest vî-h ađvâr-i* (litt. "j'ai enfoncé dans lui mes ongles") "je l'ai attaqué avec tous les moyens dont je disposais". ▲ Cl. II "courber, cambrer, arquer comme un arc".

uqawwes, *yu-*, passif de II, + prép. *və* "être enfoncé dans...", "être piqué".

qaws n. m. (emprunt au cl. ; var. *qawş*), pl. *aqwâs*. ♦1. "arcade, arche" — alors que *gowş* signifie "arbalète, archet". ♦2. MEUNIE : "(Tichitt, Oualata, Néma) rainure en creux autour de la porte". ▲ Cl. *qaws* "arc".

**iqiwis* "vieilles souches de *težāwe* de l'année précédente qui ont reverdi", POUSS.

təqwâs, coll. m., n. f. d'un. *təqwîse*, masd. de II, "fait d'enfoncer", "fait de piquer".

Q W S S

قوسس

**qawsîs*, "insecte dont la pique est plus cruelle que celle du scorpion",
MONT.

Q W Ş

قوص

qawş var. (pour certains locuteurs) de *qaws*, voir sous QWS.

Q W Ş Ş

(cl. **Q Ş Ş**)

قوصص

qowşaş, *i-*, q-I, masd. *tqowşîş*, "se venger, rendre la pareille".

tqowşîş, coll. m., masd. de q-I, "fait de se venger, de rendre la pareille". ◇Dict.
ət-tqowşîş žâyəz "la vengeance est permise" — vengeance n'est pas
crime.

qışâş n. m. (emprunt au cl.), "loi du talion, vengeance" — voir sous QŞŞ.

Q W ʦ

cl. **Ġ W ʦ**

قوٲ

qowʦa et *mqawwaʦ*, voir *ġawʦa* et *mġawwaʦ* sous ĠWʦ.

Q W Ġ

قوغ

tāqâġət, n. f., LER. : « (du zén.), "maladie du palmier" — la *tāqâġət* attaque les
palmiers qui se trouvent près de montagnes et sont arrosés par une
eau trop tiède qui en découle ».

Q W V

cl. **Q ? F/Q W F**

قوف

qâv n. m. ♦1. *əl-qâv*, nom de la lettre *q* à l'Est — appelée *aqaff* au S.-O. ;
L. B. : "marque à feu des Rgueybât Charg ou Gouacem" ; MONT. : *l-*
qâf u š-šāhdeyn "marque à feu des Lgwāsəm"— les Rgueybât de l'Est
ou l-Gwāsəm sont appelés *rgeyb əl-qâf* par opposition aux *rgeyb əl-kâf*,
les Rgueybât de l'Ouest, essentiellement Awlâd Mûsa.
♦2. *"breuvage", LER. ▲ Cl. Q?F/QWF, *qâf*, mm. ss.

qâve n. f., "ressemblance" dans ◇Expr. *vî-h qâvət vlân* "il ressemble à qqn",
ex. *hāde ʦ-tfəl vî-h qâvət bû-h* "ce garçon ressemble à son père" (litt.

"...en-lui [est] la ressemblance de son père"). ▲ Cf. cl. QWF/QYF, *qāfa* "suivre pas à pas".

Q W V V

قوفف

qawvev, i-, q-I, masd. *tqawvîv*, "avoir beaucoup de cheveux (pour un homme)".

▲ Cf. ? cl. *qūfa* "cheveux du derrière de la tête qui couvrent le creux de la nuque".

tqawvîv, coll. m., masd. de q-I, "fait d'avoir beaucoup de cheveux".

tāqāwâvat/**tagawît* POUSS., n. f. (de forme berb.) "cheveux trop longs" ;
*"guffe très dégagée sur le front et les oreilles (chez les Kel Antaşar)",
POUSS. — voir *gaffe* sous GVV et *gūvâv* sous GWFF.

mqawvev, pl. -îñ, part. actif de q-I, "qui a beaucoup de cheveux, qui a des
cheveux qui poussent exagérément (pour un homme)", "qui n'a pas
été rasé en temps voulu (pour un enfant)", LER. : "qui a besoin d'être
tondu" — POUSS. : "chevelure plus courte que le *šentûf* (quand les
hommes de 38 à 50 ans coupent leur longue chevelure *guffe*)".

Q W V L

zén. Ġ F L/Y

قوفل

aqūvâl/qūvâl pl. *āqwāvîl* (pour *aġūvâl/gūvâl* pl. *āġwāvîl*) "coquille (d'un
animal — gén.)", voir sous GWVL.

Q W Q

(cl. Q ? Q)

قوق

qâqa n. f. ♦1. (Kiffa) "lame de rasoir" — syn. de *linset* ou *tišerre*.
♦2. *"corneille", PIERRET. ▲ Cl. *qāq* "corbeau".

Q W Q R

قوفر

qūqri (*ġūġrî* au S.-O.). ♦1. adj. (invar./fém. -iyye), "sans eau", en particulier
ṭrâb qūqri/qūqriyye "terre sans eau". ♦2. coll. m., "tige de gros mil
(que les enfants aiment à sucer après la récolte)".

Q W Q Y

cl. قوقي

qawqa, *iqawqi*, q-I, masd. *tqawqi*, "chanter (pour un coq)". ▲ Cl.
qāqa/qawqa²/qawqā "glousser (se dit des poules)".

gowge et *tgowgi*, voir sous GWGY.

tqawqi, coll. m., masd. de q-I, "chant (du coq)", "fait de chanter (pour un coq)".

Q W L₁ cl. **Ġ W L** قول₁
qâwâl (pour *ġâwâl*) III "se presser", *tqawwel* (pour *tġawwel*) V (rare), "se transformer en diable (pour faire peur à qqn)", *qûl* pl. *aqwâl* (pour *ġûl* pl. *aġwâl*) "ogre, démon, diable, génie", *qûle* (pour *ġûle*) "ogresse", *mqâwâl* (pour *mġâwâl*) part. actif de III, voir sous **ĠWL**.

Q W L₂ cl. قول₂
qowl n. m. (emprunt au cl.), pl. *aqwâl*, "citation, propos" — voir aussi sous **GWL**. ◇ Dict. *l-âlam ttebba^f aqwâl-u lā tetba^f af^fâl-u* "suis (toujours) les propos du savant, ne suis pas ses actes". ▲ Cl. *qawl*, masd. de I, "parole, mot".

qîle "peut-être, il se peut que" (emprunt au cl. *qîla*) dans ◇ Expr. *qîle tzi u qîle m̄ tzi u ektar vî-k gällat la-mzi* "il se peut que tu viennes et il se peut que tu ne viennes pas mais il y a de fortes chances que tu ne viennes pas" — expr. qui vient d'une anecdote dont on n'a gardé que le début : un jour de fête un étranger prétend être bon danseur, à condition d'avoir les plus beaux habits et les plus beaux bijoux. On lui donne ce qu'il y a de plus beau et il dit qu'il dansera sur la chanson "il se peut que tu viennes...". Et il danse en s'éloignant de plus en plus du cercle de l'assemblée jusqu'à disparaître ; se dit de qqn qui dit des choses sérieuses sur un ton badin de sorte que personne ne le prend au sérieux. ▲ Cl. **QWL**, *qîla* "être dit" ; **Takr.** *qîla/waqîla* "peut-être bien que" en tête d'une proposition ; **LOUB.** *waqîla* "peut-être bien (en réponse) ; peut-être bien que".

maqâl n. m. (emprunt au cl.), "parler, dire" dans ◇ Sentence (\pm cl.) *lisân al-ḥâl | ezke m̄n lisân al-maqâl ||* "le langage des faits (litt. état) est plus crédible (litt. profitable) que le langage verbal (litt. du dire)".

Q W L B cl. **Q L B** قولب
qawleb, i-, q-I, masd. *tqawlîb*, tr. "mouler (des briques — pour un maçon ; des perles — pour un forgeron ; etc.)".

uqawleb, yu-, passif de q-I, "être moulé, être formé dans un moule".

qâlāb n. m. ♦1. (Nord et surtout Est), pl. *qwâlāb*, "pain de sucre" — cf. LER. : *ġâlāb sakkər*, mm. ss. ♦2. LER. : "moule, forme ; format". ▲ Cl. *qalab*, pl. *qawālib* "moule dans lequel on verse l'airain fondu ; forme".

tqawlīb, coll. m., n. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de mouler, de donner une forme dans un moule".

Q W M₁ cl. قوَم
qawwem, i-, II, (cl. usité), masd. *taqwîm*, tr. "évaluer, estimer, expertiser". ▲ Cl. II (un des ss.) "estimer, évaluer une marchandise" ; BORIS *gawwəm*/(mieux) *qawwam* "évaluer, apprécier".

qayyem, voir sous QYM.

qâme n. f. (cl. usité), "taille, stature". ▲ Cl. *qāma* (un des ss.) ; BEAUSS. *qāma* "taille, stature ; brasse" ; BORIS *ġāma* "envergure d'homme" ; LOUB. *gāma* "brasse (mesure de longueur)".

qîme n. f. (cl. usité), pl. -ât /*qiyyem*, "prix, contre-valeur, équivalent en nature". ♦Dict. *aš-šehwe m̄ tegbaḏ əl-qîme* "le désir n'accepte pas (litt. ne prend pas) la contre-valeur (à l'objet désiré)". ♦Dict. *tîmši m̄ tegbaḏ əl-qîme* "l'anémie n'accepte pas le troc" — la carence en lait ne se guérit que par le lait. ♦Dict. *egbaḏ lli qîmt-u žlûd* "prends ce qui a pour équivalent des peaux" — il faut en rabattre sur ses exigences quand on n'a pas les moyens d'exiger son dû. ▲ Cl. *qîma*, pl. *qiyyam* "prix, valeur (d'une chose) ; taille..." ; BORIS *ġîma/qîma* "valeur ; nourriture et tout ce qui est nécessaire à un hôte" ; LOUB. *gîma* "prix ; valeur".

qawwâm, fém. -e, pl. -în et -ât, "expert, évaluateur". ♦Loc. prov. *qawwâm lli mâ-hu medvûf* "évaluateur de ce qui n'est pas proposé" — se dit de qqn qui est hors sujet.

qiyyâme, n. f. (cl. usité), "résurrection", *qiyyâme/yowm əl-qiyyâme* "jour de la résurrection, jour du jugement dernier". ▲ Cl. *qiyyāma*, mm. ss.

qayyûm, adj. (cl. rare), "immuable", *l-qayyûm* "l'Immuable — un des noms de Dieu". ▲ Cl. *qayyûm*, mm. ss.

*iqâme*₁ n. f. (cl. usité), "second appel du muezzin pour la prière (le premier appel est pour le rassemblement)" — voir *iqâme*₂ sous QYM. ▲ Cl. *iqâma*, (un des ss.) "second et dernier appel à la prière".

taqwîm, coll. m., masd. de II (cl. usité), "évaluation, estimation, expertise", "devis". ▲ BORIS *teqwîm* masd. de II.

maqâm, n. m. (cl. usité), pl. -ât, "position (sociale), rang, dignité". ▲ Cl. *maqâm* (un des ss.).

maqâme, n. f. (cl. usité), pl. -ât, "séance (nom donné à certaines compositions écrites en prose élégante)". ▲ Cl. *maqâma* (un des ss.).

Q W M₂ non cl. قومه₂
eqûm ♦1. (*âgûm* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. *eqûmâye* (*âgûmâye* au S.-O.), pl. -ât, "arbuste dont les feuilles ressemblent au henné (et servant de médicament car très amères) ; on utilise ses branchages à défaut de bât pour les ânes". ♦2. *pl. *iqûmen*, "tas de blé, d'orge", LER.

Q W M T (zén.) قومت
tqawmêt (*tgawmêt* au S.-O.), *yâ-*, q-II, masd. *tqawmît*, "s'emmitoufler (dans un turban, dans une melhafa...)" ; "avoir le visage dissimulé par ses cheveux, sa barbe" — syn. de *gâzmer/qâzmer*. ▲ Zén. *yeğawmetteh* "être dissimulé par sa barbe ; être couvert de cheveux, de poils (pour le visage)".

tqawmît (*tgawmît* au S.-O.), coll. m., n. f., d'un. -e, masd. de q-II, "fait de s'emmitoufler, emmitoufflement (dans un turban, une melhafa...)".

mqawmet (*mgawmet* au S.-O.), part.-adj., "emmitoufflé ; dissimulé par sa barbe, ses cheveux" ; syn. de *mqawmi*, dans *sîd aḥmed la-mqawmet* "le guignol, le gonflé, le vaniteux" — c'est à la fois un personnage et un jeu (les enfants, pour rendre les allures du guignol plus mystérieuses, y jouent surtout le soir) ; voir aussi *aḥmed la-mqambež* sous QMBŽ.

Q W M S cl. قومس
qâmûs voir sous QMS.

Q W M Y non cl. قومي
mqawmi (*mgawmi* au S.-O.), part.-adj., syn. de *mqawmet*, dans *sīd aḥmed lə-mqawmi*, voir ci-dessus.

Q W N berb. Ġ N قون
eqân (*egân* — plus rare que *rše* — au S.-O.), n. m., pl. *iqənwân*, "corde à puits en cuir, très longue — 40 à 120 mètres". ▲ Cf. zén. *aʿni*, pl. *aʿnen* "corde du puits".

Q W N T non cl. قونت
āqwānît, n. m. pl., "griots de l'Aftout (*Āftût*) renommés comme danseurs".
 ◇Loc. prov. *argaṣ mən āqwānît* "qui danse mieux que les *Āqwānît*".

Q W N N cl. Q (?) N N قونن
qānûn n. m. (cl. usité), pl. *qwānîn*, "règlement civil", "droit et science du droit", "loi française". ◇Loc. prov. *qānûn lə-tvetâr* "la loi de lə-Tfetâr" (lieu-dit au sud de Moudjéria) — la loi de l'émir du Tagant, emblématique de l'arbitraire. ◇Loc. prov. *qānûn dʿəngre* (litt. "la loi du hangar" — endroit où se réunissent les hommes de tout village soninké) "la loi de la place du village" (expression qui traduit le poids du consensus villageois censé régir la vie des Soninké). ▲ Cl. Q?NN/QNN, *qānûn*, pl. *qawānîn* (du grec) "règle, loi ; usage, coutume".

Q W N Y non cl. قوني
qûni voir *ġûni* sous ĠWNY.

Q W Y cl. قوي
qwe, *yaqwe*, I (du cl.), "devenir puissant, costaud" ; "être fort, vigoureux, vivace". ▲ Cl. *qawiya* "être fort, robuste" ; BEAUSS. QWY "devenir fort" ; LOUB. QWY "être en nombre ; se multiplier".

qawwe, *iqawwi*, II (du cl.), + rég. dir. "rendre fort, renforcer, redonner des forces, vivifier" ; "raffermir". ▲ Cl. II "raffermir, renforcer, rendre plus fort" ; BEAUSS. II "raffermir..." ; LOUB. II "exagérer, forcer".

tqawwe, *yə-*, V (du cl.), intr. "se renforcer, se raffermir", "se fortifier", "devenir fort". ▲ Cl. V "être/devenir fort, robuste" ; BORIS *tʿgawwa* V "devenir fort (chameau surtout)".

qwi fém. *qwiyye*, pl. *-în* et *-ât*/(plus cl.) *aqwiyyā*, adj. (cl. usité), élatif *eqwe*, "fort, puissant, costaud, énergique, robuste, vivace". ▲ Cl. *qawī* "fort, robuste ; puissant" ; BEAUSS. *qawiyy* "fort" ; BORIS *gʷwî* "fort (h., animal, toute chose)" et *qâwi* "fort, gras (chameau exclusivement)".

q(a)wiyye, fém. de *qwi*, "forte". ◇MEUNIE : *əl-qawiyye* "(Hodh) ciseaux pouvant aller au feu pour faire les soudures".

quwwe, n. f. (cl. usité), pl. (récent, usité en médian) *-ât*, "force, puissance, vigueur, envergure, intensité" ; "faculté". ◇Loc. LER. : *quwwət əl-ḥayât* "vitalité" (litt. "force de la vie"). ◇Loc. (du cl.) *quwwe xayāliyye/muxayyale* "faculté d'imaginer, imagination". ▲ Cl. *quwwa* "force" ; BEAUSS. *quwwa*, BORIS *gîwah* "force".

eqwe élatif de *qwi*, adj. invar. ; *eqwe mən*, compar., "plus fort, plus puissant, plus costaud, plus énergique, plus robuste, plus vivace que". ◇Dict. *əs-səbbe aqwâ-he aḏʿav-he* (litt. "le moyen pour obtenir qqc, le plus efficace [est] le plus faible) "pour obtenir une chose les petits moyens sont les meilleurs" — il ne faut pas épuiser toutes ses cartouches mais ménager ses moyens et ses efforts.

Q Y Y (cl. **Ġ Y Y**) قيب
qayye (pour *ğayye*) II "exagérer (dans)", *yuqayye* (pour *yugayye*) dans *yuqayye vî-h* "(qqc de) très réputé, très célèbre" — var. de *muqayyi vî-h* —, *qâye* (pour *ğâye*) "exagération ; besoin, désir, envie ; ce qu'on désire ; limite, borne (au ss. fig)", *qayyây* (pour *ğayyây*) "qui exagère beaucoup", *mqayyi* (pour *mğayyi*), part. actif de II, "exagérant", élatif *eqayye* (pour *eğayye*), voir sous **Ġ Y Y**.

Q Y B cl. **Ġ Y B** قيب
qâb iqîb (pour *ğâb iğîb*) I "s'absenter ; ne pas se présenter en justice ; disparaître sous l'horizon (pour le soleil)", masd. *qaybe* (pour *ğaybe*), *qayyeb* (pour *ğayyeb*) II "envoyer en commission ; rendre les service demandés par qqn venu de loin", *qtâb* (pour *ğtâb*) VIII "se moquer (d'un absent)", masd. *qîbe* (pour *ğîbe*), *stqâb* (pour *stğâb*) X "enlever ses parures (pour une femme, lors du départ de son mari et jusqu'à son retour)", *qâbe* (pour *ğâbe*) "bois, (petite) forêt ; (pl. *qîb*) broussaille", *qayb* (pour *ğayb*) "ce qui est caché ; ce que Dieu seul

connaît", *əl-qayb* "l'absent ; l'avenir", *qâyāb* (pour *ġâyāb*) part. actif de I, voir sous GYB.

Q Y T (N) non cl. قيت/قیتين
**qayten* pl. *qeyto*, subst. (usité à Tichitt par les Masna et les Chorfa en azer), "mur" — var. de *qeyte*, *ġayte* et *ḥayte*, MEUNIE.

Q Y F cl. Ġ W F et Ġ Y F قيث
qâṭ iqîṭ (pour *ġâṭ iqîṭ*) I "secourir", *ənqâṭ* (pour *ənġâṭ*) VII, passif de I, *qeyt* (pour *qeyṭ*) "secours ; pluie (bienfaisante)", *iqâṭe* (pour *iġâṭe*) "aide, secours (surtout apporté par un saint)", voir sous ĠYF.

qowṭ voir sous QWF.

Q Y F R (cl.) قیتر
qeytâr (*ġeytâr* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "volubile" — se dit surtout des adolescents, des jeunes désœuvrés qui 'traînent' dans les rues. Peut-être var. de *mâktər* "trop bavard", voir sous KFR.

qeytâre (*ġeytâre* au S.-O.), n. f. ♦1. "volubilité". ♦2. "futilité ; discussion futile".
▲ Cf. ? cl. *qaytāra* "guitare".

Q Y D₁ (cl. Ġ Y D) قید₁
qîd (*ġîd* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. *qayde*, "bien-aimée(s)". ♦Loc. TAUZIN : *qîd ən-nîl* (litt. "femme à l'indigo") nom donné à la femme aimée dans la poésie.

qayde (*ġayde* au S.-O.), n. f., pl. -ât, coll. *qîd*, "bien-aimée", LER. : "jeune femme (surtout pour les jeunes femmes aimées, les préférées)", MONT. : "femme (en général) ; l'épouse ou la maîtresse — voc. poétique". ▲ Cf. cl. *āyad* "jeune, tendre et flexible (rameau, corps, taille)".

Q Y D₂ cl. قید₂
qayyed, i-, II. ♦1. (ss. cl.), masd. *təqyâd*, tr. "noter, inscrire, consigner, enregistrer par écrit, immatriculer". ♦2. L. B. : "faire le trait de feu appelé *qeyd*". ♦3. (Azawâd) + prép. ^ʔle "viser" — syn. (en Mauritanie) de ^ʔayyen. ▲ Cl. QYD, II (un des ss.) "inscrire qqc (dans un acte, un registre), consigner par écrit ; noter" ; BEAUSS. QYD, II, mm ss. ; BORIS *qayyad* "enregistrer, inscrire" ; LOUB. *qyyd* "noter, consigner, inscrire".

geyyed, voir sous GYD.

qeyd n. m., MONT. : *l-qeyd* "marque à feu des Idāw l-Hāžž (Adrar)" ; L. B. : "soin par traits de feu des boïteries, en particulier pour l'avant-bras *qeyd aḏ-ḏrāʿ* ; marque des Ahel Hajj et télamides".

təqyâd coll. m., masd. de II, "fait de noter", "inscription, consignation, enregistrement par écrit, immatriculation".

Q Y D₃ (berb.) قيد₃
taqâde, n. f. (à affixes berb.). ♦1. *pl. *tiqīdyūn*, « "*typha sp.*, grand roseau qui croit dans les mares et le daya et qui se mange en temps de dîsette" — (Méd.) la fleur séchée (*yôr*) de cette plante est utilisée comme hémostatique et comme amadou. Après avoir enlevé l'écorce des racines, on fait sécher celles-ci et on les pile. Mêlée à du lait la farine obtenue sert à soigner les rhumes », LER. ♦2. pl. *tiqidâtən* "puits peu profond (dans le Rkîz, la Chemama...) — du zén. ; (Est) "région, lieu où il y a des mares ou des puits un peu salés, un peu saumâtres ; *"petite vallée avec mares", LER. ; "eau peu profonde".
♦Expr. prov. *ebred mən teqâde* "amorphe (pour une pers.) ; frigide (pour une femme)" (litt. "plus froid qu'une eau profonde").

tweyqâde, n. f., dim. de *taqâde* ; topon. (vers Kiffa).

Q Y D N (zén. Ġ Y D N) قيدن
qayden (*ğayden* au S.-O.) q-I "sevrer (les agneaux, un cabri...) avant l'heure ; se sevrer avant l'heure (pour un agneau ou un cabri)", masd. *tqaydîn* (*tğaydîn* au S.-O.), *uqayden* (*uğayden* au S.-O.) passif de q-I "être sevré avant l'heure", *mqayden* (*mğayden* au S.-O.) part. de q-I, voir sous ĠYDN.

mqaydne ♦1. fém. de *mqayden* (*mğaydne* au S.-O.) part. de q-I. ♦2. (région., Est), part. usité seulement à la forme fém., seul/+ *mən lə-ğnem* "agneau (agnelle) ou cabri qui commence à être sevré — qu'on sépare de sa mère le jour et qu'on laisse têter la nuit".

Q Y R₁ cl. Ġ W R قير₁
qâr₁ iqîr (pour *ġâr iġîr*) I "attaquer, envahir", masd. *mqîr* (pour *mġîr*), *qâra* (pour *ġâra*) "irruption de l'ennemi, invasion" et (par ext.) "problème ; catastrophe ; chose insolite", *qâyâr₁* (pour *ġâyâr*) part. actif de I, *mqîre* (pour *mġîre*) "groupe d'attaque (section d'un *qazzi*) ; pré-galop (du chameau)" et "qui avance au pré-galop, au trot allongé", voir sous ĠYR₁.

Q Y R₂ cl. Ġ W R قير₂
qâr₂ pl. qîrân (pour *ġâr pl. ġîrân*) "trou ; antre ; caverne", dim. *qweyr, mqâra* pl. *mqâyâr* (pour *mġâra pl. mġâyâr*) "nombreuses tanières ensemble", voir sous ĠYR₂.

Q Y R₃ cl. Ġ Y R قير₃
qâr₃ iqîr (pour *ġâr iġîr*) I "devenir jaloux", masd. *qeyre* (pour *ġeyre*), *qayyer₁* (pour *ġayyer*) II "rendre jaloux" et + *šî* "être jaloux à propos de qqc", masd. *qeyre/tâqyâr, qâyâr₂* (pour *ġâyâr*) part. actif de I, *qayyûri* (pour *ġayyûri*)/ *mqyâr* (pour *mġyâr*) "jaloux (de tempérament)", élatif *aqyar*, voir sous ĠYR₃.

Q Y R₄ cl. Ġ Y R قير₄
qayyar₂ (pour *ġayyar₂*) II "altérer, falsifier", *tqayyar* (pour *tġayyar*) V "s'altérer", *uqayyar* (pour *uġayyar*) passif de II, *qeyr* (pour *ġeyr*) "autre, autrui ; à l'exception de" et "mais" (var. de *yaqeyr*), *ġadd lâ-qyâr (mân)* "très peu (de)", *tâqyâr* (pour *tġyâr*) masd. de II et V, *mqayyar* (pour *mġayyar*) part. actif de II, *mâtqayyar* (pour *mâtġayyar*) part. actif de V, *muqayyar* (pour *muġayyar*) part. passif de II, voir sous ĠYR₄.

Q Y R₅ (non cl. ; du fr. ?) قير₅
qâr₄, iqîr (*ġâr, iġîr* au S.-O.), I, intr. "devenir rare, introuvable".

qâyâr₃ (*ġâyâr* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, intr. "rare, introuvable".

Q Y R₆ zén. قير₆
aqay(y)âr, n. m., pl. *iqiyyârân*, "cheveau de 6 mois — quand il ne tête plus, quand les cornes ont percé" — var. de *aġay(y)âr* au S.-O., voir sous ĠYR₆.

taqay(y)ârət, n. f., fém. de *aqayâr*, pl. *tiqiyyârâtən*, "chevrette de 6 mois — quand elle ne tête plus, quand les cornes ont percé" — var. de *tağay(y)ârət* au S.-O., voir sous ĠYR₆.

Q Y R Ṭ cl. **Q R Ṭ** قيرط
qīrât n. m., pl. *qwārîṭ*, "mesure de poids pour les métaux précieux (\pm 1 g.) — voir aussi *gīrât*". ▲ Cl. QRT, *qīrât* "cosse de caroubier ; (de là) poids de quatre grains — d'où vient carat".

Q Y Z₁ ar. magh. Ġ Y Z قيز₁
qayyez (pour *ğayyez*) II (+ *əz-z̄ra*^ᶜ) "décortiquer", masd. *təqyâz* (pour *təğyâz*), *uqayyez* (pour *uğayyez*) passif de II, *əl-qeyz* (pour *əl-ğeyz*) "la poussière", *muqayyez* (pour *muğayyez*) part. passif de II, voir sous ĠYZ₁.

Q Y Z₂/Q Y Z non cl. قيز₂/قيز
qîz₂/qîz (*ğîz* au S.-O.), onomatopée imitant le crissement du cuir neuf, le grincement de dents — voir aussi *qazqaz*, *tqazqaz* et *tqazqîz*, sous QZQZ. ◇ *qîz əmdegge* "nom d'un jeu dont la formule d'accompagnement est *mqîz əmdegge* ou *mdegge qîz* — ficher un piquet pointu dans le sol (pointe en haut), prendre un pilon, y ménager un trou pour la pointe du piquet et s'en servir comme tapetucul (balançoire constituée par une poutre reposant par le milieu sur le point d'appui) ; si un troisième arrive, il fait souvent tourner les deux autres".

Q Y S₁ (cl. Ġ Y Ş/ ar. magh. Ġ Y S) قيس₁
qâs iqîs (*ğâs iğîs* au S.-O.) I "s'enfoncer, s'embourber" et "sentir ; être indisposé (par une maladie)", masd. *məqwâs/məqyâs*, *qîs/qeys* (pour *ğîs/ğeys*) "boue, vase", *qâyəs* (pour *ğâyəs*) part. actif de I, *qyâs* (pour *ğyâs*) "fait de s'embourber", *aqeys* pl. *iqîsen* (*ağeys* pl. *iğîsen* au S.-O.) "dune de sable mou", *mqâs* "boue, bourbe", *məqwâs* pl. *mqāwîs/məqyâs* pl. *mqāyîs* "maladie, indisposition", voir sous ĠYS₁.

Q Y S₂ cl. قيس₂
qâs, *iqîs*, I (du cl.), masd. *qiyyâs*, tr. ♦1. "mesurer, évaluer", "prendre la mesure" ; "éprouver, expérimenter", "examiner, faire l'examen de qqc, regarder attentivement", *qâs ʕî-h lbâs-u* "essayer un habit" ; "juger,

considérer", ex. *qâs-ni ʿle râs-u* "il m'a jugé d'après lui-même". ◇Prov. *lli lâhi iʿaddel ʿallâve əl-ʿarr iqîs-he ʿlî-h* "qui va faire une muselière-mangeoire pour un phacochère, qu'il la fasse à ses mesures".
 ♦2. "comparer". ◇Dict. *qîs nves ʿle nves* "compare une âme à une [autre] âme" — il faut comparer ce qui est comparable. ▲ Cl. *qâsa* "mesurer, prendre la mesure de qqc ; comparer l'un à l'autre et conclure par analogie"; BEAUSS. *qâs* "mesurer ; essayer (des vêtements)..."; LOUB. *gâs* "essayer".

qayyes, *i-*, II — var. de I —, masd. *qiyyâs*, tr. ♦1. "essayer qqc, mesurer, évaluer" — var. (région.) *keyyes*. ♦2. "comparer".

qays/qeys, n. m. ♦1. "mesure, évaluation" — var. (région.) *keys*. ♦2. n. pr. m., prén. ◇Expr. prov. *eblağ mən qays* "plus éloquent que Qays — par référence à Qays ibn al-Mulawwah, surnommé aussi Qays Leyla "Qays de Leïla", grand poète des débuts de l'ère islamique.

qiyyâs coll. m. (du cl.), n. f. d'un. -e, masd. de I (et II). ♦1. "fait de mesurer, mesurage, mesure"; "examen, expérimentation, essai"; "jugement". ◇Expr. *qiyyâs nves ʿle nves* "jugement d'après soi".
 ♦2. "comparaison, proportion". ▲ Cl. *qiyâs*, masd. de I et III, "comparaison entre deux choses".

meqyâs, n. m., pl. *mqāyîs*, "mesure, unité de mesure, récipient servant à mesurer, échelle". ▲ BEAUSS. *mqyâs* "mesure de longueur, instrument pour la mesure"; LOUB. *qyâs* "mesure, dimension".

Q Y Ş

cl. Ġ Y Ş

قيص

qâs, iqîs, I, intr. "s'embourber, s'enliser" — var. (plus rare) de *gâs/qâs*. ▲ Cl. *ğâsa* (ĠYŞ) "décroître (eau)"; *ğayşa* "marais"; BORIS, *ğâs, iqîs* "s'enfoncer (dans la terre, dans l'eau)".

Q Y Ṭ

non cl.

قيط

qîṭ onomatopée, dans ◇Expr. *gâl qîṭ* "mourir" (litt. "dire *qîṭ*"; cf. *gâl qatṭ* "clanser, crever", litt. "dire *qatṭ*"). ◇Expr. *gâl qîṭ ʿle šî* "il en meurt d'envie" (litt. "dire *qîṭ* sur qqc").

**qeyṭe* pl. *qeyto*, subst. (usité à Tichitt par les Masna et les Chorfa en azer), "mur" — var. de *ğayte, qayten* et *ḥayte*, MEUNIE.

Q Y Đ cl. **Ġ Y Đ** قَيْط
qâđ iqîđ (pour *ġâđ iġîđ*) I/*qayyađ* (pour *ġayyađ*) II "mécontenter, fâcher",
 masd. *qeyđ/təqyâđ, qtâđ* (pour *ġtâđ*) VIII "se fâcher (^ʔle contre)",
məqtâđ (pour *məġtâđ*) "se fâchant (^ʔle contre) ; fâché" et au fém. "qui
 quitte le foyer conjugal (pour une épouse)", élatif *aqyađ*, voir sous
 GYĐ.

Q Y Q Ṭ non cl. قَيْط
qeyqaṭ, i-, masd. *tqeyqîṭ*. ♦1. "émettre un bruit étranglé — quand on est
 étranglé" ; d'où "faire des bruits de gorge par inquiétude, par
 angoisse (pour un chameau)". ♦2. (par ext.) tr. "étrangler". ♦3. +
 prép. ^ʔle "faire vite qqc (un travail par ex.)"

tqeyqîṭ, coll. m., masd. de *qeyqaṭ*. ♦1. "fait d'émettre un bruit étranglé" ; "fait
 de faire des bruits de gorge par inquiétude, par angoisse (pour un
 chameau)". ♦2. (par ext.) "étrangement".

Q Y L₁ non cl. قَيْل₁
qayle/(toujours sans article) (*a*)*qaylu*, n. (Est), "sorte de mil, de grosseur
 moyenne" — de cuisson analogue à celle du riz, qu'il peut d'ailleurs
 remplacer en cas de manque — ; PIERRET : "gros mil à grains
 verdâtres".

Q Y L₂ cl. قَيْل₂
qîle voir sous QWL₂.

maqîl n. m. (du cl.), "heure de la sieste" — voir aussi *mgîl* —, L. B. : "fait
 de baraquer, si possible à l'ombre, aux heures chaudes (pour les
 chameaux)". ▲ Cl. *maqîl*, masd. de I, "endroit où l'on fait habituellement la
 sieste".

Q Y M (cl. **Q W M**) قَيْم
qâṃ, iqîṃ, I, masd. *iqâṃe*, intr. "faire le thé, servir le thé". ▲ LOUB., QYM, *qâṃ*
 "préparer", *qâṃ atây* "préparer le thé".

qayyem, *i-*, II. ♦1. factitif de I, "faire servir le thé, faire faire le thé".
 ♦2. "commencer la prière". ▲ Cl. QWM, II "commencer, se mettre à" ; IV
 "faire la prière".

qâme voir sous QWM.

qayyâm, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj. et subst., "(celui) qui sert le thé — et sait bien le faire", "(celui) qui fait bien le thé".

*iqâme*₂ n. f., masd. de I, "fait de faire le thé, de servir le thé", "préparation du thé" — voir aussi *iqâme*₁ sous QWM. ▲ Cl., QWM, *iqāma* (un des ss.) "second et dernier appel à la prière".

Q Y M S

قيمس

tqâmās, *tqāmīs* et *qeymūs*, voir sous ĠMS₂/QMS₂.

Q Y N Š

non cl.

قينش

qeyneš (*ġeyneš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqeynīš*, + rég. dir. "énervé, fâché, mettre en colère" ; plus particulièrement "piquer au vif, toucher qqn 'là où le bât blesse', blesser qqn à son point sensible".

tqeyneš (*tġeyneš* au S.-O.), *yā-*, q-II, masd. *tqeynīš*, intr. "s'énervé, se fâcher, se mettre en colère", *mā yātqeyneš* "cela ne le fâche pas, cela lui est indifférent".

uqeyneš (*uġeyneš* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I, "être énervé, fâché, mis en colère (s.-ent. : par qqn)" ; plus particulièrement "être piqué au vif, être touché 'là où le bât blesse', être blessé à son point sensible".

tqeynīš (*tġeynīš* au S.-O.), coll. m. ♦1. masd. de q-I, "énervement", "fait d'énervé, de fâcher, de mettre en colère" ; plus particulièrement "fait de piquer au vif". ♦2. masd. de q-II, "fait de s'énervé, de se fâcher, de se mettre en colère".

matqeyneš (*matġeyneš* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de q-II, "énervé, fâché, (mis) en colère" ; plus particulièrement "piqué au vif, touché 'là où le bât blesse', blessé à son point sensible".

Q Y W N

(cl. Ġ W Y)

قيون

qeywen (*ġeywen* au S.-O.) q-I "éveiller l'amour de qqn, charmer qqn", masd. *tqeywîn*/(plus rare) *qeywân*, *tqeywen* (*tġeywen* au S.-O.) q-II "être charmé", voir sous ĠYWN.

